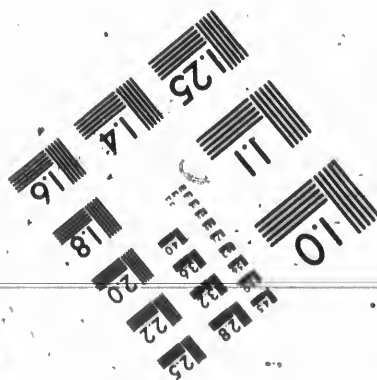
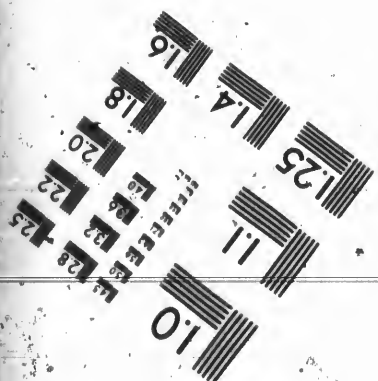
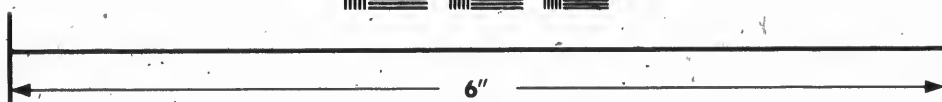
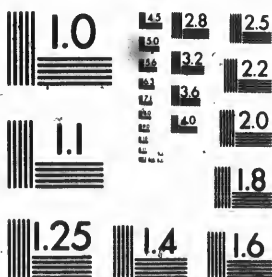


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

1.0
1.1
1.2

© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

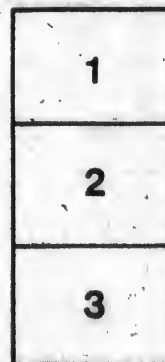
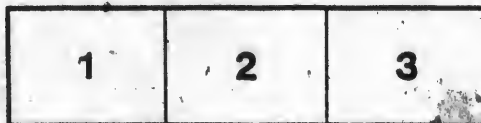
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

détails
du
modifier
une
image

errata
to

pelure,
en à

32X

40

CH

D

409



CHRÉTIEN.

OU

CHOIX DE CANTIQUES;

ET USAGE

DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC.

*Bibliothèque de Québec
Le Séminaire de Québec
3, rue de l'Université
Québec 4, Q.U.E.*



QUEBEC:

E. VINCENT, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,

18, Rue et Faubourg St. Jean.

1873.

409

IMPRIMATUR

† E. A. ARCHÉVÊQUE QUÉBÉCOIS

Cantique

P

DÉS

S

S

J

S

T

L

H

H

N

CHANTS
DU
CHRÉTIEN.

— ③ —
PREMIÈRE PARTIE

Cantiques pour les fêtes et les différents
temps de l'année.

POUR LE TEMPS DE L'AVENT.

DÉSIR DE LA VENUE DU MESSIE.

Réf. Venez, divin Messie,
Sauvez nos jours infortunés ;
Venez, source de vie,
Venez, venez, venez. *fin*
Ah ! descendez, hâtez vos pas,
Sauvez les hommes du trépas ;
Secourez-nous, ne tardez pas. Venez.

Ah ! désarmez votre courroux ;
Nous soupirons à vos genoux ;
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.

Pour nous livrer la guerre,
Tous les enfers sont déchainés,
Descendez sur la terre,
Venez, venez, venez.

Éclairez-nous, divin flambeau,
Parmi les ombres du tombeau,
Faites briller un jour nouveau.

Au plus affreux supplice
Nous auriez-vous abandonnés ?

POUR LE TEMPS

Venez, Sauveur propice,
Venez, venez, venez.

Que nos soupirs soient entendus :

Les biens que nous avons perdus

Ne nous seront-ils point rendus !

Voyez couler nos larmes :

Grand Dieu, si vous nous pardonnez,

Nous n'aurons plus d'alarmes ;

Venez, venez, venez.

Si vous venez en ces bas lieux,

Nous vous verrons victorieux

Fermer l'enfer, ouvrir les cieus.

Nous l'espérons sans cesse,

Les cieus nous furent destinés :

Tenez votre promesse,

Venez, venez, venez.

Ah ! puissions-nous chanter un jour,

Dans votre bienheureuse cour,

Et votre gloire, et votre amour :

C'est là l'heureux partage

De ceux que vous prédestinez :

Donnez-nous en un gage,

Venez, venez, venez.

MÊME SUJET.

Ref. Venez, céleste époux,

Objet charmant et doux,

Montrez-nous vos appas.

Descendez, ne tardez pas. *fin.*

DE L'AVENT.

Il est temps, Dieu tout tendre,
De finir nos malheurs ;
D'abord tout va se rendre
A vos attraits vainqueurs ;
Naissez sans plus attendre,
Pour le salut de tous.

De l'homme téméraire,
Si l'orgueil indompté
Fait craindre en Dieu le père
Un maître irrité ;
De sa juste colère
Vous retiendrez les coups.

Nous braverons la rage
De nos fiers ennemis ;
C'est du ciel l'héritage
Qui nous est promis :
Ce glorieux partage,
Nous l'attendrons de vous.

En perdant l'innocence,
Nous fûmes malheureux ;
Enfin votre naissance
Va combler nos vœux.
La paix et l'abondance
Viennent s'offrir à nous.

Quelle tendresse extrême,
Aimable Rédempteur,
Vous fait venir vous-même
Chercher le pécheur !
De ce bonheur suprême.
Les anges sont jaloux.

POUR LE TEMPS

MÊME SUJET.

AIR : *Venez divin Messie.*

Venez, Verbe adorable,
Guérir des cœurs que vous aimez ;
Venez, joie ineffable,
Venez, venez, venez.

Quoi ! faudra-t-il gémir toujours
Sans espérance de secours ?
A vous seul le monde a recours.

Venez, Enfant aimable,
Guérir ces cœurs que vous aimez ;
Venez, Verbe adorable,
Venez, venez, venez.

Venez dompter nos ennemis ;
Seigneur, vous nous l'avez promis ;
Ce doux espoir nous est permis,
L'enfer nous fait la guerre,
Et vos enfants sont enchaînés ;
Descendez sur la terre,
Venez, venez, venez.

Quand paraîtra ce cher Enfant !
Qu'il tarde son avènement,
Qui doit finir ce long tourment !
A d'éternelles peines
Les hommes sont-ils condamnés ?
Venez briser nos chaînes,
Venez, venez, venez.

Puissions-nous voir les cieux ouverts,
Malgré la rage des enfers !
Hâtez-vous de briser nos fers ;
Rendez-nous l'héritage.
Des cieux, que vous nous destinez ;
Réparez votre ouvrage,
Venez, venez, venez.

Vous nous avez promis cent fois
Que nous verrions le Roi des rois
Aux nations donner des lois.

Venez donc, divin Maître :
Mettez nos tyrans sous vos pieds ;
Faites-vous reconnaître,
Venez, venez, venez.

Déjà le ciel est plus serein :
Un ange annonce au genre humain
Qu'il est né, cet Enfant divin.

O Soleil de justice !
Par vos purs rayons éclairez
Notre affreux précipice ;
Venez, venez, venez.

Déjà les plus charmants concerts
Se font entendre dans les airs.

Vous ferez grâce à l'univers ;
Nous vous voyons descendre :
Que de trésors nous sont donnés !
Quels biens vont se répandre
Venez, venez, venez.

MÊME SUJET.

AIR: *Dans cette etable.*

Douce espérance !
 L'objet de nos desirs
 Par sa naissance
 Va calmer nos soupirs ;
 Attendri par nos pleurs,
 Sensible à nos malheurs,
 Bientôt par sa présence
 Il charmera nos cœurs.
 Douce espérance !

Sort déplorable !
 Qu'étions-nous devenus ?
 Père coupable,
 Tu nous avais perdus ;
 Peuple déshérité,
 Nous aurions tous portés
 L'anathème effroyable
 De l'ange révolté.
 Sort déplorable !

Triste sentence !
 Bientôt tu vas cesser :
 Par sa naissance,
 Jésus va l'effacer.
 Bientôt viendra le jour :
 Fais place à son amour,
 Et devant sa clémence
 Disparais sans retour,
 Triste sentence !

Sainte victime !
Adorable Sauveur !
Au noir abîme
Arrache le pécheur ;
Éloigne la terreur
De l'éternel malheur ;
Viens effacer son crime,
Et rends-lui le bonheur,
Sainte victime !

Verbe adorable !
Descends du haut des cieux ;
Lumière aimable,
Viens éclairer nos yeux.
Déjà l'aurore luit
Et dissipe la nuit :
Sa clarté favorable
Près de toi nous conduit,
Verbe adorable !

Il va paraître
Le Fils de l'Éternel ;
Ce divin maître
Répond à notre appel.
C'est le Dieu tout-puissant :
Sur un trône éclatant
Ce grand Dieu pouvait naître ;
Mais dans l'abaissement
Il va paraître.

 POUR LA FÊTE DE NOËL.

J'entends là-bas dans la plaine
 Les Anges, descendus des cieux,
 Chanter à perte d'haleine
 Ce cantique mélodieux.
Gloria in excelsis Deo. (bis.)

Les anges dans nos campagnes
 Ont entonné l'hymne des cieux;
 Et l'écho de nos montagnes
 Redit ce chant mélodieux
Gloria in excelsis Deo. Bis.

Bergers, pour qui cette fête ?
 Quel est l'objet de tous ces chants ?
 Quel vainqueur, quelle conquête
 Mérite ces cris triomphants ?
Gloria in excelsis Deo. (bis.)

Ils annoncent la naissance
 Du libérateur d'Israël,
 Et, plein de reconnaissance
 Chantent en ce jour solennel.
Gloria in excelsis Deo. (bis.)

Cherchons tous l'heureux village
 Qui l'a vu naître sous ses toits ;
 Offrons-lui le tendre hommage
 Et de nos cœurs et de nos voix.
Gloria in excelsis Deo. (bis.)

Dans l'humilité profonde
 Où vous paraissez à nos yeux,

Pour vous louer, ô Dieu du monde,
 Nous redirons ce chant joyeux
Gloria in excelsis Deo. (bis.)

Déjà par la bouche de l'ange,
 Par les hymnes des chérubins,
 Les hommes savent la louange
 Qui se chante aux parvis divins.
Gloria in excelsis Deo. (bis.)

Bergers, quittez vos retraites,
 Unissez-vous à leurs concerts,
 Et que vos tendres musettes
 Fassent retentir les airs.
Gloria in excelsis Deo. (bis.)

Dociles à leurs exemples,
 Seigneur, nous viendrons désormais,
 Au milieu de votre temple,
 Chanter avec eux vos bienfaits.
Gloria in excelsis Deo. (bis.)

MÊME SUJET.

Çà, bergers, assemblons-nous;
 Allons voir le Messie:
 Cherchons cet enfant si doux
 Dans les bras de Marie.
 Je l'entends, il nous appelle tous:
 O sort digne d'envie!

Maissons-là tout le troupeau;
 Qu'il erre à l'aventure:

Que sans nous, sur ce coteau,
Il cherche sa pâture ;
Alors voir dans un petit berceau,
L'auteur de la nature.

Que l'hiver, par ses frimas,
Ait endurci la plaine ;
S'il croit arrêter nos pas,
Cette espérance est vaine :
Quand on cherche un Dieu rempli d'appas,
On ne craint point de peine.

Sa naissance sur nos bords
Ramène l'allégresse :
Répondons par nos transports,
A l'ardeur qui le presse ;
Secondons, par de nouveaux efforts,
L'excès de sa tendresse.

Dieu naissant, exauce-nous ;
Dissipe nos alarmes ;
Nous tombons à tes genoux,
Nous les baignons de larmes ;
Hâte-toi de nous donner à tous
La paix et tous ses charmes.

MÊME SUJET:

AIR : *Allons parer le sanctuaire.*

Un Sauveur enfin vient de naître,
Bergers, volez à ses genoux :
C'est votre Dieu, c'est votre Maître,
Heureux bergers, accourez tous.
Déjà les anges

De ses louanges
 Au loin font retentir les airs.
 Tendre victime,
 Au noir abîme
 Il vient arracher l'univers.

Il retrouve en vous l'innocence
 Et les mœurs des anciens pasteurs ;
 Il vous offre par préférence
 Les prémices de ses faveurs.

Dans une étable
 Qu'il est aimable,
 Ce grand Dieu pour nous fait enfant !
 De sa clémence
 Dans le silence
 Adorons le bienfait touchant.

Bergers, de ce Dieu qui vous aime
 Approchez, venez sans frayeur.
 Que craignez-vous ? vos agneaux même
 N'ont point son aimable douceur.

L'humble indigence
 Et l'innocence
 Plaisent cent fois plus à son cœur
 Que la richesse
 Et la noblesse
 Dont s'enorgueillit le pécheur.

C'est pour nous devenir semblable
 Qu'il veut naître dans un hameau,
 Qu'il prend pour palais une étable ;
 Et qu'une crèche est son berceau.

Musette tendre,
 Faites entendre

En ce jour vos sons les plus beaux;
 A sa naissance,
 A sa présence,
 Chantons des cantiques nouveaux.

MÊME SUJET.

AIR: *Du haut du céleste séjour.*

Quel bruit retentit dans les airs ?
 Quelle est cette douce harmonie ?
 Les anges de leurs beaux concerts
 Frappent mon oreille ravie...
 O nuit, plus belle que le jour,
 Où la terre au ciel s'est unie
 Pour répéter le cri d'amour :
 Vive Jésus ! vive Marie ! (bis.)

Paix à la terre, à qui le Ciel
 Annonce un enfant tout aimable !
 O prodige ! c'est l'Éternel
 Qui vient naître dans une étable !
 Pour un Dieu quel humble séjour !
 Mais en ce lieu tout nous convie
 A répéter le cri d'amour :
 Vive Jésus ! vive Marie ! (bis.)

Les bergers, quittant leurs troupeaux,
 Sont accourus de leur chaumière,
 Portant de modestes cadeaux
 Et pour le Fils et pour la Mère.
 L'Enfant sourit à leur bonheur ;
 De plaisir et d'amour ravi,
 Toute la troupe chante en chœur :
 Vive Jésus ! vive Marie ! (bis.)

Celui

Tout mon amour est à jamais
 Pour cet adorable mystère :
 Mon cœur ne battra désormais
 Que pour le Fils et pour la Mère.
 A tous deux je suis sans retour,
 Et je ne veux quitter la vie
 Qu'en redisant le cri d'amour :
 Vive Jésus ! vive Marie ! (bis.)

MÊME SUJET.

Le Dieu de Majesté
 Veut par bonté,
 Parmi nous naître,
 Dans un réduit obscur,
 Par le temps le plus dur ;
 Celui qui nous crea reçoit lui-même l'être.

REFRAIN.

Adorons cet Enfant,
 Ce bel Enfant,
 Divin Enfant,
 Dans son abaissement.
 Divin Enfant,
 Dans son abaissement.

Le Fils de l'Éternel
 Descend du ciel,
 Notre Messie ;
 Des oracles divers,
 Semés dans l'univers,

Pour combler tous nos vœux, la promesse est
[remplie.

Adorons, etc.

Des anges les transports,
Les doux accords,
Rendent hommage
Au Père désarmé
Par son Fils bien-aimé,
D'une solide paix assurent l'avantage.
Adorons, etc.

Hélas ! pour son berceau,
L'Enfant nouveau
N'a qu'une crèche ;
Ses langes et ses pleurs,
Ses soupirs, ses douleurs,
Tout ici nous confond, nous instruit et nous
[prêche.
Adorons, etc.

MÊME SUJET.

A l'exemple des Anges, dans ce beau jour.
Publions les louanges d'un Dieu d'amour :
Qui pour nous rendre tous heureux,
Vient dans ces bas lieux :
Chantons, *Gloria, Alleluia, Alleluia.*

Quelle réjouissance, dans ces bas lieux :
Règne par la naissance du Roi des cieux !
Nos bergers quittent leur troupeaux,
Et, loin des hampeaux,
Vont de çà de là. *Alleluia, Alleluia.*

Sur
Les an
Pou
Ces
Chant
Voie
Veut c
Des
Emp
Il nou
Qua
Dieu n
Sa j
Mais
Bientô
Sata
Frémi
Rede
Plus
Plus il

omme est
[remplie.

Sur le ton le plus tendre parmi les airs,
Les anges font entendre mille concerts ;
Pour chanter un bonheur sans prix,
Ces heureux esprits
Chantent *Gloria, Alleluia, Alleluia.*

ge.

Voici le jour propice où le Seigneur
Veut qu'enfin s'accomplisse notre bonheur ;
Des prophètes cent et cent fois
Empruntant la voix,
Il nous l'annonça. *Alleluia, Alleluia.*

Quand la fatale pomme nous perdit tous,
Dieu ne regarda l'homme qu'avec courroux ;
Sa justice éclata d'abord,
Mais l'amour plus fort
Bientôt l'emporta. *Alleluia, Alleluia.*

et nous
[prêche.

Satan, plein de furie, par nos concerts
Frémit, menace et crie dans les enfers :
Redoublons nos douces chansons,
Plus nous chanterons,
Plus il frémera. *Alleluia, Alleluia.*

eau jour.
mour :
ix,

MÊME SUJET.

ieux :
cieux !
ux,

Dans cette étable
Que Jésus est charmant ;
Qu'il est aimable
Dans son abaissement !
Que d'attraits à la fois !
Tous les palais des rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois,
Dans cette étable.

Que sa puissance
 Paraît bien en ce jour,
 Malgré l'enfance
 Où l'a réduit l'amour !
 L'esclave est racheté ;
 Et tout l'enfer dompté
 Fait voir qu'à sa naissance
 Rien n'est si redouté
 Que sa puissance.

Plus de misère
 Jésus s'offrant pour nous
 D'un Dieu sévère
 Appaise le courroux.
 Pour sauver le pécheur,
 Il naît dans la douleur :
 Pouvait-il ce bon Père,
 Unir à sa grandeur
 Plus de misère.

S'il est sensible,
 Ce n'est qu'à nos malheurs ;
 Le froid horrible
 Ne cause point ses pleurs.
 Après tant de bienfaits,
 Notre cœur aux attraits,
 D'un amour si visible
 Doit céder désormais,
 S'il est sensible.

Que je vous aime ?
 Peut-on voir vos appas,
 Beauté suprême,
 Et ne vous aimer pas ?

R
 Un s
 C'
 Qu'il
 D
 C'est
 Ven
 Aim
 Sa
 Les
 Mai
 Dev
 C
 Vou
 Alle
 Il te
 P
 Voy
 Un
 Vou

§ Ah ! que l'on est heureux
 De brûler de ces feux,
 Dont vous brûlez vous-même !
 Ce sont là tous mes vœux ;
 Que je vous aime !

 MÊME SUJET.

Réf. Nouvelle agréable !
 Un Sauveur enfant nous est né,
 C'est dans une étable
 Qu'il nous est donné. *fin.*

Dans cette nuit le Christ est né,
 C'est pour nous qu'il s'est incarné ;
 Venez, pasteurs, offrir vos cœurs,
 Aimez cet enfant tout aimable.

Satan retenait dans les fers
 Les peuples de tout l'univers ;
 Mais cette nuit Satan s'enfuit
 Devant cet enfant adorable.

Chrétiens, cet enfant plein d'appas,
 Vous appelle, hâtez vos pas ;
 Allez à lui, puisqu'aujourd'hui
 Il tend une main secourable.

Peuples entourez son berceau,
 Voyez ce miracle nouveau :
 Un tendre Enfant, faible et tremblant,
 Vous rend le Très-Haut favorable.

Gloire trois fois, gloire à Jé sus!
 Le monde et Satan sont vaincus.
 A notre tour brûlons d'amour,
 Pour plaire au vainqueur admirable.

MÊME SUJET.

AIR: *Honneur, hommage,*

Ref. Mon cœur t'implore, ô Sauveur nais-
 [sant.

Au berceau je t'adore, ô Dieu fait enfant!

Annoncez sa gloire, ô pasteurs,
 Et de sa victoire les douceurs.

Chantez la paix, anges, dans ces lieux;
 Chantez ses louanges dans les cieux.

MÊME SUJET.

AIR: *Venez divin Messie, ou, Air Nouveau,*

Ref. Amour, honneur, louanges,
 Au Dieu Sauveur dans son berceau;
 Chantons avec les anges
 Un cantique nouveau.

Si cet Enfant verse des pleurs,
 C'est pour attendrir les pécheurs,
 Et mettre fin à nos malheurs:
 Chargé de notre offense,
 Il calme le courroux des cieux;
 La paix, par sa naissance,
 va régner en ces lieux.

Si notre cœur est dans l'ennui,
 Nous ne devons chercher qu'en lui
 Et notre force et notre appui.
 Loin de nous les alarmes,
 Les troubles, les soucis fâcheux :
 Un jour si plein de charmes
 Doit combler tous nos vœux.

Quand il nous voit prêts à périr,
 Pour nous lui-même il vient s'offrir ;
 Et par sa mort veut nous guérir ;
 A l'ardeur qui le presse
 Joignons nos généreux efforts ;
 Et que de sa tendresse
 L'on suive les transports.

Ne craignons plus le noir séjour :
 Ce Dieu qui naît pour notre amour
 Nous ouvre la céleste cour.
 Le démon, plein de rage,
 A beau frémir dans les enfers ;
 De son dur esclavage
 Nous briserons les fers.

MÊME SUJET

Il est né le Rédempteur !
 Livrons nos cœurs à l'allégresse :
 Il est né le Rédempteur !
 Chantons, chantons notre bonheur. (Fin.)
 Transportés d'ivresse,
 Émus de tendresse,
 Transportés d'ivresse,

Louons le Seigneur,
 Et qu'à l'envi tout s'empresse
 A bénir le Dieu sauveur. Il est né, etc.

Ah! quel prodige d'amour
 Dans un Dieu pour sa créature!
 Ah! quel prodige d'amour!
 Et qu'il exige de retour!
 Humaine nature,
 Riche sans mesure,
 Humaine nature,
 Pourras-tu jamais,
 Par une offrande assez pure,
 Reconnaître ses bienfaits? Il est né, etc.

Ce Sauveur brise nos fers,
 De nos maux il ferme l'abîme!
 Ce Sauveur brise nos fers,
 Et nous arrache des enfers.
 Il se rend victime,
 Pour bannir le crime
 Il se rend victime,
 Il souffre pour nous.
 Quel exemple!...il nous anime
 A suivre un maître si doux. Il est né, etc.

MÊME SUJET.

AIR : *O céleste flamme.*

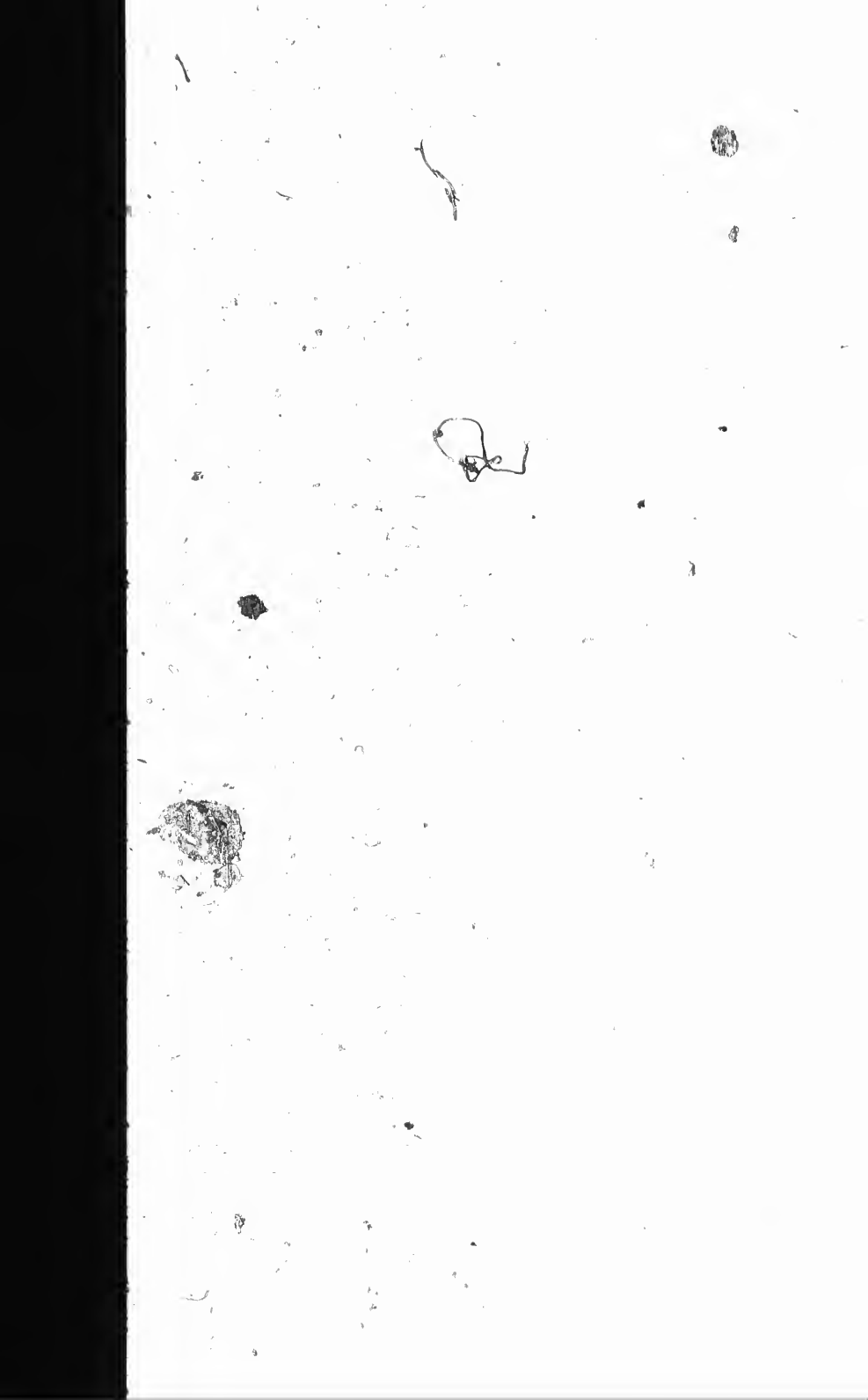
O divine enfance
 De mon doux Sauveur!
 Aimable innocence,
 Tu ravis mon cœur.

Que dans sa faiblesse
Il paraît puissant !
Ah ! plus il s'abaisse,
Et plus il est grand.

Descendez, saints anges,
Venez en ces lieux ;
Voyez dans ces langes
Le Maître des cieux.
Qu'elles ont des charmes
Aux yeux de ma foi,
Ces premières larmes
Qu'il verse pour moi !

Éloquent silence,
Comme tu m'instruis !
Sainte obéissance,
Je t'aime et te suis ;
Rebelle nature,
En vain tu gémiss ;
A sa créature
Vois ton Dieu soumis.

Je deviens docile
Près de mon Jésus ;
Et son Évangile
Ne m'étonne plus.
Approche et contemple,
Superbe raison,
Et par son exemple
Goûte sa leçon.
Leçon adorable.
Qui confond mes sens :



POUR LA FÊTE

Si tu n'es semblable
 Aux petits enfants,
 Ton orgueil funeste
 T'éloigne de moi,
 Le bonheur céleste
 N'est pas fait pour toi.

Près de moi qu'ils viennent,
 Les enfants heureux ;
 Les cieux appartiennent
 A ceux qui, comme eux,
 Sans fard, sans malice,
 Sans fiel, sans aigreur,
 Exempts de tout vice,
 Plaisent au Seigneur.

MÊME SUJET.

Reçois, Enfant aimable,
 L'hommage de mes vœux ;
 Mon sort fut déplorable,
 Tu viens le rendre heureux.
 Quel biens, par ta naissance
 Me sont promis !
 Que ma reconnaissance
 En soit le prix.

Dans ta pauvreté même
 Je reconnais mon Roi ;
 J'y vois un Dieu qui m'aime
 Jusqu'à s'unir à moi.
 Tu viens sécher mes larmes,
 C'est pour jamais :

Et mon cœur sans alarmes,
Gôte la paix.

Tu me chéris en père ;
Ne dois-je pas t'aimer ?
Contre une loi si chère
L'enfer seul peut s'armer.
Par toi notre héritage
Nous est rendu :
Sans toi, ce doux partage
Était perdu.

A cet amour si tendre,
Que ne devons-nous pas ?
Sur nous il vient répandre
Des biens remplis d'appas,
Ah ! qu'il doit nous confondre
Par ses faveurs !
Et comment y répondre,
Que par nos cœurs !

Nous t'aimerons sans cesse,
Pour prix de tes bienfaits ;
Le zèle qui nous presse
Ne s'éteindra jamais.
C'est notre unique envie
Dans ce beau jour ;
Plutôt perdre la vie
Que ton amour.

MÊME SUJET.

Tu viens à nous,
Adorable Messie,

Nous t'attendions prosternés à genoux.
 Quel jour heureux ! ah ! que l'âme est ravie !
 Pour nous donner une éternelle vie
 Tu viens à nous.

Tu viens à nous,
 Et du Ciel tu t'exiles,
 Divin Enfant, que tes attraits sont doux !
 Tu te revêts de notre chair fragile,
 Privé de tout, privé même d'asile
 Tu viens à nous.

Tu viens à nous
 Et veux briser les chaînes
 Dont le démon nous charge en son courroux ;
 Du haut du ciel tu gémiss sur nos peines ;
 Pour rendre enfin toutes ses fureurs vaines,
 Tu viens à nous.

Tu viens à nous,
 Le cœur plein de tendresse,
 Nous enseignant qu'il faut nous aimer tous.
 Dans nos faux biens tu ne vois que tristesse ;
 Pour nous montrer l'immuable richesse,
 Tu viens à nous.

Tu viens à nous,
 O Jésus adorable,
 Que sur tes pas nous puissions marcher tous !
 La pauvreté va nous paraître aimable,
 O doux Jésus, puisque dans une étable
 Tu nais pour nous.....

MÊME SUJET.

AIR : *Dans cette étable.*

Chantons l'enfance
 De notre doux Sauveur,
 Son innocence,
 Son aimable candeur.
 Que d'autres du Seigneur
 Célèbrent la grandeur,
 Qu'ils chantent sa puissance :
 Nous, enfants, du Sauveur
 Chantons l'enfance.

Rempli de charmes,
 Cet Enfant dans sa main
 Brise les armes
 Du juge souverain.
 Contre le genre humain
 Dieu veut sévir en vain:
 Il cède aux douces larmes
 De cet Enfant divin
 Rempli de charmes

Dans une étable,
 Le Fils de l'Éternel
 Pour le coupable
 Est né pauvre et mortel.
 Pour moi, pour un pécheur,
 Gémit un Dieu sauveur ;
 O mystère ineffable !
 Mon Roi, mon Créateur
 Dans une étable !

Près de sa crèche,
 O mon cœur, instruis-toi ;
 C'est moi qui pêche,
 Un Dieu souffre pour moi !
 Je cherche les douceurs ;
 Jésus est dans les pleurs :
 Ah ! j'entends ce qu'il prêche ;
 J'abjure mes erreurs
 Près de sa crèche.

POUR LA FÊTE DES ROIS.

Quelle étoile lumineuse
 S'élève vers l'Orient !
 Sa beauté majestueuse
 Efface le firmament.
 Accourez Rois à ce signe ;
 Adorez à Bethléem,
 L'enfant-Roi que vous désigné
 L'ingrate Jérusalem.

Peuples assis dans les ténèbres
 Et les ombres de la mort,
 Et vous, ô Mages célèbres,
 Venez dans un saint transport :
 Suivez ce flambeau céleste ;
 Jésus vient vous éclairer,
 Et d'un état si funeste
 Veut enfin vous délivrer.

Malgré le sombre nuage
 Dont il voile ses splendeurs
 Sur son aimable visage,

Je découvre ses grandeurs,
 Seul digne de vos richesses,
 Seul digne de votre encens,
 Par ses divines caresses,
 Il paie tous vos présents.

Dans mon extrême misère,
 Seigneur que te puis-je offrir ?
 De mon âme toute entière
 Reçois au moins le désir.
 Ah ! que n'ai-je une couronne
 Pour te la sacrifier !
 Heureux qui possède un trône,
 Auquel il peut renoncer.

Tu remportes la victoire ;
 On t'adore, divin Roi !
 Tes triomphes et ta gloire
 Semblent rejaillir sur moi.
 Liens sacrés, douces chaînes
 De mon céleste vainqueur !
 Si je partages ses peines,
 Je goûte aussi son bonheur.

 MEME SUJET.

AIR : *Heureux qui dès le premier âge.*

Quel nouvel astre nous éclaire
 Et quel est cet Enfant nouveau ?
 J'aperçois les grands de la terre
 Accourir auprès d'un berceau :
 Je veux, à l'exemple des Mages,
 Offrir mes dons à cet Enfant ;

Déposer mes humbles hommages
 Au berceau de Jésus naissant.

Mais une céleste lumière
 Est ce moment brille à leurs yeux ;
 Leur foi perce l'humble mystère
 Qui leur cache le Roi des cieux :
 Ils sont descendus de leur trône,
 Ils ont traversé les déserts,
 Voilà qu'ils offrent leur couronne
 Au Créateur de l'univers.

Au milieu d'un peuple infidèle
 Retournez, Mages trop heureux ;
 Portez-lui la bonne nouvelle
 D'un Sauveur descendu des cieux ;
 Apôtres de ce divin maître
 Et ses premiers prédicateurs,
 D'avance faites-le connaître,
 Allez lui préparer les cœurs.

Des Mages imitant le zèle,
 Je veux mettre un jour mon bonheur
 A former l'enfance fidèle
 Aux divines lois du Seigneur :
 Heureux si je puis de bonne heure
 Préparer un cœur innocent
 A servir de sainte demeure
 Et de trône au Dieu tout-puissant !

O Jésus ! ô mon divin frère !
 Que ne m'a-t-il été donné
 De soulager votre misère
 Comme le Mage fortuné.

Mais je retrouve votre enfance
 Dans un enfant pauvre et souffrant :
 En soulageant son indigence,
 A Jésus j'offre mon présent.

MÊME SUJET.

Suivons les rois dans l'étable
 Où l'étoile les conduit ;
 Que vois-je ? Un Enfant aimable
 De sa crèche les instruit.
 O ciel ! quels traits de lumière
 Frappent mes yeux et mon cœur !
 Dans le sein de la misère
 Que d'éclat et de grandeur !

Où, c'est le Dieu du tonnerre :
 Venez fléchir les genoux ;
 Adorez, rois de la terre,
 Un Roi plus puissant que vous.
 Suivez l'exemple des Mages :
 D'un cœur pur les sentiments
 Sont des plus dignes hommages
 Que l'or, la myrrhe et l'encens.

Il ne doit point leur hommage
 A l'éclat d'un vain dehors :
 L'indigence est son partage,
 Ses vertus sont ses trésors ;
 Sa splendeur, ni sa couronne,
 Pour les yeux n'ont point d'attraits,
 Une crèche fait son trône,
 Une étable est son palais.

O réduit pauvre et champêtre !
 Dans ton paisible séjour
 L'univers offre à son maître
 Le tribut de son amour.
 Enfin l'heureux jour s'avance
 Qu'à nos pères Dieu promet :
 A Bethléem il commence,
 Sur la croix il s'accomplit.

Quand la grâce nous appelle,
 Gardons-nous de résister ;
 Suivons ce guide fidèle,
 Quittons tout sans hésiter.
 Craignons de perdre de vue
 L'astre qui, pendant la nuit,
 Comme du haut de la nue,
 Nous éclaire et nous conduit.

FÊTE DU SAINT NOM DE JÉSUS.

Vive Jésus !

C'est le cri de mon âme ;

Vive Jésus ! le maître des vertus.

Aimable nom ; quand ma voix te proclame,
 Mon cœur palpite, s'échauffe et s'enflamme.

Vive Jésus !

Vive Jésus !

C'est le cri qui raille

Sous ses drapeaux le peuple des élus.

Suivre Jésus, c'est aussi mon envie ;

Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie.

Vive Jésus !

Qui fer
 Ce cri
 Pour t

Qui ret
 De leur
 Ce nom

Elle est
 i nous
 chanton

Mette à
 O nom s
 nuissé-je

Vive Jésus !
 C'est le cri de vaillance
 Qui fera fuir les démons éperdus ;
 Ce cri suffit pour dompter leur puissance,
 Pour terrasser leur superbe insolence.
 Vive Jésus !

Vive Jésus !
 C'est le cri de victoire
 Qui retentit au séjour des élus ;
 De leurs combats consacrant la mémoire,
 Ce nom puissant éternise leur gloire.
 Vive Jésus !

Vive Jésus !
 Vive sa tendre mère !
 Elle est aussi la mère des élus.
 Si nous l'aimons, si nous voulons lui plaire,
 Chantons Jésus, notre Dieu, notre frère ;
 Vive Jésus !

Vive Jésus !
 Qu'en tous lieux la victoire
 Mette à ses pieds les méchants confondus !
 O nom sacré, nom cher à ma mémoire,
 Quissé-je vivre et mourir pour ta gloire !
 Vive Jésus !

AMOUR DE JÉSUS,

Jésus ! ô mon Sauveur,
 Mon Créateur,
 Source de mon être ;
 Jésus ! ô mon Sauveur,

JÉSUS.

lame,
 comme.

vie.

Toi, de mon cœur
 L'unique bonheur !
 En ce jour,
 Puis-je méconnaître
 Que l'amour
 Sur moi règne en maître ?
 Jésus, aimable Roi !
 Détruis en moi
 Ce qui n'est pas toi.
 Jésus, ton tendre amour
 Fait, nuit et jour,
 Ma douce allégresse :
 Jésus, ton tendre amour
 Fait, nuit et jour,
 En moi son séjour ;
 Tous mes sens
 Nagent dans l'ivresse ;
 Et je sens
 Ta main qui me presse,
 Jésus, ta sainte ardeur
 Verse en mon cœur
 Des flots de bonheur.
 Amour de mon Jésus,
 Plus de refus,
 Je te rends les armes.
 Amour de mon Jésus,
 Plus de refus,
 Mes sens sont vaincus.
 Les soupirs,
 Les brûlantes larmes,
 Des plaisirs
 Détruisent les charmes.
 Amour tes divins feux

Vole au
 Vers cot

Sont-ils aux cieux
Plus délicieux ?

Jésus, tout mon espoir
Est de te voir
Au céleste empire.

Jésus, tout mon espoir
Est de te voir
Au beau jour sans soir.
Non, l'attrait
D'un monde en délire
Ne saurait.

En mon cœur détruire,
Jésus, le doux plaisir,
L'ardent désir,
Pour toi de souffrir.

Seigneur, Roi des vertus,
Pain des élus,
Sois ma nourriture !
Seigneur, Roi des Vertus
Pain des élus,
Que veux-je de plus ?

Si jamais,
Ingrat et parjure,
J'oubliais
Ta loi sainte et pure,
Seigneur, que le remord
Rende mon sort
Pire que la mort.

MÊME SUJET.

Vole au plus tôt, vole, vole, mon âme,
Vers cet asile où t'appelle Jésus !...

Là, dans ton sein s'allumera la flamme
Dont brûle au ciel le peuple des élus. 2 f.

Refrain.	{	Chœur.	{	Volons, volons, mon âme, Vers le cœur de Jésus, Pour brûler de la flamme Dont brûlent les élus. <i>fin.</i>	
		1 Voix.	{	Vers cet heureux asile Où t'attend le bonheur, Vole d'une aile agile, Vole, mon pauvre cœur.	Volons

O ma pauvre âme, ô colombe timide,
Tu n'auras plus à craindre le chasseur :
Là vainement, de sa flèche rapide,
Il chercherait à te frapper au cœur. 2 f.

Que tardes-tu ! vois comme dans le monde
Tout n'est qu'ennuis, que périls et que maux.
Mais dans ce cœur, source en biens si féconde
Tout est plaisir, délices et repos. 2 f.

Là doucement l'âme passe sa vie,
Et doucement au dernier jour s'endort :
O sort heureux ! ô fin digne d'envie !
Que de bonheur dans une telle mort ! 2 f.

MÊME SUJET.

Loin de Jésus que j'aime,
Je souffre incessamment,
Et c'est mon amour même
Qui fait tout mon tourment.

Ref. .
Di.
Qu
De
Av
Qu
Les
Qu
Qu
Et
Élc
Com
Je
Pou
Pou
Le
Si f
Qu'
Au
J
Apr
Qu
Ce

Ref. Allez, ô mon bon Ange,
Dire à mon bien-aimé,
Que ma peine est étrange,
Depuis qu'il m'a charmé.

Mon âme le désire
Avec bien plus d'ardeur
Que le cerf ne respire
Les eaux dans la chaleur.

Allez, etc.

Dites-lui mon martyre,
Que je languis d'amour,
Que pour lui je soupire
Et la nuit et le jour

Allez, etc.

Pour ce Dieu si fidèle,
Éloigné de mes yeux,
Comme la tourterelle,
Je gémiss en tous lieux,

Allez, etc.

C'est lui que je désire
Pour mon céleste-époux:
Pour lui seul je soupire,
Le préférant à tout.

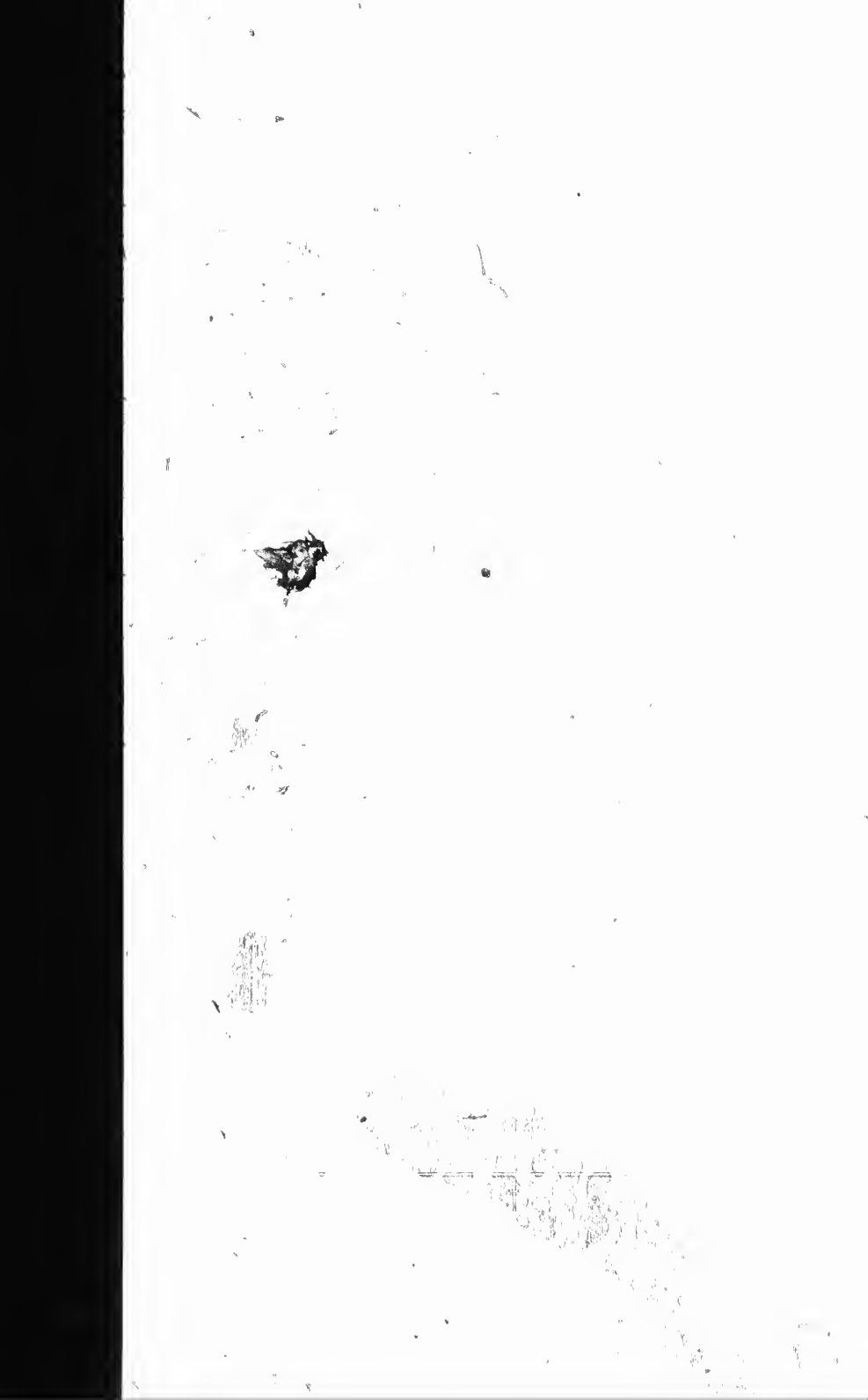
Allez, etc.

Que son amour m'enflamme
Si fort de son ardeur,
Qu'il élève mon âme
Au souverain bonheur.

Allez, etc.

Jusqu'à quand gémirai-je
Après cet heureux jour!
Quand le posséderai-je
Ce Dieu si plein d'amour ?

Allez, etc.



MÊME SUJET.

Je l'ai depuis longtemps appris,
 Que ton joug est la douceur même :
 Ah ! loin de toi que je gémiss,
 Divin Jésus, beauté suprême ! (2 f.)
 Qui te connaît, (2 f.) Dieu si charmant,
 Sans toi ne peut vivre un instant (2 f.)

Hâte donc pour moi le beau jour
 De mon éternel héritage ;
 Tu l'as promis dans ton amour
 Bientôt tu seras mon partage. (2 f.)
 Hâte pour moi (2 f.) l'instant heureux
 Qui couronnera tous mes vœux. (2 f.)

Chère patrie ! ah ! Je te vois ;
 Jésus, daigne essuyer mes larmes ;
 Sans voile déjà j'entrevois
 De mon Dieu les aimables charmes. (2 f.)
 Qu'on est content (2 f.) de posséder
 Celui que seul on doit aimer. (2 f.)

FÊTE DE SAINT JOSEPH.

Chaste époux d'une vierge mère
 Qui nous adopta pour enfants,
 Soyez aussi notre bon père,
 Prenez pour nous ses sentiments :
 Puissant protecteur de l'enfance,
 Trop heureux gardien de Jésus,
 Obtenez-nous son innocence,
 Faites croître en nous ses vertus. } 2 f.

Refrain.

Qu'il est beau, qu'il est plein de grâces,
Ce lis qui brille dans vos mains !
Sa céleste blancheur efface
La couronne de tous les saints.

Ah ! si quelque jour vers l'Égypte
Le péché conduisait nos pas,
Veillez sur nous dans notre fuite,
Portez-nous aussi dans vos bras.

Montrez-nous cet enfant de gloire
Qui renversa tous les faux dieux :
Nos cœurs heureux par sa victoire,
En abattront mille à ses yeux.

Bientôt à la terre fidèle
Rendus par votre bras puissant,
Vous nous apprendrez, saint modèle,
À vivre avec le Verbe enfant.

O chef de la famille sainte !
Saint patriarche, ô noble époux !
Joseph ouvrez moi cette enceinte
Où mon Dieu vécut avec vous.

Que je le voie assis à table,
Que je surprenne son réveil ;
Auprès de sa couche adorable
Je veux jouir de son sommeil.

Daignez tous les jours de ma vie
Veiller sur moi me secourir ;
Et qu'entre Jésus et Marie !
Comme vous je puisse mourir

MÊME SUJET.

AIR: *Pourquoi cette vive allégresse.*

O toi, digne Époux de Marie,
Fidèle gardien de Jésus,
Dont le Ciel embellit la vie
Des plus éminentes vertus.
Saint Patriarche, ô notre père,
Noble héritier de tant de rois;
Que ta protection tutélaire
Sur nos cœurs te donne de droits!

CHŒUR { Peuples, célébrons sa mémoire,
Consacrons-lui nos saints transports:
Ange du séjour de la gloire,
Unissez-vous à nos accords.

Dans cet ineffable mystère
Qui s'accomplit pour les humains,
Joseph est le dépositaire
Des trésors, des secrets divins:
Déjà je vois le Roi suprême,
Le Dieu du ciel, le Tout-Puissant,
Se rendre à ses ordres lui-même,
Toujours soumis, obéissant. Peuples, etc.

Notre âme, ô Joseph, se confie
Aux soins de ton cœur paternel;
Nous te consacrons notre vie,
Veille sur nous du haut du ciel:
Mille dangers, sur cette terre,
Environnent tous nos instants;
Que toujours ta main tutélaire
Protège tes faibles enfants! Peuples, etc.

MÊME SUJET.

Remplis d'une sainte allégresse,
 De Marie exaltons l'Époux,
 Et puisqu'il partage pour nous
 Son amour, sa vive tendresse,
 Que dans nos cœurs reconnaissants
 Son nom s'unisse au nom d'une mère chérie.
 Oui, les vrais enfants de Marie,
 Joseph, sont aussi tes enfants.

O fidèle dépositaire
 Du trésor le plus précieux,
 Toi qui sauvas le Roi des cieux
 Des fureurs d'un roi de la terre,
 Entends nos cris et nous défends
 Des traits envenimés de l'enfer en furie.
 Souviens-toi qu'enfants de Marie.
 Nous sommes aussi tes enfants.

Et quand l'heure sera venue.
 Où Dieu brisera nos liens,
 Accours à notre aide, et soutiens
 Notre âme tremblante, éperdue :
 Guide alors ses pas chancelants
 Vers l'éternel séjour, vers la Sainte Patrie.
 Souviens-toi qu'enfants de Marie,
 Nous sommes aussi tes enfants.

MÊME SUJET.

Ref. Puissant protecteur de l'enfance,
 Bienheureux gardien de Jésus.

FÊTE DE SAINT JOSEPH.

Obtenez-nous son innocence,
Faites croître en nous ses vertus.

Saint époux d'une Vierge Mère,
Qui nous adopta pour enfants,
Vous êtes aussi notre père,
Vous en avez les sentiments. Puis., etc.

Qu'il est beau, qu'il est plein de grâce.
Ce lis qui brille dans vos mains !
Sa céleste blancheur efface
La couronne de tous les Saints. Puis. etc.

O chef de la Famille sainte,
Saint patriarche, ô noble époux !
Joseph, ouvrez-moi cette enceinte
Où mon Dieu vécut avec vous. Puis., etc.

Vous nous direz comment on l'aime,
Comment il reçoit notre amour,
Comment, pour sa beauté suprême,
Tout cœur doit brûler chaque jour. Puis., etc.

Vous nous apprendrez son silence,
Sa douceur, son humilité,
Son admirable obéissance
Et son immense charité. Puissant, etc.

Jésus, dès sa première enfance,
Partage, adoucit vos travaux :
Dans tous les miens que sa présence
Me soit de même un doux repos. Puis., etc.

Jésus à vos soins s'abandonne,
Je me confie en votre cœur.

Marie est déjà ma patronne,
Soyez aussi mon protecteur. Puis, etc.

Daignez, tous les jours de ma vie,
Veiller sur moi, me secourir ;
Et qu'entre Jésus et Marie..
Comme vous je puisse mourir. Puis., etc.

TEMPS DE LA PASSION.

Au sang qu'un Dieu va répandre,
Ah ! mêlez du moins vos pleurs,
Chrétiens, qui venez entendre
Le récit de ses douleurs :
Puisque c'est pour vos offenses
Que ce Dieu souffre aujourd'hui
Animés par ses souffrances,
Vivez et mourez pour lui.

Dans un jardin solitaire,
Il sent de rudes combats ;
Il prie, il craint, il espère,
Son cœur veut, et ne veut pas.
Tantôt la crainte est plus forte,
Tantôt l'amour fait effort :
Mais enfin l'amour l'emporte ;
Il se soumet à la mort.

Judas, que la fureur guide,
L'aborde d'un air soufide ;
En l'embrassant, ce perfide
Le livre à ses ennemis.
Judas, un pécheur timide,

Quand il feint de l'appaiser ;
 Souvent sa bouche hypocrite
 Le trahit par un baiser.

On l'abandonne à la rage
 De cent tigres inhumains ;
 Sur son auguste visage,
 Des soldats portent leurs mains.
 Vous deviez, anges fidèles,
 Témoins de ces attentats,
 Ou le couvrir de vos ailes,
 Ou foudroyer ces ingrats,

Ils le traînent au Grand-prêtre
 Qui seconde leur fureur,
 Et ne veut le reconnaître
 Que pour un blasphémateur :
 Quand il jugera la terre,
 Ce Sauveur aura son tour ;
 Aux éclats de son tonnerre,
 Tu le connaîtras un jour.

Tandis qu'il se sacrifie,
 Tout conspire à l'outrager ;
 Pierre lui-même l'oublie
 Et le traite d'étranger ;
 Mais Jésus perce son âme
 D'un regard tendre et vainqueur,
 Et grave d'un trait de flamme
 Le repentir dans son cœur.

Chez Pilate, on le compare
 Au dernier des scélérats :
 Qu'entends-je, peuple barbare,

LA PASSION.

Tes cris sont pour Barrabas.
Quelle indigne préférence !
Le juste est abandonné :
On condamne l'innocence,
Et le crime est pardonné.

On le dépouille, on l'attache ;
Chacun arme son courroux :
Je vois cet Agneau sans tache,
Prêt d'expirer sous les coups :
C'est à nous d'être victimes,
Arrêtez, cruels bourreaux ;
C'est pour effacer nos crimes,
Que son sang coule à grands flots.

Une couronne cruelle
Perce son auguste front :
A ce chef, à ce modèle,
Mondains, vous faites affront.
Il languit dans les supplices,
C'est un homme de douleurs :
Vous vivez dans les délices,
Vous vous couronnez de fleurs.

Il marche, il monte au Calvaire,
Chargé d'un infâme bois ;
De là, comme d'une chaire,
Il fait entendre sa voix :
Ciel, dérobe à la vengeance
Quiconque ose m'outrager.
C'est ainsi, quand on l'offense,
Qu'un chrétien doit se venger.

HOMMAGE

Une troupe mutinée
L'insulte et crie à l'envi :
Qu'il change sa destinée,
Et nous croirons tous en lui.
Il la changerait sans peine.
Malgré vos nœuds et vos clous :
Mais hélas ! ce qui l'enchaîne,
C'est l'amour qu'il a pour nous.

Ah ! de ce lit de souffrance,
Seigneur, ne descendez pas ;
Suspendez votre puissance,
Restez-y jusqu'au trépas.
Mais tenez votre promesse,
Attirez-nous près de vous ;
Pour prix de votre tendresse,
Pussions-nous y mourir tous !

Il expire, et la nature
Dans lui pleure son auteur ;
Il n'est point de créature,
Qui ne marque sa douleur.
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher ?
Serai-je plus insensible
Que n'est le plus dur rocher ?

HOMMAGE A LA CROIX.

AIR : *Honneur, hommage.*

O croix, cher gage
D'un Dieu mort pour nous !
Je viens vous rendre hommage,
J'ai recours à vous. O Croix.

Vous êtes la source des vrais biens,
L'espoir, la ressource des chrétiens. O croix.

En vous est l'asile du pécheur,
Et l'accès facile du Sauveur. O croix.

Je vous embrasse, ô bois précieux !
Où l'auteur de la grâce nous ouvrit les cieus.
Je vous embrasse, &c.

O mon espérance, mon secours !
Soyez ma défense pour toujours ! Je vous.

Faites, ô croix sainte ! qu'en vos bras,
J'affronte sans crainte le trépas. Je vous.

MÊME SUJET.

AIR : *Du Confiteor.*

Aimons Jésus pour nous en croix,
N'est-il pas bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois

Il nous aima plus que lui-même ?

Ref. Chrétiens, chantons à haute voix :
Vive Jésus, vive sa croix !

fin.

Gloire à cette divine croix :
Le Sauveur l'ayant épousée,
Elle n'est plus, comme autrefois,
Un objet d'horreur, de risée.

Gloire à cette divine croix !
Arbre dont le fruit salutaire

Répare le mal qu'autrefois
Fit le péché du premier père.

Gloire à cette divine croix;
C'est l'étendard de sa victoire;
Par elle il nous donna ses lois,
Par elle il entre dans sa gloire.

Gloire à cette divine croix,
De tous nos biens source féconde,
Qui, dans le sang du Roi des rois,
A lavé les péchés du monde.

Gloire à cette divine croix,
La chaire de son éloquence,
Où me prêchant ce que je crois,
Il m'apprend tout par son silence.

Gloire à cette divine croix.
Ce n'est pas le bois que j'adore,
Mais c'est mon Sauveur sur ce bois,
Que je révère et que j'implore.

Avec Jésus, aimons sa croix;
Prenons-la pour notre partage;
Ce juste, cet aimable choix
Conduit au céleste héritage.

TEMPS DE PAQUES.

Jésus paraît en vainqueur:

Sa bonté, sa douceur

Est égale à sa grandeur;

Jésus paraît en vainqueur:

Aujourd'hui donnons-lui notre cœur.
 Malgré nos forfaits,
 Ses divins bienfaits,
 Ses charmants attraits
 Ne nous parlent que de paix.
 Pleurons nos forfaits,
 Chantons ses bienfaits,
 Rendons-nous à ses charmants attraits.

Chrétiens, joignez vos concerts :
 Jésus, charge de fers
 La mort, fille des enfers.
 Chrétiens, joignez vos concerts,
 Que son nom réjouisse les airs !
 Juste ciel ! quel choix !
 Quoi ! le Roi des rois
 A dû, sur la croix
 Au ciel acquérir des droits !
 Embrassons la croix ;
 Que ce noble choix
 Au ciel assure à jamais nos droits.

Je vois la mort sans effroi :
 Mon Seigneur et mon Roi
 En a triomphé pour moi.
 Je vois la mort sans effroi :
 Ce mystère est l'appui de ma foi.
 Ah ! si tour à tour
 Lâche et sans amour
 Jusques à ce jour,
 Je n'ai payé nul retour :
 Du moins dès ce jour,
 Ah ! pour tant d'amour
 Je veux payer un juste retour.

FÊTE DE LA

Il va descendre des cieux ;
 Ce Sauveur glorieux,
 Va s'abaïsser en ces lieux.
 Il va descendre des cieux :
 Que nos cœurs brûlent des plus doux feux !
 Au jour des douleurs
 Pleins de nos malheurs,
 Nous portions des cœurs
 Qu'avaient amollis ses pleurs.
 Ah ! plus de douleurs,
 A ses pieds vainqueurs,
 A pleines mains répandons des fleurs.

 FÊTE DE LA SAINTE FAMILLE.

Chantons, familles saintes,
 Chantons nos défenseurs ;
 Ils entendent nos plaintes.
 Et la voix de nos pleurs :
 Fuyez, troupe ennemie,
 Retirez-vous,
 Jésus, Joseph, Marie,
 S'arment pour nous.

Jésus, Joseph, Marie,
 Noms si cher et si doux,
 Les Saints, pendant leur vie
 Trouvèrent tout en vous :
 Dans leurs peines cruelles,
 Dans leur ennui,
 Vous fûtes leurs modèles,
 Et leur appui.

Conduits par leur exemple,
 Comptant sur vos faveurs,
 Nous venons dans ce temple
 Vous consacrer nos cœurs;
 Enfants, pères et mères,
 S'offrent à vous
 Touchés de nos misères,
 Assistez-nous.

Qu'une bouche mourante
 Prononce vos doux noms ;
 C'est assez, l'épouvante
 Dissipe les démons :
 La mort qui semblait dure
 Perd sa rigueur,
 Son dernier coup assure
 Notre bonheur.

Au ciel notre patrie,
 Ce bonheur nous attend :
 Jésus, fils de Marie,
 Hâtez ce doux instant :
 Donnez-nous par avance,
 Dans ce séjour,
 L'humble foi, l'espérance,
 Un tendre amour.

MÊME SUJET.

Jésus, Joseph et Marie !
 Quel tableau délicieux
 Cette famille bénie
 Présente aux regards pieux !

Ref. O vous, dont la gloire brille
D'un éclat si pur si doux !
Auguste et sainte Famille,
Dans le ciel, priez pour nous.

Quand un Dieu se manifeste,
Quels sages enseignements !
Jésus-Christ humble et modeste,
Vit soumis à ses parents. O vous, etc.

Devant la sainte Famille
Restons en ravissement.
De Jésus la grâce y brille
Sous un aspect si touchant !.. O vous etc.

Jésus, Joseph et Marie !
Aimons tous à méditer
Sur cette union chérie,
Afin de mieux l'imiter. O vous, etc.

De la céleste patrie
Au moment de notre mort,
Jésus, Joseph et Marie,
Daignez nous ouvrir le port. O vous etc.

FÊTE DE L'ASCENSION.

Quel spectacle s'offre à ma vue !
Un Dieu s'élève dans les airs :
Des anges entourent la nue
Qui le dérobo à l'univers.
Tout s'empresse sur son passage ;
Il trace un rayon lumineux :

Porté sur un léger nuage,
Il monte aujourd'hui vers les cieux.

Il va jouir de sa victoire,
Et des fruits de ses longs combats;
Assis sur un trône de gloire,
Il m'invite à suivre ses pas :
Le ciel sera mon héritage,
Je partagerai son bonheur ;
Et son triomphe est l'heureux gage,
De ma gloire et de ma grandeur.

Mais avant de quitter la terre,
Et d'entrer au ciel en vainqueur,
Il a parcouru la carrière
Et le sentier de la douleur.
C'est par la croix que la couronne
Brille sur son front radieux :
Ce n'est qu'à ce prix qu'on la donne,
Et qu'on triomphe dans les cieux.

Oui, la croix est l'unique route
Qui mène à l'éternel bonheur :
Aussi je veux quoiqu'il m'en coûte,
Suivre les traces du Sauveur.
Seigneur, soutenez mon courage,
Guidez, affermissez mes pas ;
Régnez dans mon cœur sans partage
Qu'il n'aime que vous ici bas.

SOUPIRS VERS LE CIEL.

Sainte cité, demeure permanente,
Sacré palais qu'habite le grand Roi,

Où doit un jour régner l'âme innocente :
 Quoi de plus doux que de penser à toi ?

Réf. O ma Patrie !
 O mon bonheur !
 Toute ma vie !

Sois le vœu de mon cœur.

Dans tes parvis, au sein de l'allégresse,
 Coulent un torrent des plus chastes plaisirs ;
 On ne ressent ni peines ni tristesse,
 On ne connaît ni plaintes ni soupirs. O ma etc.

Tes habitants ne craignent plus d'orage ;
 Ils sont au port, ils y sont pour jamais ;
 Un calme entier devient leur doux partage ;
 Dieu dans leur cœur verse un fleuve de paix.
 O ma, etc.

De quel éclat ce Dieu les environne !
 Ah ! je le vois tout brillant de clarté !
 Rien ne saurait plus flétrir leur couronne ;
 Leur vêtement est l'immortalité. O ma, etc.

Beauté divine, ô beauté ravissante !
 Tu fais l'objet du suprême bonheur :
 Oh ! quand naîtra cette aurore brillante
 Où nous pourrons contempler ta splendeur.
 O ma etc.

Puisque Dieu seul est notre récompense,
 Qu'il soit aussi la fin de nos travaux,
 Dans cette vie un moment de souffrance
 Mérite au ciel un éternel repos. O ma etc.

MÊME SUJET.

Quand vous contemplerai-je,
O céleste séjour !
Quand, ô mon Dieu, serai-je
Avec vous pour toujours ?

2f. O régions si belles,
Où tout comble les vœux !
Ah ! que n'ai-je des ailes
pour m'envoler aux cieux. } 2f.

Ah ! comblez mon attente,
En m'attendant à vous ;
Mon âme languissante
Ne désire que vous.

Partons donc, ô mon âme,
Quittons ces tristes lieux ;
D'une divine flamme
Allons brûler aux cieux.

Ni les biens, ni la gloire
Ne peuvent rendre heureux ;
Chrétiens, il faut le croire,
Le bonheur n'est qu'aux cieux.

Non, non, toute la terre
Ne peut remplir mon cœur.
Qui peut me satisfaire ?
Vous seul, vous seul, Seigneur.

Quoi tant d'hommes avides
Pour les biens d'ici-bas !

Et les seuls biens solides,
On ne les cherche pas !

Je méprise la terre,
Ses biens et ses plaisirs ;
Non, rien ne peut m'y plaire
Au ciel sont mes désirs.

Le seul point nécessaire,
Oui c'est le Paradis :
Voilà l'unique affaire ;
Heureux qui l'a compris !

FÊTE DE LA PENTECOTE.

AIR: *Voulez-vous suivre un bon conseil.*

Sur les Apôtres assemblés
Lorsque l'Esprit Saint vint descendre,
Les éléments furent troublés,
Un vent soudain se fit entendre.
Devant Dieu marche la terreur,
Quand il veut instruire la terre,
Et pour signaler sa grandeur } (bis).
Il a le bruit de son tonnerre.

Tendre troupeau, rassurez-vous,
N'appréhendez rien de ses flammes ;
Ce feu qui n'a rien que de doux
Ne doit embraser que vos âmes ;
Souvenez-vous que Jésus-Christ,
Dans ses adieux pleins de tendresse,
Vous promet son divin Esprit : } (bis)
Il tient aujourd'hui sa promesse.

Déjà je vous vois tout remplis
 Des transports d'une sainte ivresse :
 Dans l'instant vous êtes instruits
 Des mystères de la sagesse ;
 Déjà vos cœurs sont animés
 De zèle, d'amour, de courage,
 Et déjà vous vous exprimez } (bis).
 En toute sorte de langage.

Courez, allez porter vos pas.
 Dans tous les lieux où l'on respire ;
 Affrontez les feux, les trépas ;
 Prêchez ce Dieu qui vous inspire :
 Jusques au bout de l'univers
 Allez étendre vos conquêtes.
 Mille lauriers vous sont offerts, } (bis)
 Vous devez en ceindre vos têtes.

Esprit Saint, Esprit Créateur.
 Qui seul peut convertir nos âmes,
 Viens sur ma bouche et dans mon cœur,
 Viens les pénétrer de tes flammes ;
 Donne de la force à mes chants,
 Pour annoncer ce qu'il faut croire ;
 Inspire-moi de doux accents } (bis.)
 Dignes de célébrer ta gloire.



esse,
 } (bis)

 INVOCATION AU SAINT-ESPRIT.

Refrain. { Esprit-Saint, comblez nos vœux :
 Embrâsez nos âmes
 Des plus vives flammes ;
 Esprit-Saint, comblez nos vœux ;
 Embrâsez nos âmes
 De vos plus doux feux.

* Seul auteur de tous les dons,
 De vous seul nous attendons
 Tout notre secours—Dans ces saints jours.
 Sans vous, en vain du don des Cieux
 Les rayons précieux—Brillent à nos yeux ;
 Sans vous notre cœur—N'est que froideur.

* Voyez notre aveuglement,
 Nos maux, notre égarement ;
 Rendez-nous à vous—Et changez-nous.
 Sur nos esprits, Dieu de bonté
 Répandez la clarté—Et la vérité ;
 Préparez nos cœurs—A vos faveurs.

* Donnez-nous ces purs desirs,
 Ces pleurs saints, ces vrais soupirs,
 Qui des grands pécheurs—Changent les cœurs.
 Donnez-nous la docilité,
 Ces dons de pureté—Et de piété,
 L'esprit de candeur—Et de douceur.

* Réchauffez notre tiédeur,
 Animez notre ferveur,
 Rassurez nos pas—Dans nos combats.

Sanctifiez nos jours naissants
Et nos jours florissants—Et nos derniers ans
Que tous nos instants—Soient innocents.

MÊME SUJET.

Esprit-Saint, descendez en nous ; 2 f.
Embrâsez notre cœur de vos feux, }
De vos feux—Les plus doux. } 2
Chœur : Esprit-Saint, &c.

Sans vous, notre vaine prudence
Ne peut, hélas ! que s'égarer.
Ah ! dissipez notre ignorance ; 2 f.
Esprit d'intelligence, }
Venez nous éclairer. } 2 f.

Le noir enfer, pour nous faire la guerre,
Se réunit au monde séducteur ;
Tout est pour nous embûche sur la terre :
Soyez, soyez notre libérateur. 2 f.

Enseignez-nous la divine sagesse ;
Seule elle peut nous conduire au bonheur ;
Dans ses sentiers, qu'heureuse est la jeunesse !
Qu'heureuse est la vieillesse !

TRIOMPHE DE LA RELIGION.

Pourquoi ces vains complots, ô princes de la
terre,
Pourquoi tant d'armements divers ?
Vous vous réunissez pour déclarer la guerre
A l'arbitre de l'univers.

Tremblez ennemis de sa gloire,
 Tremblez, audacieux mortels;
 Il tient en ses mains la victoire;
 Tombez aux pieds de ses autels.

La Religion vous appelle,
 Sachez vaincre, sachez périr :
 Un Chrétien doit vivre pour elle,
 Pour elle un Chrétien doit mourir. } *bis.*

Le Chœur.

La Religion nous appelle,
 Sachons vaincre, sachons périr :
 Un Chrétien doit vivre pour elle,
 Pour elle un Chrétien doit mourir. } *bis.*

Depuis quatre mille ans plongé dans les ténèbres,

Assis à l'ombre de la mort,
 L'univers gémissant sous ses voiles funèbres,
 Soupirait pour un meilleur sort.
 Jésus paraît; à sa lumière
 La nuit disparaît sans retour,
 Comme on voit une ombre légère
 s'enfuir devant l'astre du jour.

Pour soumettre à ses lois tous les peuples du monde,

Il ne veut que douze pécheurs;
 Et pour éterniser le royaume qu'il fonde,
 Il en fait ses ambassadeurs.
 Nouveaux guerriers, prenez la foudre,
 Allez conquérir l'univers;
 Frappez, brisez, mettez en poudre
 L'idole d'un monde pervers.

Déjà de ces héros, du couchant à l'aurore,
 La voix plus prompte que l'éclair,
 A foudroyé ces dieux que l'univers honore
 D'un culte enfanté par l'enfer.
 Ouvrant les yeux à la lumière,
 Rome détrompe les mortels,
 Et foule aux pieds dans la poussière
 Ses dieux, ses temples, ses autels.

En vain, ô fiers tyrans, votre main meurtrière
 Fait couler leur sang à grands flots :
 Ce sang devient fécond : de leur noble poussière

S'élève un essaim de héros ;
 Et courbant eux-mêmes leurs têtes,
 Seigneur sous le joug de tes lois,
 Après trois siècles de tempêtes
 Les princes arborent la Croix.

O Reine des cités, toi dont la destinée
 Est de régner sur l'univers,
 De ce joug si nouveau si tu fus étonnée,
 Tu t'enorgueillis de tes fers ;
 La Religion triomphante
 Sur le trône de tes Césars,
 Veut que les peuples qu'elle enfante
 Combattent sous tes étendards.

FÊTE DE LA SAINTE TRINITÉ.

Le Symbole des Apôtres.

AIR : *O. filii.*

Ref. Vive Jésus, vive Jésus, vive Jésus.

Je crois au Père Tout-puissant, 4

Qui d'un mot, tira du néant
Et la terre et le firmament. Vive Jésus

Je crois au Fils, l'Emmanuel,
Du Père le Verbe éternel,
Unique, consubstantiel. Vive Jésus

Il fut conçu du Saint-Esprit,
De la Vierge enfant il naquit,
Il est Jésus, il est le Christ. Vive Jésus.

Sous Pilate il souffrit pour nous
Et son corps déchiré de coups,
Sur la croix fut percé de clous. Vive Jésus.

Il expire dans ce tourment,
Et de sa croix on le descend,
Pour le porter au monument. Vive Jésus.

Ce conquérant de l'univers
Descend aussitôt aux enfers,
Pour tirer les justes des fers. Vive Jésus.

Trois jours après, victorieux,
Il sort du tombeau glorieux,
Pour monter au plus haut des cieux. Vive J.

Là, jusqu'au jour du jugement,
Il est sur un trône éclatant,
A la droite du Tout-Puissant. Vive Jésus

Un jour la balance à la main,
Avec un pouvoir souverain,
Il jugera le genre humain. Vive Jésus.

Je crois encore au Saint-Esprit,
 Je crois à l'Église qu'il conduit;
 Je crois tout ce qu'elle nous dit. *Vive Jésus.*

Je crois la résurrection.
 Des péchés la rémission,
 Et des saints la communion. *Vive Jésus.*

Je crois enfin qu'après la mort,
 Dieu prononce en dernier ressort,
 Sur notre bon ou mauvais sort. *Vive Jésus.*

HOMMAGE A LA SAINTE TRINITÉ.

D'un Dieu créateur
 Célébrons la gloire immortelle;
 D'un Dieu créateur
 Chantons à l'envi la grandeur.
 L'aurore la révèle
 A chaque jour qui suit,
 Et le jour est fidèle
 A l'apprendre à la nuit. *D'un Dieu, etc.*

Chantons tour à tour
 Sa juste et sage providence;
 Chantons tour à tour
 Et sa grandeur et son amour.
 La timide innocence
 En lui trouve un vengeur,
 L'humble et triste indigence,
 Un zélé protecteur. *Chantons, etc.*

Régnez sur nos cœurs,
 Divin Jésus, Sauveur suprême;

Régnez sur nos cœurs,
 Par vos vertus et vos faveurs.
 Dans votre amour extrême,
 Quittant le nom de Roi,
 Vous supportez vous-même
 Tout le joug de la loi.

Régnez, etc.

O divin Esprit,
 Pour Dieu c'est toi qui nous enflames !

O divin Esprit,
 De Dieu ta grâce nous instruit.

Allume dans nos âmes
 Les célestes ardeurs,
 De tes divines flammes
 Embrase tous les cœurs.

O divin, etc.

POUR LA RENOVATION DES VŒUX
 DU BAPTÊME.

J'engageai ma promesse au baptême,
 Mais pour moi d'autres firent serment ;
 Dans ce jour, je vais parler moi-même,
 Je m'engage aujourd'hui librement.

Je crois donc en un Dieu trois personnes ;
 De mon sang je signerais ma foi.
 Faible esprit vainement tu résonnes,
 Je m'engage à le croire, et je crois.

A la foi de ce premier mystère,
 Je joindrai la foi d'un Dieu Sauveur ;
 Sous les lois de l'Église ma mère
 Je m'engage et d'esprit et de cœur.

Sur ces fonts, dans cette eau salutaire,
 Pour enfant Dieu daigna m'adopter ;
 Si j'en ai souillé le caractère,
 Je m'engage à le mieux respecter,

Je renonce aux pompes de ce monde,
 A la chair, à tous ses vains attraits.
 Loin, de moi, Satan, esprit immonde
 Je m'engage à te fuir pour jamais.

Faux plaisirs, source infâme des vices,
 Trop long-temps vous fûtes mon amour ;
 Je renonce à vos fausses délices,
 Je m'engage à Dieu seul sans retour.

Oui, mon Dieu, votre seul Évangile
 Règlera mon esprit et mes mœurs :
 Dussiez-vous en frémir, chair fragile,
 Je m'engage à toutes ses rigueurs.

Ah ! Seigneur, qui sait bien vous connaître
 Sent bientôt que votre joug est doux :
 C'en est fait, je n'ai point d'autre maître,
 Je m'engage à ne servir que vous.

Sur vos pas, ô mon divin modèle !
 Plus heureux qu'à la suite des rois,
 Plein d'horreur pour ce monde infidèle,
 Je m'engage à porter votre croix.

Si le Ciel d'un moment de souffrance,
 Doit, Seigneur, être le prix un jour,
 Animé par votre récompense,
 Je m'engage à tout pour votre amour.

 FÊTE DE DIEU.

Chantons le mystère adorable
De ce grand jour ;

Chantons le don inestimable
Du Dieu d'amour.

A seconder nos saints accords
Que tout s'empresse,
Qu'au loin tout éclate en transports
D'une vive allégresse.

Que l'éclat, la magnificence,
Orient ces lieux ;
Que tout adore la présence
Du Roi des cieux :
Que pour répondre à ses faveurs,
Sur son passage,
Nos voix, nos âmes et nos cœurs,
Lui rendent leurs hommages.

Ce Dieu toujours plein de tendresse
Pour les mortels,
S'immole en leur faveur sans cesse,
Sur nos autels :
Peu content d'un bonheur si doux,
L'amour l'engage
A se donner lui-même à nous,
Souvent, et sans partage.

Consacrez-lui vos voix naissantes,
Tendres enfants

Et de vos âmes innocentes
Le doux encens :

On doit l'aimer dans tous les temps
 Dans tous les âges ;
 Mais surtout de nos premiers ans,
 Il aime les hommages.

DIVIN JÉSUS, BONTÉ SUPRÊME,
 Comblez nos vœux :
 Ah! descendez, venez vous-même
 Nous rendre heureux ;
 *Daignez grand Dieu, de vos bienfaits
 Remplir nos âmes ;
 Qu'elles ne brûlent désormais
 Que de vos saintes flammes.

Honneur, amour, louange et gloire
 Au Rédempteur ;
 Qu'à jamais vive sa mémoire
 Dans notre cœur. *Daignez &c.

PROCESSION DU SAINT SACREMENT.

Quel beau jour ! quel touchant spectacle !
 Tressaillons d'amour, de bonheur :
 Jésus sort de son tabernacle,
 Et s'avance en triomphateur.

REFRAIN.

Louange, gloire,
 Honneur, victoire
 Au Dieu qui triomphe en ce jour !
 Transports d'ivresse,
 Chants d'allégresse,
 Portez jusqu'aux cieux notre amour ! (bis.)

Sur le trône de sa clémence,
 Il console le cœur pieux ;
 Aujourd'hui sa tendresse immense
 Veut porter la paix en tous lieux. Louange,

Ce n'est plus au bruit du tonnerre
 Qu'il s'annonce, comme autrefois :
 C'est ici le plus tendre père,
 C'est ici le meilleur des rois. Louange, etc.

Sur ses pas volez, cœurs fidèles,
 Signalez pour lui votre ardeur ;
 Chantez ses grâces immortelles ;
 Exaltez son nom, sa grandeur. Louange, etc.

Enfants, approchez-vous sans crainte,
 Il aime vos cœurs innocents ;
 Offrez à sa majesté sainte
 Vos fleurs, vos vœux et votre encens. Louange,

Que l'éclat, la magnificence,
 Secondent nos transports pieux !
 Que tout s'incline en la présence
 Du Roi de la terre et des cieux ! Louange, etc.

Heureux peuple ! en est-il un autre
 Honoré de tant de faveurs ?
 Est-il un Dieu, comme le nôtre,
 Si près de ses adorateurs ? Louange, etc.

O Dieu que notre foi révère !
 Comblez le bonheur de ce jour ;
 Daignez répandre sur la terre
 Vos dons, vos grâces, votre amour. Louange,

MÊME SUJET.

Aux chants de la victoire
Mêlons des chants d'amour

En ce jour ;
Dieu descend de sa gloire
En cet heureux séjour.
Terre, frémis de crainte,
Voici le Dieu jaloux
Près de nous ;
Sous sa majesté sainte,
O cieux, abaissez-vous.

Qu'un nuage obscurcisse
L'éclat de ce grand Roi

Devant moi ;
Le soleil de justice
Luit toujours à ma foi
Perçant les voiles sombres
Qui dérobent ses feux

A nos yeux,
J'aperçois sous ces ombres
Le Monarque des cieux.

En vain, foudres de guerre,
Vous semez sous vos pas

Le trépas :
Jésus dompte la terre
Par de plus doux combats :
Son amour et ses charmes
Triomphent, comme aux cieux,
En tous lieux ;

C'est par ces seules armes
Qu'il est victorieux.

Ce doux vainqueur s'avance ;
 Offrez, tendres enfants,
 Vos présents ;
 Offrez de l'innocence
 Et les vœux et l'encens.
 Partout sur son passage,
 S'il voit voler vos fleurs
 Et vos cœurs,
 Il paiera votre hommage
 Des plus riches faveurs.

 Va mondain trop volage,
 Va t'égarer encore
 Loin du port :
 Dans un triste naufrage
 Tu trouveras la mort.
 Mais vous qui, sous ses ailes,
 Jouissez des bienfaits
 De la paix,
 Que vos cœurs soient fidèles,
 Et l'aiment à jamais.

 FÊTE DE LA SAINT PIERRE.

Princes illustres de l'Église ;
 Vos travaux enfin sont finis
 Et de votre sainte entreprise
 Vous avez recueilli le prix.

Le tyran contre vous s'élève ;
 Mais les victimes ont vaincu ;
 Et par la croix et par le glaive
 On vit triompher leur vertu.

FÊTE DE LA DÉDICACE.

71

Les dieux sont réduits en poussière ;
Le Christ seul règne dans ce jour :
Rome a soumis la terre entière,
Et Rome est soumise à son tour.

En vain toute une ville impie
Vous rendait les divins honneurs !
Fiers Césars ! de l'ignominie
Vos corps éprouvent les horreurs.

Rome se glorifie encore
Des cendres de ces deux vainqueurs ;
Sur ses collines on honore
La croix et ses adorateurs.

O ville ! ô cité somptueuse !
D'où sont sortis tant de héros ;
Rome ! que vous êtes heureuse
D'avoir ces fondateurs nouveaux !

Par leur sang, vos fameux athlètes
Ont vaincu les peuples divers ;
Et, par la foi, seule vous êtes
Maîtresse de tout l'univers.

FÊTE DE LA DÉDICACE.

Tabernacles aimables,
Où Dieu fait son séjour,
Vos beautés admirables
Me font languir d'amour :
Mon âme et ma chair même
Brûlent d'un feu,
Et d'un désir extrême
D'aller à Dieu.

Le passereau fidèle
 Sait construire ses nids;
 La tendre tourterelle
 Sait loger ses petits :
 Je prends, à leur exemple,
 Pour mon séjour
 Votre autel, votre temple,
 O Dieu d'amour !

De votre maison sainte
 Les heureux habitants
 Vous béniront sans crainte,
 Par de là tous les temps,
 Heureux qui, dans leur vie,
 N'ont d'autre espoir,
 Ne sentent d'autre envie
 Que de vous voir.

Exaucez ma prière,
 Seigneur, Dieu glorieux !
 Vous que Jacob révère,
 Prêtez-vous à mes vœux ;
 Protecteur favorable,
 Regardez-nous ;
 Vers votre Christ aimable
 Retournez-vous.

Un jour vaut mieux que mille
 Dans vos sacrés palais ;
 La place la plus vile
 Suffit à mes souhaits.
 Passer ainsi la vie
 Chez le Seigneur

V

AIR

Te

Et

Je

Les

Ins

O t

Et

Viv

Por

Dan

Jésu

A s

C'es

Proc

C'es

Il a

Par

Ici j

Dan

C'est

Vaut mieux que chez l'impie
Être en honneur.

MÊME SUJET.

AIR: *Voulez-vous suivre un bon conseil.*

Temple, témoin des premiers vœux
Et du bonheur de l'innocence,
Je te dois, image des cieux,
Les plus beaux jours de mon enfance.

Inspire-moi des chants joyeux,
O temple saint, ô ma patrie,
Et retentis du cri des cieux :
Vive Jésus, vive Marie.

Pontife et victime d'amour
Dans la divine Eucharistie.
Jésus s'immolant chaque jour,
A ses enfants donne la vie.

Inspire-moi, &c.

C'est ici que Dieu s'est montré
Prodige touchant de tendresse ;
C'est là qu'à son banquet sacré
Il a réjoui ma jeunesse.

Inspire-moi, &c.

Par les lumières de la foi,
Ici j'appris à me conduire,
Dans la science de sa loi,
C'est ici qu'il daigna m'instruire.

Inspire-moi, &c.

De tant d'amour et de bienfaits,
 O Jésus, source intarissable,
 Qui ne serait, par vos attraits,
 Conquis à votre joug aimable?
 Inspire-moi, &c.

Souvent la pompe des palais
 Cache à nos yeux d'amères larmes;
 Mais vos temples, ô Dieu de paix,
 Ne vous révèlent que des charmes.
 Inspire-moi, &c.

Chrétiens en ce jour solennel,
 Louons, par des chants d'harmonie,
 La majesté de l'Éternel,
 Sa douceur extrême, infinie.
 Inspire-moi, &c.

Sous ces portiques révéés,
 Oui, nous viendrons courber nos têtes;
 Oui, toujours les échos sacrés
 Rediront nos hymnes de fête.
 Inspire-moi, &c.

FÊTE DE SAINT MICHEL.

Ange de Dieu,
 Ministre de sa providence,
 Ange de Dieu,
 Qui daignez me suivre en tous lieux,
 A l'ombre de votre présence,
 Garantissez mon innocence;
 Ange de Dieu.

(bis.)

Rej

Dans cet exil
 Soyez sensible à ma misère !
 Dans cet exil
 Sauvez mes jours de tout péril.
 Soyez ma force et ma lumière,
 Mon maître, mon ami, mon père,
 Dans mon exil.

(bis.)

Entre vos bras
 Soutenez ma débile enfance ;
 Entre vos bras
 Portez-moi, ne me quittez pas !
 Pénétré de mon impuissance,
 Que je retrouve l'espérance
 Entre vos bras.

(bis.)

Céleste ami,
 Au milieu des tribus des Anges,
 Céleste ami,
 Vous de mon cœur le plus chéri,
 Faites qu'un jour dans vos phalanges,
 De Dieu je chante les louanges.
 Céleste ami !

(bis.)

MÊME SUJET.

O toi de tous les anges,
 Le plus cher à mon cœur,
 Prête-moi tes louanges
 Pour bénir mon Sauveur.

Ref. A l'ombre de ton aile,
 Vers l'auguste séjour,

(bis.)

Comme un guide fidèle,
Conduis-moi chaque jour.

Hélas ! combien d'alarmes,
O saint ange de paix,
De soupirs et de larmes
T'ont coûtés mes excès !
A l'ombre, etc.

Ta longue patience,
Ton aimable douceur,
Malgré ma résistance,
Ont enchanté mon cœur.
A l'ombre, etc.

Le zèle qui te presse,
Pour mon bien, nuit et jour,
Réveille ma tendresse
Par un juste retour.
A l'ombre, etc.

Oui ton amour immense
M'offre un trésor divin,
Et ma reconnaissance
N'aura jamais de fin.
A l'ombre, etc.

En ce désert aride
Où la foi me conduit,
Ta lumière est mon guide
Dans l'horreur de la nuit.
A l'ombre, etc.

Non, ma reconnaissance
N'a pas d'assez doux chants

Chan
Des s
Ils on
Ils so
Il n'e
Plus c
Ils me
Ce qu

Du ci
Ils vo
Un se
Mats l
Pour
Sa pré
Ils bri
A l'en

Là d'u
Briller
Et dan
Règne
Les V
Les ép
Les ri
Et le p

Aide mon impuissance
Par tes tendres accents.
A l'ombre, etc.

FÊTE DE LA TOUSSAINT.

Chantons les combats et la gloire
Des saints nos illustres aïeux ;
Ils ont remporté la victoire,
Ils sont couronnés dans les cieus ;
Il n'est plus pour eux de tristesse,
Plus de soupirs, plus de douleurs ;
Ils moissonnent dans l'allégresse
Ce qu'ils ont semé dans les pleurs.

Du ciel ils ont fait la conquête ;
Ils voient leur Dieu rempli d'attraits ;
Un seul jour nous faisons leur fête,
Mais la leur ne finit jamais.
Pour ses saints Dieu n'a plus de voiles,
Sa présence fait leur bonhenr ;
Ils brillent comme autant d'étoiles,
A l'entour de leur Créateur.

Là d'une splendeur éternelle
Brillent les martyrs triomphants,
Et dans une gloire immortelle
Règnent les confesseurs constants ;
Les Vierges offrent leurs couronnes,
Les époux leur fidélité :
Les riches montrent leurs aumônes,
Et le pauvre sa piété.

Grands saints vous êtes nos modèles,
 Nous serons vos imitateurs;
 Nous voulons vous être fidèles,
 Daignez être nos protecteurs.
 Puisseons-nous, marchant sous vos traces,
 Être toujours à Dieu soumis!
 Sollicitez pour nous ses grâces,
 Puisque vous êtes ses amis.

DÉSIRS DU CIEL.

Loin de vous mon âme languit, mon Dieu: (2f)
 Loin de vous mon âme languit,
 Elle soupire jour et nuit:
 Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu. (2 f.)

Pour terminer nos longs soupirs, venez: (2 f.)
 Pour terminer nos longs soupirs,
 Venez vous rendre à nos désirs:
 Venez, venez, venez. (2 f.)

Hâtez-vous de nous emmener au ciel: (2 f.)
 Hâtez-vous de nous emmener,
 Pour vous bénir et vous louer
 Au ciel, au ciel, au ciel. (2 f.)

MÊME SUJET.

Beau ciel! éternelle patrie,
 Vous épuisez tous mes désirs;
 Le monde, ses biens, ses plaisirs
 N'ont plus rien qui me fasse envie.
 Ref. Dieu d'amour!

Quand m'appellerez-vous au céleste séjour!

Ici, malgré ma vigilance,
Toujours quelque infidélité ;
Mais, dans ce séjour enchanté,
On aime et jamais on offense.

Là, point de maux, point de souffrance ;
C'est le partage d'ici-bas :
La vie et le temps des combats,
Le ciel en est la récompense.

O mort, vient finir mes alarmes,
Rends mon âme à son Créateur.
Ah ! la vie est-elle un bonheur,
Quand on y verse tant de larmes ?

O bonheur qui jamais ne lasse !
O pure et douce volupté !
Le Dieu d'éternelle beauté
Se montre aux élus face à face.

Grand Dieu que j'adore et que j'aime,
Vous ferez donc tout mon bonheur !
Là vous remplirez tout mon cœur :
Le ciel c'est Dieu, c'est Dieu lui-même.

Je t'entends : grand Dieu, tu m'appelles ;
Encore un moment de travaux,
Et je vais goûter le repos
Et les délices éternelles.

MÊME SUJET.

Le ciel en est le prix !
Que ces mots sont sublimes !

Des plus belles maximes
Voilà tout le précis :
Le ciel en est le prix.

Le ciel en est le prix !
Mon âme, prends courage ;
Ah ! si dans l'esclavage
Ici-bas tu gémis,
Le ciel en est le prix !

Le ciel en est le prix !
Amusement frivole,
De grand cœur je t'immole
Au pied du crucifix :
Le ciel en est le prix !

Le ciel en est le prix
La loi demande-t-elle,
Fut-ce une bagatelle,
N'importe, j'obéis :
Le ciel en est le prix !

Le ciel en est le prix !
Rends pour moi ce service.....
Fais-moi ce sacrifice.....
Dieu parle, j'y souscris :
Le ciel en est le prix !

Le ciel en est le prix !
Endurons cette injure :
L'amour propre en murmure
Mais tout bas je lui dis :
Le ciel en est le prix !

 JOUR DES MORTS.

Écoutez les voix lamentables
 Et les soupirs des Trépassés,
 Qui se voyant si délaissés,
 Jettent des cris si pitoyables :

Ref. Parents, amis, secourez-nous ;
 Hélas ! nous brûlons, hâtez-vous. *fin.*

J'entends, hélas ! ces pauvres âmes,
 J'entends les soupirs, et les pleurs,
 J'entends les plaintes, les clameurs
 Qu'elles font au milieu des flammes.

O Dieu d'amour ! ô notre Père !
 O centre unique de nos cœurs !
 Ah ! quand verrons-nous vos splendeurs ?
 Ah ! que votre absence est amère !

Vous êtes mon père, ou ma mère,
 Vous dit ailleurs ce pauvre enfant ;
 Ayez pitié de votre sang ;
 Soulagez-moi dans ma misère.

Soulagez-moi dans ma souffrance,
 Vous dit ce frère ou cette sœur ;
 Étant cause de ma douleur,
 Procurez-moi la délivrance.

Ah ! que nos douleurs sont cuisantes !
 Ah ! que nos feux sont dévorants !
 Nos chers voisins, nos chers parents,
 Écoutez nos plaintes pressantes.

Je suis ce compagnon fidèle,
 Qui vous aimait tant autrefois ;
 Ami, reconnaissez la voix
 De cet ami qui vous appelle.

Hélas ! j'ai beau crier à l'aide,
 Personne ne vient au secours ;
 A qui donc aurai-je recours !
 Nul ami pour moi n'intercede.

Ah ! vous vivez dans l'abondance
 D'un bien que je vous ai laissé :
 Je m'en suis trop embarrassé ;
 Prenez part à ma pénitence.

Moi qui n'ai ni père ni mère ;
 Mort sans parents et sans amis,
 Vers qui porterai-je mes cris ?
 Qui prendra part à ma misère ?
 Chers inconnus, secourez-nous, &c.

Considérez un lit de flammes,
 Un gouffre de brasiers ardents,
 Un feu qui, comme par torrents,
 Inonde et pénètre nos âmes.
 O cœurs humains, &c.

Voyez nos maux, voyez nos peines
 Soulagez-nous dans ces prisons ;
 Vos jeûnes et vos oraisons
 Peuvent briser toutes nos chaînes.
 Amis de Dieu, &c.

MÊME SUJET.

Au fond des brûlants abîmes
Nous gémissons, nous pleurons;
Et, pour expier nos crimes,
Loin de Dieu nous y souffrons.

Hélas ! hélas !

Feu vengeur, de tes victimes
Les pleurs ne t'éteignent pas.

A l'aspect de nos supplices,
Chrétiens, attendrissez-vous :
A nos maux soyez propices,
O nos frères, sauvez-nous !

Hélas ! hélas !

Le ciel sans vos sacrifices,
Ne les abrégera pas.

De ces flammes dévorantes
Vous pouvez nous arracher ;
Hâtez-vous, âmes ferventes,
Dieu se lessera toucher,

Hélas ! hélas !

De ces peines si cuisantes
La fin ne vient-elle pas ?

Grand Dieu, de votre justice
Désarmez le bras vengeur ;
Que notre malheur finisse,
Par le sang d'un Dieu Sauveur.

Hélas ! hélas !

Votre main libératrice
Ne s'étendra-t-elle pas ?

FÊTE DE LA
MÊME SUJET.

Au Seigneur, Dieu de vengeance,
Offrons nos lugubres chants ;
Implorons son indulgence,
Pour nos frères gémissants,
Qu'encore un reste d'offense
Tient captifs dans les tourments.

A l'autel du sacrifice
Allons fléchir les genoux :
Là, toujours de sa justice
On apaise le courroux ;
Là toujours son sang propice
Coule et pour eux et pour nous.

O Jésus, sainte victime !
Vois-les d'un œil de douceur.
Détruis les restes du crime
Qui jadis souilla leur cœur ;
Et conduis-les de l'abîme
Dans le sein du vrai bonheur.

FÊTE DE LA SAINTE VIERGE.

IMMACULÉE CONCEPTION.

Salut, ô Vierge immaculée,
Brillante étoile du matin,
Que l'âme ici-bas exilée,
N'a jamais invoquée en vain ;
De tes enfants exauce les prières,
Du haut du ciel daigne les protéger.

Mèr
Sois

Her
En

Il n

Ni l

Aut

Il v

Mèr

Tu l

Con

Mal

Prés

De l

Sans

La v

Mèr

Sois-

Veill

Sur

Fais

Ton

Quan

Avec

Mèr

Sois-r

Mère bénie entre toutes les mères,
Sois-nous propice à l'heure du danger.

Heureux l'enfant qui se confie
En tes maternelles bontés !

Il ne craint ni l'onde en furie.

Ni l'effort des vents irrités

Autour de lui les barques étrangères

Il voit au loin des débris surnager ;

Mère bénie entre toutes les mères,

Tu le soutiens au milieu des dangers.

Conduis au port notre nacelle,

Malgré les vents, malgré les flots ;

Préserve-la, Vierge fidèle,

De l'écueil caché sous les eaux.

Sans ton secours, sans tes soins tutélaires,

La vague, hélas ! viendra la submerger :

Mère bénie entre toutes les mères,

Sois-nous propice à l'heure du danger.

Veille sur nous, tendre Marie :

Surtout à l'heure du trépas,

Fais qu'en la céleste patrie

Ton fils nous reçoive en ses bras,

Quand, précédé d'éclairs et de tonnerres,

Avec rigueur il viendra nous juger.

Mère bénie entre toutes les mères,

Sois-nous propice en ce pressant danger.

MÊME SUJET.

AIR : *Heureux qui dès le premier âge.*

Quelle est cette fleur d'innocence,

Écluse d'un rameau flétri ?
 Quel est ce beau lis qui s'élance,
 Pur comme un rayon du midi ?
 Du péché; des maux et des larmes
 Cette terre est l'affreux séjour ;
 Mais le ciel, lui prêtant ses charmes,
 Veut l'en préserver en ce jour.

Du vice le souffle funeste
 N'a pas empoisonné son cœur ;
 Jamais de sa vertu céleste
 Le mal ne ternit la splendeur ;
 Chef-d'œuvre de la main divine,
 Qui pourra nous peindre tes traits ?
 Et de ta sublime origine
 Qui nous dira tous les secrets ?

Des chaînes d'un dur esclavage
 Rien ne pourra la garantir ;
 Fille d'Adam, dans son naufrage
 Comme nous elle va périr ;
 Mais Dieu, déployant sa puissance,
 Du déluge apaise les flots ;
 Il dit, et l'arche d'alliance
 Vogue en paix sur le sein des eaux.

Du haut des cieux, Vierge puissante,
 Laisse-toi toucher de nos maux ;
 Hélas ! d'une chaîne pesante
 Nous traînons les tristes anneaux.
 A vivre au milieu des alarmes
 Sommes-nous toujours destinés ?
 A nous nourrir d'un pain de larmes
 Le ciel nous a-t-il condamnés ?

Souviens-toi qu'en brisant la tête
 Du plus orgueilleux des tyrans,
 Du monde tu fis la conquête,
 Et nous devinmes tes enfants,
 Jésus ta mise sur le trône,
 C'est à toi de prier pour nous ;
 Si ton amour nous abandonne,
 Qui pourra fléchir son courroux ?

Que je te révère, ô Marie !
 O rejeton béni des cieux !
 Mère de Dieu, toi dont la vie
 Ne connut que des jours heureux !
 Tu sortis et pure et parfaite
 Des mains saintes du Tout-Puissant,
 Car tu devais briser la tête
 Et l'antique orgueil du serpent.

MÊME SUJET.

AIR: *O douce Providence.*

Enfin de son tonnerre
 Dieu dépose les traits
 Et Marie à la terre
 Vient annoncer la paix.
 Ainsi quand sa vengeance
 Éclate dans les airs,
 L'arc de son alliance
 Rassure l'univers.

Quelle est touchante et pure !
 Le lis qu'ont embelli
 Les mains de la nature

Après d'elle est flétri;
 Les rayons de l'aurore,
 Les feux du plus beau jour,
 Sont bien moins purs encore
 Que ceux de son amour.

En vain satan murmure
 Et réclame ses droits:
 Sur cette créature
 Dieu seul étend ses lois.
 Rien dans ce sanctuaire
 Ne blessera ses yeux,
 Et le cœur de sa mère
 Est pur comme les cieus.

D'une tige flétrie
 Trop heureux rejeton,
 Tu trompes, ô Marie,
 La fureur du démon.
 Il faut, le ciel l'ordonne,
 Que, malgré sa fierté,
 Sa tête de ton trône
 Soit le premier degré.

Les anges à Marie
 Consacrent leur amour;
 De leur reine chérie
 Ils préparent la cour:
 L'homme dans sa misère
 La demande, et les cieus
 Disputent à la terre
 Ce trésor précieux.

Venez, auguste Reine:
 L'univers en suspens

Attend sa souveraine ;
 Venez à vos enfants ;
 Donnez-leur la victoire
 Sur l'enfer en courroux,
 Et qu'un jour dans la gloire
 Ils règnent avec vous.

MÊME SUJET.

De tes enfants reçois l'hommage,
 Prête l'oreille à leurs accents :
 Seigneur, c'est ton plus noble ouvrage
 Qu'ils vont célébrer dans leurs chants.
 Ranimé par ta main puissante,
 Plein d'un espoir consolateur,
 David de sa tige mourante
 Voit germer la plus belle fleur. 2 f.

Refrain.

{ Pleine de grâce, ô Vierge incomparable !
 L'honneur, la gloire et l'appui d'Israël,
 Jetez sur nous un regard favorable ;
 De cet exil conduisez-nous au ciel. 2 f.

Des misères et des alarmes
 Cette terre était le séjour ;
 Mais le ciel, pour tarir nos larmes,
 Nous donne une mère en ce jour :
 Chantons cette mère chérie,
 Offrons-lui le don de nos cœurs,
 Et que notre bouche publie
 Et ses charmes et ses grandeurs. 2 f.

Elle est pure comme l'aurore
 Qui luit dans un brillant lointain,

Comme le lis qu'on voit éclore
 Dans la fraîcheur d'un beau matin.
 Et jusqu'aux sources de la vie,
 Par un prodige sans égal,
 Son âme ne fut pas flétrie,
 Du souffle empoisonné du mal. 2 f.

Ainsi qu'un palmier solitaire,
 Qui croît sur le courant des eaux,
 Et tous les ans donne à la terre
 Des fleurs avec des fruits nouveaux :
 Ainsi, loin d'un monde volage,
 Marie accomplit son destin,
 Et tous les peuples, d'âge en âge,
 Béniront le fruit de son sein. 2 f.

PURIFICATION DE LA SAINTE
 VIERGE.

Ant. Vainqueur de l'enfer.

Quel amour ! quel amour extrême !
 L'Eternel est adorateur ;
 Il s'offre dans le temple même
 Victime et sacrificeur.

Dans ce jour d'heureuse mémoire,
 Un Dieu s'humilie à mes yeux ;
 Quittant le trône de sa gloire,
 Il se fait victime en ces lieux.

Dieu fait enfant, Verbe adorable,
 Il voile sa divinité,

ANTI

V. A

R. E

Ave,

V. E

R. F

V

S

J

C

Ave, l

V. E

R. E

A

Et comme l'esclave coupable,
Le rédempteur est racheté.

Mère d'amour, mère fidèle,
Tu présentes ce premier-né
Qui forme une offrande nouvelle
Dont le ciel même est étonné.

Ah! quelle humilité profonde!
Pourquoi te soumettre à la loi?
Mère d'un Dieu, Vierge féconde,
Les anges sont moins purs que toi.

ANNONCIATION DE LA Ste. VIERGE.

V. *Angelus Domini nuntiavit Mariæ:*

R. *Et concepit de Spiritu Sancto.*

Un ange ayant dit à Marie
Qu'elle enfanterait Jésus-Christ;
De la grâce elle fut remplie,
Elle conçut du Saint-Esprit.

Ave, Maria, gratiâ plena; — *Dominus tecum &c.*

V. *Eccè ancilla Domini;*

R. *Fiat mihi secundum verbum tuum.*

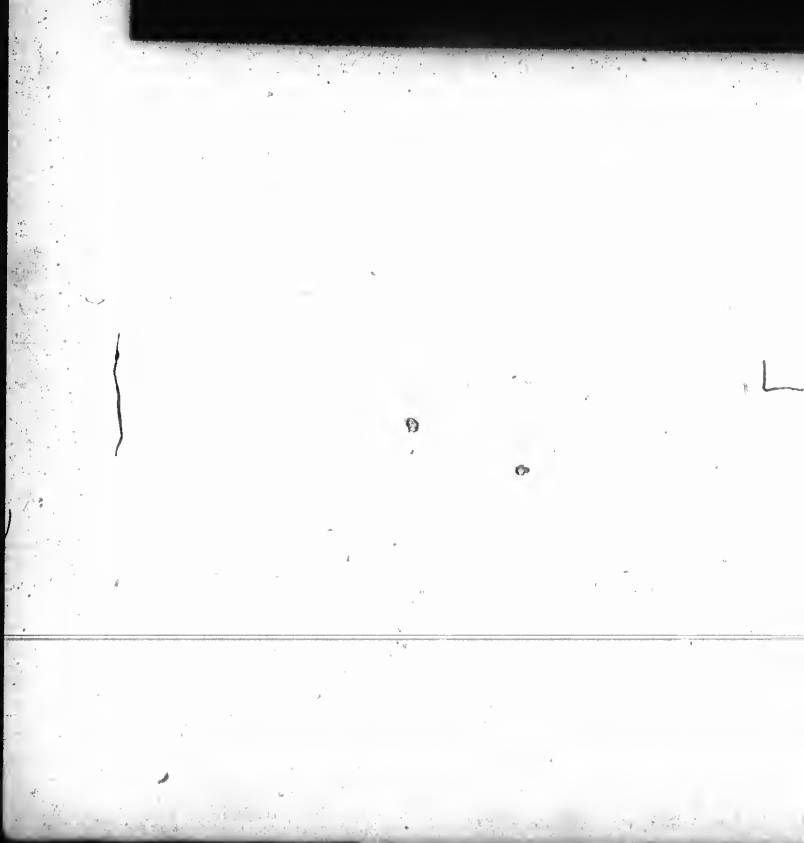
Voici Seigneur l'humble servante
Soumise à votre volonté;
Je suis en toute obéissance;
Conservez ma virginité.

Ave, Maria, gratiâ plena; — *Dominus tecum &c.*

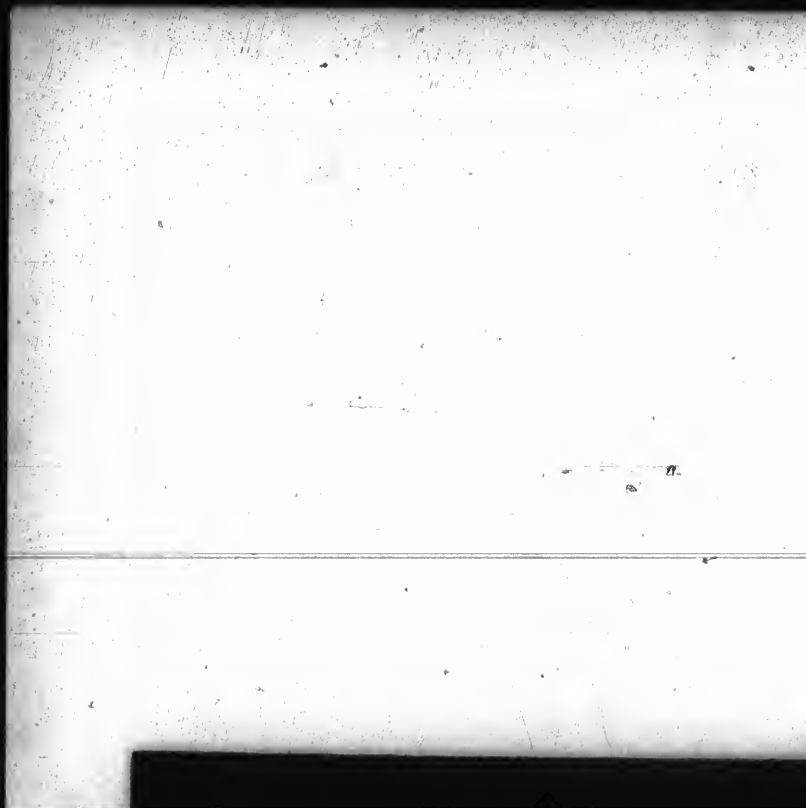
V. *Et Verbum caro factum est;*

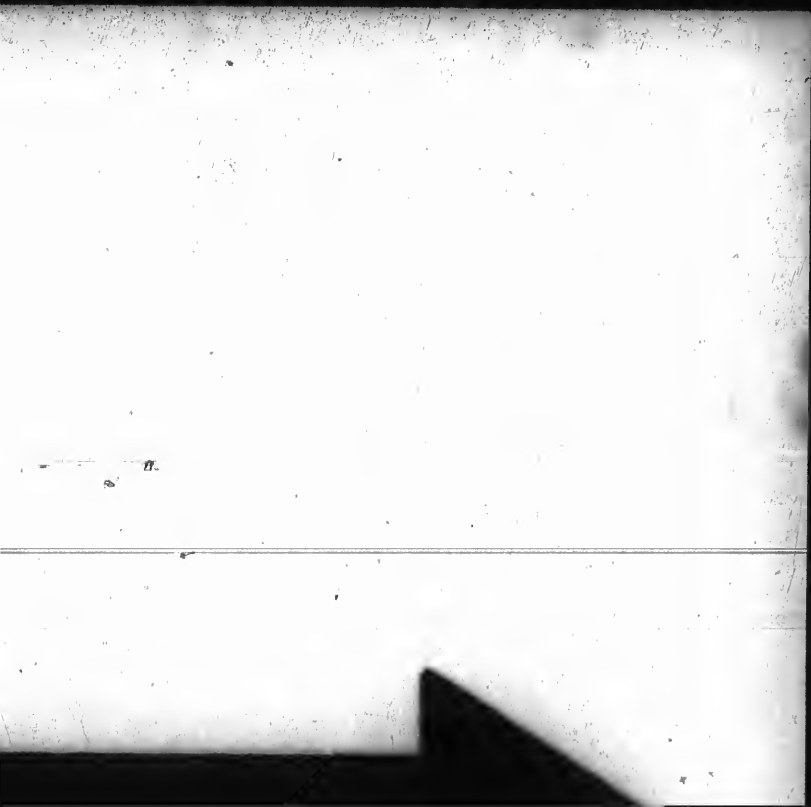
R. *Et habitavit in nobis.*

Alors le Verbe, égal au Père



6





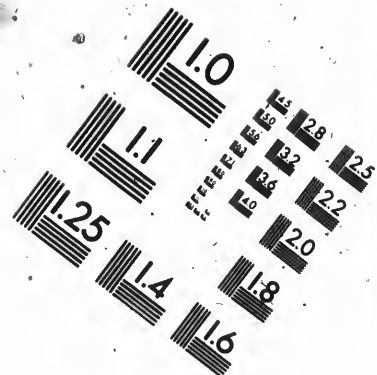
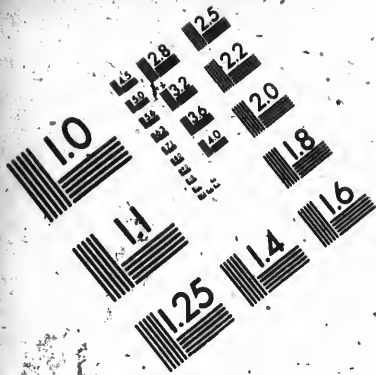
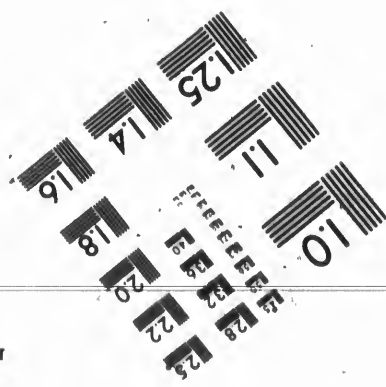
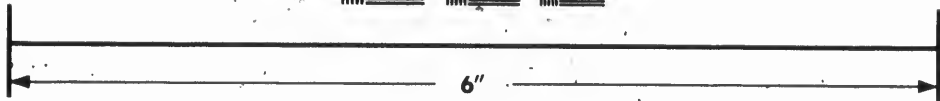
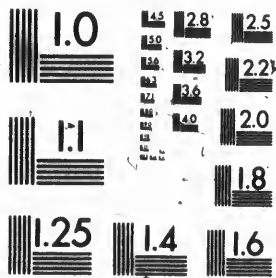


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

18
20
22
25

10
11

Voulant habiter parmi nous,
 Prit au chaste sein de sa Mère
 Le corps qu'il a livré pour nous.

Ave, Maria, gratiâ plena; — *Dominus tecum &c.*

V. *Ora pro nobis, Sancta Dei Genitrix,*

R. *Ut digni efficiamur promissionibus Christi.*

Priez pour nous, Sainte Marie,
 Obtenez-nous un heureux sort;
 Priez pour nous pendant la vie,
 Priez à l'heure de la mort.

Ave, Maria, gratiâ plena.

OREMUS, — *Gratiam tuam, quæsumus, &c.*

MÊME SUJET.

Le Dieu que nos soupirs appellent
 Hélas ! ne viendra-t-il jamais ?
 Les siècles qui se renouvellent
 Accompliront-ils ses décrets ?

Le verrons-nous bientôt éclore,
 Ce jour promis à notre foi ?
 Viens dissiper, brillante aurore,
 Les ombres de l'antique loi.

C'en est fait, le moment s'avance,
 Un Dieu vient essuyer nos pleurs ;
 Il va combler notre espérance,
 Et mettre fin à nos malheurs.

Fille des rois, ô Vierge aimable,
 Parais, sors de l'obscurité.

Reçois le prix inestimable
Que tes vertus ont mérité,

Des promesses d'un Dieu fidèle
Le gage en tes mains est remis ;
Quel bonheur pour une mortelle !
Un Dieu va devenir ton Fils.

Dans ta demeure solitaire,
Je vois un ange descendu :
O prodige ! ô grâce ! ô mystère !
Dieu parle ; et le Verbe est conçu

Mortels, d'une tige coupable,
Rejetons en naissant flétris,
Dieu brise le joug déplorable
Où vivaient nos aïeux proscrits.

Son amour nous rend tout facile
Ne combattons plus ses desseins ;
Parmi nous lui-même il s'exile,
Pour finir l'exil des humains.

Il répand des grâces nouvelles,
Consomme ses engagements ;
A ses lois soyons tous fidèles,
Comme il le fut à ses serments,

MÊME SUJET.

Salut, gloire, ô Marie !
O Fille de Jessé !
Vierge sainte, et remplie
De grâce et de beauté ;
Le Seigneur est en vous ;

94 ANNONCIATION DE LA SAINTE VIERGE.

Entre toutes les femmes,
Je vous révère et vous bénis ;
Béni soit Jésus, votre Fils,
Le Sauveur de nos âmes.

Vous êtes notre mère,
Vierge ! mère de Dieu ;
Aidez notre misère,
En tous temps, en tous lieux ;
Pour des pauvres pécheurs
Signalez votre zèle :

Priez, pendant que nous vivrons,
Obtenez-nous quand nous mourrons
La couronne immortelle.

MÊME SUJET.

Air de l'ANGELUS, en ajoutant à chaque couplet : Ave, Maria, gratia plena.

Auguste et divine Marie
Nous vous saluons à genoux ;
Vous êtes de grâces remplie,
Et le Seigneur est avec vous.

Bénié entre toutes les femmes.
Vous méritez le premier rang :
Et béni le Sauveur des âmes,
Qui fut formé de votre sang.

Mère de Dieu, sainte Marie,
Soyez toujours notre support :
Priez pour nous pendant la vie,
Priez à l'heure de la mort.

NOTRE-DAME DES SEPT DOULEURS.

Viens, pécheur, et vois le martyr
 De la mère du Roi des rois ;
 Au moment où Jésus expire,
 Vois Marie au pied de sa croix.
 Et si d'une mère chérie
 Ta main ne peut sécher les pleurs,
 Ah ! du moins pleure avec Marie,
 O toi qui cause ses douleurs.

“ Oui, c'est toi qui perces mon âme
 “ D'un glaive à jamais douloureux ;
 “ C'est toi qui sur un bois infâme,
 “ Fais mourir mon Fils sous mes yeux.
 “ Pour laver tes excès, tes crimes,
 “ Tu vois couler mon sang, mes pleurs ;
 “ Aux tourments de ces deux victimes
 “ Craindras-tu d'unir tes douleurs ?”

O Marie, ô ma tendre mère,
 Que de pleurs je vous ai coûtés !
 J'ai péché ! . . . mais pourtant j'espère,
 J'espère encore en vos bontés !
 C'est moi seul qui suis le coupable ;
 Et Jésus souffre les douleurs !
 Au sang de ce maître adorable
 Puissé-je enfin mêler mes pleurs.

Puissent les clous et les épines
 Qui blessèrent mon Jésus,
 Imprimés par vos mains divines,
 Dans mon cœur graver ses vertus !
 J'ai causés vos longues souffrances

Mère d'amour et de douleurs ;
 Puisse-je, expiant mes offenses,
 Tarir la source de vos pleurs.

Refrain pour un air nouveau.

Ah ! si d'une mère chérie
 C'est nous qui causons les douleurs,
 N'est-il pas bien juste, ô Marie,
 De mêler nos pleurs à vos pleurs ?

NOTRE-DAME AUXILIATRICE

AIR: *Fleuve du Tage.*

Tendre Marie,
 Souveraine des cieux:
 Mère chérie,
 Patronne de ces lieux,
 Veille sur notre enfance ;
 Sauve notre innocence,
 Et de nos jours
 Viens embellir le cours.

Mère de vie,
 Reine aimable des cieux,
 De Dieu choisie
 Pour combler tous nos vœux,
 Tu vois notre misère :
 Montre-toi notre mère ;
 Répands sur nous
 Tes bienfaits plus doux.

L'enfer s'élançe
 Et veut dans sa fureur

VIS

De notre enfance
Déjà ternir la fleur ;
Mais toujours invincible,
Dans ce combat terrible,
Par ton saint nom
Je vaincrai le démon.

Dès le jeune âge,
Soyons tous au Seigneur ;
De notre hommage
Offrons-lui la ferveur.
Pour embraser nos âmes,
Ah ! prête-nous tes flammes ;
Jusqu'au Sauveur
Élève notre cœur !

O bienfaitrice
De nos plus tendres ans !
O protectrice
De nos derniers moments !
O douce, ô tendre mère,
Trop heureux de te plaire,
Tout notre amour
Est à toi sans retour.

VISITATION DE LA SAINTE VIERGE.

Astres, brillez d'un feu plus doux
Dans les lieux où passe Marie ;
Monts superbes, abaissez-vous
Devant cette mère chérie.

Refrain.

O toi dont le cœur maternel
 Est touché de notre misère,
 Jusqu'au trône de l'Éternel
 Daigne porter notre prière.

Des vierges l'espoir et l'honneur,
 Marie, pourquoi d'un pas rapide
 Des monts franchis-tu la hauteur ?
 Quelle ardeur t'enflamme et te guide ?

C'est la céleste charité
 Dont l'esprit divin t'a remplie ;
 Mère de Dieu, ta dignité
 En toi ne l'a point affaiblie.

Les yeux encor fermés au jour,
 Déjà Jean-Baptiste, ô Marie !
 A ta voix tressaille d'amour,
 Au sein de sa mère attendrie.

Déjà s'offre comme Sauveur
 L'Enfant-Dieu que porte Marie ;
 Et déjà l'enfant précurseur
 Annonce en Jésus le Messie.

Hôtes dignes de leur amour,
 Vous logez Jésus et sa Mère ;
 Heureux parents ! heureux séjour !
 Jouissez d'un sort si prospère.

LE MAGNIFICAT.

Un ange ayant dit à Marie
 Que le monde aurait un Sauveur.

Magn
Et exQuia
beatam
QuiaEt m
Feci
sui.Dep
Ester

Et que le ciel l'avait choisie
 Pour mère du Dieu Rédempteur ;
 Toute ravie
 Elle chante ainsi son bonheur :

Magnificat anima mea Dominum,
 Et exultavit spiritus meus : in Deo salutari meo.

Dieu qui peut tout, pouvait-il faire
 En ma faveur rien de plus grand ?
 Je reste Vierge, et je suis mère ;
 Un Dieu s'unit à mon néant.

Profond mystère,
 Dont je bénis le Tout-Puissant.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc
 beatam me dicent omnes generationes.
 Quia fecit mihi magna qui potens est ; et sanctum nomen ejus.

Il aime tous ceux qui le craignent ;
 Ils vivent dans son souvenir.
 Si les superbes le contraignent
 A les confondre, à les punir ;
 Les humbles règnent ;
 Sa droite a daigné les bénir.

Et misericordia ejus a progenie in progenies : timentibus eum.
 Fecit potentiam in brachio suo ; dispersit superbos mente cordis
 sui.

Touché de la misère extrême
 Où les humains étaient réduits,
 Il veut les défendre lui-même
 Des traits de leurs fiers ennemis :
 Bonté suprême !
 Il leur donne aujourd'hui son Fils.

Deposuit potentes de sede ; et exaltavit humiles,
 Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

Ainsi s'accomplit la promesse
 Qu'il avait faite à nos aïeux ;
 La paix succède à la tristesse,
 Pour nous déjà s'ouvrent les cieùx ;
 Et sa tendresse
 Partout va faire des heureux.

*Suscipit Israel puerum suum : recordatus misericordias suor.
 Sicut locutus est ad patres nostros : Abraham et semini ejus in
 sæcula.*

A jamais gardons la mémoire
 De ses bienfaits, de ses faveurs.
 Toujours cédon's lui la victoire,
 Faisons-le régner sur nos cœurs.
 Rendons-lui gloire,
 Rendons-lui d'éternels honneurs.

*Gloria Patri, et Filio *.
 Et Spiritui Sancto.
 Sicut erat in principio, et nunc et semper *,
 Et in sæcula sæculorum. Amen.*

ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.

Refrain. { Triomphez, Reine des cieùx,
 A vous bénir que tout s'empresse :
 Triomphez, Reine des cieùx,
 Dans tous les temps, dans tous les lieux.

Que l'amour nous prête
 En ce jour de fête,
 Que l'amour nous prête
 Ses plus doux accords ;
 Et que notre voix s'apprête
 A seconder ses efforts Triomphez.

Célébrons en ce saint jour
 Les vertus de l'humble Marie ;
 Célébrons en ce saint jour
 Et ses bienfaits et son amour.

Sans cesse enrichie,

Jeunesse chérie,

Sans cesse enrichie

Des plus heureux dons ;

C'est de la main de Marie,

Enfants, que nous les tenons. **Triomphez.**

Qu'à jamais de ses faveurs

Nos chants rappelant la mémoire,

Qu'à jamais de ses faveurs

Le souvenir charme nos cœurs.

Le ciel et la terre,

Ravis de lui plaire,

Le ciel et la terre

Chantent ses appas

Vos enfans, ô tendre Mère !

Ne vous béniront-ils pas ? **Triomphez.**

Achievez notre bonheur,

Retracez en nous votre image :

Achievez notre bonheur,

Et gravez dans nous votre cœur.

Guidez de l'enfance,

Par votre puissance,

Guidez de l'enfance

Les pas chancelants,

Et que l'aimable innocence

Couronne nos derniers ans. **Triomphez.**

MÊME SUJET.

Avec transport les cieux l'ont proclamée
Reine des saints, des trônes, des vertus !
La voyez-vous ma Mère bien-aimée,
Près de son Fils, près de son doux Jésus ? 2f.

Refrain.

Chœur.

Volons, volons, mon âme,
Loin de ce lieu mortel,
Sur nos ailes de flamme
Suivons Marie au ciel !

1 voix.

Après ta douce mère,
Vole, mon pauvre cœur :
Loin d'elle sur la terre,
Loin d'elle est-il bonheur ? Volons.

Et moi, son fils, comment pourrai-je vivre
Loin des beaux lieux où se trouve sa cour ?
Au ciel, au ciel, je veux je dois la suivre :
Volons, volons sur l'aile de l'amour ! 2f.

Cruel départ, qui me ravit ma mère !
Qui me ravit ma vie et mon espoir !
Partons ! partons, la vie est trop amère !
Au ciel, au ciel, volons, allons la voir. 2f.

Pour ton enfant sans doute ta prière,
A ton Jésus demande de beaux jours :
Mais pour l'enfant qui regrette sa mère,
Oh ! de ses pleurs qui suspendra le cours ? 2f.

Mère d'amour, exauce je t'en prie,
De ton enfant le plus ardent désir ;

Fais
Et de

Je la
Ce do
Elle e
Un se

Je fus
Mais
Et pl
Je la

Je la
Son n
A cha
Je le

Je va
Mais
Ah !
Et ce

Comb
A cha

Fais qu'ici bas je vive de ta vie,
Et de ta mort que je puisse mourir.

MÊME SUJET.

Je la verrai cette mère chérie !
Ce doux espoir fait palpiter mon cœur.
Elle est si bonne et si tendre, Marie !
Un seul regard ferait tout mon bonheur.

Chœur.

Divine Marie,
J'ai l'espoir
Au ciel ma patrie
De te voir.

Je fus toujours l'enfant de sa tendresse ;
Mais plus je suis comblé de ses bienfaits,
Et plus j'éprouve en l'âme de tristesse ;
Je la chéris, je ne la vois jamais.

Je la chéris, je me plais à redire
Son nom si doux à chaque instant du jour,
A chaque instant je me plais à l'écrire,
Je le répète et l'écris tour à tour.

Je vais cherchant son image fidèle,
Mais nulle part je ne suis satisfait. [belle,
Ah ! Dans mon cœur ma mère est bien plus
Et ce tableau lui-même est imparfait.

Combien encore durera son absence ?
A chaque fête elle vient en ce lieu ;

Mais sans la voir je suis en sa présence,
Et ce jour fuit, adieu, ma mère, adieu.

MÊME SUJET.

Chantons la reine des cieux;
Que l'excès de l'amour
Fait triompher en ce jour;
Chantons la Reine des cieux;
Qu'on l'honore et qu'on l'aime en tous lieux
De nos chants divers
Remplissons les airs:
Que tout l'univers
Réponde à nos doux concerts:
De nos chants divers
Remplissons les airs;
Inventons même de nouveaux airs.

Enfin l'hiver a passé,
Les vents ne soufflent plus,
Les frimas sont disparus:
Enfin l'hiver a passé,
La tempête et les pluies ont cessé.
Vierge, les douleurs,
Les soupirs, les pleurs
Font place aux douceurs
Des immortelles faveurs.
Vierge, les douleurs,
Les soupirs, les pleurs
S'éloignent du plus parfait des cœurs.
Venez, lui dit le Seigneur,
O ma Mère, venez:
Mes biens vous sont destinés.

Hâte

Possé

Recev

Que s

NATI

Mère

Orne

Les an

Le cie

Ref.

Tu viv

Venez, lui dit le Seigneur,
 Hâtez-vous, partagez mon bonheur.
 Entrez dans ma paix,
 Régné à jamais,
 Que tous vos souhaits
 S'accomplissent désormais :
 Entrez dans ma paix,
 Régné à jamais,
 Possédez ma grâce et mes bienfaits.

Daignez, Marie, en ce jour,
 Écouter nos soupirs,
 Et seconder nos désirs :
 Daignez, Marie, en ce jour,
 Recevoir notre encens, notre amour.
 Du céleste Époux
 Calmez le courroux ;
 Qu'il se montre doux
 A tous ceux qui sont à vous ;
 Du céleste Époux
 Calmez le courroux ;
 Que son cœur s'attendrisse sur nous.

NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE.

Mère de Dieu, quelle magnificence
 Orne aujourd'hui ton aimable berceau !
 Les anges saints veillent sur ton enfance,
 Le ciel a-t-il un spectacle plus beau ?

Ref. Tendre Marie,
 O mon bonheur !
 Toujours chérie,
 Tu vivras dans mon cœur. } 2 f.

O mon refuge! ô ma reine! ô ma mère!
 Combien sur moi tu verses de bienfaits!
 Combien de fois, dans ce doux sanctuaire,
 Mon triste cœur a retrouvé la paix!

Mon œil à peine avait vu la lumière,
 Et ton amour veillait sur mon berceau:
 Tous mes instants, ô mon aimable mère,
 Furent marqués par un bienfait nouveau.

Anges, soyez témoins de ma promesse!
 Cieux, écoutez ce serment solennel!
 "Oui, c'en est fait, mon cœur, plein de ten-
 "Jure à Marie un amour éternel." [dresse.

Si je pouvais, infidèle et volage,
 Un seul instant cesser de te chérir,
 Tranche mes jours, à la fleur de mon âge,
 Je t'en conjure, ah! laisse-moi mourir.

MÊME SUJET.

AIR: *Pourquoi ces vains complots.*

Quel beau jour vient s'offrir à notre âme ravie.
 Nous inspirer des chants joyeux!
 Les temps sont accomplis, Dieu prépare en
 L'accord de la terre et des cieux. [Marie
 Cette terre ingrate et rebelle
 Du ciel provoquait le courroux:
 Vierge humble, modeste et fidèle,
 C'est toi qui vas nous sauver tous.

Chantons cette fête chérie,
 Ce jour de grâce et de bonheur,

Triom

Dieu,

I

Voyez

Telle

O divi

Songes

Et que le doux nom de Marie
Règne à jamais dans notre cœur.

Triomphez, ô mortels, et que l'enfer frémissé !
Tous ses efforts sont impuissants :
Dieu, qui fait embrasser la paix et la justice,
Va nous adopter pour enfants.
Ah ! puisqu'il devient notre frère,
Rien ne doit manquer à nos vœux ;
Il sait bien qu'il faut une mère
A l'homme faible et malheureux.
Chantons, etc.

Voyez éclore un lis, et sa tige éclatante
Exhaler la plus douce odeur ;
Telle est à son berceau votre Reine naissante.
Pleine de grâce et de douceur.
L'amour, la candeur, l'innocence
Accompagnent ses premiers pas.
O l'heureuse, ô l'aimable enfance !
Pourrions-nous ne l'imiter pas ?
Chantons, etc.

O divine Marie ! ô notre tendre Mère !
Daignez nous bénir en ce jour ;
Songez que cet asile est votre sanctuaire,
Qu'il a des droits à votre amour :
A cette famille attendrie
Inspirez toujours la ferveur,
Et qu'au ciel comme en cette vie,
Nous soyons tous à votre cœur.
Chantons, etc.

 SAINT NOM DE MARIE.

Dans nos concerts
 Bénissons le nom de Marie;
 Dans nos concerts
 Consacrons-lui nos chants divers:
 Que tout l'annonce et le publie
 Et que jamais on ne l'oublie
 Dans nos concerts.

Qu'un nom si doux
 Est consolant! qu'il est aimable!
 Qu'un nom si doux
 Doit avoir de charmes pour nous!
 Après Jésus, nom adorable,
 Fut-il rien de plus délectable,
 Qu'un nom si doux.

Ce nom sacré
 Est digne de tout notre hommage,
 Ce nom sacré
 Doit être partout honoré.
 Qu'il puisse partout d'âge en âge
 Être révééré davantage
 Ce nom sacré.

Nom glorieux!
 Que tout respecte ta puissance,
 Nom glorieux!
 Et sur la terre et dans les cieux,
 De Dieu tu calmes la vengeance,
 Tu nous assures sa clémence,
 Nom glorieux.

Refrain.

 { C'e
 Qu
 O
 Ch

 C
 Ch
 Un
 Et

 C
 Un
 Ma
 Sur

 C
 Il
 Il
 De

 C
 Au
 Un
 Au

Par ton secours
 L'âme à son Dieu toujours fidèle,
 Par ton secours
 Dans la vertu coule ses jours;
 Sa ferveur, son amour, son zèle,
 Le nourrit et se renouvelle
 Par ton secours.

MÊME SUJET.

Refrain.

{ C'est le nom de Marie
 Qu'on célèbre en ce jour;
 O famille chérie,
 Chantez ce nom d'amour.

C'est le nom d'une mère,
 Chantez, heureux enfants;
 Unissez pour lui plaire
 Et vos cœurs et vos chants.

C'est un nom de puissance,
 Un nom plein de douceur;
 Mais toujours sa clémence
 Surpasse sa grandeur.

C'est un nom de victoire,
 Il dompte les enfers;
 Il nous donne la gloire
 De briser tous nos fers.

C'est un nom d'espérance,
 Au pécheur repentant;
 Un gage d'innocence
 Au cœur juste et fervent.

110. LE CŒUR TRÈS-PUR DE MARIE.

Il n'est rien de plus tendre,
Il n'est rien de plus fort;
Le ciel aime à l'entendre,
Pour l'enfer c'est la mort.

Il est doux à la terre,
Il est plus doux au ciel;
Un cœur pur le préfère
A la douceur du miel.

La parole première
Que dit Jésus Enfant
Fut le nom de sa Mère,
Qu'il dit en souriant.

Que le nom de ma Mère,
Au dernier de mes jours,
Soit toute ma prière,
Qu'il soit tout mon secours.

LE CŒUR TRÈS-PUR DE MARIE.

AIR: *Partant pour la Syrie.*

Cœur sacré de Marie,
Cœur tout brûlant d'amour,
Cœur que la terre envie
Au céleste séjour,
Communique à nos âmes
Un rayon de ce feu,
De ces divines flammes
Dont tu brûlas pour Dieu.

Sanctuaire ineffable
 Où reposa Jésus,
 O source intarissable
 De toutes les vertus !
 Percé sur le Calvaire
 D'un glaive de douleurs,
 Tu ne vois sur la terre
 Que mépris, que froideurs.

Cœur tendre, cœur aimable,
 Des pécheurs le secours,
 Leur malice exécration
 Te perce tous les jours.
 Ah ! puissent nos hommages.
 Réparer aujourd'hui
 Tant de sanglants outrages
 Qu'on te faits à l'envi !

Montre-toi notre mère ;
 De tes enfants chéris
 Reçois l'humble prière
 Pour l'offrir à ton Fils.
 Conduis-nous sous ton aile
 Jusqu'au cœur de Jésus :
 Une mère peut-elle
 Essuyer un refus ?

NOTRE DAME DU ROSAIRE.

D'une Mère chérie
 Célébrons les grandeurs ;
 Consacrons à Marie
 Et nos voix et nos cœurs.

Refrain.

{ De concert avec l'Ange,
 Quand il la salua,
 Disons à sa louange
 Un AVE, MARIA.

Modeste créature,
 Elle plut au Seigneur,
 Et vierge toujours pure,
 Enfant le Sauveur.

Nous étions la conquête
 Du tyran des enfers;
 En écrasant sa tête,
 Elle a brisé nos fers.

Que l'espoir se relève
 En nos cœurs abattus;
 Par cette nouvelle Ève
 Les cieux nous sont rendus,

O Marie! ô ma Mère!
 Prenez soin de mon sort;
 C'est en vous que j'espère
 En la vie, à la mort.

Obtenez-nous la grâce,
 A notre dernier jour,
 De vous voir face à face
 Au céleste séjour.

N
 Chré
 Souv
 Souv
 Dont

Plaço
 Que

Et qu
 Pour

Ah! s

S'il br
 Marie
 De to

Donne
 Un co
 Prêt à
 Nos à

 NOTRE DAME DE LA VICTOIRE.

Chrétiens qui combattons aujourd'hui sur la
 terre,
 Souvenons-nous toujours au milieu du danger,
 Souvenons-nous qu'au ciel nous avons une
 Mère,
 Dont le bras tout puissant sera nous protéger.

Chœur.

Notre-Dame de la victoire
 De l'enfer triomphe en ce jour,
 Encore un chant de gloire,
 Encore un chant d'amour.

Plaçons en elle seule une ferme espérance ;
 Que nos cœurs dévoués l'aiment jusqu'au
 trépas,
 Et que de notre sein son nom béni s'élançe
 Pour nous raillier tous au plus fort des com-
 bats.

Ah ! si le monde encore contre nous se dé-
 chaîne,
 S'il brave le Très-Haut, s'il outrage ses lois.
 Marie, apprenez-nous à mépriser la haine
 De tous ces ennemis qui blasphèment la
 croix.

Donnez à vos enfants la force et le courage,
 Un courage à l'épreuve et du fer et du feu,
 Prêt à sacrifier, si la lutte s'engage,
 Nos âmes et nos corps en holocauste à Dieu

MOIS DE MARIE.

Salut, ô beau mois de Marie !
 O mois que j'ai tant désiré,
 Mois que toute l'année envie,
 Augure de félicité !
 Ton doux soleil commence à luire,
 Il est l'espoir des malheureux ;
 En toi je crois voir le sourire
 De l'aimable Reine des cieux.

A cette époque fortunée,
 Temps de grâces et de bienfaits ;
 A notre Mère bien-aimée,
 Sans crainte, adressons nos souhaits ;
 Elle est si puissante, si bonne ;
 Son amour éclate en tous lieux ;
 Non, jamais on ne vit personne
 Dont elle ait rebuté les vœux.

Oui, d'obtenir son assistance
 Mon cœur ose encore espérer ;
 Mais l'amour, la reconnaissance
 Suffiront-ils pour la payer.....?
 Je mettrai mes soins, Vierge sainte,
 A vous faire obéir, aimer ;
 Tous de mes pas suivront l'empreinte
 Et viendront aussi vous louer.

Ne pas espérer; ô ma Mère,
 Est impossible à votre enfant !
 Contre toute attente, j'espère,

 Refrain

{	O
	D
	O
	E

 O
 M
 P

Qu

Car votre pouvoir est si grand !
 Votre bonté que rien ne lasso
 Confond notre faible raison,
 Oui, j'attends de vous toute grâce,
 Vous obtiendrez tout d'un Dieu bon.

Marie, espoir de la nature
 Dans mes plaisirs, dans mes tourments,
 C'est votre nom que je murmure,
 Il revient toujours dans mes chants ;
 De ce beau nom la mélodie
 M'inspire un sentiment si doux !
 Pourriez-vous oublier, Marie,
 L'enfant qui toujours pense à vous ?

MÊME SUJET.

C'est le mois de Marie,
 C'est le mois le plus beau ;
 A la Vierge chérie
 Disons un chant nouveau. *fin.*

Refrain

Ormons le sanctuaire
 De nos plus belles fleurs ;
 Offrons à notre mère
 Et nos chants et nos cœurs.

De la saison nouvelle
 On vante les bienfaits :
 Marie est bien plus belle,
 Plus doux sont ses attraits.

L'étoile éblouissante
 Qui jette au loin ses feux

Est bien moins éclatante,
Son aspect moins pompeux.

Qu'une brillante aurore
Vienné enchanter mes yeux !
Marie efface encore
Cet ornement des cieux.

Au vallon solitaire,
Le lis, par sa blancheur,
De cette Vierge mère
Retrace la candeur.

O Vierge, viens toi-même
Viens semer dans nos cœurs
Les vertus dont l'emblème
Se découvre en des fleurs.

Défends notre jeunesse
Des plaisirs séduisants ;
Montre-nous ta tendresse
Jusqu'à nos derniers ans.

Fais que dans la patrie
Nous chantions à jamais,
O divine Marie,
Ton nom et tes bienfaits.

MEME SUJET

AIR: *Bénissons à jamais.*

Réunissons nos voix,
Pour chanter tous à la fois ;
Réunissons nos voix,
Pour chanter le plus beau jour.

Ce mois de notre vie
La plus belle saison,
S'appelle avec raison
Le beau mois de Marie.

Dans ce mois la nature
Se pare de ses fleurs ;
La vertu de nos cœurs
Doit faire la parure.

Des oiseaux l'harmonie
Qui réjouit ces bois,
Semble inviter nos voix
A célébrer Marie.

Entourons son image
Des fleurs de nos rameaux ;
Des plus tendres rameaux
Offrons-lui le feuillage.

Pour honorer Marie,
C'est trop peu de nos fleurs ;
Unissons-y nos cœurs,
C'est le don qu'elle envie.

Marie, ô tendre Mère,
Protégez vos enfants ;
Rendez-les triomphants,
En vous leur cœur espère.

Aimable Protectrice,
En ce mois, en tout temps,
Aux vœux de vos enfants
Soyez toujours propice.

MÊME SUJET.

Devant ton image chérie
 Quand nous venons chaque printemps,
 Accueille toujours, ô Marie
 Les humbles vœux de tes enfants :

Allons, chrétiens, vers notre Reine,
 Chargeons ses autels de présents ;
 Du ciel l'auguste Souveraine
 Bénira nos vœux et nos chants. (bis).

Des fleurs de la saison nouvelle
 Quand tes fils parent ton autel ;
 Sur eux que ta main maternelle
 Verse toujours les dons du ciel. Allons, etc.

Pour ces festons, ces verts feuillages
 Qu'en ton parvis nous déployons,
 Féconde en nos jeunes courages
 Les saints désirs que nous portons. Allons etc.

Dans les sentiers de la justice
 Fais-nous marcher d'un pas certain.
 Si quelquefois notre pied glisse,
 Du haut des cieux tends-nous la main ! Als.

Du jour sans fin ô douce aurore,
 Alors que paraîtra Jésus,
 En le louant, nos voix encore
 Loueront la Mère et le Fils. Allons, etc.

 FIN DU MOIS DE MARIE.

AIR : *Nouveau* ou : *Tu vas remplir.*

Il va finir le beau mois de Marie ;
 Il a passé comme ses belles fleurs.

Oui,
 Ne pa
 *Adie
 C'est a
 Mais s
 Je veu

Le
 Et de
 Il a to
 Il les a
 *Adie
 C'est a
 Mais i
 Il faut

Le r
 Et m'i
 Mais j'
 Que de
 *Adieu
 C'est a
 Mais si
 Je veu

Et c'
 Un Dic
 L'hom
 Tout fu
 *Adieu
 C'est au
 Ah! qu
 Je l'aim

Oui, mais l'amour d'une mère chérie
 Ne passe pas, il reste dans nos cœurs,
 *Adieu, beau mois qui parfumes la terre;
 C'est aujourd'hui le dernier de tes jours:
 Mais si Marie est pour toujours ma mère.
 Je veux l'aimer toujours, toujours, toujours.

Le noir enfer n'a pas éteint ses flammes,
 Et de sa rage il nous poursuit encor;
 Il a toujours la même soif des âmes,
 Il les appelle au gouffre de la mort. [gloire;
 *Adieu, beau mois, pour nous si plein de
 C'est aujourd'hui le dernier de tes jours
 Mais il nous faut bien plus d'une victoire,
 Il faut vaincre toujours, toujours, toujours.

Le monde aussi va conserver des charmes,
 Et m'inviter à de nouveaux plaisirs;
 Mais j'aime mieux ici verser des larmes,
 Que de donner au monde mes désirs... [passe,
 *Adieu, beau mois, tu fuis, mon bonheur
 C'est aujourd'hui le dernier de tes jours;
 Mais si toujours j'ai besoin de la grâce,
 Je veux prier toujours, toujours, toujours.

Et c'est ainsi que tombent les années,
 Un Dieu les jette en son éternité:
 L'homme s'éteint et les fleurs sont fanées,
 Tout fuit, tout meurt avec rapidité.
 *Adieu, beau mois, adieu fleurs de Marie,
 C'est aujourd'hui le dernier de vos jours;
 Ah! que n'est-il le dernier de ma vie!
 Je l'aimerais toujours, toujours, toujours!!!

MÊME SUJET.

AIR : *Seigneur, dès ma première enfance.*

Cette époque tant désirée
Que j'appelais de tous mes vœux,
Que mon cœur avait demandée,
La voilà qui passe à mes yeux.

Refrain. { Elle fuit la saison chérie,
Et nos heureux jours vont finir ;
Mais de ce beau mois de Marie } 2 f.
Nous garderons le souvenir.

Hélas ! pourquoi si tôt finie ?
Faut-il déjà la regretter ?
Eh bien ! faisons l'an de Marie,
Et nous pourrons nous consoler.

Mais qu'est-ce qu'un mois, une année,
Pour mon insatiable ardeur ?
A la Vierge toujours aimée
Donnons tout, donnons notre cœur.

De plus en plus, douce Marie,
Embrâse-le de ton amour ;
Nous te consacrons notre vie,
Bonne mère, c'est sans retour.

MÊME SUJET.

Prévenons les feux de l'aurore,
Allons, précipitons nos pas ;

La V
Allo

Refrain.

A
Ven
Ven
Car

El
De s
Ils m
Sans

Ju
Votr
Qu'à
Ven

V
Et le
De s
An !

Pé
Pour
Ton
Mais

EH
Jésus

La Vierge nous appelle encore,
Allons nous jeter dans ses bras.

Refrain. { Allons offrir à notre Mère
Un cœur brûlant de son amour ;
Consacrons dans son sanctuaire } 2 f.
Les prémices d'un si beau jour.

Aux pieds de la Vierge fidèle
Venez répéter vos serments ;
Venez tous, elle vous appelle,
Car vous êtes tous ses enfants.

Elle aime à se voir entourée
De ses fidèles serviteurs ;
Ils ne l'ont jamais implorée,
Sans se voir comblés de faveurs.

Justes, son amour vous invite,
Votre Mère vous tend la main ;
Qu'à sa voix votre cœur palpite,
Venez reposer dans son sein.

Vous lui retracez le modèle
Et les traits de son Fils Jésus ;
De sa tendresse maternelle
Ah ! pourriez vous craindre un refus ?

Pécheur, son amour te réclame
Pour toi son cœur est alarmé ;
Ton crime a déchiré son âme,
Mais un fils est toujours aimé.

Elle reconnut, au Calvaire
Jésus dans l'homme de douleurs

Elle va se montrer ta mère
En te couvrant aussi de pleurs.

Heureux enfants de l'opulence,
Venez à son trône immortel;
Des dons de la magnificence
Venez embellir son autel.

De votre or et de vos richesses
Quel usage plus glorieux ?
Vous achetez par ses largesses
Une avocate dans les cieux ?

Vous que la fortune cruelle
Paraît poursuivre sans retour,
Chaque jour venez auprès d'elle
Chercher le pain de chaque jour.

Pauvre elle-même sur la terre,
Marie entendra vos accents ;
Des orphelins elle est la Mère,
Les malheureux sont ses enfants.

Vous tous qui répandez des larmes,
Venez, venez à ses genoux,
Et vos pleurs auront tant de charmes
Que le ciel en serait en jaloux.

Que dis-je ? votre âme attendrie
Retrouvera le vrai bonheur,
Sitôt que le nom de Marie
Retentira dans votre cœur.

H
Qui
Pou
Don
Ent
Pou
Por
Au

Refrain.

P
Sor
Aut
Ang
Le f
Mél
A c
Fon

E
Cro
C'es
Que
Vier
Les
Fais
Ta c

MÊME SUJET

Pourquoi cette vive allégresse
 Qui brille sur vos fronts joyeux ?
 Pourquoi ces nouveaux chants d'ivresse
 Dont retentissent ces beaux lieux ?
 Enfans d'une mère chérie,
 Pour fêter ce jour vénéré,
 Portons nos tributs à Marie,
 Au pied de son trône sacré.

Refrain. { Vierge, reçois cette couronne ;
 Fais qu'elle soit le gage heureux
 De celle qu'auprès de ton trône
 Tu nous réserves dans les cieux.

Pour la gloire de votre Reine.
 Sortant de vos saints pavillons,
 Autour de votre Souveraine,
 Anges, rangez vos bataillons ;
 Le front incliné vers la terre,
 Mêlez votre amour et vos chants
 A ceux que pour leur tendre mère.
 Font éclater tous ses enfans.

Et vous, ornemens de la terre,
 Croissez, croissez, charmantes fleurs ;
 C'est pour le front de notre Mère
 Que nous destinons vos couleurs.
 Vierge, ici-bas pour ta couronne
 Les fleurs nous offrent leurs présents ;
 Fais qu'un jour auprès de ton trône,
 Ta couronne soit tes enfans.

Hélas ! de la saison nouvelle
 Les fleurs ne bravent pas le temps ;
 Mais les dons d'une âme fidèle
 Durent plus que leur doux printemps.
 De tes vertus, ô Vierge pure,
 Si tu daignes nous revêtir,
 Rien ne flétrira la parure
 Dont tu sauras nous embellir.

Marie, aimable protectrice,
 Sur tes enfants jette les yeux ;
 Vers eux étends ta main propice
 Et prête l'oreille à leurs vœux.
 Nous demandons tous l'espérance,
 De la foi le précieux don :
 L'innocent, la persévérance,
 Et le coupable, son pardon.

MÊME SUJET.

Il faut quitter le sanctuaire
 Où j'ai retrouvé le bonheur ;
 Mais je veux auprès de ma Mère,
 Je veux ici laisser mon cœur.

Refrain. { Je pars, adieu, Mère chérie,
 Adieu, ma joie et mes amours ;
 Toujours je t'aimerai, Marie,
 Toujours, toujours, toujours, toujours.

J'avais le cœur si plein de larmes,
 Quand j'approchai de ton autel ;
 Mais tu mis fin à mes alarmes,
 Par un seul regard maternel.

Je pars.

J'ai retrouvé de l'espérance
 Sitôt que je fus devant toi ;
 Ton cœur toujours plein de clémence,
 Au cœur de Dieu, parlait pour moi. Je pars.

Tu répondis à ma prière
 Par un regard du haut des cieux ;
 Et tu m'as dit : " je suis ta Mère,
 " Toujours sur toi, j'aurai les yeux." Je pars.

Oui, je le crois, au moment même
 Où je priais à ton autel,
 Ton cœur m'a dit : " enfant je t'aime ;
 " Tu m'aimeras un jour au ciel."

Ah ! je voudrais, Vierge fidèle,
 Rester toujours à tes genoux,
 Jusqu'à ce que la mort m'appelle :
 Mourir ici serait si doux ! ! Je pars.

MÊME SUJET.

A ton autel, incomparable Reine,
 Nous accourons offrir nos jeunes ans :
 Sois de nos cœurs l'unique Souveraine,
 Adopte-nous ici pour tes enfants. (bis.)

Oui, nous voulons, ô divine Marie,
 Nous consacrer en ton culte en ce jour :
 Reçois nos vœux, nos cœurs et notre vie,
 Oui, nous voulons être à toi sans retour. (bis.)

L'astre du soir de sa faible lumière,
 Guide les pas du tremblant voyageur ;
 Pour nous sauver la plus sensible Mère
 répand sur nous un rayon protecteur. (bis.)

Sans son appui, dans ce lieu de misère,
 Nous ne pouvons que tomber et périr ;
 Mais elle voit notre douleur amère :
 Nous gémissons, et son cœur va s'ouvrir. (*bis*)

Ah ! dans ce cœur courons cacher nos
 larmes.
 C'est le séjour de la paix, du bonheur ;
 Heureux qui peut en connaître les charmes !
 Heureux qui peut en goûter la douceur ! (*bis*)

Que ton autel soit notre unique asile,
 Jusqu'au trépas sois-y notre secours :
 Nous l'espérons, et notre cœur tranquille,
 Reine des cieux, t'invoquera toujours. (*bis*)

CANTIQUES EN L'HONNEUR DE LA
 SAINTE-VIERGE.

Protégez-nous, Vierge-Marie,
 O vous, dont l'auguste pouvoir
 Inspire à l'âme qui vous prie
 Le doux sentiment de l'espoir.
 Votre égide est l'ancre dernière
 Du nautonier près de la mort ;
 Soyez l'étoile tutélaire
 Qui nous conduise tous au port.

REFRAIN.

Mère de la sainte espérance,
 O vous dont le nom est si doux !
 Sensible à notre confiance,
 Reine des cieux, priez pour nous. (*bis*)

Le mondain, de notre croyance
 Se raille d'un ton dédaigneux ;
 Il voudrait voir l'indifférence
 Glacer nos cœurs religieux :
 Aux divins rayons de la grâce,
 Ah ! que lui-même, ouvrant son cœur,
 A vos autels ils prenne place
 Et goûte enfin le vrai bonheur ! Mère, etc.

Pour l'âme abattue et flétrie,
 Que vous êtes d'un bon secours,
 Lorsqu'à votre cœur, ô Marie,
 Dans sa tristesse elle a recours !
 Non, jamais en vain l'on n'implore
 Dans l'adversité votre appui,
 Et devant vous, brillante aurore,
 Toujours les ténèbres ont fui. Mère, etc.

MÊME SUJET.

T'aimer ô Marie,
 Fait notre bonheur,
 O Mère chérie,
 Ouvre-nous ton cœur *Fin.*

Tu vois sur nos têtes
 L'orage gronder,
 Contre les tempêtes
 Viens nous protéger.
 T'aimer, etc.

Des nuages sombres
 Obscurcissent l'air ;

Dissipent les ombrés
Que produit l'enfer :
T'aimer, etc.

Ta douce lumière,
Astre du matin,
Réjouit la terre,
Rend le ciel serein.
T'aimer, etc.

Sur l'onde en furie
Le marin troublé
T'adresse, ô Marie !
Un vœu répété :
T'aimer, etc.

“ Calme la tourmente,
“ Détourne la mort,
“ Que ta main puissante
“ Nous conduise au port.”
T'aimer, etc.

MÊME SUJET.

Heureux qui dès le premier âge,
Honorant la Reine des cieux,
Fuit les dons qu'un monde volage
Étale avec pompe à ses yeux !

Refrain. { Qu'on est heureux sous son empire !
Qu'un cœur pur y trouve d'attraits !
Tout y ressent, tout y respire
L'amour, l'innocence et la paix.

— Me
S'ané
L'ins
Du ju
Le
Sûr à
Brav
De l'

Ma
Sédui
Elle c
Et le

Rég
Vous
Grav
Le so

Met
Ces c
Vers
Guide

V
S
P
E
V
O
D

Mondain, ta grandeur tout entière
S'anéantit dans le tombeau ;
L'instant où finit la carrière
Du juste est l'instant le plus beau.

Le vrai serviteur de Marie,
Sûr à jamais de son appui,
Brave l'impuissante furie
De l'enfer armé contre lui.

Mais l'éclat d'un monde volage
Séduit-il nos faibles esprits,
Elle dédaigne notre hommage,
Et le repousse avec mépris.

Régnez, Vierge sainte, en notre âme ;
Vous y ferez régner la paix :
Gravez dans nous en traits de flamme
Le souvenir de vos bienfaits.

Mettez à l'ombre de vos ailes
Ces cœurs qui vous sont consacrés ;
Vers les demeures éternelles
Guidez nos pas mal assurés.

MÊME SUJET.

Je mets ma confiance,
Vierge, en votre secours :
Servez-moi de défense,
Prenez soin de mes jours ;
Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Obtenez que je meure
De la plus sainte mort.

A votre bienveillance,
 O Vierge, j'ai recours ;
 Soyez mon assistance
 En tous lieux et toujours ;
 Vous-même ma Mère,
 Jésus est votre Fils ;
 Portez-lui la prière
 De vos enfants chéris.

Sainte Vierge Marie
 Asile des pécheurs
 Prenez part, je vous prie,
 A mes justes frayeurs.
 Vous êtes mon refuge ;
 Votre Fils est mon roi.
 Mais il sera mon juge ;
 Intercédez pour moi.

Ah ! soyez-moi propice,
 Quand il faudra mourir :
 Apaisez sa justice ;
 Je crains de la subir.
 Mère pleine de zèle,
 Protégez votre enfant ;
 Je vous seroz fidèle
 Jusqu'au dernier instant.

Je promets, pour vous plaire,
 O Reine de mon cœur,
 De ne jamais rien faire
 Qui blesse votre honneur.
 Je veux que, par hommage,
 Ceux qui me sont sujets,
 En tous lieux, à tout âge,
 Prennent vos intérêts.

Voyez couler mes larmes,
 Mère du bel amour,
 Finissez mes alarmes
 Dans ce triste séjour ;
 Venez rompre mes chaînes ;
 Je veux aller à vous :
 Aimable Souveraine,
 Réglez, réglez sur nous.

MÊME SUJET.

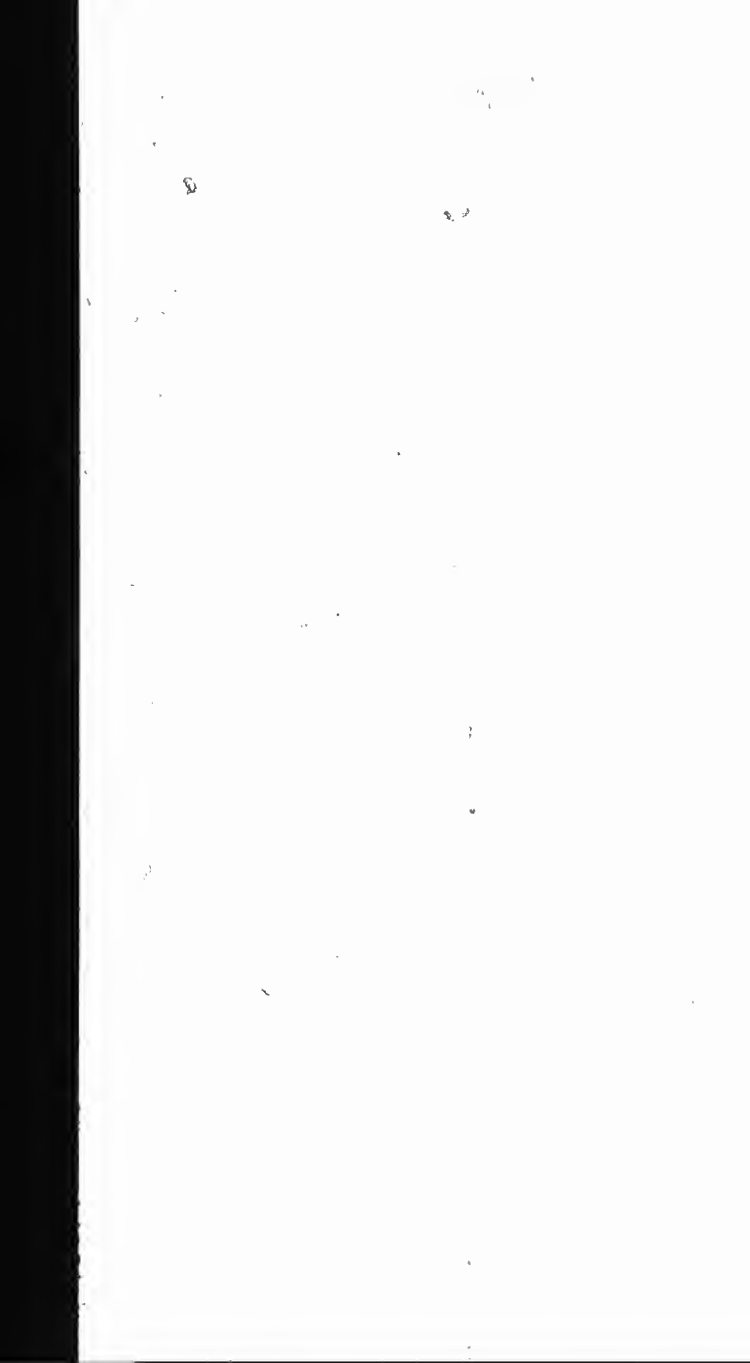
AIR NOUVEAU.

Refrain. { Vierge Marie,
 Nous avons tous
 Recours à vous :
 Mère chérie,
 Priez, priez pour nous.

Elle est pure, Marie,
 Comme le rayon des cieux ;
 Belle toujours, jamais flétrie,
 Du Seigneur elle a charmé les yeux.

Vierge pure et féconde,
 Dans une extase d'amour,
 Elle enfanta le Dieu du monde,
 L'Éternel, pour nous Enfant d'un jour.

C'est la douce lumière
 Qui seule charme les cœurs ;
 Son tendre regard nous éclaire,
 Et sa main vient essuyer nos pleurs.



C'est la Vierge puissante,
 La Mère du Dieu d'amour;
 Elle est fidèle, elle est clémente,
 Elle est Reine au céleste séjour.

C'est la rose fleurie,
 C'est le lis pur, virginal;
 C'est le parfum de la prairie,
 C'est le feu du rayon matinal.

Trône de la sagesse,
 Cause de notre bonheur,
 Vase de la sainte allégresse,
 Vrai trésor des grâces du Seigneur.

Miroir de la justice,
 Tour de David, Maison d'or,
 Des pécheurs Refuge propice,
 Loin de nous elle chasse la mort.

C'est l'Arche d'alliance,
 C'est l'Étoile du matin.
 C'est le baume de l'espérance
 Dans un cœur blessé par le chagrin.

C'est la Reine des anges,
 C'est la Reine des élus;
 Au ciel tout chante ses louanges,
 Ses bienfaits, sa gloire et ses vertus.

MÊME SUJET.

Puissante protectrice
 Des fragiles humains,

Vierge toujours propice,
 Veille sur nos destins.
 Mille sujets d'alarmes
 sont semés sur nos pas ;
 Dans ce séjour de larmes .
 Ne nous délaissez pas.

Satan, la chair, le monde
 Conspirent contre nous :
 Que votre bras confonde
 Tous leurs efforts jaloux.
 Vous êtes notre Mère,
 Secourez vos enfants :
 En vous leur cœur espère ;
 Rendez-les triomphants.

Partout à l'innocence
 Des pièges sont tendus ;
 Prenez notre défense,
 Ou nous sommes perdus.
 Ah ! sur notre faiblesse
 Daignez fixer vos yeux,
 Et guidez-nous sans cesse
 Pour nous conduire aux cieux.

 MÊME SUJET.

Reine des cieux,
 Jette les yeux
 Sur ce béni sanctuaire ;
 Et des pécheurs
 Guéris les cœurs,
 Et montre-toi notre Mère.

Entends nos vœux,
Rends-nous heureux
En nous donnant la victoire,
Et pour jamais
De tes bienfaits
Nous garderons la mémoire.

Mets en nos cœurs
Les belles fleurs,
Symboles de l'innocence ;
Conserve-nous
Les dons si doux
De foi, d'amour, d'espérance.

Des noirs enfers
Brise les fers,
Ces fers d'un dur esclavage ;
Éteint les feux
De l'antre affreux,
Et sauve-nous de sa rage.

Astre des mers,
Des flots amers
Calme la vague écumante
Chasse la mort,
Et mène au port
Notre nacelle tremblante.

Ne souffre pas
Que le trépas
Nous surprenne dans le crime ;
Non, ton enfant
Du noir serpent
Ne sera point la victime.

T
Mère
V
S
Conse
M
De D
V
M
Proté
L
De no
A
C
Si vot

Si les accents
De tes enfants
S'élèvent jusqu'à son trône ;
Dans ce séjour
Du bel amour
Garde-leur une couronne.

Accorde-nous
De t'aimer tous
Dans la céleste patrie,
Et d'y fêter,
Et d'y chanter
L'aimable nom de Marie.

MÊME SUJET.

AIR : *Fleuve du Tage* :

Tendre Marie, Souveraine des cieux,
Mère chérie, patronne de ces lieux,
Veillez sur notre enfance,
Sauvez notre innocence,
Conservez-nous ce trésor précieux.

Mère de vie, ô doux présent des cieux,
De Dieu choisie pour combler tous nos vœux :
Voyez notre misère,
Montrez-vous notre Mère :
Protégez-nous en ces jours orageux.

L'enfer s'élançe, dans sa noire fureur ;
De notre enfance il veut ternir la fleur.
A peine à notre aurore,
Oui, nous vainerons encore.
Si votre amour nous promet sa faveur.

Dès le jeune âge on peut-être au Sei-
gneur :

De notre hommage offrez-lui la ferveur ;
Pour embraser nos âmes,
Ah ! prêtez-nous vos flammes,
Mère de Dieu, prêtez-nous votre cœur.

O Bienfaitrice de nos plus jeunes ans !
O Protectrice de nos derniers moments !
O douce, ô tendre Mère,
Trop heureux de vous plaire,
Toujours, toujours, nous serons vos enfants.

MÊME SUJET.

AIR : *Esprit-Saint, descendez en nous.*

Ref. Jurons à la Mère d'amour, (2 f.)
Jurons tous en ce jour
De l'aimer, de l'aimer sans retour. } 2 f.

*Puisse en ce jour notre tendresse
Nous mériter son tendre amour ;
Dans la vive ardeur qui nous presse, (2f.)
Répétons la promesse
De l'aimer, la servir toujours. } 2 f.

Nous consacrons, ô Marie, à vous plaire
Jusqu'au dernier de nos jours, de nos ans ;
Toujours, toujours vous serez notre Mère,
Toujours, toujours nous serons vos enfants.
(2 f.)

*Mais ces serments, mon cœur volage
Ira-t-il un jour les trahir ?

Ferai-
Pou
Non,

Heure
Et qui
Elle, e
Du cie

*J
N
M

Lo

Gage a
Vous le
Ce sain
Toujour

*L
En
Elle
V
Des

ivez h
ivez h
ivez h
ara, ser

Mère d
ous qu

Ferai-je à son cœur cet outrage ? (2 f.)

Pour jamais je m'engage ;

Non, non ; plutôt, plutôt mourir. } 2 f.

Heureux l'enfant à ses serments fidèle,

Et qui toujours lui gardera son cœur !

Elle, en retour, reconnaissant son zèle,

Du ciel, du ciel lui promet le bonheur. (2 f.)

*Enfants d'une mère chérie,

Ne craignez plus pour l'avenir ;

Malgré l'enfer et sa furie, (2 f.)

Les enfants de Marie,

Les a-t-on vus jamais périr ? } 2 f.

Gage assuré de succès et de gloire,

Vous les portez ces brillantes couleurs ;

Ce saint habit vous promet la victoire, [2 f.]

Toujours, toujours il vous rendra vainqueurs.

*Livrez votre âme à l'allégresse,

Enfants de la Reine des cieux ;

Elle vous aime, et sa tendresse (2 f.)

Vous donnera sans cesse

Des jours sereins et radieux. } 2 f.

vivez heureux, heureux fils de Marie !

vivez heureux des soins de son amour !

vivez heureux ! la fin de votre vie

sera, sera le soir du plus beau jour. (2 f.)

MÊME SUJET.

AIR : *Le monde en vain.*

Mère de Dieu, du monde souveraine,

nous qui voyez à vos pieds tous les rois,

Je vous choisis aujourd'hui pour ma Reine,
Et me soumetts pour toujours à vos lois.

Je mets ma gloire à vous marquer mon zèle
A vous aimer, à vous faire servir;
Ah! si mon cœur devait être infidèle,
Oui, que plutôt l'on me fasse mourir.

Que contre moi l'enfer entre en furie,
Sous votre nom l'on m'en verra vainqueur:
Un serviteur, un enfant de Marie
Peut-il périr? peut-il mourir pécheur!

MÊME SUJET.

AIR: *Quelle nouvelle et sainte ardeur.*

Rassemblons-nous dans ce saint lieu,
De nos cœurs offrons tous l'hommage;
A la Mère du Fils de Dieu,
Nous voulons être sans partage.

Refrain { Chantons, chantons sa bonté, son amour,
 Elle aime la jeunesse;
 Jurons, jurons de l'aimer en retour,
 Et de l'aimer sans cesse.

Nous venons tous à ses genoux,
Lui jurer l'amour le plus tendre;
L'aimer est-il rien de si doux?
Un cœur pourrait-il s'en défendre?

Sur vous est fondé notre espoir
Pour protéger notre jeunesse?
En vous rendant notre devoir,
Nous vous demandons la sagesse.

Puissent nos faibles sentiments
 Trouver toujours les cieux propices ;
 Ne dédaignez pas des enfants
 Qui s'engagent sous vos auspices.

Rendez-vous sensible à nos vœux,
 Nous vous serons toujours fidèles ;
 Obtenez-nous, du haut des cieux,
 De goûter les joies éternelles.

MÊME SUJET.

AIR: *Nouveau*, ou : *Peuple infidèle*.

Vierge Marie, souris à ton enfant ;
 Oh ! je te prie, écoute mon serment :
 A toi, mère chérie,
 Je consacre ma vie :

Ref. Toujours, toujours
 Tu seras mes amours.

Lorsque l'aurore venait poindre au matin,
 De ses feux dore un horizon lointain :
 Alors à toi, Marie,
 Je songe et je m'écrie : Toujours, etc.

Quand il s'élançe, l'astre brillant des cieux,
 Et qu'il s'avance tout couronné de feux :
 L'amour qui me dévore
 Me force à dire encore : Toujours, etc.

Quand la nuit sombre, arrivant à son tour,
 Eteint dans l'ombre les derniers feux du jour ;
 A toi mon cœur encore
 Dit : Je t'aime, et t'implore : Touj. etc.

MÊME SUJET.

AIR : *Combien j'ai douce souvenance.*

Un jour qu'il t'offrait sa prière,
 Mon cœur qui t'aime et te révère.
 Te disait : aime-moi toujours,

Ma Mère ;
 De ton enfant sois les amours,
 Toujours !

Je t'ai voué ma vie entière ;
 Je garderai mon vœu, j'espère,
 Mon vœu jusqu'à mon dernier jour,

Ma Mère,
 De ton enfant sois les amours,
 Toujours !

Oh ! sois sensible à ma misère !
 Pour moi la vie est bien amère !
 Qu'au ciel je sois heureux un jour,

Ma Mère ;
 Et là tu seras mes amours,
 Toujours !

MÊME SUJET.

Sion, de ta mélodië
 Cesse les divins accords ;
 Laisse-nous près de Marie
 Faire éclater nos transports.
 La Reine qui t'est si chère,
 Le digne objet de tes chants,
 Apprends qu'elle est notre Mère,
 Et fais place à ses enfants.

Mais comment de cette enceinte
Percer la voûte des cieux ?
Descends plutôt, Vierge sainte,
Et viens régner en ces lieux.
Viens d'un exil trop sévère
Adoucir les longs tourments :
Ta présence, auguste Mère,
Sera chère à tes enfants.

Pour toi nous sentons nos âmes
Brûler en cet heureux jour
Des plus innocentes flammes,
Du plus généreux amour.
Ah ! puissions-nous à te plaire
Consacrer tous nos instants,
Et prouver à notre Mère
Que nous sommes ses enfants !

Sur tes autels, ô Marie !
Tous, d'une commune voix,
Oui, nous jurons pour la vie
D'être soumis à tes lois.
De notre hommage sincère
Puissent ces faibles garants
Flatter notre tendre Mère !
C'est le vœu de ses enfants.

MÊME SUJET.

AIR: *Je mets ma confiance.*

Salut, douce Marie,
Mon trésor et ma paix ;
Salut, Mère chérie,

Toi que j'aime à jamais !
 Dès ma plus tendre enfance
 Je te donnai mon cœur,
 Et toi, pour récompense,
 Tu m'obtiens le bonheur.

O Reine toute belle,
 Ton doux souvenir
 Me fait, quand je l'appelle,
 Palpiter de plaisir.
 Mon âme en est ravie
 Et mon cœur en émoi.
 Oh ! quel bonheur, Marie,
 Lorsque l'on pense à toi !

Quand la noire tristesse
 Vient assombrir mon front,
 Sur l'heure je m'empresse
 De murmurer ton nom :
 Ton nom, ô douce Reine,
 Telle qu'un charme vainqueur,
 Seul il endort ma peine,
 Et me rend au bonheur.

Sur la mer de ce monde
 Où je vogue incertain,
 Tout mon espoir se fonde
 Sur ton pouvoir divin.
 Oh ! sois ma bonne étoile ;
 Prends pitié de mon sort,
 Et fais qu'à pleine voile
 J'entre enfin dans le port.

Sous ton aîle chérie,
 Je veux, Mère d'amour,

Jour
 La te
 Tendi
 Te bé

Pour
 Mon à
 Et réc
 Ton s

O Péc
 La bo
 Te par
 De bo

Refrain. { C
 L
 E
 S

Je veux passer ma vie
 Jusqu'à mon dernier jour.
 Ferme alors ma paupière
 De ton doigt maternel,
 Pour la rouvrir, ma Mère,
 Pour la rouvrir au ciel.

MÊME SUJET.

Refrain.	{	En ce jour O bonne Madone Je te donne Mon amour.	}	2 fois.
----------	---	---	---	---------

Jour et nuit
 La terre entière,
 Tendre Mère,
 Te bénit.

Donne-moi,
 Marie chérie,
 Pour la vie
 D'être à toi.

Pour toujours
 Mon âme s'enflamme
 Et réclame,
 Ton secours.

Nuit et jour
 Ma lyre soupire
 Pour te dire
 Mon amour.

O Pécheur,
 La bonne Madone
 Te pardonne
 De bon cœur.

A la mort,
 Qui prie Marie,
 Plein de vie
 Entre au port.

MÊME SUJET.

Refrain.	{	Chantons, chantons, de Marie, Les maternelles faveurs; Et que l'univers public Ses ineffables grandeurs.
----------	---	---

Que la tendre enfance
De son innocence
Nous prête la voix ;
Et que la jeunesse,
Et que la vieillesse
Disent à la fois :

Chantons.

Et vous aussi, chœurs des anges,
Venez en ce bas séjour
Exalter par vos louanges
La Mère du bel amour.

Chantons.

Fut-il sur la terre
De plus tendre Mère
Envers ses enfants !
Pour tant de tendresse,
Montrons-nous sans cesse
Fils reconnaissants.

Chantons.

Si son amour est extrême,
Chérissons-la sans retour ;
N'est-il pas juste qu'on aime
La Mère du bel amour ?

Chantons.

Mais l'âme flétrie
Peut-elle à Marie
Présenter ses feux ?
Seule l'âme sainte
Peut aimer sans crainte
La Reine des cieux.

Chantons.

O toi, qui commis le vice,
Pleure et gémis en ce jour :
Tes pleurs te rendront propice
La Mère du bel amour.

Chantons.

Sauv
Au c
D'un
La M

Ref. .
E

L
E
C

Pa
Sa
Do

Tu
Da
Ma

C
Jet

Pour nous tout est piège ;
L'enfer nous assiége,
Nous allons périr :
Toi seule, ô Marie,
Contre sa furie
Peux nous secourir.

Chantons.

Sauvés par ta main puissante,
Au ciel nous louerons un jour
D'une voix reconnaissante
La Mère du bel amour.

Chantons.

MÊME SUJET.

Ref. De Marie à jamais
Bénéissons les doux bienfaits.

} 2 f.

Célébrons de Marie
Les soins pour ses enfants ;
Exhaltons dans nos chants
Cette Mère chérie.

Son cœur de notre enfance
Partage les douleurs ;
Sa main sèche les pleurs
De notre adolescence.

Âme encore innocente,
Tu lui dois ta vertu :
Dans ses bras que crains-tu ?
Marie est si puissante !

Créature affligée,
Jette-toi dans son sein :





Tu sentiras soudain
Ta peine soulagée.

Tendrement elle appelle
Et poursuit le pécheur,
Ramène au bon Pasteur
La brebis infidèle.

Elle prie, et Dieu donne
Aux pécheurs convertis
Sa gloire en paradis:
Ah ! que Marie est bonne !

Jusqu'à l'heure suprême,
Mère du bon secours,
Elle a soin de nos jours :
Combien elle nous aime !

Ma joie est en Marie ;
Marie est mon soutien,
Après Dieu, tout mon bien,
Mon espoir et ma vie.

Puisse je, pour sa gloire
Travaillant désormais,
Sur l'enfer à jamais
Remporter la victoire !

Que tout à moi s'unisse,
Reine du saint amour,
Pour bénir nuit et jour
Votre main protectrice !

Divine et tendre Mère,
Jésus est notre Roi :

Ah ! de grâce aidez-moi
A l'aimer, à lui plaire !

O Jésus ! ô Marie !
Seuls régnez dans mon cœur ;
Seuls faites mon bonheur.
Qu'avec moi tout s'écrie :

AUTRE REFRAIN.

De Marie à jamais
Chantons la tendresse extrême
De Marie à jamais
Bénéissons les doux bienfaits.

MÊME SUJET.

Adressons notre hommage
A la Reine des cieux :
Elle aime de notre âge
La candeur et les vœux.
Du beau nom de Marie,
Faisons tout retentir ;
Qu'elle-même attendrie
Daigne nous applaudir.

Tout ici parle d'elle :
Son nom règne en ces lieux :
Nous croissons sous son aîle ;
Nous vivons sous ses yeux.
Cet autel est le trône
D'où coulent ses faveurs,
Son divin Fils lui donne
Tous ses droits sur nos cœurs.

Pour nous, qu'elle rassemble
 Au pied de son autel.
 Jurons-lui tous ensemble
 Un amour éternel.
 Marie est notre Mère ;
 Nous sommes ses enfants :
 Consacrons à lui plaire
 Le printemps de nos ans.

O Vierge sainte et pure !
 Notre cœur, en ce jour,
 Vous promet et vous jure
 Un éternel amour.
 Nous voulons, avec zèle,
 Imiter vos vertus ;
 Vous êtes le modèle
 Que suivent les élus.

Protégez-nous sans cesse,
 Dès nos plus tendres ans ;
 Guidez notre jeunesse,
 Veillez sur vos enfants ;
 Et parmi les orages
 D'un monde séducteur,
 Sauvez-nous des naufrages
 Où périt la pudeur.

REFRAIN *pour un air nouveau.*

Une Voix. Adressons notre hommage
 A la Reine des cioux ;
 Elle aime de notre âge
 La candeur et les vœux.

Une voix. Marie est notre Mère,
Nous sommes ses enfants ;

Le Chœur. Consacrons à lui plaire
Le printemps de nos ans. } 2f. } 2f.

Une voix. Jurons tous en ce jour
D'aimer la Mère du bel amour.

Le Chœur. Jurons tous en ce jour
De l'aimer, de l'aimer sans retour,

Une voix. Marie est notre Mère,
Nous sommes ses enfants ;

Le Chœur. Consacrons à lui plaire
Le printemps de nos ans. } 2 f.

MÊME SUJET.

Que le monde,
Que l'enfer gronde ;
Gloire en tous lieux
A la Reine des cieux.

Ref. { Vive, vive, vive en tous lieux
L'auguste nom de la Reine des cieux.

Qu'on publie
Partout Marie ;
Sa sainteté,
Sa gloire et sa bonté.

Qu'elle est belle !
Qu'elle est fidèle !
D'aucun péché
Son cœur ne fut taché.

Dans l'orage,
Point de naufrage;
Point de malheurs
Pour ses bons serviteurs.

C'est par elle
Que j'en appelle
A la bonté
Du Seigneur irrité.

Sa clémence,
Sa vigilance
Prend mille soins
De nous dans nos besoins.

C'est la Reine
La Souveraine
De l'univers
Du ciel et des enfers.

Par la grâce
Elle surpasse
Les plus grands saints
Les plus hauts séraphins.

O Marie,
Ma douce vie!
A vous servir
Qu'on goûte du plaisir!

Virgine mère,
Je vous révère;
Je vous bénis,
Et votre divin Fils.

Un
Aima
Nous
Par n

Refrain.

E
Q

Aup
Est sa
Les ci
L'astr

C'est
Gloire
Qui po
Fléchi

Pour
Dans c
Nom d
Nom, d

Je vous aime,
 Plus que moi-même
 De tout mon cœur,
 Après Dieu mon Sauveur.

MÊME SUJET.

Unis aux concerts des anges,
 Aimable Reine des cieus,
 Nous célébrons tes louanges,
 Par nos chants mélodieux.

Refrain. { De Marie
 Qu'on publie
 Et la gloire et les grandeurs ;
 Qu'on l'honore,
 Qu'on l'implore,
 Qu'elle règne sur nos cœurs.

Après d'elle la nature
 Est sans grâce et sans beauté ;
 Les cieus perdent leur parure,
 L'astre du jour sa clarté.

C'est la Vierge incomparable,
 Gloire et salut d'Israël ;
 Qui pour un monde coupable
 Fléchit le courroux du ciel.

Pour tout dire, c'est Marie !
 Dans ce monde que de douceur !
 Nom d'une mère chérie,
 Nom, doux espoir du pécheur !

Ah ! Vous seuls pouvez le dire,
Mortels qui l'avez goûté,
Combien doux est son empire.
Combien tendre est sa bonté.

MÊME SUJET.

AIR : *Mon âme.*

Marie,
Mère du Sauveur
Ma douce vie,
Objet de mon cœur,

Ta gloire
Enchante les cieux,
Et ta mémoire
Éclate en tous lieux.

J'espère
Tout de ton secours ;
O tendre Mère,
A toi j'ai recours.

Je t'aime,
Et je t'aimerai
Plus que moi-même,
Tant que je vivrai.

MÊME SUJET.

Nous vous invoquons tous ;
Intercédez pour nous,
Mère de Dieu.

Priez pour vos enfants,
Dans nos combats présents,
Dans nos derniers instants,
Mère de Dieu.

Votre pouvoir est grand
Après du Tout-puissant,
Mère de Dieu.

Peut-il vous écouter,
Ne pas vous exaucer ?
Vous peut-il refuser,
Mère de Dieu.

Le fruit de votre sein
Est le Verbe divin,
Mère de Dieu.

De vous Jésus naquit,
Conçu du Saint-Esprit,
De grâce il vous remplit,
Mère de Dieu.

De votre dignité
Quand l'impie a douté,
Mère de Dieu.

L'Église avec horreur
Proscrivant cette erreur,
A vengé votre honneur,
Mère de Dieu.

MÊME SUJET.

AIR : *Honneur, Hommage.*

Ref. Brillante aurore,
Astre du matin,

Sur nous tu fis éclore
Le soleil divin. *fin.*

Dissipe des ombres
L'épaisseur,
Des ténèbres sombres
La terreur.

Nous errons sur l'onde,
Loin du port;
Sois, Reine du monde,
Mon support.

MÊME SUJET.

AIR: *Mon cœur, en ce jour solennel.*

O puissante Mère de Dieu,
De tous nos cœurs reçois l'hommage!
Vois tes enfants dans ce saint lieu
T'offrant les beaux jours de leur âge,

Ref. { C'en est donc fait, Mère d'amour.
Nous serons à toi sans retour.

Ce troupeau si cher à ton cœur
S'est réuni sous tes auspices;
Te servir fera son bonheur,
T'aimer ses plus chères délices.

Daigne, pour prix de notre amour,
Te montrer toujours notre Mère:
Et nous ferons de jour en jour
De nouveaux efforts pour te plaire,

AH
O pie
Et co
Dans

Pu
Se pr
Et, p
Place

J'aim
Elle r
Comr
Avec

Heur
Il a t

Déda
Je ne
Je tro
J'ai d

Heur
Me fi
Oui, c
Avec

Ah ! gardez-nous de tout péril,
 O pieuse, ô tendre Marie !
 Et conduis-nous de cet exil
 Dans la bienheureuse patrie.

Puissent tous tes enfants un jour
 Se presser auprès de ton trône ;
 Et, pour gage de leur amour,
 Placer à tes pieds leur couronne !!!

 MÊME SUJET.

J'aime Marie et je suis aimé d'elle ;
 Elle remplit et mon cœur et mes vœux :
 Comme le ciel elle est pure, elle est belle ;
 Avec Marie on est toujours heureux.

O Marie ! ô ma Mère !

Heureux qui te révère !

Heureux celui qui t'a donné son cœur ! } (bis)
 Il a trouvé la vie et le bonheur.

Dédain, mépris aux honneurs de la terre !...
 Je ne veux plus ses plaisirs ni son or ;
 Je trouve tout dans le cœur de ma Mère ;
 J'ai dans Marie un immense trésor.

O Marie, etc.

Heureux le jour où la tendre Marie
 Me fit connaître et contempler son cœur !
 Oui, dans ce cœur mon cœur puisa la vie :
 Avec Marie il n'est plus que bonheur !

O Marie, etc.

Si je soupire et si je me désolé,
 Le cœur en proie aux plus vives douleurs,
 Je dis : Marie !... et ce nom me console ;
 Oui, ce nom seul, ce nom tarit mes pleurs !
 O Marie, etc.

O nom si pur, nom si doux de Marie,
 Nom qui d'amour fait tressaillir les cieux,
 Que de bonheur tu répands sur ma vie !...
 Quoique exilée je suis encore heureux !
 O Marie, etc.

Ah ! Si Marie exauce ma prière,
 Seule elle aura mon être sans retour ;
 Je veux l'aimer, la servir sur la terre,
 Afin qu'au ciel je la possède un jour !
 O Marie, etc.

MÊME SUJET.

AIR NOUVEAU, OU : *Heureux qui goûte etc.*

J'entends une voix attendrie
 Me dire au cœur à tout instant !
 " Mon fils, seras-tu de Marie,
 " Seras-tu pour jamais, l'enfant ?"

Bonne Marie,
 Mère chérie,
 Tu veux que je sois ton enfant !
 Bonne Marie,
 Mère chérie,
 Je le suis, j'en fais le serment.

" Pou
 " Pou
 " Aim
 " Je t
 H

" Si l
 " A t
 " Rép
 " Pou
 E

" Et l
 " Se f
 " Ne c
 " Aba
 B

" Con
 " Où l
 " Tu t
 " Oh !
 B

O ma
 Je v
 Je vou
 Mes
 O ma

Je me
 Je m

" Pour toi mon amour est sincère ;
 " Pour moi le tient l'est-il autant ?
 " Aime, aime-moi comme une mère :
 " Je t'aime, moi, comme un enfant."
 Bonne Marie, etc.

" Si l'affreux péché te convie
 " A transgresser ce doux serment,
 " Réponds-lui : Je suis à Marie,
 " Pour jamais je suis son enfant."
 Bonne Marie, etc.

" Et lorsqu'un jour à la lumière
 " Se fermera ton œil mourant,
 " Ne crains pas que ta bonne Mère
 " Abandonne alors son enfant."
 Bonne Marie, etc.

" Conduit par moi dans la patrie
 " Où l'éternel bonheur t'attend,
 " Tu t'écrieras : de Marie,
 " Oh ! qu'il est bon d'être l'enfant !"
 Bonne Marie, etc.

 MÊME SUJET.

O ma Reine, ô Vierge Marie,
 Je vous donne mon cœur ;
 Je vous consacre pour la vie
 Mes peines, mon bonheur.
 O ma Reine, etc.

Je me donne à vous, ô ma Mère
 Je me jette en vos bras ;

Marie, exaucez ma prière,
 Ne m'abandonnez pas. } *bis.*
 O ma Reine, etc,

Je vous donne mon corps, mon âme,
 Aujourd'hui pour jamais ;
 Marie, et de vous je réclame } *bis.*
 Un doux regard de paix.
 O ma Reine, etc.

Je vous donne toute espérance,
 Tout souhait, tout désir,
 Marie, ah ! consolez d'avance } *bis.*
 Mes peines à venir.
 O ma Reine, etc.

Je vous donne la dernière heure
 Du dernier de mes jours ;
 Marie, ah ! faites que je meure } *bis.*
 En vous aimant toujours.
 O Ma Reine, etc.

Gloire à Jésus, gloire à sa Mère,
 En tout temps, en tous lieux ;
 Amour et gloire sur la terre, } *bis.*
 Gloire, amour dans les cieux.
 O ma Reine, etc.

 MÊME SUJET.

D'être enfants de Marie,
 Il nous est si doux !
 Venez, troupe chérie,
 Implorons-la tous.

bis.

Refrain. { Chantons ses louanges,
Chantons tour à tour :
Imitons les anges } 2 f.
Qui brûlent d'amour.

bis.

Nous célébrons sa fête,
Et notre désir,
Médite sa conquête
Au sein du plaisir.

bis.

Réunissons pour elle,
Ici tous nos vœux,
Cachons-nous sous son aile,
Nous serons heureux.

bis.

O notre unique amante,
Unique en douceurs !
Sensible et bienfaisante
Vous charmez nos cœurs.

bis.

Tout doit vous rendre hommage,
O beauté des cieux !
Aux pieds de votre image,
Nos cœurs sont heureux

A l'auguste Marie,
Venons, en ce jour,
Consacrer pour la vie
Nos cœurs sans retour.

MÊME SUJET.

Je veux célébrer par mes louanges
La gloire de la Reine des cieux ;
Et, m'unissant aux concerts des anges,
Je m'engage à la chanter comme eux.

Sur vos pas, ô divine Marie!
 Plus heureux qu'à la suite des rois,
 Dès ce jour, et pour toute ma vie,
 Je m'engage à vivre sous vos lois.

Si, du monde écoutant le langage,
 Du plaisir j'ai cherché les attraits,
 A vous posséder seule en partage,
 Je m'engage aujourd'hui pour jamais.

Admirez le bonheur de mon âme!
 O ciel, soyez en même jaloux,
 Puisqu'en suivant l'ardeur qui m'enflamme,
 Je m'engage aux devoirs les plus doux.

Par un culte constant et sincère,
 Par un vif et généreux amour,
 A servir, à chérir une mère,
 Je m'engage aujourd'hui sans retour.

Mais si je veux lui marquer mon zèle,
 Et participer à son bonheur,
 Il faut qu'à suivre en tout ce modèle
 Je m'engage et d'esprit et de cœur.

Mère sensible et compatissante,
 Soutiens, au milieu de ses combats;
 Les efforts d'une âme pénitente
 Qui s'engage à marcher sur tes pas.

Tu n'es plus qu'une terre étrangère
 Pour moi, monde volage et trompeur;
 Je ne veux plus servir qu'une mère
 Qui s'engage à faire mon bonheur.

Au
 Po
 Qu

J
 Do
 Mè
 Je

J
 Vo
 Ap
 Et

F
 Ban
 Nou
 Par

É
 Tou
 Et r
 Du

O
 Vou
 Fait
 Nou

Unissez vos voix, peuple fidèle,
 Aux accords des esprits bienheureux,
 Pour chanter les louanges de celle
 Qui s'engage à compter tous mes vœux.

MÊME SUJET.

AIR: *Ce bas séjour.*

Je vous salue, auguste et sainte Reine,
 Dont la beauté ravit les immortels;
 Mère de grâce, aimable Souverainè,
 Je me prosterne aux pieds de vos autels.

Je vous salue, ô divine Marie !
 Vous méritez l'hommage de nos cœurs :
 Après Jésus, vous êtes et la vie,
 Et le refuge, et l'espoir des pécheurs.

Fils malheureux d'une coupable mère.
 Bannis du ciel les yeux baignés de pleurs,
 Nous vous faisons de ce lieu de misère,
 Par nos soupirs, entendre nos douleurs.

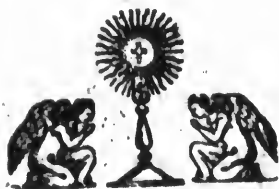
Écoutez-nous puissante protectrice,
 Tournez sur nous vos yeux compatissants;
 Et montrez-nous, qu'à nos malheurs propice,
 Du haut des cieus, vous aimez vos enfants.

O douce, ô tendre, ô pieuse Marie !
 Vous, dont Jésus, mon Dieu, reçut le jour,
 Faites qu'après l'exil de cette vie,
 Nous le voyions dans l'éternel séjour.

162 CANTIQUES EN L'HONNEUR DE LA S. VIERGE.

REFRAIN.

Tendre Marie !
O mon bonheur !
Toujours chérie,
Vous vivrez dans mon cœur. } 2 f.



Pour une
Mission. Retraite.



SECONDE PARTIE.



CANTIQUES

POUR UN

TEMPS DE RETRAITE, etc.



Un Dieu vient se faire entendre ;
 Cher peuple, quelle faveur !
 A sa voix il faut se rendre ;
 Il demande votre cœur.

Refrain.

Pour une
 Mission. Retraite.

{ Laissez quelque temps le monde,
 N'écoutez que le Seigneur ;
 C'est dans une paix profonde,
 Qu'il aime à parler au cœur.

Pour une
 Mission.

{ Accourez, peuple fidèle,
 Venez à la mission ;
 Le Seigneur qui nous appelle
 Veut votre conversion.

Trop longtemps, hélas ! le crime
 Vous a blessé de ses traits ;

Qu'un saint désir vous anime,
A le bannir pour jamais.

Sur vous il fera reluire
Une céleste clarté ;
Dans vos cœurs il va produire
Le feu de la charité

Sans tarder, changez de vie ;
Sur vos maux pleurez, pécheurs :
L'esprit-Saint vous y convie ;
N'endurcissez pas vos cœurs.

Quel bonheur inestimable,
Si, plein d'un vrai repentir,
De son état déplorable
Le pécheur voulait sortir.

Ah ! Seigneur, par votre grâce,
Opérez ce changement ;
De nos cœurs fondez la glace ;
Qu'on vous aime constamment.

MÊME SUJET.

Plaisirs inouïs, paix la plus parfaite,
Ce sont là tes fruits, charmante retraite ;
Monde, je romps tes liens,
Pour goûter de si grands biens.

C'est dans ce saint lieu que le ciel m'ap-
[pelle ;
Pour plaire à mon Dieu, j'y cours avec
[zèle ;

C'est
Veut

Pré
Ici
Mon
Tron

De
De
Et de
La sé

D'un
Ce l
Il m'a
Mes y

Mes
Ah !
Je ne
Si je n

Du j
Du j
Troubl
Et m'a

L'en

Mille
Ah ! tr
La terr

C'est là que mon Rédempteur.
Veut s'assurer de mon cœur.

Précieux séjour ! aimable retraite !
Ici chaque jour, sans être distrait,
Mon âme, dans son Sauveur,
Trouvera tout son bonheur.

De mon Créateur j'y vois la puissance,
De mon Rédempteur l'insigne clémence ;
Et de mon juge irrité,
La sévère autorité.

D'un air menaçant il me parle, il tonne ;
Ce Dieu tout-puissant, m'éblouit, m'étonne ;
Il m'apprend ses saintes lois ;
Mes yeux s'ouvrent à sa voix.

Mes crimes nombreux s'offrent à ma vue ;
Ah ! qu'ils sont affreux ! j'en ai l'âme
Je ne vois que châtement, [émue :
Si je ne change à l'instant.

Du pécheur mourant l'image effrayante,
Du juge puissant la voix foudroyante,
Troublent mon cœur tour-à-tour,
Et m'alarment nuit et jour.

L'enfer, à mes yeux, sous mes pieds s'en-
[trouve,

Mille maux affreux ma foi m'y découvre ;
Ah ! trop tard j'ai médité
La terrible éternité.

Je frémis des coups d'un Dieu redoutable;
 Mais, ciel! qu'il est doux! qu'il se rend
 Quand, par un vrai repentir, [aimable.
 On veut à lui revenir.

Touché de mes pleurs, mon Dieu me par-
 [donne;

De mille faveurs sa main me couronne:
 Quelle ineffable bonté!
 Ah! j'en suis tout transporté!

Heureux les chrétiens qui, dans la retraite,
 Font, de tous ces biens, l'entière conquête;
 Qui, par un prompt changement,
 Se font un sort si charmant!

Venez tous, pécheurs, venez aux retraites
 Goûter des douceurs pures et parfaites;
 Venez laver dans vos pleurs,
 De vos crimes les horreurs.

MÊME SUJET.

AIR: *Tu vas remplir le vœu de ta tendresse.*

Voici les jours de la miséricorde
 Depuis longtemps désirés de mon cœur,
 Jours que le Ciel dans sa bonté m'accorde,
 Jours de salut, de paix et de bonheur.

Jours de bonheur pour une âme innocente,
 Elle y recçoit les célestes faveurs;

Jours
 Car il

Ouvre
 Douce
 Là, le
 C'est

Là, d
 Gagn
 Là, le
 Prête

Lui-m
 Je co
 Par le
 Là, je

Voici
 Que v
 Dans
 Fixez

A vot
 Jusqu
 Cette
 Ah!

Et vo
 En ce
 Retir
 J'ai p

Dans
 Je ve

Jours de bonheur pour l'âme pénitente,
Car il est doux de pleurer ses erreurs.

Ouvre-moi donc ton enceinte tranquille
Douce retraite, asile de la paix :
Là, le Seigneur se montre plus facile ;
C'est là qu'il aime à verser ses bienfaits

Là, du Seigneur la bonté paternelle
Gagne les cœurs par ses charmes puissants ;
Là, le pécheur, devenu moins rebelle,
Prête l'oreille à ses tendres accents.

Lui-même à dit : Au sein de la retraite
Je conduirai l'insensible pécheur :
Par les plaisirs son âme est trop distraite,
Là, je pourrai lui parler cœur à cœur.

Voici, Seigneur, cet être si volage
Que votre amour poursuit si longtemps ;
Dans la retraite achevez votre ouvrage,
Fixez enfin ses désirs inconstants.

A votre grâce, ô mon aimable Père,
Jusqu'à ce jour si j'ai pu résister,
Cette retraite est la grâce dernière :
Ah ! c'en est fait, je veux en profiter.

Et vous, plaisirs, chimères séduisantes,
En ce moment recevez mes adieux ;
Retirez-vous : à vos fêtes bruyantes
J'ai préféré le calme de ces lieux.

Dans le secret de cette solitude
Je veux enfin me donner au Seigneur :

Il oubliera ma longue ingratitude,
Et son amour comblera mon bonheur,

SUR LE SALUT.

Travaillez à votre salut ;
Quand on le veut, il est facile :
Chrétiens, n'ayez point d'autre but ;
Sans lui tout devient inutile.

Ref. { Sans le salut, pensez-y bien,
Tout ne vous servira de rien.

A quoi peut servir le bonheur,
La santé, la plus longue vie,
Les biens, les plaisirs et l'honneur
Dont elle peut-être remplie ?

Que sert de gagner l'univers,
Dit Jésus, si l'on perd son âme,
Et s'il faut au fond des enfers,
Brûler dans l'éternelle flamme ?

Rien n'est digne d'empressement,
Si ce n'est la vie éternelle :
Tout le reste est amusement,
Tout n'est que pure bagatelle.

Oh ! que l'on perd en le perdant !
On perd le céleste héritage ;
Au lieu d'un bonheur si charmant,
On n'a que l'enfer pour partage.

C'est pour toute une éternité.
Qu'on est heureux ou misérable :

Que devant cet vérité,
Tout ce qui passe est méprisable !

Grand Dieu ! que tant que nous vivrons,
Cette vérité nous pénètre !
Ah ! faites que nous nous sauvions,
A quelque prix que ce puisse être.

MÊME SUJET.

Nous n'avons à faire
Que notre salut ;
C'est là notre but,
C'est là notre unique affaire ;
Nous serons heureux
En cherchant les cieux.

Notre âme immortelle
Est faite pour Dieu ;
La terre est trop peu,
Ou plutôt n'est rien pour elle.
Nous serons heureux
En cherchant les cieux.

Perte universelle !
Perdre son Sauveur,
Perdre son bonheur,
Perdre la vie éternelle !
Afin d'être heureux
Nous cherchons les cieux.

Prends pour toi la terre,
Aveugle indigent :
Pour l'or et l'argent

Entreprends procès et guerre;
 Pour nous plus heureux,
 Nous cherchons les cieus.

Recherche, âme immonde,
 Selon tes désirs,
 Les biens, les plaisirs
 Et les honneurs de ce monde :
 Pour nous, plus heureux,
 Nous cherchons les cieus.

Poursuis la fumée
 D'un bien passager ;
 Gagne un monde entier,
 Quel gain si l'âme est damnée ?
 Pour nous, plus heureux,
 Nous cherchons les cieus.

LE PÉCHÉ MORTEL.

Oh ! si l'on pouvait bien comprendre
 Quelle est du péché la laideur ;
 A ses traits loin de se rendre,
 L'on en serait rempli d'horreur.

Le mortel qui s'en rend coupable,
 Méprise le Souverain Roi :
 Par une malice exécrationnelle,
 Il foule aux pieds sa sainte loi.

Sans être effrayé de l'injure
 Qu'il fait au Dieu de sainteté,
 Dans l'amour de la créature
 Il cherche sa félicité.

Un
 Un v
 Voilà
 Mise

Le
 D'un
 Se ser
 Des d

Eh ! c
 Vile p
 Oser
 Quel a

Ma
 Monst
 Oh ! c
 Malhe

1.—A
 Riche

R
 Il doit

2.—Qu

Je me

E

Un bien passager et frivole,
 Un vain plaisir, un faux honneur ;
 Voilà la détestable idole
 Mise à la place du Seigneur !

Le pécheur, loin de reconnaître
 D'un Dieu, la libéralité.
 Se sert, contre ce divin Maître,
 Des dons même de sa bonté.

Eh ! quoi donc ! l'homme, ver de terre,
 Vile poussière et pur néant,
 Oser à Dieu faire la guerre !
 Quel attentat plus étonnant !

Maudit péché, néant rebelle ;
 Monstre horrible et digne d'effroi,
 Oh ! que ta blessure est cruelle !
 Malheur à qui se livre à toi.

 LA MORT.

1.—Arrête ici passant, regarde cette tombe :
 Riches, grands et petits, à la mort tout suc-
 [combe.

Regarde bien comme la mort m'a mis :
 Il doit t'en arriver autant—je te le dis,

2.—Quand la mort me surprit, au printemps
 [de mon âge,
 Je me piquais d'esprit, de beaucoup de cou-
 [rage :

En un moment tout s'est évanoui :

Mes honneurs ne sont plus; mon nom est
[dans l'oubli.

3.—Contemple en ce tombeau cette vile
[poussière,
Tu n'y verras plus rien de ma beauté pre-
[mière;

Regarde-moi dedans ce monument,
Les vers ne m'ont laissé que les os seulement.

4.—En regardant mon nom écrit sur cette
[pierre,
Pénètre plus avant, et fouille jusqu'en terre;
Apprends de moi ce que c'est qu'un corps
[mort;

Médite, en me voyant, quel doit être ton sort.

5.—Renverse mon tombeau, tu n'y verras
[qu'ordure,
Que puanteur, que vers, qu'horreur, que
[pourriture.

Tel tu seras; je vivais comme toi:
L'arrêt est prononcé, tu mourras comme moi.

6.—La chair se change en vers, et les vers
[en poussière:
C'est ainsi que nos corps rentrent dans leur
[matière;

En peu de jours l'homme entier se dissout,
Et devient un limon dont le temps vient à
[bout.

7.—En pensant à mon sort, pense encore à
[toi-même.

C'o

Qu

Ref

P

L

Il

De c

Le t

Il fa

Co

Ains.

L'affi

Dans

Péc

Venez

Là to

Est en

Esc

Que d

Vos tr

Vous

O vo

Qui vo

C'est un arrêt porté par le juge suprême ;
 Tu me suivras ; c'est une vérité
 Qu'aussi pour toi dans peu viendra l'éternité.

 MÊME SUJET.

Ref. A la mort, à la mort,
 Pécheur tout finira ;
 Le Seigneur, à la mort,
 Te jugera.

Il faut mourir, il faut mourir ;
 De ce monde il nous faut sortir ;
 Le triste arrêt en est porté,
 Il faut qu'il soit exécuté

Comme une fleur qui se flétrit,
 Ainsi bientôt l'homme périt ;
 L'affreuse mort vient de ses jours
 Dans peu de temps finir le cours.

Pécheurs, approchez du cercueil,
 Venez confondre votre orgueil ;
 Là tout ce qu'on estime tant
 Est enfin réduit au néant.

Esclave de la vanité,
 Que deviendra votre beauté ?
 Vos traits sans forme et sans couleur
 Vous rendront un objet d'horreur.

O vous ! qui suivez vos désirs,
 Qui vous plongez dans les plaisirs ;

Pour vous quel affreux changement
La mort va faire en ce moment !

Plus de plaisirs, plus de douceurs,
Plus de pouvoir, plus de grandeurs ;
Ces biens dont vous êtes jaloux
Vont tout à coup périr pour vous.

Adieu, famille, adieu parents,
Adieu, chers amis, chers enfants ;
Votre cœur se désolera ;
Mais enfin tout vous quittera.

MÊME SUJET.

Je me voyais au milieu de ma course,
Dans la vigueur de l'âge le plus beau :
Et je me meurs, mon mal est sans ressource :
Je vais entrer dans la nuit du tombeau.

A ce moment mon âme est interdite ;
Elle se trouble, elle frémit d'horreur.
Trop courte vie ! Ah ! faut-il que je quitte
Tes faux plaisirs avec tant de douleur ?

Oui, c'en est fait ; j'entends Dieu qui m'appelle ;
Il faut sortir du séjour des vivants :
Envain mon âme à ses ordres rebelle,
Dans ce séjour veut rester plus longtemps.

Tel qu'un berger qui change de demeure,
Qu'on voit plier sa tente en un instant ;

Ains
Ava

Je
Et q
Je se
Des

Te

Et q
A pe
Qu'il

Je
Mon
Lorsc
Et m

Je
Avec
Quel
Vous

Pou
Vous
J'espè
Achev

Mai
La cr
Je gar
Je cro

Ainsi je pars, voici ma dernière heure,
 Avant la nuit le sépulcré m'attend.

Je vois, Seigneur, votre main qui réclame,
 Et qui reprend les dons que j'ai reçus :
 Je sens le coup qui va trancher la trame
 Des jours heureux qu'elle m'avait tissus.

Tel qu'une fleur qu'au matin l'on voit
 naître
 Et que le soir on verra se flétrir ;
 A peine hélas ! commençais-je à paraître,
 Qu'il a fallu me résoudre à mourir.

Je me flattais d'une espérance vaine,
 Mon cœur formait d'ambitieux projets ;
 Lorsque la mort dans le tombeau m'entraîne,
 Et me ravit tant de charmants objets.

Je meurs, disais-je, et mon âme abandonne
 Avec plaisir de dangereux objets..
 Quel heureux sort, Seigneur rien ne m'étonne ;
 Vous m'appellez au séjour de la paix.

Pour les péchés d'une aveugle jeunesse,
 Vous voudrez bien, Seigneur les oublier,
 J'espère, hélas ! que le mal qui me presse,
 Achevera de me purifier.

Mais je vois fuir cette douce assurance ;
 La crainte vient dans mon cœur l'étouffer ;
 Je garde à peine un reste d'espérance ;
 Je crois me voir aux portes de l'enfer.

Quoi donc, Seigneur ! le poids de mes offenses
 M'entraînera dans cet affreux séjour ?
 Quoi ! je serai l'objet de vos vengeances,
 Et n'aurai-je plus de part à votre amour ?

Dieu tout-puissant écoutez ma prière ;
 Et laissez-vous désarmer par mes pleurs.
 Que je jouisse encore de la lumière :
 J'irai partout publier vos grandeurs.

 MORT DES JUSTES.

Après le cours heureux d'une vie innocente,
 Le sort qui la finit n'est pas un triste sort :
 Notre bonheur augmente
 En approchant du port ;
 On voit sans épouvante
 La mort.

Tout ce qu'elle a d'affreux ne saurait nous
 surprendre.
 Sans alarmer nos cœurs elle est devant nos
 Nous ne pouvons prétendre [yeux.
 Au bonheur en ces lieux ;
 La mort nous fait attendre
 Les cieux.

Nous sommes ici-bas dans un séjour de lar-
 mes ;
 Le jour qui les tarit est un jour plein d'at-
 Il a pour nous des charmes, [traits.
 Il comble nos souhaits ;

La m
 Dieu

Des p
 Elle e

J'en
 Qui cr
 Et qui
 dr
 Au tri

Tren
 Tren
 Il va
 po
 Tous l
 s'u

Nous goûtons sans alarmes
Vers Dieu.

La mort de l'homme juste est un bonheur
suprême,

Dieu seul peut rendre heureux un cœur
[comme le sien;

Aux prix de ce qu'il aime,
Le monde n'est plus rien;
Il obtient son Dieu même:
Quel bien!

Des périls ici-bas, oui, la mort le délivre;
Elle est, contre l'enfer, sa force, son secours.

Du bien qui doit la suivre
Rien ne finit le cours;
Le juste meurt pour vivre
Toujours.

LE JUGEMENT.

J'entends la trompette effrayante,
Qui crie: O vous morts! levez-vous;
Et qui, dans un clin d'œil, d'une voix fou-
droyante,
Au tribunal de Dieu nous assemblera tous.

Tremblez, habitants de la terre,
Tremblez, le Seigneur va venir:
Il va vous rendre enfin, pécheurs, guerre
pour guerre,
Tous les êtres pour lui, contre vous, vont
s'unir.

Venez, descendez, cour céleste :
 Saints anges, suivez le Seigneur ;
 Venez feu, grêle, éclairs, vents, tempête fu-
 neste ;
 Paraissez, armez-vous pour punir le pécheur.

Grondez dans l'air, bruyant tonnerre ;
 Soleil, lune, astres, cachez-vous :
 Contre ces criminels, ô ciel, ô mer, ô terre,
 Conspirez à la fois, éclatez de courroux.

Sortez du fond de vos abîmes,
 Démons, sortez de vos cachots ;
 Saisissez ces ingrats, et pour prix de leurs
 crimes,
 Que vos fureurs sur eux assemblent tous les
 maux.

Corps, unissez-vous à vos âmes :
 Ames, rentrez vite en vos corps.
 Ensemble vous irez au ciel ou dans les flam-
 mes,
 Dans un séjour de joie ou d'éternels remords.

Dans l'attente de votre juge
 Qui va paraître en un instant,
 Tremblants, glacés d'effroi, vous voilà sans
 refuge
 Rois, peuples, grands, petits, réduits au même
 rang.

Il vient tout est dans le silence ;
 Sa croix inspire la terreur.
 Le pécheur consterné frémit en sa présence :
 Et le juste lui-même est saisi de frayeur.

A
 II
 Com
 Rec

To
 To
 De n
 Escl



Po
 C'est
 C'est
 De ra
 Hél
 Morte

V
 Où so

Assis sur un trône de gloire ;
 Il dit : venez, ô mes élus !
 Comme moi, vous avez remporté la victoire ;
 Recevez de mes mains le prix de vos vertus.

Tombez dans le sein des abîmes,
 Tombez, pécheurs audacieux ;
 De mon juste courroux immortelles victimes,
 Esclaves des démons, vous brûlerez comme
 eux.

 SUR L'ENFER.

Les Vivants.

Malheureuses créatures,
 Esprits réprouvés de Dieu,
 Que d'éternelles tortures
 Puniront en ce bas lieu !
 Dites-nous, dites-nous,
 Quels tourments endurez-vous ?

Les Damnés.

Pourquoi nous faire répondre ?
 C'est augmenter nos douleurs ;
 C'est nous-mêmes nous confondre,
 De raconter nos malheurs.
 Hélas ! hélas !
 Mortels, ne nous suivez pas.

V. Vains adorateurs du monde,
 Où sont toutes vos grandeurs,

Et la gloire que l'on fonde
Sur l'éclat des faux honneurs ? Dites.

D. Ah ! cette gloire est passée
Comme un songe de la nuit,
Qui trompant notre pensée,
A notre réveil s'enfuit. Hélas !

V. Enfants sans obéissance,
Sans respect et sans amour,
Qui traitez sans déférence
Ceux dont vous teniez le jour, Dites-nous

D. Pour n'avoir pas voulu rendre
Nos respects à nos parents,
Vous ne sauriez bien comprendre
Combien nos tourments sont grands. Hélas !

V. Et vous qui, par négligence,
Éleviez mal vos enfants,
Qu'une cruelle indulgence
Perdit dès leurs jeunes ans, Dites-nous.

D. Compagnon de leur misère,
Un enfant infortuné
Crie à son père, à sa mère :
Maudits ceux qui m'ont damné. Hélas !

V. Vous, qui dans les compagnies,
Par vos discours médisants,
Et vos noires calomnies,
Déchiriez les innocents, Dites-nous.

D. O Dieu ! que les médisances,
Dont on se fait tant d'honneur,

Caus

V.
A tr
De lD.
Du f
NotrV.
Escla
Qui aD.
Dans
MaisV.
Pour
Vos jD.
Nos r
Qui sV.
Les d

Causent d'extrêmes souffrances,
 Dans ce lieu rempli d'horreur ! Hélas !

V. Pécheurs, dont la gourmandise
 A transgressé tant de fois,
 De la raison, de l'Église,
 Et les règles, et les lois, Dites-nous.

D. Notre langue est arrosée
 Du fiel amer des dragons ;
 Notre bouche est embrasée
 Des feux que nous respirons. Hélas !

V. Ivrognes insatiables,
 Esclaves des cabarets,
 Qui avez souillé à table
 Vos âmes par tant d'excès, Dites-nous.

D. Des feux vengeurs nous consomment.
 Dans ses exécrationnelles lieux ;
 Mais la faim, la soif allument
 Encore de plus cruels feux. Hélas !

V. Et vous mondains, par vos danses,
 Pour vos divertissements,
 Vos jeux, vos folles dépenses,
 Et vos vains amusements, Dites-nous.

D. Maudites soient nos délices,
 Nos ris, nos danses, nos jeux,
 Qui sont causes des supplices,
 Que nous souffrons dans ces feux. Hélas !

V. Dites-nous, âmes charnelles,
 Les douleurs que vous sentez,

Pour vos ardeurs criminelles,
Et nos sales voluptés : Dites-nous.

D. Ah ! pour des plaisirs infâmes,
Pour des plaisirs d'un moment,
Il faut, au milieu des flammes,
Brûler éternellement. Hélas !

V. Vous, qui par crainte, ou par honte,
Cachez à vos confesseurs
Des péchés dont tenait compte
Le Dieu qui sonde les cœurs ; Dites-nous

D. faut-il, pour un peu de honte
Qui se passe en un moment,
Rendre un si terrible compte
Au grand jour du jugement ? Hélas ?

VANITÉ DU MONDE.

Dans ce malheureux monde !
Tout n'est que vanité ;
Tout passe comme l'onde,
Avec rapidité.
Sa gloire, sa puissance,
Ses plaisirs, ses grandeurs,
N'ont rien que l'apparence ;
Ils sont vains et trompeurs.

Dites-moi, je vous prie,
Qu'est devenu Samson ?
L'honneur de sa patrie.

Le sage Solomon ?
Le vaillant Alexandre,
L'aimable Jothas ?
Ils sont réduits en cendre ;
Ne le serez-vous pas ?

Où sont ces grands monarques
Qui bravaient les hasards ?
Reste-t-il quelques marques
Des illustres Césars ?
Des généreux Pompées
Et des riches Crésus ?
Leurs trésors, leurs trophées,
Leurs sceptres ne sont plus.

O monde, que ta gloire
Et tes plaisirs sont courts !
Leur plus douce mémoire
S'efface avec nos jours.
Tout passe, tout s'envole !
Pourquoi donc, ô mortels,
Pour un bien si frivole !
Perdre les éternels ?

Terre, cendre et poussière,
Puisque vous ignorez
Le jour, et la manière,
Et l'heure où vous mourrez ;
Profitez de la vie,
Ménagez des moments,
Dont la perte est suivie,
Des plus cruels tourments.

MÊME SUJET.

Tout n'est que vanité,
 Mensonge, fragilité,
 Dans tous ces objets divers
 Qu'offret à nos regards l'univers
 Tous ces brillants dehors,
 Cette pompe,
 Ces biens, ces trésors,
 Tout nous trompe,
 Tout nous éblouit :
 Mais tout nous échappe et s'enfuit.

Telles qu'on voit les fleurs,
 Avec leurs vives couleurs,
 Éclore, s'épanouir,
 Se faner, tomber et périr ;
 Tel est des vains attraits
 Le partage ;
 Tels l'éclat, les traits
 Du bel âge,
 Après quelques jours,
 Perdent leur beauté pour toujours.

En vain, pour être heureux
 Le jeune voluptueux
 Se plonge dans les douceurs
 Qu'offrent les mondains séducteurs ;
 Plus il suit les plaisirs
 Qui l'enchantent,
 Et moins ses désirs
 Se contentent ;

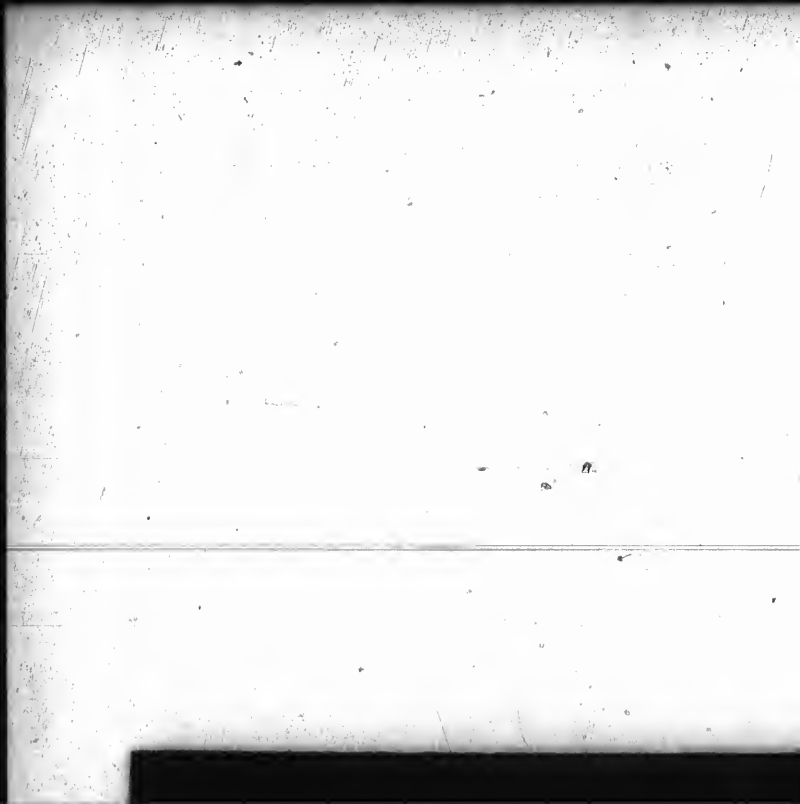
Le bonheur le fuit
A mesure qu'il le poursuit.

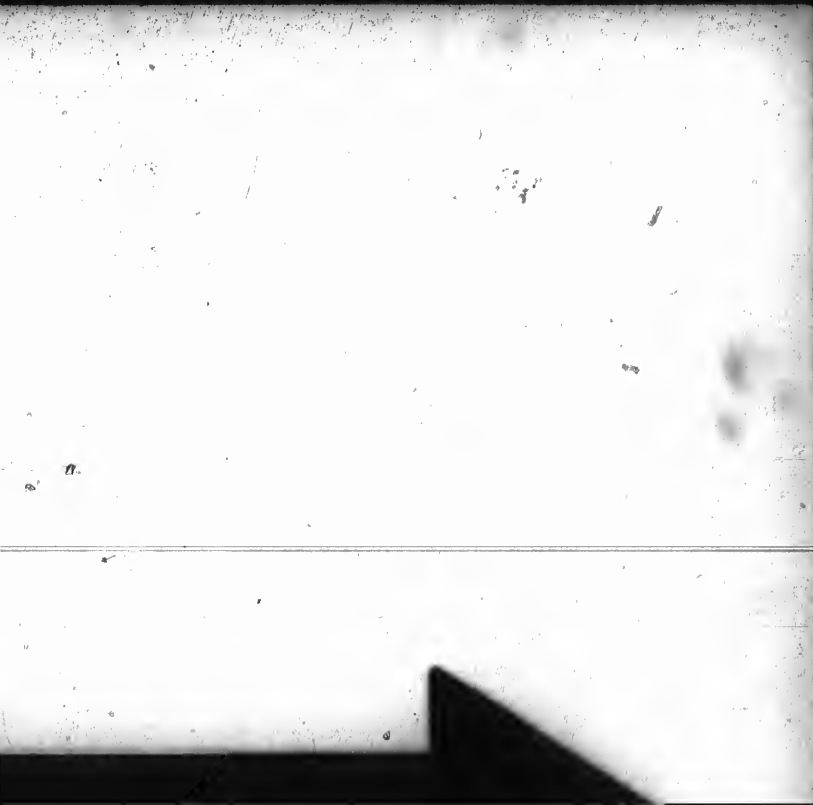
Que doivent devenir
Pour l'homme qui doit mourir,
Ces biens longtemps amassés,
Cet argent, cet or entassés;
Fut-il du genre humain
Seul le maître,
Pour lui tout enfin
Cesse d'être :
Au jour de son deuil.
Il n'a plus à lui qu'un cercueil.

La mort, dans son courroux,
Dispense à son gré ses coups,
N'épargne ni le haut rang,
Ni l'éclat auguste du sang.
Tout doit un jour mourir,
Tout succombe,
Tout doit s'engloutir
Dans la tombe :
Les sujets, les rois,
Iront s'y confondre à la fois.

INVITATION AU PÉCHEUR.

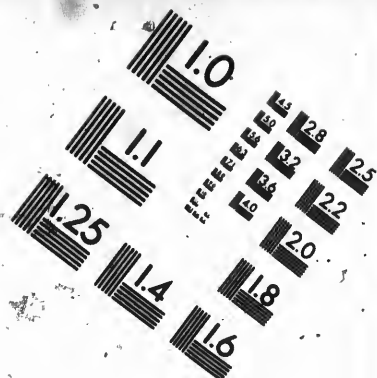
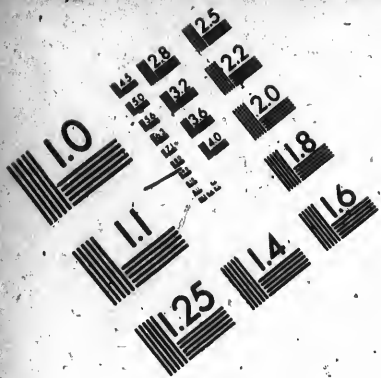
Depuis longtemps Dieu t'appelle,
Ame infidèle !
Depuis longtemps Dieu t'appelle,
Au fond du cœur :



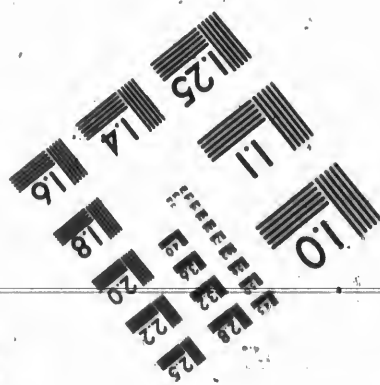
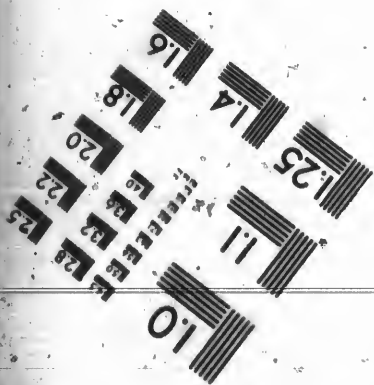
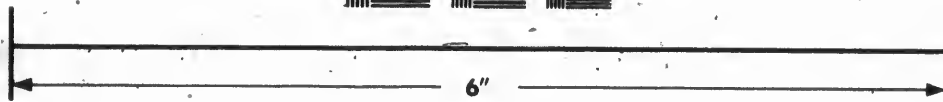
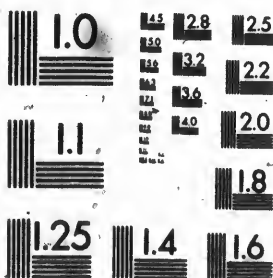


L

L



**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2
E 28
E 32
E 36
E 22
E 20
E 18
5

10
11
12

Seras-tu toujours rebelle
A cet aimable vainqueur ?

Sans délai mets bas les armes,
Verse des larmes :

Sans délai mets bas les armes,
Plus de combats ;

Ne résiste plus aux charmes
D'un Dieu si rempli d'appas.

Il te cherche avec tendresse,
Il te caresse ;

Il te cherche avec tendresse,
Pauvre pécheur !

Ce grand roi frappe sans cesse
A la porte de ton cœur.

Quel bonheur pour toi d'entendre
Sa voix si tendre !

Quel bonheur pour toi d'entendre
Ce bon pasteur !

Obéis, sans plus attendre,
Et n'endurcis pas ton cœur.

Loin d'être un juge sévère
Plein de colère,

Loin d'être un juge sévère
Pour des ingrats ;

Aujourd'hui comme un bon père,
Il vient de tendre les bras.

C'est trop longtemps se défendre
Il faut se rendre ;

C'est trop longtemps se défendre
Du tout-puissant :

Rends-toi donc, sans plus attendre,
A son attrait ravissant.

MÊME SUJET.

Peuple infidèle, quoi vous me trahissez !
Je vous appelle, et vous me délaissez.
Si je suis votre père,
Cessez de me déplaire ;
Enfants ingrats, revenez dans mes bras.
Mon cœur soupire et la nuit et le jour ;
Il ne désire qu'un mouvement d'amour.
Hélas ! pour une idole
On se livre, on s'immole ;
Et pour Jésus, on n'a que des refus.
En vain mes charmes s'offrent à mes enfants ;
En vain mes larmes s'écoulent par torrents :
Dédaignant ma tendresse,
Ils m'outragent sans cesse ;
Avec transport ils courent à la mort.
Que puis-je faire pour attendrir vos cœurs ?
J'ai du calvaire épuisé les douleurs ;
J'ai fermé les abîmes
Qu'avaient ouverts vos crimes ;
Et vous, ingrats, vous fuyez de mes bras !
Quel sacrifice exigez-vous encore ?
Que je subisse une nouvelle mort ?
J'y vole, je l'appelle ;
Viens, frappe, mort cruelle !
Mais dans mes bras ramène ces ingrats.

Leurs mains impures renouvellent mes maux;
 De mes blessures le sang coulent à grands
 Mon Père m'abandonne; [flots :
 Le trépas m'environne;
 Je meurs...ingrats, jetez-vous dans mes bras.

MÊME SUJET.

Reviens pécheur, c'est ton Dieu qui t'appelle;
 Viens au plus tôt te ranger sous la loi;
 Tu n'as été déjà que trop rebelle;
 Reviens à lui, puisqu'il revient à toi.

Pour t'attirer, ma voix se fait entendre:
 Sans me lasser, partout je te poursuis;
 D'un Dieu, d'un Roi, du Père le plus tendre,
 J'ai les attraits, ingrat, et tu me fuis.

Attraits, frayeurs, remords, secret langage,
 Qu'ai-je oublié dans mon amour constant?
 Ai-je pour toi dû faire davantage?
 Ai-je pour toi du même en faire tant?

Si je suis bon, faut-il que tu m'offenses?
 Ton méchant cœur s'en prévaut chaque jour
 Plus de rigueur vainerait tes résistances;
 Tu m'aimerais, si j'avais moins d'amour.

Ta courte vie est un songe qui passe.
 Et de ta mort le jour est incertain:
 Si j'ai promis de te donner ma grâce,
 T'ai-je jamais promis le lendemain?

Ma
A
La
Fu

Le
Dar
Ou
C'es

V
Que
Tou
Sans

Er
Je m
Héla
Si loi

Je
Contr
Mais
Et ne

Quar
de
Toute
Comm
Comm

Marche au grand jour, où j'offre ma lumière ;
 A sa faveur tu peux faire le bien :
 La nuit bientôt finira sa carrière,
 Funeste nuit, où l'on ne peut plus rien !

Le ciel doit-il te combler de délices,
 Dans le moment qui suivra ton trépas ?
 Ou bien l'enfer t'accabler de supplices ?
 C'est l'un des deux, et tu n'y penses pas.

RETOUR DU PÊCHEUR.

AIR : *Reviens, pêcheur.*

Voici, Seigneur, cette brebis errante ;
 Que vous daignez chercher depuis longtems :
 Touché, confus d'une si longue attente :
 Sans plus tarder, je reviens, je me rends.

Errant, perdu, je cherchais un asile ;
 Je m'efforçais de vivre sans effroi :
 Hélas ! Seigneur, pouvais-je être tranquille,
 Si loin de vous, et vous si loin de moi !

Je me repens de mon erreur passée ;
 Contre le ciel, contre vous j'ai péché ;
 Mais oubliez ma conduite insensée,
 Et ne voyez en moi qu'un cœur touché.

Quand sous vos yeux, grand Dieu ! je consi-
 dère
 Toute l'horreur de tant d'excès commis ;
 Comment oser vous appeler mon Père !
 Comment oser me dire votre fils !

Dieu de bonté, principe de tout être,
 Unique objet digne de nous charmer,
 Que j'ai longtemps vécu sans vous connaître!
 Que j'ai longtemps vécu sans vous aimer!

Votre bonté surpasse ma malice;
 Pardonnez-moi ce long égarement:
 Je le déteste; il fait tout mon supplice,
 Et pour vous seul j'en pleure amèrement.

Je ne vois rien que mon cœur ne défie;
 Malheurs, tourments, biens, charmes les plus
 Non, fallût-il cent fois perdre la vie? [doux;
 Rien ne pourra me séparer de vous.

MÊME SUJET.

Seigneur, Dieu de clémence,
 Reçois ce grand pécheur,
 A qui la pénitence
 Touche aujourd'hui le cœur.
 Vois, d'un œil secourable,
 L'excès de son malheur;
 Et d'un cœur favorable,
 Accepte sa douleur.

Je suis un infidèle,
 Qui méprisai tes lois;
 Un perfide un rebelle
 Qui péchai mille fois;
 Jamais dans l'innocence
 Je n'ai coulé mes jours;
 Toujours plus d'une offense
 En a terni le cours.

Non,
 Ne nous
 Je ris d
 Dieu se

Chargé de mille crimes,
Souvent j'ai mérité
D'entrer dans les abîmes
Pour une éternité.
J'ai peu craint la colère
De ton bras irrité ;
Mais cependant j'espère,
Seigneur en ta bonté.

Lorsqu'à ton indulgence
Un coupable a recours,
Des traits de ta vengeance
Ton cœur suspend le cours :
Rempli de confiance,
J'ose venir à toi :
Au nom de ta clémence,
Grand Dieu, pardonne-moi.

Hélas ! quand je rappelle
Combien je fus pécheur,
Une douleur mortelle
S'empare de mon cœur.
Par quel malheur extrême,
Ai-je offensé souvent
Un Dieu, la bonté même ?
Un Dieu si bienfaisant ?

MÊME SUJET.

Non, non la gloire ni les richesses
Ne nous peuvent rendre heureux :
Je ris du monde et de ses promesses ;
Dieu seul peut combler mes vœux. (2 f.) fin.

Sa parole est immuable,
 Je ne compte que sur lui;
 Il est solide, il est stable,
 Qu'il soit mon unique appui. Non, non, etc.

Monde, malgré tes vaines promesses,
 Tu n'auras jamais mon cœur;
 Je renonce à tes folles caresses,
 Je n'aime que le Seigneur. (2 f.) *fin.*

Dieu puissant! que votre flamme
 M'embrâse des saints désirs;
 Qu'elle élève un jour mon âme
 A vos immortels plaisirs. Monde, etc.

Fuis, fuis, monde à mes yeux trop coupable,
 Fuis pour jamais séducteur;
 Qui peut trouver ton empire aimable,
 Est au comble du malheur! (2 f.) *fin.*

Je me nourris d'espérance,
 Je vis dans la charité;
 Et j'attends pour récompense
 L'heureuse immortalité. Non, non, etc.

MÊME SUJET.

Mon Dieu, mon cœur touché d'avoir péché
 Demandé grâce;
 Joint à tous tes bienfaits
 L'oubli de mes excès.
 J'avais du monde, hélas! voulu suivre la
 trace.

REFRAIN.

Pardon, mon Dieu, pardon, mon Dieu, pardon.
 Mon Dieu, pardon, n'es-tu pas un Dieu bon ?
 [(2 f.)

Ah ! dans cette saison, où ma raison
 Devait te suivre,
 J'errais les jours entiers
 Dans de honteux sentiers :
 Comment à mes malheurs m'as-tu laissé sur-
 Pardon, etc. [vivre ?

Tu me disais souvent : Viens, mon enfant,
 Ma voix t'appelle :
 J'allais à mes plaisirs,
 Au gré de mes désirs :
 Et tu pus si longtemps souffrir un fils rebelle !

Je pouvais bien périr, sans recourir
 A ta clémence ;
 J'aurais traîné mes fers
 Dans le fond des enfers :
 Comment porter alors le poids de ta ven-
 geance ?

Étant si sensuel, d'un feu cruel
 Souffrir la peine !
 Formé pour le bonheur
 Languir dans le malheur,
 Et d'un maître irrité porter toute la haine !

MÊME SUJET.

J'ai péché dès mon enfance ;
 J'ai chassé Dieu de mon cœur :
 J'ai perdu mon innocence,
 Quelle perte, ah ! quel malheur !

REFRAIN.

Quel malheur ! quel malheur !
 J'ai chassé Dieu de mon cœur.

Oh ! qui mettra dans ma tête
 Une fontaine de pleurs,
 Sur la perte que j'ai faite,
 Sur le plus grand des malheurs !

Ah ! que mon âme était belle,
 Quand elle avait sa candeur !
 Depuis qu'elle est criminelle,
 O Dieu quelle est sa laideur

O promesses prononcées
 A la face des autels,
 Et si souvent transgressées
 Par mille péchés mortels !

Riche trésor de la grâce,
 Te perdant, j'ai tout perdu :
 Ah : que faut-il que je fasse,
 Pour que tu me sois rendu ?

Malheur à vous, amis traîtres,
 Mes plus cruels ennemis,
 Qui fûtes mes premiers maîtres,
 Dans les maux que j'ai commis.

J
O
A

M
Q
S

En sec
Il me
O me
Je vo
O me
Le mon

Tout fin
Les p
Vous
Prend
Vous
Pour vo

Que san
Rien
Mais s
La pe
Mais
D'un ma

Malheur
On n'

Gémissant sur mon offense,
 Je reviens enfin à vous.
 O grand Dieu ! plein de clémence,
 Apaisez votre courroux.

Recevez ce fils rebelle,
 Mais qui ne veut plus pécher ;
 Qui veut vous être fidèle ;
 Seigneur laissez-vous toucher.

MÊME SUJET.

En secret le Seigneur m'appelle,
 Il me dit : donne-moi ton cœur.
 O mon Dieu, vous voilà vainqueur,
 Je vous serai toujours fidèle
 O mon Dieu, vous voilà vainqueur ;
 Le monde n'est qu'un perfide, un trompeur.

Tout finit, tout nous abandonne,
 Les plaisirs s'en vont, et les jeux :
 Vous, Seigneur, n'êtes pas comme eux
 Prenez mon cœur, je vous le donne ;
 Vous, Seigneur, n'êtes pas comme eux ;
 Pour vous seront désormais tout mes vœux.

Que sans Dieu l'on est misérable !
 Rien sans lui ne nous paraît doux :
 Mais sitôt qu'il est avec nous,
 La peine même est agréable,
 Mais sitôt qu'il est avec nous,
 D'un mauvais sort on ne craint plus les coups.

Malheureux qui veut plaire aux hommes,
 On n'a pas toujours leur faveur ;

Mais pour être amis du Sauveur,
 Dès que nous voulons, nous le sommes;
 Mais pour être amis du Sauveur,
 Dans un moment on obtient ce bonheur.

—
 MÊME SUJET.

AIR : *Au fonds des brûlants abîmes.*

A tes pieds, Dieu que j'adore,
 Ramené par mes malheurs,
 Tu vois mon cœur qui déplore
 Ses trop coupables erreurs.

Seigneur ! Seigneur !

Ah ! reçois, reçois encore
 Mes soupirs et ma douleur.

Seigneur, etc.

Grand Dieu, si par mon offense
 J'ai provoqué ton courroux,
 N'écoute que ta clémence,
 Et suspends encore tes coups :

Seigneur ! Seigneur !

Prends pitié de mon enfance ;
 Désarme ton bras vengeur.

Seigneur, etc.

Je ne puis rien sans ta grâce,
 Daigne donc me secourir ;
 Seul, j'ai causé ma disgrâce,
 Seul je ne puis te fléchir :

Seigneur ! Seigneur !

Mets l'espérance à la place

Dé ma trop juste frayeur.

Seigneur, etc.

Que
 En ce
 Je sen
 De son

Ref. V
 Censeu
 Lancez
 Mon br

Il fa
 Pour v
 Vous m
 Vous m

Du sa
 Arme n
 Devant
 Perdra

Le m
 Pourrai
 Loin de
 Je sens

Mes soupirs sont ton ouvrage ;
 Que mon cœur par ces tourments
 Te venge de mon outrage
 Et de mes égarements.

Seigneur ! Seigneur !
 Que mon cœur longtemps volage
 N'aime plus que sa douleur.
 Seigneur, etc.

MÊME SUJET.

Quelle nouvelle et sainte ardeur
 En ce jour transporte mon âme !
 Je sens que l'Esprit créateur
 De son feu tout divin m'enflamme.

Ref. Vive Jésus, je crois, je suis chrétien ;
 Censeurs, je vous méprise ;
 Lancez, lancez vos traits, je ne crains rien,
 Mon bras vainqueur les brise.

Il faut, dans un noble combat,
 Pour vous, Seigneur, que je m'engage ;
 Vous m'avez fait votre soldat,
 Vous m'en donnerez le courage. Vive Jésus

Du salut le signe sacré
 Arme mon front pour ma défense ;
 Devant lui l'enfer conjuré
 Perdra sa funeste puissance. Vive Jésus.

Le mépris d'un monde insensé
 Pourrait-il m'alarmer encore ?
 Loin de m'en trouver offensé,
 Je sens aujourd'hui qu'il m'honore. V. Jésus.

Dans sa fureur l'impiété
 Veut me ravir le Dieu que j'aime ;
 Je yeux, fort de la vérité,
 Lui dire toujours anathème. *Vive Jésus.*

A la mort fallut-il s'offrir,
 Ou perdre, hélas ! mon innocence,
 Grand Dieu ! je consens à mourir,
 Ne souffrez pas que je balance, *Vive Jésus.*

Seigneur, à vos aimables lois
 Le grand nombre serait rebelle,
 Que mon cœur, constant dans son choix,
 Y serait encore plus fidèle. *Vive Jésus.*

Être à vous, c'est là notre honneur,
 Divin conquérant de nos âmes !
 Vous servir est notre bonheur,
 O céleste objet de nos flammes ! *Vive Jésus.*

Chrétiens, ranimons notre ardeur ;
 Contemplons la palme immortelle
 Le ciel la promet au vainqueur,
 Combattons et mourons pour elle !

 MÊME SUJET.

Refrain.

Bravons les enfers,
 Brisons tous nos fers,
 Sortons de l'esclavage ;
 Unissons nos voix,
 Rendons à la croix
 Un sincère et public hommage.

 Ju
 Bris
 Sur
 Élèv

 CH
 Sero
 Qu'il
 Le c

 So
 Nous
 Reco
 Proc

 Pa
 Qu'ar
 Faiso
 La ba

 - Tou
 Remp
 Quand
 Trem

 Div
 Mon c
 Puisse
 Me voi

 O Jésus
 A ta c
 Et si j
 Du mo

Jurons haine au respect humain,
 Brisons cette idole fragile ;
 Sur ses débris que notre main
 Élève un trône à l'Évangile.

Chrétiens, d'une vaine terreur
 Serons-nous toujours la victime !
 Qu'il soit banni de notre cœur
 Le cruel tyran qui l'opprime.

✓ Sous le joug d'un monde censeur
 Nous gémissons dès notre enfance ;
 Recouvrons, vengeons notre honneur,
 Proclamons notre indépendance.

Partout flottent les étendards.
 Qu'arbore à nos yeux la licence ;
 Faisons briller à ses regards
 La bannière de l'innocence.

- Tout chrétien doit être soldat.
 Rempli d'honneur, né pour la gloire ;
 Quand son chef le mène au combat,
 Tremblant, il fuirait la victoire !

Divin Roi, jusqu'à mon trépas
 Mon cœur te restera fidèle ;
 Puisse la croix guidant mes pas,
 Me voir tomber, mourir près d'elle,

O Jésus ! jusqu'à mon trépas,
 A ta croix je serai fidèle,
 Et si je ne triomphe pas,
 Du moins je tomberai près d'elle.

MÊME SUJET.

Jésus est la bonté même,
 Il a mille doux appas ;
 Cependant aucun ne l'aime,
 On n'y pense presque pas :
 Pendant que la créature
 Nous embrâse de ses feux,
 Pour Dieu seul notre âme est dure,
 Ah ! pleurez ! pleurez, mes yeux.

Dieu se rend un Dieu sensible
 Afin de mieux nous charmer :
 Mais en se rendant visible,
 A-t-il pu se faire aimer ?
 Lorsqu'un tendre amour le presse
 De prévenir tous nos vœux,
 Quel retour ? nulle tendresse ;
 Ah ! pleurez ! pleurez, mes yeux.

D'un enfant il prend les charmes,
 Pour attendrir les humains,
 Pour cela de douces larmes
 Coulent de ses yeux divins ;
 Notre âme est-elle attendrie
 Par tous ses cris douloureux ?
 Elle est toujours endurcie ;
 Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

De la divine justice
 Jésus porte tout le poids :
 Il nous sauve du supplice
 En mourant sur une croix.
 Et pour tant de bienveillance

EX

Q
M
M
AII
II

Avons-nous, ô malheureux !
La moindre reconnaissance ?
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

Jésus dans l'Eucharistie,
Par un prodige d'amour,
Devient notre pain de vie,
Notre pain de chaque jour :
Au milieu de tant de flammes,
Dans ce mystère amoureux,
Que de froidure dans nos âmes !
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

Il daigne en vain de ce trône,
Nuit et jour nous inviter ;
Jamais y voit-on personne
Qui vienne le visiter ?
Sa maison est délaissée,
Son entretien ennuyeux,
Et sa table méprisée ;
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

EXHORTATION A LA JEUNESSE.

A servir le Seigneur
Que votre cœur s'empresse ;
Montrez, chère jeunesse,
Montrez tous votre ardeur
A servir le Seigneur.

Lui seul doit vous charmer ;
Il est le bien suprême.
Il vous aime lui-même ;

Peut-on ne pas l'aimer ?
Lui seul doit vous charmer.

D'un jeune et tendre cœur,
Ah ! qu'il aime l'offrande !
A tous il la demande ;
Lui seul fait le bonheur
D'un jeune et tendre cœur.

Commencez dès ce jour
D'aimer un si bon père ;
Souvent, pour qui diffère,
Il n'est plus de retour :
Commencez dès ce jour.

Pour le bien ou le mal
L'on est dans la vieillesse
Tel que dans la jeunesse ;
On suit un train égal,
Pour le bien ou le mal.

Aimez la pureté
Quel bien plus estimable ?
Rien n'est plus agréable
Au Dieu de sainteté :
Aimez la pureté.

Fuyez les vains plaisirs
Que le monde présente.
Qu'une vie innocente
Fixe tous vos désirs ;
Fuyez les vains plaisirs.

Évitez les méchants ;
Leur commerce funeste

UNE

LES E
DUNE V
M
Ch
LoLES E
Le
En
DoitS
I

Séduit, corrompt, empeste
 Les plus sages enfants :
 Évitez les méchants.

Honorez vos parents ;
 Si vous savez leur plaire,
 Votre céleste Père
 Prolongera vos ans ;
 Honorez vos parents.

 ÈME SUJET.

UNE VOIX. Enfants, la jeunesse
 Doit se consacrer au Seigneur ;
 Sa bonté vous presse ;
 Il veut votre cœur.

LES ENFANTS. Enfants, la jeunesse
 Doit se consacrer au Seigneur ;
 Sa bonté nous presse,
 Il veut notre cœur.

UNE VOIX. Dieu parle, il vous dit : aimez-moi ;
 Mon amour fait toute ma loi.
 Chantez, louez, aimez, servez
 Le Dieu de la tendre jeunesse.

LES ENFANTS.* Chantons, louons, aimons,
 Le Dieu de la tendre jeunesse, [servons,
 Enfants, la jeunesse,
 Doit se consacrer au Seigneur,
 Sa bonté nous presse,
 Il veut notre cœur.

UNE VOIX. L'aimable jeunesse
 Passe aussi vite qu'une fleur ;
 Malgré sa vitesse,
 Servez le Seigneur.
 Prévenez la triste saison,
 Dieu veut la fleur de la raison
 Chantez, louez, aimez, servez,
 Le Dieu de la tendre jeunesse.

LES ENFANTS.* Chantons, louons, etc.

UNE VOIX. S'éloigner du vice,
 Dans l'âge le plus florissant,
 C'est le sacrifice
 Le plus méritant.
 Sachez vaincre vos passions,
 De Jésus suivez les leçons,
 Chantez, louez, aimez, servez,
 Le Dieu de la tendre jeunesse.

LES ENFANTS. Chantons, louons, etc.

UNE VOIX. Toute la nature
 Vous porte à louer le Seigneur ;
 Chaque créature
 Chante son auteur.
 Consacrez-lui, tendres enfants,
 Vos voix et vos cœurs innocents.
 Chantez, louez, aimez, servez,
 Le Dieu de la tendre jeunesse.

MÊME SUJET.

Le temps de la Jeunesse
 Passe comme une fleur ;

Hâtez-vous, le temps presse,
Donnez-vous au Seigneur.

REF. Dieu comble l'innocence
Des plus rares faveurs;
Offrez-lui de l'enfance
Les premières ferveurs. 2 f.

La force de la grâce,
Comme dans son printemps,
Est bien plus efficace
Dans l'âge florissant.

Consacrer sa jeunesse
Sous le joug du Seigneur,
D'une heureuse vieillesse
C'est le plus grand honneur.

La grâce baptismale
Est, entre tous les biens,
La perle sans égale
Dont s'ornent les Chrétiens.

N'attendez point cet âge
Où les hommes n'ont plus
Ni force ni courage.
Pour les grandes vertus.

C'est faire un sacrifice
Qui nous a peu coûté,
Que de quitter le vice
Lorsqu'il n'est plus goûté.

D'un enfant toujours sage
Que le destin est grand !

Dieu lui donne en partage
Aux cieux le plus haut rang.

AMOUR DE DIEU.

Mon âme ! aime le Seigneur :
Sa douce flamme fait tout mon bonheur :

Ref. Le monde n'a que faux attraits ;
La paix profonde n'y règne jamais. *fin.*

Quels charmes dans la charité !
Je rends les armes, j'en suis enchanté.

Je fonde sur Dieu mes désirs,
Source féconde des plus doux plaisirs.

J'espère le suprême bien,
Digne salaire promis au Chrétien.

La grâce a mille douceurs,
Rien ne surpasse ses charmes vainqueurs.

La gloire nous attend aux cieux,
De la victoire fruit délicieux.

J'aspire à ton doux repos,
Céleste empire, fin de mes travaux.

MÊME SUJET.

Ah ! qu'il est doux, ô Jésus, tendre Époux !
Ah ! qu'il est doux de s'attacher à vous !
*Vos charmants attraits

~~Comblent~~ mes souhaits ;
Rien, sans vous, rien ne plaît, rien n'enchanter.

*Ref.*** Non, le bonheur d'ici-bas
Où vous ne réglez pas,
Jamais ne nous contente :
Non, le bonheur d'ici-bas
Où vous ne réglez pas,
Est sans appas.

fin.

*En vous seront tous mes plaisirs ;
Pour vous seront tous mes soupirs.
† Mon sort est heureux,
Brûlant de vos feux,
Ce seul bien peut remplir mon attente ;
**Non, le bonheur, etc.

Vous seul donnez la parfaite douceur ;
Vous seul donnez le vrai repos du cœur.
* Vos charmants attraits, etc.

* Le monde en vain veut me charmer,
Je ne sais plus que vous aimer.
† Mon sort est heureux, etc.

L'attrait flatteur d'un plaisir séducteur,
L'attrait flatteur n'a pour moi que rigueur.
* Vos charmants attraits, etc.

* Je goûte en vous l'heureuse paix :
Que ce bienfait dure à jamais
† Mon sort est heureux, etc.

MÊME SUJET.

O digne objet de mes chants,
 Daigne écouter mes accents :
 C'est par toi que je respire,
 C'est pour toi que je soupire ;
 Règne à jamais sur mon cœur,
 T'aimer c'est tout mon bonheur.

Ah ! Seigneur, à te servir,
 Que je trouve de plaisir !
 Si mes yeux versent des larmes,
 Mon cœur y trouve des charmes :
 L'amour répand des douceurs
 Sur l'amertume des pleurs.

Le Seigneur est mon appui ;
 Mon espérance est en lui :
 Oui, je connais sa tendresse ;
 Il me tiendra sa promesse,
 Une couronne m'attend,
 Si je l'aime constamment.

Hélas ! je languis d'amour,
 Dans l'attente de ce jour.
 Quand le céleste héritage
 Deviendra-t-il mon partage ?
 Quand serai-je assez heureux,
 Pour voir combler tous mes vœux ?

MÊME SUJET.

Brûlons d'ardeur, brûlons sans cesse,
 Brûlons d'ardeur pour le Seigneur.

Tourne
 Lui se

Lui
 Lui se
 Qu'il e
 Ah ! q

Aim
 Aimé,
 Pour l
 Lui-m

Plein
 Plein o
 Un Di
 A lavé

Vien
 Viens
 Plein d
 C'est m

Quel
 Quel d
 Vous m
 Pour vo

Tout
 Tout m
 A vous,
 Je dois

Tournons vers lui notre tendresse ;
Lui seul mérite notre cœur.

Lui seul est grand, bon, équitable,
Lui seul est grand, saint, tout-puissant.
Qu'il est parfait ! qu'il est aimable !
Ah ! quel objet plus ravissant.

Aime, mon cœur, aime ton maître,
Aimé, mon cœur, ton créateur ;
Pour l'aimer il t'a donné l'être ;
Lui-même il est ton rédempteur.

Plein de bonté pour un coupable,
Plein de bonté, de charité ;
Un Dieu dans son sang adorable
A lavé mon iniquité,

Viens m'animer ; amour céleste
Viens m'animer, viens m'enflammer :
Plein de dégoût pour tout le reste,
C'est mon Dieu que je veux aimer.

Quel doux penchant vers vous m'entraîne !
Quel doux penchant mon cœur ressent !
Vous m'aimez, bonté souveraine !
Pour vous serais-je indifférent !

Tout mon désir c'est de vous plaire,
Tout mon désir, tout mon plaisir,
A vous, mon Dieu, mon tendre père,
Je dois jusqu'au dernier soupir.

MÊME SUJET.

Goûtez âmes ferventes,
Goûtez votre bonheur ;
Mais demeurez constantes
Dans votre sainte ardeur.

Ref. Heureux le cœur fidèle
Où règne la ferveur !
On possède avec elle
Tous les dons du Seigneur. *fin.*

Elle est le vrai partage
Et le sceau des élus ;
Elle est l'appui, le gage
Et l'âme des vertus.

Par elle, la foi vive
S'allume dans les cœurs ;
Et sa lumière active
Guide et règle nos mœurs.

Par elle, l'espérance
Ranime ses soupirs,
Et jouit par avance
Du Dieu de ses désirs.

Par elle, dans les âmes
S'accroît de jour en jour,
L'activité des flammes
Du pur et saint amour.

C'est sa vertu puissante
Qui garantit nos sens

O
Emb
Que
O fla

Le

C'est
C'est
De vo

Die
Ce Di
Oh ! q
Et qu

Que
Abhor
Songe
De qu

De l'amorce attrayante
Des plaisirs séduisants.

C'est sous sa vigilance
Que l'esprit et le cœur
Conservent l'innocence
Et l'aimable pudeur.

MÊME SUJET.

O céleste flamme, feu du saint amour,
Embrâse mon âme la nuit et le jour.
Que d'une étincelle de ce feu divin,
O flamme éternelle je brûle sans fin.

Le bonheur suprême des Saints dans les
cieux,
C'est votre éclat même qui brille à leurs yeux;
C'est la jouissance, divine beauté !
De votre présence pour l'éternité.

Dieu si beau lui-même, moi plein de laidour,
Ce Dieu si saint m'aime, moi pauvre pécheur.
Oh ! que sans réserve, je l'aime à mon tour :
Et qu'il me préserve de tout autre amour.

Que votre âme éprise de cette beauté,
Abhore et méprise toute vanité.
Songeons à lui plaire sans chercher ailleurs
De quoi satisfaire et remplir nos cœurs.

HOMMAGE AU CRÉATEUR.

Ouvrages du Seigneur, célébrez sa grandeur,
Annoncez sa puissance et sa gloire;

Ouvrages du Seigneur, célébrez sa grandeur,
Apprenez ce devoir au pécheur.

Vos aimables attraits de ces rares bienfaits
Rappellent la mémoire;

Vos aimables attraits de ces rares bienfaits
Nous offrent mille traits.

Quel éclat radieux, dans la voûte des cieux,
Qu'on y voit de beautés non pareilles!

Quel éclat radieux, dans la voûte des cieux,
Que d'objets y ravissent nos yeux!

Astres du firmament, louez incessamment,
L'auteur de ces merveilles;

Astre du firmament, louez incessamment
Un maître si charmant.

Que la terre et les airs, que les fleuves, les mers
De son nom tout-puissant retentissent,

Que la terre et les airs, que les fleuves, les mers
Le célèbrent par tout l'univers;

Que les tendres oiseaux par les chants les
plus beaux,

A l'envie le bénissent

Que les tendres oiseaux, par les chants les
plus beaux,

L'apprennent aux échos.

Venez tous, ô mortels, aux pieds des saints au-
tels

Adorer ce monarque suprême; [autels
Venez tous, ô mortels, aux pieds des saints

L'honorer par des vœux solennels.
 Il vous fait chaque jour, éprouver son amour,
 Aimez autant qu'il aime ;
 Il vous fait chaque jour, éprouver son amour
 Aimez à votre tour.

CONTRE LA DANSE.

Funeste danse,
 Qui séduis le cœur des humains ;
 Quoique innocente en apparence,
 Toujours tu fis trembler les saints,
 Funeste danse.

Tout est funeste
 Dans ces trop dangereux séjours :
 La voix, le son, l'œil et le geste,
 Le luxe, et mille vains atours,
 Tout est funeste.

Tout s'y profane,
 L'âme, le corps et tous les sens ;
 La loi sainte qui la condamne,
 Sans excepter les sacrements,
 Tout s'y profane.

Funeste danse,
 Triste tombeau de la pudeur,
 Fatal écueil de l'innocence.
 Le démon seul est ton auteur,
 Funeste danse.

O cercle impie,
 Ton centre affreux est le démon ;

214 EXHORTATION À LA TEMPERANCE.

Ton circuit, sa compagnie;
Et le lieu du bal sa maison,
O cercle impie.

O qu'il en coûte
De suivre de si vains abus !
Pour un vil plaisir qu'on y goûte
On y perd, hélas ! les vertus ;
O qu'il en coûte !

D'affreux supplices
Puniront vos fausses douceurs :
Autant vous goûtez de délices,
Autant souffrirez-vous, danseurs,
D'affreux supplices.

EXHORTATION A LA TEMPÉRANCE.

AIR : *Bravons les enfers.*

Allons à Jésus,
Ne résistons plus,
Marchons avec constance ;
Le Maître du ciel,
Abreuvé de fiel

Nous prêche à tous la TEMPÉRANCE.

A la suite du doux Jésus,
Venez, accourez avec zèle ;
Le Dieu fort, le Dieu des vertus
Vous donne une *grâce nouvelle*,

Allons.

Venez avec empressement,
Cette *grâce* est la TEMPÉRANCE,
Venez c'est un secours puissant
Que vous offre un Dieu de clémence. Allons.

Q
D'ab
Vou
Brûl

AL
Touj
Quel
Que

Jés
Vous
Vous
Et pr

Dit
Car L
Oui, j
L'ines

CANT

L
L
B
L

L
R
M

Qu

Quoi! trembleriez-vous donc pécheurs,
 D'abandonner un vice infâme?
 Voulez-vous qu'à jamais vos cœurs
 Brûlent d'une funeste flamme? Allons.

Ah! voyez comme le démon
 Toujours travaille à vous séduire
 Quels maux il fait par la boisson,
 Que vous aimez jusqu'au délire! Allons.

Jésus, l'étendard à la main,
 Vous appelle tous à sa suite;
 Vous recherchera-t-il en vain
 Et prendrez-vous toujours la fuite? Allons.

Dites-le donc: *Oui, je promets,*
Car Dieu m'en donne l'espérance;
Oui, je garderai pour jamais
L'incalculable Tempérance. Allons.

CANTIQUES D'ACTION DE GRACES.

Ref. Bénissons à jamais
 Le Seigneur qui nous éclaire,
 Bénissons à jamais
 Le Seigneur dans ses bienfaits. *fin.*

Bénissez-le, saints anges,
 Louez sa majesté;
 Rendez à sa bonté
 Mille et mille louanges.

Oh! que c'est un bon Père!
 Qu'il a grand soin de nous!

Il nous supporte tous,
Malgré notre misère.

Comme un pasteur fidèle,
Sans craindre le travail,
Il ramène au bercail
Une brebis rebelle.

Il a brisé ma chaîne
Comme un puissant vainqueur
Et comme un doux sauveur,
Il m'a mis hors de peine.

Il a guéri mon âme,
Comme un bon médecin ;
Comme un maître divin,
Il m'éclaire et m'enflamme.

Il me comble à toute heure
De grâce et de faveur ;
Dans le fond de mon cœur
Il a pris sa demeure.

Que tout loue en ma place
Un Dieu si plein d'amour,
Qui me fait chaque jour
Une nouvelle grâce.

Sa bonté me supporte,
Sa lumière m'instruit,
Sa beauté me ravit,
Son amour me transporte,

Sa douceur me caresse,
Sa grâce me guérit,

Une
Le C
Une
Le C
Une
Le C
Une

Le S
Une

Au
Peup
Dans
Fait

Ch. S
Des l
Le se
Et l'a

Sa force m'affermir,
Sa charité me presse.

Dieu seul est ma tendresse,
Dieu seul est mon soutien ;
Dieu seul est tout mon bien,
Ma vie et ma richesse.

AUTRE REFRAIN.

Une Voix... Bénissons à jamais.
Le Chœur... Bénissons à jamais.
Une V..... Bénissons, bénissons à jamais.
Le Ch..... Le Seigneur.
Une V..... Bénissons à jamais.
Le Ch..... Le Seigneur.
Une V..... Bénissons à jamais.

Tous ensemble.

Le Seigneur dans ses bienfaits. (2 f.)
Une voix. Bénissez-le, saints anges, etc.

MÊME SUJET.

Aux chants de la reconnaissance,
Peuples, unissez vos accords ;
Dans le temple de l'innocence,
Faites éclater vos transports.

Ch. Sion, conserve la mémoire
Des bienfaits du Dieu de mon cœur ;
Le servir est toute ma gloire ;
Et l'aimer fera mon bonheur.

Quoi ! pour Dieu serais-je insensible ?
 Quel autre objet peut me charmer ?
 Non ! lui-même à mon cœur sensible,
 Apprit l'art si doux de l'aimer.

De vos bienfaits, ô Père tendre !
 Quel sera le juste retour ?
 Je veux, enfin, je veux vous rendre,
 Désormais, amour pour amour.

Formez des concerts d'allégresse,
 Livrez-vous aux plus doux transports,
 Peuples, tribus, que tout s'empresse
 D'unir sa voix à nos accords.

Jeunes élus, chantez sa gloire ;
 Et qu'un mouvement éternel
 Consacre, en vos cœurs, la mémoire.
 D'un jour si beau, si solennel.

CANTIQUES POUR LA MESSE.

AIR : *O toi qui n'eus jamais dû naître.*

Allons parer le sanctuaire,
 Ornons de fleurs nos autels :
 Jésus du saint de la lumière
 Descend au milieu des mortels.
 Plus il s'abaisse,
 Plus sa tendresse
 Mérite un généreux retour.
 A nos louanges,
 O chœurs des anges,
 Mêlez vos cantiques d'amour (bis.)

Autou
 C
 Là Jé
 I
 Allon
 M
 L'arde
 L

Baignons de pleurs la sainte table
 Où son sang coule encore pour nous ;
 Au pied de ce calvaire aimable,
 Enfants de Dieu, prosternez-vous ;
 De la justice
 Ce sacrifice
 Arrête le bras irrité,
 Et sur le juste
 Sa voix auguste
 Du ciel appelle la bonté (*bis.*)

Accourons tous à l'arche sainte ;
 Riches, ornez-la de présents :
 Nous, saisis d'amour et de crainte,
 Portons-y des cœurs innocents.
 L'or, la poussière,
 Dieu de lumière,
 Devant toi sont d'un même prix :
 Un cœur qui t'aime,
 Beauté suprême,
 Voilà les dons que tu chéris (*bis.*)

 MÊME SUJET.

Autour de nos sacrés autels
 Osons tous prendre place ;
 Là Jésus a pour les mortels
 Le trône de sa grâce.
 Allons à ce Dieu de bonté ;
 Mais que la confiance,
 L'ardeur, la foi, l'humilité,
 L'amour, nous y devance

Pour nous ouvrir un libre accès
 Vers un si tendre père,
 Faisons-lui de tous nos excès
 L'aveu le plus sincère:
 Que la plus vive des douleurs
 Nous gagne sa clémence:
 Et que l'amour mêle ses pleurs
 A notre pénitence.

Exaucez-nous, divin Sauveur,
 Adorable victime !
 Et détruisez dans notre cœur
 Jusqu'à l'ombre du crime.
 O bienheureux ! ô chœurs des saints !
 Et vous, Reine des anges,
 Offrez-lui de vos pures mains,
 L'encens de nos louanges.

MÊME SUJET.

AIR : *Compagne de ma tendre enfance.*

Silence, ciel. silence, terre,
 Le plus redoutable mystère
 Sur cet autel et sous nos yeux s'opère,
 L'Éternel descend en ces lieux.
 Des cieux.

Prosternons-nous, rendons hommage
 A ce Dieu que l'amour engage,
 A nous donner de son amour le gage:
 Rendons-lui, par un prompt retour,
 Amour.

Le so
 Soust
 I
 I
 Espér
 Prése

I
 T
 Adore
 V
 Prodig
 Mon I
 Te
 Et cha

He
 La
 Descen
 Po
 O amou
 Faut-il
 Te
 Pour en

MÊME SUJET.

AIR : *Jésus paraît en vainqueur.*

Jésus descend sur l'autel,
De Seigneur l'Éternel,
Le Verbe, l'Emmanuel,
Jésus descend sur l'autel,
Le soutien, le seul bien du mortel;
Soustrait à nos yeux, sans quitter les cieux,
Il vient en ces lieux
Pour nous rendre tous heureux;
Espérons, croyons, adorons, aimons,
Présentons des cœurs contrits pour dons.

MÊME SUJET.

Il est présent, mortel, sur cet autel
Ton Dieu, quel spectacle !
Adore-le, pécheur, ce doux Sauveur
Vient pour ton bonheur.
Prodige étonnant ! ô miracle !
Mon Dieu, dans ce saint tabernacle,
Témoigne son amour,
Et chaque jour, attend mon retour !

Hé ! quoi, la majesté, la sainteté
La grandeur suprême,
Descend du haut des cieux, dans ces bas lieux,
Pour nous rendre heureux !
O amour ! ô tendresse extrême !
Faut-il que ta volonté même
Te porte à t'abaisser,
Pour engager le monde à t'aimer.

MÊME SUJET.

Le voilà le Roi de gloire :
 Sur l'autel il est présent.
 Sans le voir, je veux le croire ;
 Sa parole est mon garant,
 A l'homme il se fit semblable,
 O profond abaissement !
 Il veut encore à sa table,
 Se faire notre aliment,

O victime salutaire !
 O Jésus, Verbe incarné !
 Votre sang sur le calvaire,
 Pour nos crimes fut versé.
 Sur l'autel il coule encore,
 Il coule pour le pécheur.
 Sang d'un Dieu ! je vous adore :
 Coulez, et lavez mon cœur.

MÊME SUJET.

Sur cet autel, ah ! que vois-je paraître ?
 Le roi des cieux, Jésus mon maître,
 Sur cet autel : sainte victime !
 Vous expiez mon crime
 Sur cet autel.

De tout mon cœur, dans ce divin mystère,
 Je vous adore et vous révère,
 De tout mon cœur : bonté suprême !
 Que toujours je vous aime,
 De tout mon cœur.

Tout est en feu sur ce trône de grâce ;
 Lorsque mon cœur est tout de glace
 Tout est en feu : divine flâmme,
 Brûlez, brûlez mon âme ;
 Tout est en feu.

MÊME SUJET.

O victime de tout crime !
 O Jésus, Sauveur de tous !
 Qui sans cesse, par tendresse,
 Daignez être parmi nous :
 Qu'on vous aime dans vous-même,
 Qu'à jamais tous les mortels
 Et s'empressent et s'abaissent
 Autour de vos saints autels.

Chœurs des anges, nos louanges
 Sont trop peu pour ses bienfaits :
 Dans nos âmes de vos flammes
 Allumez les plus doux traits.
 Que sa gloire, sa mémoire,
 Son amour dans tous les temps,
 D'un hommage sans partage
 Reçoive en tous temps l'encens.

MÊME SUJET.

Ref. O Roi des cieux,
 Vous nous rendez tous heureux ;
 Vous comblez tous nos vœux
 En résidant pour nous dans ces lieux. *fin.*

Prodige d'amour ! dans ce séjour
 Vous vous immolez pour nous chaque jour ;
 A l'homme mortel
 Vous offrez un aliment éternel.

Seigneur, vos enfants reconnaissants
 Sont pénétrés des plus doux sentiments ;
 Leurs cœurs, sans retour,
 Veulent brûler du feu de votre amour.

Chantons tous en Chœur : AMOUR, HONNEUR
 A JESUS NOTRE AIMABLE RÉDEMPTEUR !

Chantons à jamais
 De son amour les éternels bienfaits.

MÊME SUJET.

Ref. Honneur, hommage
 Au seul, au vrai Dieu,
 Sans cesse, d'âge en âge,
 Au ciel, en tout lieu.

fin.

Près de sa puissance rien n'est grand ;
 Tout, en sa présence, est néant.

De la terre entière tous les dieux
 Sont cendre et poussière, à ses yeux.

MÊME SUJET.

Chantez, Anges, chantez, exprimez la ten-
 dresse
 De Jésus immolé pour l'amour des pécheurs.
 Imolé pour l'amour des pécheurs ;

Venez nous animer de votre douce ivresse ;
 A vos feux unissez nos cœurs, 3 fois.
 Unissez nos cœurs,

A vos feux unissez, à vos feux unissez nos
 A vos feux unissez nos cœurs. [cœurs,

Mortels, prosternez-vous ; dans un humble
 silence.

Adorez votre roi qui se cache à vos yeux,
 Votre Roi qui se cache à vos yeux ;
 Révèrez ses grandeurs, exaltez sa puissance,
 Imitz les esprits heureux ; 3 fois.

Les esprits heureux,
 Imitz les esprits, imitez les esprits heureux,
 Imitz les esprits heureux.

MÊME SUJET.

Adorons tous, dans ce profond mystère,
 Un Dieu caché que notre foi révère ;
 Que nos œuvres, nos cœurs et nos chants les
 plus doux
 S'accordent à louer un Dieu si près de nous,
 Un Dieu si près de nous.

Pour nous sauver et nous donner la vie,
 O doux Jésus ! Vous êtes dans l'Hostie ;
 Ah ! soulagez nos maux, calmez nos passions
 Et répandez sur nous vos bénédictions,
 Vos bénédictions.

Anges, témoins de ces faveurs nouvelles,
 Rendez pour nous des grâces immortelles ;



Aidez-nous à bénir l'auguste Trinité,
 Dans la suite des temps et dans l'éternité,
 Et dans l'éternité.

MÊME SUJET.

Que cette voûte retentisse
 Des voix et des chants des mortels,
 Que tout ici s'anéantisse :
 Jésus paraît sur nos autels. (bis.)

CHŒUR. { Plus il s'abaisse,
 Plus sa tendresse
 Mérite un généreux retour.
 A nos louanges,
 O chœurs des Anges !
 Mêlez vos cantiques d'amour.

Quoique caché dans ce mystère
 Sous les apparences du pain,
 C'est notre Dieu, c'est notre Père,
 C'est le Sauveur du genre humain. (bis.)

O divin époux de nos âmes !
 Dans cet auguste Sacrement
 Embrasez-nous tous de vos flammes,
 En vous faisant notre aliment. (bis.)

MÊME SUJET.

O l'auguste sacrement,
 Où Dieu nous sert d'aliment
 J'y crois présent Jésus-Christ,
 Puisque lui-même l'a dit.

Aux prêtres donnant sa loi,
Il dit: FAITES COMME MOI:
C'est mon corps livré pour vous
C'est mon sang, buvez-en tous.

Dans la consécration,
Le prêtre parle en son nom;
Aussitôt et chaque fois
Jésus se rend à sa voix.

(bis.)
Ainsi sans quitter le ciel,
Il réside sur l'autel.
Il fait ici son séjour,
Pour contenter son amour.

Le pain, le vin n'y sont plus;
C'est le vrai corps de Jésus.
Son corps tient le lieu du pain;
Son sang tient le lieu du vin.

(bis.)
Il en reste là couleur,
La rondeur, le goût, l'odeur;
Mais sous ses faibles dehors,
On a son sang et son corps.

Ne demandons pas comment;
Soumettons-nous seulement.
Si nos sens peuvent errer,
La foi doit nous rassurer.

Qui le prend indignement,
Mange et boit son jugement.
C'est le crime de Judas,
Le plus noir des attentats.

Qui lui prépare son cœur,
 Trouve en lui son vrai bonheur :
 S'unissant à Jésus-Christ,
 Il devient un même esprit.

JÉSUS EST LE ROI DES ROIS,
 Adorons-le sur la croix ;
 Adorons-le dans le ciel ;
 Adorons-le sur l'autel.

MÊME SUJET.

1.—*Une Voix.* Abaisse les cieux,
 O Jésus ! Dieu de clémence !
 Abaisse les cieux,
 Viens et descends dans ces bas lieux.

Le Chœur. Abaisse les cieux, etc.

Une Voix. **Viens ! viens ! daigne exaucer
 [nos vœux :

Le Chœur. Dieu de clémence !

Une Voix. Viens ! viens ! tu nous rendras
 [heureux :

Le Chœur. Dieu de clémence !
 Viens ! viens ! viens ! (2 f.)

Le Chœur. De Jésus à jamais
 Chantons, chantons la clémence,
 Chantons, chantons les bienfaits.

2.—*Une Voix.* O Dieu rédempteur,
 Mon amour, mon espérance!
 O Dieu rédempteur, [cœur.
 Viens ! viens ! et descends dans mon

Le Chœur. O Dieu rédempteur,
Une Voix. **Viens ! viens ! etc. De Jésus, etc.

3.—*Une Voix.* Viens, ô Dieu d'amour,
 Que j'appelle avec instance :
 Viens, ô Dieu d'amour,
 Te donner à moi sans retour.

Le Chœur. Viens, ô Dieu d'amour, etc.
Une voix. **Viens ! viens ! etc. De Jésus, etc.

POUR LA COMMUNION.

Par un amour extrême,
 Étant près de mourir,
 Vous vous donnez vous-même,
 Jésus, pour nous nourrir.

Ref. O banquet admirable,
 O divin mets !
 Mets le plus agréable
 Qui fut jamais ! *fin.*

Comment à votre table,
 Daignez-vous, ô Seigneur,
 Inviter un coupable ?
 Recevoir un pécheur !

L'auteur de la nature
 Descendre de son rang !

Nourrir sa créateur
De son corps, de son sang !

Quand Dieu ferait aux anges
Une telle faveur,
Aurait-ils des louanges
Dignès de sa grandeur ?

Ce don plein d'excellence
N'eût-il été donné
Qu'à l'état d'innocence,
On serait étonné.

Un don si grand surpasse
L'effort de notre amour ;
Pour cette insigne grâce,
Nous n'avons nul retour.

MÊME SUJET.

L'Encens divin embaume cet asile ;
Quels doux concerts ! quels chants mélodieux !
Mon cœur se tait, mon esprit est tranquille :
La paix du ciel habite dans ces lieux.

Chœur. O pain de vie !
O mon Sauveur !
L'âme ravie
Trouve en vous son bonheur.

Autre Ch. Ciel ! ciel ! oh ! quel bonheur !
Oui, c'est Jésus, c'est mon Dieu, je l'adore ;
Ciel ! ciel ! oh ! quel bonheur !
De son amour je sens brûler mon cœur.

Po
Le T
Je le
Je l'a

O
Je vo
Je vo
Je ne

Qu
Pour
Prend
Doub

Tar
Succé
Je l'a
Plutô

Oui
Au m
Si dan
De m

Mon
Il faut

De son amour
Brûlons toujours.

Pour embellir le temple de mon âme,
Le Très-Haut daigne y fixer son séjour :
Je le possède, ils m'inspire, il m'enflamme :
Je l'ai trouvé, je l'aime sans retour.

O Dieu d'amour ! ô majesté suprême !
Je vous contemple à l'ombre de la foi,
Je vous adore au-dedans de moi-même :
Je ne vis plus, mais vous vivez en moi.

Que vous rendrai-je, ô Sauveur plein de
charmes,
Pour tous les dons que j'ai reçus de vous ?
Prenez ce cœur et recueillez ces larmes,
Double tribut dont vous êtes jaloux.

Tant qu'à la nuit une aurore nouvelle
Succédera pour ramener le jour,
Je l'ai juré, je vous serai fidèle :
Plutôt mourir qu'abjurer mon amour.

Oui, que ma langue immobile et glacée,
Au même instant s'attache à mon palais,
Si dans mon cœur s'efface la pensée
De mes serments comme de vos bienfaits.

MÊME SUJET.

Mon cœur en ce jour solennel,
Il faut enfin choisir un maître :

Balancer serait criminel,
Quand Dieu seul est digne de l'être.

Chœur. C'en est donc fait, ô Dieu Sauveur,
A vous seul je donne mon cœur.

A qui doit-il appartenir,
Ce cœur qui vous doit l'existence,
Que vous avez daigné nourrir
De votre immortelle substance ?

A chercher la félicité,
Hélas ! en vain je me consume ;
Loin de vous tout est vanité,
Déplaisir, tristesse, amertume.

Vous seul pouvez me rendre heureux,
Je le sens ; oui, votre présence
A pleinement comblé mes vœux,
Et fixé ma longue inconstance.

Que puis-je désirer de plus ?
Je possède mon Dieu lui-même ;
Ah ! tous les biens sont superflus,
Quand on jouit du bien suprême.

Dans votre festin précieux,
Mon Dieu, quelle innocente ivresse !
Oh ! quel plaisir délicieux
Me fait goûter votre tendresse !

Le monde prétend à tout prix
Qu'à suivre ses lois je m'engage :
Tu n'obtiendras que mon mépris.
Monde aussi trompeur que volage.

Tu vas
Divin
O sain
Dans c

Ne t
Ne tar
Rien, s
Tout a

MÊME SUJET.

Il n'est rien de si délectable
Que de s'approcher de cette table
Où Jésus fait son festin,
Dont lui-même est le mets divin.

A manger son corps véritable,
Le cœur pur trouve un goût ineffable;
Dans ce céleste banquet,
Il nous offre un bonheur parfait.

Je le sais par expérience;
Aujourd'hui sa divine présence
A tout inondé mon cœur
De la plus charmante douceur.

Plus on prend cette nourriture,
Plus la vertu croît et devient pure:
Ah ! recevons donc souvent
Cet adorable sacrement.

MÊME SUJET.

Tu vas remplir le vœu de ta tendresse,
Divin Jésus, tu vas me rendre heureux.
O sainte amour ! délicieuse ivresse !
Dans ce moment, mon âme est tout en feu.

Ne tarde plus mon adorable Père !
Ne tarde plus à venir dans mon cœur ;
Rien, sans Jésus, ne peut le satisfaire ;
Tout autre objet est pour lui sans douceur.

Divin époux ! tu descends dans mon âme ;
C'est aujourd'hui le plus beau de mes jours.
Que tout en moi se ranime et s'enflamme ;
Mon doux Jésus ! je t'aimerai toujours.

Il est à moi, ce Dieu si plein de charmes,
Mon bien-aimé, mon aimable Sauveur.
Échappez-vous de mes yeux, douces larmes ;
Coulez, coulez, annoncez mon bonheur.

Que ce bonheur est grand incomparable !
Du saint amour je ressens les langueurs :
De ce beau feu si pur, si désirable
Ah ! qu'à jamais je goûte les douceurs.

MÊME SUJET.

Refrain. { Le voici l'agneau si doux,
Le vrai pain des anges :
Du ciel il descend pour nous,
Adorons-le tous.

C'est un tendre Père,
C'est le bon Pasteur,
Un ami sincère,
C'est notre Seigneur.

C'est l'amour Suprême
Trésor des vertus ;
C'est le ciel lui-même,
Puisque c'est Jésus.

C'est la sainte Hostie,
Le vrai pain des cieux,

Combl
O Di
Quels
Oui,
Tend
Vous
Qu
O do
Enivr
Qu
Bang
Verse
Qu

D'éternelle vie
Gage précieux.

Céleste modèle
D'aimable douceur,
Tous il nous appelle,
Courons à son cœur.

Au meilleur des pères
Venons découvrir
Toutes nos misères,
Qu'il veut secourir.

Disons-lui nos peines,
Toutes nos douleurs ;
Il rompra nos chaînes,
Tarira nos pleurs.

MÊME SUJET.

Comblez mes vœux et devancez l'aurore,
O Dieu d'amour, digne époux de nos cœurs.
Quels plaisirs purs ! quelles chastes douceurs !
Oui, je le sens, c'est le Dieu que j'adore.
Tendre Jésus, votre amour me dévore ;
Vous m'enflamez des plus vives ardeurs.
Quels plaisirs purs, etc.

O douce paix, que le pécheur ignore,
Enivrez-moi, faites couler mes pleurs.
Quels plaisirs purs, etc.

Banquet sacré de l'époux qui m'honore,
Versez sur moi vos célestes odeurs.
Quels plaisirs purs, etc.

Ah ! c'en est fait, ô mon Dieu, je déplore,
D'un cœur ingrat les coupables erreurs.

Quels plaisirs purs, etc.

Monde insensé, pour jamais je t'abhorre ;
Loin, loin de moi tous les charmes trompeurs !

Quels plaisirs purs, etc.

MÊME SUJET.

Dans ce profond mystère
Où la foi sait te voir,
Tout en nous te révère
Et fixe notre espoir.

A la fin de la vie,
Divine Eucharistie,
Nourris du pain de ton amour,
Dans la cité chérie
Nous te verrons un jour (*bis.*)

Puisse notre tendresse
Obtenir de ton cœur
La sublime sagesse
Qui mène au vrai bonheur !
A la fin de la vie, etc.

Que tout en nous s'unisse
Pour chanter tes bienfaits ;
Que ta bonté bénisse
Nos vœux et nos souhaits !
A la fin de la vie, etc.

Sur nous, daigne répandre
Tes bénédictions,

Et fais-nous bien comprendre
 La grandeur de tes dons.
 A la fin de la vie, etc.

MÊME SUJET.

Mon âme vous désire,
 Jésus, mon tendre époux ;
 Pour vous seul je soupire,
 Je veux n'aimer que vous.

Refrain.

{ Jésus, ma douce vie,
 Mon aimable Sauveur,
 Ah ! venez, je vous prie,
 Ah ! venez dans mon cœur.

Votre double nature,
 O Jésus, homme et Dieu !
 Devient la nourriture
 De l'homme en ce bas lieu.

Offert en sacrifice,
 Présent au sacrement,
 De Dieu l'Agneau propice,
 De l'homme est l'aliment.

L'homme votre chair mange
 Sous l'espèce du pain,
 En votre sang se change,
 Sur nos autels, le vin.

Pain qui nous fortifie,
 Pain descendu du ciel ;
 Vin qui nous vivifie,
 Qui rend l'homme immortel.

Mon âme est affamée,
De ce pain tout divin ;
Elle est toute enflammée
Du désir de ce vin.

Cher époux de mon âme,
O mon divin Jésus !
Répondez à ma flamme,
Venez, ne tardez plus.

Je ne puis plus attendre,
Quel long retardement !
Seigneur ! daignez m'entendre,
Finissez mon tourment.

C'est fait ; je vois paraître
Mon Dieu qui vient à nous.
Venez, changez notre être,
Transformez-nous en vous.

MÊME SUJET.

Refrain. { Allons au banquet divin !
Le Seigneur nous invite à sa table :
Allons au banquet divin !
Sa chair sera le mets du festin. (fin.)

Venez, dit-il, vous qui gémissiez,
Vous que le poids des douleurs accable ;
Les mets sont tous préparés,
Venez, et vous serez soulagés. Allons.

Loin de ces biens que j'attends
Dans un exil long et déplorable,

Je se
D'un
Son c
Me
Me d

O p
D'un
S
Lien
Vou
A Die
En
En ve

Mon
Trop
Nui
Rend
Pour é

De t
Astre
Tu r
Servez
Anges

Je t
Où l'É

Entre des sentiers glissants,
 Je sens mes pas faibles, chancelants.
 D'un Dieu l'aliment délicieux,
 Son corps sacré, son sang adorable,
 Me rendent plus courageux,
 Me donnent l'espoir le plus heureux. Allons.

O prodige de bonté !
 D'un Dieu pour nous tendresse ineffable !
 Sacrement de charité !
 Lien d'amour ! signe d'unité !
 Voulez-vous vivre ?.....ici vous vivrez ;
 A Dieu l'homme ici devient semblable ;
 En lui vous demeurerez ;
 En vertu tous les jours vous croîtrez. Allons.

 MÊME SUJET.

AVANT LA COMMUNION.

Mon bien-aimé ne paraît pas encore !
 Trop longue nuit dureras-tu toujours ?
 Nuit que j'abhorre, hâte ton cours ;
 Rends-moi Jésus, ma joie et mes amours ;
 Pour être heureux je n'attends que l'aurore.

De ton flambeau déjà les étincelles ;
 Astre du jour, raniment mes désirs ;
 Tu renouvelles tous mes soupirs :
 Servez mes vœux, avancez mes plaisirs ;
 Anges du Ciel, portez-moi sur vos ailes.

Je t'aperçois asile redoutable
 Où l'Éternel descend de sa grandeur ;



Temple adorable du Rédempteur :
Si dans tes murs il voile sa splendeur,
Ce Dieu d'amour n'en est que plus aimable.

Sans nul éclat le Sauveur va paraître ;
Sur cet autel est-ce lui que je vois ?

Est-ce mon Maître ? est-ce mon Roi ?
Laissez, mes yeux, laissez agir ma foi ;
Un œil chrétien ne peut le méconnaître.

APRÈS LA COMMUNION.

Du Roi des rois je suis le tabernacle ;
Quoi ! de mon âme un Dieu devient l'époux !
Charmant spectacle ! espoir trop doux !
Rendez, grand Dieu, mon cœur digne de vous ;
Vous pouvez seul opérer ce miracle.

Je m'attendris sans trouble et sans alarmes ;
Amour divin, je ressens tes langueurs.

Heureuses larmes ! aimables pleurs !
Ah ! que mon cœur y trouve de douceurs !
Tous vos plaisirs, mondains, ont moins de
charmes.

Tristes penchans, malheureux fruits du crime,
C'est vous qu'il veut que j'immole à son choix ;
Ce Dieu m'anime : suivons ses lois.
Parlez, Seigneur, j'écoute votre voix ;
Mon cœur est prêt, nommez-lui la victime.

Ce pain des forts soutiendra mon courage :
Esprits malins, de mon bonheur jaloux,
Que votre rage vous arme tous ;

Je m
De l'

Il
Qui
Si
C'est
Il ve

Po
Qu'e
Di
Pren
Ce co

Qu'ils
Qu'ils
Là, tu
La foi

Qu'
Et qu
Un se
Vaut

Je r
Le cie
Dieu c
Mérita

Je ne crains point vos plus terribles coups ;
De ma victoire un Dieu devient le gage.

Il me remplit d'une douce espérance
Qui doit me suivre au-delà du trépas.
Si ta puissance soutient mon bras ;
C'est peu pour lui d'animer mes combats ;
Il veut encore être ma récompense.

Pour un pécheur que sa tendresse est grande
Qu'elle mérite un généreux retour !
Dieu, qu'elle offrande pour tant d'amour !
Prenez mon cœur, je vous l'offre en ce jour...
Ce cœur suffit, c'est tout ce qu'il demande.

MÊME SUJET.

AIR: *Tu vas remplir, ou Air nouveau*

Qu'ils sont aimés, grand Dieu, les tabernacles,
Qu'ils sont aimés et chéris de mon cœur !
Là, tu te plais à rendre tes oracles,
La foi triomphe, et l'amour est vainqueur.

Qu'il est heureux celui qui te contemple,
Et qui soupire au pied de tes autels !
Un seul moment qu'on passe dans ton temple
Vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.

Je nage au sein des plus pures délices ;
Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur.
Dieu de bonté, de faibles sacrifices
Méritaient-ils cet excès de bonheur ?

Autour de moi les anges en silence
 D'un Dieu caché contemplant la splendeur :
 Annéantis en sa sainte présence,
 O chérubins, enviez mon bonheur

Et je pourrais à ce monde qui passe
 Donner un cœur par Dieu même habité !
 Non, non, mon Dieu, je puis tout par ta grâce ;
 Dieu, sauve-moi de ma fragilité !

En souverain règne, commande, immole ;
 Règne surtout par le droit de l'amour.
 Adieu plaisirs ; adieu, monde frivole ;
 A Jésus seul j'appartiens sans retour.

MÊME SUJET.

Oh ! que je suis heureux !
 J'ai trouvé celui que j'aime :
 O que je suis heureux !
 Je tiens le Roi des cieux.
 Il est présent dans moi-même,
 Quoiqu'il se cache à mes yeux :
 Je tiens celui que j'aime :
 O que je suis heureux

D'où me vient ce bonheur,
 Quoi ! mon Dieu me rend visite !
 D'où me vient ce bonheur,
 D'où me vient cet honneur ?
 Dieu chez moi qui ne mérite
 Que d'éprouver sa rigueur :
 Mon Dieu me rend visite ;
 D'où me vient ce bonheur ?

Cieux ! qu'avez-vous de plus ?
 J'ai vos biens et votre gloire.
 Cieux qu'avez-vous de plus ?
 J'ai tout en mon Jésus.
 Il est vrai qu'il me faut croire,
 Et qu'il cache ses vertus :
 Mais j'ai toute sa gloire ;
 Cieux ! qu'avez-vous de plus ?

Embrâsez-vous, mon cœur,
 J'ai mon Dieu dans ma poitrine :
 Embrâsez-vous, mon cœur.
 D'amour pour mon Sauveur :
 En sa présence divine,
 Je me fonds tout en douceur,
 Un Dieu dans ma poitrine !
 Embrâsez-vous, mon cœur.

Guérissez mes péchés.
 Médecin très-charitable ;
 Guérissez mes péchés,
 Coupez et retranchez.
 Sans vous, je suis incurable :
 Car mes maux sont trop cachés
 Médecin charitable,
 Guérissez mes péchés.

Régnez, ô doux Jésus :
 Dans mon âme et mes puissances ;
 Régnez, ô doux Jésus :
 Je ne résiste plus.
 Pardonnez-moi mes offenses,
 J'en suis contrit et confus :

Dans toutes mes puissances,
Régnez, ô doux Jésus.

MÊME SUJET.

AIR : *Je mets ma confiance.*

Que mon sort a des charmes !
Jésus est dans mon cœur ;
Je ne crains plus d'alarmes
Qui troublent mon bonheur.

Amour, honneur et gloire
A Jésus mon Sauveur ;
A lui seul la victoire :
Qu'il règne dans mon cœur.

O centre invariable
Des plus pures douceurs !
O source intarissable
Des célestes faveurs !
Amour, etc.

A son cœur adorable
Je consacre mon cœur ;
De son joug tout aimable.
Je fais tout mon bonheur.
Amour, etc.

A Jésus la victoire
Sur ce monde trompeur ;
Je mets toute ma gloire
A servir mon Sauveur.
Amour, etc.

Rend

L'hon

Ref. (

"Viv

"Qui

Morte

Ici no

Adieu, monde perfide;
 Adieu, vaine grandeur;
 J'ai le seul bien solide,
 Jésus est dans mon cœur.

Amour, etc.

Monde insensé, je foule,
 A tes pieds, tes honneurs;
 Je méprise la foule
 De tes adorateurs,
 Amour, etc.

Oui, désormais, sans crainte,
 Content dans les douleurs,
 Je t'embrasse, ô croix sainte,
 Et toutes tes rigueurs.
 Amour, etc.

MÊME SUJET.

Rendons nos vœux et nos louanges
 A l'immortel;
 L'homme est nourri du pain des anges.
 A son autel.

Ref. Que ce pain est délicieux !
 Chantons sans cesse :
 "Vive Jésus, le Roi des cieux,
 "Qui jusqu'à nous s'abaisse." !

Mortels, ne portons plus d'envie
 Aux bienheureux :

Ici nous possédons la vie,
 Aussi bien qu'eux.

Que ce pain.

D'où me vient, ô bonté suprême,
Ce grand bonheur ?

Quoi ! vous nourrissez de vous-même
Un vil pécheur ! Que ce pain.

La brebis prend pour nourriture
Son vrai pasteur ;

La ciel repaît la créature,
Du créateur. Que ce pain.

Bénis donc sans cesse, ô mon âme,
Ce Dieu charmant ;

Pour toi le beau feu qui l'enflamme
Est consumant. Que ce pain.

Que peut-il faire davantage,
En ce grand jour,

Que de se donner pour le gage
De son amour. Que ce pain.

MÊME SUJET.

Chantons en ce jour
Jésus et sa tendresse extrême,
Chantons en ce jour
Et ses bienfaits et son amour.

Il a daigné lui-même
Descendre dans nos cœurs ;
De ce bonheur suprême
Célébrons les douceurs !

O Dieu de grandeur !
Plein de respect je vous révere,
O Dieu de grandeur,

J'ado

S

and

com

soth

1894

Mon :

Mon :

Q

Q

I

J

J

Ne ch

Il fera

A

G

Il

D

Que vo

Je me

En

Le

Qu

Et

J'adore dans vous mon Seigneur.

Si ce profond mystère

Vient éprouver ma foi,

C'est l'amour qui m'éclaire

Et vous découvre en moi.

Mon divin époux,

Mon âme à vous seul s'abandonne :

Mon divin époux,

Mon âme n'a d'espoir qu'en vous.

Que l'enfer gronde et tonne,

Qu'il s'arme de fureur :

Il n'a rien qui m'étonne,

Jésus est dans mon cœur.

Aimons le Seigneur,

Ne cherchons jamais qu'à lui plaire ;

Aimons le Seigneur,

Il fera seul notre bonheur.

Ami le plus sincère,

Généreux bienfaiteur,

Il est plus, il est père :

Donnons-lui notre cœur,

Pour tous vos bienfaits,

Que vous offrir, ô divin maître ?

Pour tous vos bienfaits,

Je me donne à vous pour jamais.

En moi je sentis naître

Les transports les plus doux,

Quand je pus vous connaître

Et m'attacher à vous.

pain.

pain.

pain.

pain.

MÊME SUJET.

Le monde en vain par ses biens et ses char-
 Veut m'engager à vivre sous sa loi : [mes
 Mais pour me vaincre, il faut bien d'autres
 Je ne crains rien ; Jésus est avec moi. [armes ;

Venez, venez, puissances de la terre,
 Déchaînez-vous pour me ravir ma foi ;
 Quand de concert vous me feriez la guerre,
 Je ne crains rien ; Jésus est avec moi.

Que les enfers, les airs, la terre et l'onde,
 Conspirent tous à me remplir d'effroi.
 Quand je verrais crouler sur moi le monde,
 Je ne crains rien ; Jésus est avec moi.

Cruel satan, arme-toi de ta rage ;
 Que tes démons se liguent avec toi :
 Tu ne pourras abattre mon courage ;
 Je ne crains rien ; Jésus est avec moi.

Non, non, jamais la mort la plus cruelle
 Ne me fera trahir ce divin Roi :
 Jusqu'au trépas je lui serai fidèle ;
 Mon doux Jésus sera toujours à moi.

Mon bien-aimé, mon unique espérance,
 Vous pouvez tout ; oui, Seigneur, je le crois.
 Mon cœur en vous est plein de confiance,
 Je ne crains rien ; vous êtes avec moi.

Ref. Non, non, je ne crains rien ;
 Je ne crains rien, Jésus est avec moi. } 2 f.

Quel
 Enfa
 La te
 Voici
 Frém
 Le V
 Faibl
 Sou

CHEU

Tendr
 A me
 Une m
 Pour l

Son tr
 Il vole
 Il daig
 De ceu

Eh qu
 Il daig
 Que dis
 C'est le

Seigne
 Heureu
 A l'om
 Plus he

MÊME SUJET.

Quel beau jour ! quel bonheur suprême !
 Enfants, élevez vos concerts :
 La terre devient le ciel même ;
 Voici le Dieu de l'univers.
 Frémissez de joie et de crainte ;
 Le Verbe descend parmi vous :
 Faibles mortels, abaissez-vous
 Sous sa majesté sainte.

CHEUR. { Frémissons de joie et de crainte ;
 Le Verbe descend parmi nous :
 Faibles mortels, abaissons-nous
 Sous sa majesté sainte.

Tendre Pasteur, comme il s'empresse
 A me témoigner son amour !
 Une mère à moins de tendresse
 Pour l'enfant qu'elle a mis au jour. Frém. etc

Son trône est porté par les anges,
 Il vole sur l'aile des vents ;
 Il daigne accepter les louanges
 De ceux qu'il nomme ses enfants. Frém. etc.

Eh quoi ! ce Dieu bon veut qu'on l'aime ;
 Il daigne habiter en ces lieux.
 Que dis-je ! il se donne lui-même :
 C'est le plus beau présent des cieux. Frém. etc.

Seigneur, dans ce nouveau cénacle,
 Heureux qui goûte tes bienfaits !
 A l'ombre de ton tabernacle...
 Plus heureux qui n'en sort jamais ! Frém. etc.

MÊME SUJET.

Par les chants les plus magnifiques,
 Sion, célèbre ton Sauveur ;
 Exalte dans tes saints cantiques,
 Ton Dieu, ton chef et ton pasteur.
 Redouble aujourd'hui pour lui plaire
 Tes transports tes soins empressés ;
 Jamais tu n'en pourras trop faire,
 Tu n'en feras jamais assez.

Ouvre ton cœur à l'allégresse,
 A tout le feu de tes transports,
 Lorsque son immense largesse
 Trouve elle-même ses trésors ;
 Près de consommer son ouvrage,
 Il consacra son dernier jour
 A te laisser ce tendre gage
 Qui mit le comble à son amour.

On voit le juste et le coupable
 S'approcher du banquet divin,
 Se ranger à la même table,
 Prendre part au même festin :
 Chacun reçoit la même hostie ;
 Mais qu'ils diffèrent dans leur sort !
 Le juste tremble, et boit la vie !
 L'impie affronte et boit la mort ?

JE TE SALUE, O PAIN DE L'ANGE,
 Aujourd'hui pain du voyageur,
 Toi que j'adore et que je mange,
 Ah ! viens soutenir ma langueur.
 Loin de toi, l'impur, le profane,

D'aim
 D'aim

A
 Q
 P

P
 N
 II

D
 II
 II s

C
 Not
 De
 Ne

Pain réservé pour les enfants :
Mets des élus, céleste manne,
Objet seul digne de nos chants !

MÊME SUJET.

O faveur inestimable
De Jésus parfait amant !
Lui-même, à la sainte table,
Veut être notre aliment.

Ref. Ah ! qu'il est tendre
Ce cher époux !
D'aimer ses attraits peut-on se défendre ?
D'aimer ses attraits si charmants, si doux ?

Il se donne sans partage,
A l'homme ingrat et pécheur ;
Que pourrait-il d'avantage,
Pour gagner tout notre cœur.

Il veut s'unir à nos âmes.
Pour les élever aux cieus ;
Nous consumant dans ses flammes,
Il nous transforme en des dieux.

Pour combler ce grand ouvrage
De son amour pur et vif,
Il prend sur lui l'esclavage ;
Il se fait notre captif.

Cherchons dans ce pain de vie
Notre force et notre appui.
De son Dieu l'âme nourrie
Ne doit vivre que pour lui.

 POUR LA PREMIÈRE COMMUNION.

 AIR : *Tu vas remplir.*

O saint Autel qu'environnent les anges,
 Qu'avec transport aujourd'hui je te vois !
 Ici mon Dieu, l'objet de mes louanges,
 M'offre son corps pour la première fois.

O mon Sauveur, mon trésor et ma vie !
 Époux divin, dont mon cœur a fait choix,
 Venez bientôt couronner mon envie,
 Venez à moi pour la première fois.

O saint transport ! ô divine allégresse !
 Déjà mon cœur s'unit au Roi des rois ;
 Il est à moi le Dieu de ma jeunesse,
 Je suis à lui pour la première fois,

O chérubins, qui l'adorez sans cesse
 Ainsi que vous je l'adore et je crois ;
 Mais devant lui soutenez ma faiblesse,
 Et me guidez pour la première fois.

O jour heureux, jour céleste et propice !
 A vous bénir je consacre ma voix ;
 Le Dieu vivant s'immole en sacrifice,
 Et me nourrit pour la première fois.

Embrassez-moi Dieu d'amour et de gloire,
 Du feu sacré de vos plus saintes lois ;
 Et pour toujours gravez dans ma mémoire,
 Ce que je fais pour la première fois.

MÊME SUJET.

Troupe innocente
D'enfants chéris des cieux !
Dieu vous présente
Son festin précieux.
Il veut, ce doux Sauveur,
Entrer dans votre cœur :
Dans cette heureuse attente,
Soyez pleins de ferveur.
Troupe innocente :

Actes de Foi et d'Adoration.

Mon divin Maître !
Par quel amour, comment
Daignez vous être
Dans votre sacrement !
Vous y venez pour moi :
Plein d'une vive foi,
J'y viens vous reconnaître
Pour mon Sauveur, mon Roi,
Mon divin Maître.

Acte d'Humilité.

Dieu de puissance,
Je ne suis qu'un pécheur,
Votre présence
Me remplit de frayeur ;
Mais pour voir effacés
Tous mes péchés passés
Un seul trait de clémence,
Un mot seul, est assez,
Dieu de puissance.

Acte de Contrition.

Mon tendre Père !
 Acceptez les regrets
 D'un cœur sincère,
 Honteux de ses excès ;
 Vous m'en verrez gémir
 Jusqu'au dernier soupir.
 Avant de vous déplaire,
 Puissé-je ici mourir,
 Mon tendre Père ;

Acte d'Amour.

Plus je vous aime,
 Plus je veux vous aimer,
 O bien suprême !
 Qui peut seul me charmer.
 Mais, ô Dieu plein d'attraits !
 Quand avec vos bienfaits
 Vous vous donnez vous-même,
 Plus en vous je me plais,
 Plus je vous aime.

Acte de Désir.

Que je désire
 De ne m'unir qu'à vous ?
 Que je soupire
 Après un bien si doux
 Oh ! quand pourra mon cœur
 Goûter tout le bonheur
 D'être sous votre empire !
 Hâtez-moi la faveur
 Que je désire.

Quel

O m
Trois
VousQuoi
La vAh !
Il s'e
Et je
M'unLong
Et ce
Plein
DevanMais
De me
Ah ! c
Venez(1) S
autre te
de dire
des rois

MÊME SUJET.

Quel doux penser me transporte et m'en-
flamme,

O mon Jésus, c'est vous que j'aperçois;
Trois jours encore, et je vais dans mon âme
Vous posséder (1) pour la première fois. (bis.)

CHŒUR.

Quoi ! dans trois jours vous viendrez dans mon
La visiter pour la première fois ! (ter.) [âme,

Ah ! bienheureux le cœur tendre et fidèle !...
Il s'en faut bien, Seigneur, que je le sois !
Et je pourrais, moi pécheur, moi rebelle,
M'unir à vous pour la première fois !!! (bis.)
Quoi ! etc.

Longtemps, hélas ! le monde fut son maître ;
Et cet empire il le dut à mon choix.
Plein de remords, oserai-je paraître
Devant mon Dieu pour la première fois ? (bis.)
Quoi ! etc.

Mais qu'ai-je dit ?... sa bonté m'encourage :
De mes péchés je ne sens plus le poids.
Ah ! dans trois jours achevez votre ouvrage,
Venez à moi pour la première fois. (bis.)
Quoi ! etc.

(1) Si l'on voulait chanter ce cantique en tout
autre temps qu'à la première communion, au lieu
de dire pour la première fois, on dirait : ô divin Roi
des rois.

Agneau sans tache immolé pour le monde,
 Vous le sauvez en mourant sur la croix.
 C'est sur vous seul que mon espoir se fonde;
 Venez à moi pour la première fois. (bis.)
 Quoi ! etc.

MEME SUJET.

Célébrons ce grand jour par des chants d'al-
 Nos vœux sont enfin satisfaits ; [légresse
 Bénissons le Seigneur, publions sa tendresse,
 Chantons, exaltons ses bienfaits !
 Pour nous, tout pécheurs que nous som-
 Il descend des cieux en ce jour : [mes
 C'est parmi les enfants des hommes
 Qu'il aime à fixer son séjour.

REFRAIN.

Chantons, sous cette voûte antique,
 Le Dieu qui règne sur nos cœurs ;
 Célébrons, par un saint cantique,
 Et notre amour et ses faveurs. (bis.)

En ce jour solennel, nourris du pain des An-
 Bénissons-le, jeunes chrétiens ; [ges,
 Chantons-le tour à tour, répétons les louanges
 Du Dieu qui nous comble de biens.
 Bon Père, à des enfants qu'il aime,
 (Cieux, admirez tant de bonté !)
 Il donne, en se donnant lui-même,
 Le pain de l'immortalité. Chantons, etc.

O toi qu'avec frayeur le chérubin contemple,
Et qui t'abaisse jusqu'à moi ;
Qui du cœur d'un enfant aujourd'hui fait ton
temple,

Quand les cieux tremblent devant-toi !

Ah ! puissé-je, avant qu'infidèle

Je perde un si cher souvenir,

Mourir comme la fleur nouvelle

Cueillie avant de se flétrir ! Chantons, etc.

Oui, Seigneur, désormais rangés sous ton
Nous y voulons vivre et mourir ; [empire,
Mais ce vœu que l'amour aujourd'hui nous
inspire

Pouvons-nous sans toi l'accomplir ?

C'est toi qui nous donnas la vie :

Que ta grâce en règle le cours !

Que ta loi, constamment suivie,

Console enfin nos derniers jours ! Ch. etc.





PRIÈRES DU MATIN.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons son saint Nom.

TRÈS-SAINTE et très-adorable Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-nous à lui.

MON Dieu, je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

ADORABLE JÉSUS, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais

m'a
ren
cha
com
tous
d'hu
vent
corri

De

Mo

Je ne
Ne m
tionn
de for
fendez
attend
toutes
voyer.

NOT
aux ci
nom so
votre
que vo
faite en
au ciel
aujourd
quotidi
nez-nou
comme
ons à

m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous, doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous. Et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

MON Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu: proportionnez-la à mes besoins: donnez-moi assez de forces pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

<p>NOTRE Père, qui êtes aux cieux. Que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien; et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous</p>	<p>PATER noster, qui es in cœlis: sanctificetur nomen tuum: adveniat regnum tuum: fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos in-</p>
--	--

ont offensés; et ne nous induisez point en tentation; mais délivrez-nous du mal.

Ainsi soit-il.

JE vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

Ainsi soit-il.

JE crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la Terre; et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu

in tentationem. Sed libera nos a malo.

Amen.

Ave, Maria, gratia plena; Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ.

Amen.

CREDO in Deum, Patrem omnipotentem, creatorem cœli et terræ, et in Jesum Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum; qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine: passus sub Pontia Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus; descendit ad in-

ense
jour
mor
Cieu
droi
Tout
vien
vant
Je
Espr
Cath
nion
missi
résur
chair

Ain

JE

Dieu
la bien
toujou
saint
ge, à
tisté,
tres P
tous l
vous, n
ce que
péché
paroles
c'est n
ma fau
grande

enfers, le troisième jour est ressuscité des morts; est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la Sainte Église Catholique, la Communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

JE me confesse à Dieu Tout-Puissant, à la bienheureuse Marie, toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints (et à vous, mon Père), parce que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions: c'est ma faute; c'est ma faute, c'est ma très-grande faute; c'est

feros, tertia die resurrexit a mortuis; ascendit ad coelos: sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis; inde venturus est iudicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum, Santam Ecclesiam catholicam, sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam.

Amen.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis (et tibi, Pater,) quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere, mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum

pourquoi je prie la bienheureuse Marie, toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints (et vous mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

QUE le Dieu Tout-Puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés, et nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

QUE le Seigneur Tout-Puissant et miséricordieux nous donne indulgence, absolution et rémission de nos péchés.

Ainsi soit-il.

Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos, (et te, Pater,) orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

MISEREA TUR nostri omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris, perducatur nos ad vitam æternam.

Amen.

INDŪL GENTI AM, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

Amen.

Invoquons la Sainte Vierge, notre bon Ange et notre Saint Patron.

SAINTE Vierge, Mère de Dieu, ma Mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de

votr
de r
ma
A
guic
pira
ne n
dem
Gr
le n
que
terre
dans

3
4
5
6
7
8
9

votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du Ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

COMMANDEMENTS DE DIEU.

- 1 UN seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.
- 2 Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
- 3 Les dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
- 4 Père et mère tu honoreras,
Afin de vivre longuement.
- 5 Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
- 6 Impudique point ne seras,
De corps ni de consentement.
- 7 Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras sciemment.
- 8 Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
- 9 L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.

- 10 Bien d'autrui ne désireras,
Pour les avoir injustement.

COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

- 1 LES Fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
- 2 Les Dimanches Messe ouïras,
Et les fêtes pareillement.
- 3 Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
- 4 Ton Createur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
- 5 Quatre-Temps, vigiles, jeûneras,
Et le carême entièrement.
- 6 Vendredi chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.
7. Droits et dîmes tu paieras
A l'Église fidèlement.

LITANIES DU SAINT NOM DE JESUS,

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.	KYRIE, eleison.
Jésus-Christ, ayez pi- té de nous.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus, écoutez-nous.	Jesu, audi nos.
Jésus, exaucez-nous.	Jesu, exaudi nos.
Dieu le Père, des cieus où vous êtes assis, ayez pitié de nous.	Pater de Cœlis Deus, miserero nobis.

Die
te
pi
Die
ay
Trin
un
pi
Jésu
viv
Jésu
Pè
Jésu
mi
Jésu
Jésu
Jésu
Ma
Jésu
Jésu
Jésu
Jésu
à v
Jésu,
con
de r
Jésu,
aye
Jésu,
Jésu,
Jésu,
de e

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.	Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.	Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Jésus, Fils du Dieu vivant.	Jesu Fili Dei vivi, miserere nobis.
Jésus, splendeur du Père.	Jesu Splendor Patris, miserere nobis.
Jésus, éclat de la lumière éternelle.	Jesu candor lucis æternæ, miserere nobis.
Jésus, Roi de gloire.	Jesu Rex gloriæ
Jésus, Soleil de justice.	Jesu Sol justitiæ.
Jésus, Fils de la Vierge Marie.	Jesu Fili Mariæ Virginis.
Jésus aimable.	Jesu amabilis.
Jésus admirable.	Jesu admirabilis,
Jésus Dieu fort.	Jesu Deus fortis.
Jésus, Père des siècles à venir.	Jesu Pater futuri sæculi, miserere nobis.
Jésus, Ange du grand conseil, ayez pitié de nous.	Jesu magni consilii Angele, miserere nobis.
Jésus, très-puissant, ayez pitié de nous.	Jesu potentissime, miserere nobis.
Jésus, très-patient.	Jesu patientissime,
Jésus, très-obéissant.	Jesu obedientissime,
Jésus, doux et humble de cœur,	Jesu mitis et humilis corde, miserere.

Jésus, amateur de la chasteté, ayez.	Jesu amator castitatis, miserere nobis
Jésus qui nous avez tant aimés.	Jesu amator noster, miserere nobis.
Jésus, Dieu de paix.	Jesu Deus pacis,
Jésus, auteur de la vie	Jesu auctor vitæ,
Jésus, modèle des vertus, ayez pitié.	Jesu exemplar virtutum, miserere nobis.
Jésus zéléateur des âmes, ayez pitié.	Jesu zelator animarum, miserere nobis.
Jésus, notre Dieu, ayez pitié de nous.	Jesu Deus noster, miserere nobis.
Jésus notre refuge, ayez pitié de nous.	Jesu refugium nostrum, miserere nobis
Jésus, Père des pauvres, ayez pitié.	Jesu Pater pauperum miserere nobis.
Jésus, trésor des fidèles, ayez pitié de nous.	Jesu thesaurus fidelium, miserere nobis
Jésus, bon Pasteur, ayez pitié de nous.	Jesu bone Pastor, miserere nobis.
Jésus, vraie lumière, ayez pitié de nous.	Jesu lux vera, miserere nobis.
Jésus, sagesse éternelle, ayez pitié de ns.	Jesu sapientia æterna, miserere nobis.
Jésus, bonté infinie, ayez pitié de nous.	Jesu bonitas infinita, miserere nobis.
Jésus, notre voie et notre vie, ayez pitié.	Jesu via et vita nostra, miserere nobis.
Jésus, joie des Anges ayez pitié de nous.	Jesu gaudium Angelorum, miserere.
Jésus, roi des Patriarches, ayez pitié de nous.	Jesu Rex Patriarcharum, miserere nobis.

Jés
t
Jés
E
Jés
t
Jési
C
Jésu
g
Jésu
tous
pi
Soye
Pa
su
Soye
Ex

De t
liv
De v
vre
Des
mo
De l'e
vre
De la
dél
Du m
vin
déli
Par

Jésus, maître des Apôtres, ayez pitié.	Jesu Magister Apostolorum, miserere.
Jésus, docteur des Évangélistes, ayez.	Jesu Doctor Evangelistarum, miserere.
Jésus, force des Martyrs, ayez pitié.	Jesu fortitudo martirum, miserere nobis.
Jésus, lumière des Confesseurs, ayez.	Jesu lumen Confessorum, miserere nobis.
Jésus, pureté des Vierges, ayez.	Jesu puritas Virginum, miserere.
Jésus, couronne de tous les Saints ayez pitié de nous.	Jesu corona Sanctorum omnium, miserere nobis.
Soyez-nous propice, Pardonnez-nous Jésus.	Propitius esto, parce nobis, Jesu.
Soyez-nous propice, Exaucez-nous Jésus,	Propitius esto, exaudi nos, jesu.
De tout péché, délivrez-nous, Jésus.	Ab omni peccato, libera nos, Jesu.
De votre colère, délivrez-nous, Jésus.	Ab ira tua, libera nos, Jesu.
Des embûches du démon, délivrez.	Ab insidiis diaboli, libera nos, Jesu.
De l'esprit impur, délivrez-nous.	A spiritu fornicationis libera nos, Jesu.
De la mort éternelle, délivrez-nous, Jésus.	A morte perpetua, libera nos, Jesu.
Du mépris de vos divines inspirations, délivrez-nous, Jésus.	A neglectu inspirationum tuarum, libera nos, Jesu.
Par le mystère de	Per mysterium sanc-

votre sainte incarnation, délivrez.	tæ incarnationis tuæ libera nos, Jesu.
Par votre naissance, délivrez-nous, Jésus	Per Nativitatem tuam, libera nos, Jesu.
Par votre enfance; délivrez-nous, Jésus.	Per infantiam tuam, libera nos, Jesu.
Par votre vie toute divine, délivrez.	Per divinissimam vitam tuam; libera nos, Jesu.
Par vos travaux, délivrez-nous, Jésus.	Per labores tuos, libera nos, Jesu.
Par votre agonie et par votre passion, délivrez-nous, Jésus.	Per agoniam et Passionem tuam, libera nos, Jesu.
Par votre croix et par votre abandonnement, délivrez.	Per Crucem et derelictionem tuam, libera nos, Jesu.
Par vos langueurs, délivrez-nous, Jésus.	Per languores tuos, libera nos, Jesu.
Par votre mort et par votre sépulture, délivrez-nous, Jésus.	Per mortem et sepulchuram tuam, libera nos, Jesu.
Par votre résurrection Délivrez-nous, Jésus	Per resurrectionem tuam, libera nos, Jesu.
Par votre Ascension, délivrez-nous Jésus.	Per Ascensionem tuam, libera nos Jesu.
Par vos joies, délivrez.	Per gaudia tua, libera.
Par votre gloire, délivrez-nous, Jésus.	Per gloriam tuam, libera nos, Jesu.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.

A.

A.

Jé

Jés

Ch

De

cev

vou

pez

ver

vou

rec

vot

vin

vou

not

con

et d

mai

de v

A

M

la sa

parc

vous

Agneau, etc., exaucez-nous Jésus.

Agneau, etc., ayez pitié de nous, Jésus.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Agnus, etc., exaudi nos, Jesu.

Agnus, etc., miserere nobis, Jesu.

Jesu, audi nos.

Jesu, exaudi nos.

PRIONS.

OREMUS.

SEIGNEUR Jésus-Christ qui avez dit : Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez ; frappez et il vous sera ouvert ; faites-nous, s'il vous plaît, la grâce de recevoir l'affection de votre amour tout divin ; afin que nous vous aimions de tout notre cœur en vous confessant de bouche et d'action ; et que jamais nous ne cessions de vous louer.

Ainsi soit-il.

DOMINE Jesu Christe qui dixisti : Petite, et accipietis ; quærite, et invenietis ; pulsate, et aperietur vobis : quæsumus, da nobis petentibus divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore et opere diligamus, et a tua nunquam laude cessemus. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

Amen.

Acte de foi.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Église catholique croit et enseigne, parce que c'est vous qui l'avez dit, et que vous êtes la vérité même.

Acte d'espérance.

Mon Dieu, appuyé sur vos promesses et sur les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur, j'espère avec une ferme confiance que vous me ferez la grâce d'observer vos commandements en ce monde et d'être récompensé en l'autre.

Acte d'amour ou de charité.

Mon Dieu, qui êtes digne de tout amour, à cause de vos perfections infinies, je vous aime de tout mon cœur, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Acte de Contrition.

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et que le péché vous déplaît; pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ, mon Sauveur: je me propose, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Prière pour les Pasteurs et les Prédicateurs.

RÉPANDEZ abondamment, ô mon Dieu! sur nos Pasteurs et Prédicateurs, cet Esprit que vous donnâtes à vos saints Apôtres, dans l'établissement de votre Église. Animez leur zèle, conduisez leurs pensées, donnez l'efficace à leurs paroles, afin qu'ils puissent toucher les cœurs. O Jésus! unique Sauveur, bénissez le travail de tous ceux que votre Saint-Esprit a appelés pour coopérer au salut des âmes que vous avez rachetées de votre sang. Ainsi soit-il.

In r

Je
miss
sou
ce q
en v
Je v
vous
le pr
de vo

Remé

Qu
ô mo
de vo
étern
avez
vous
infini
puis-j
bonté
reux,
ne ces
et à la

Den

Sou
dissip



PRIÈRES DU SOIR.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons-le.

JE vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

QUELLES actions de grâces vous rendrai-je ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous? Vous avez songé à moi de toute éternité; vous m'avez tiré du néant, vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveur. Hélas! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu de nous pardonner nos péchés.

SOURCE éternelle de lumière, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la lai-

deur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le hâisse, s'il se peut, autant que vous le hâissez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis :

Envers Dieu : Omissions ou négligences dans nos devoirs de piété, irrévérences à l'Église, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'attention, résistance à la grâce, jurements, murmures, manques de confiance et de résignation.

Envers le prochain : Jugements téméraires, mépris, haine, jalousie, désir de vengeance, querelles, emportements, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommages aux biens, ou à la réputation, mauvais exemples, scandales, manques de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

Envers nous-mêmes : Vanité, respect humain, mensonges, pensées, desirs, discours et actions contraires à la pureté, intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

Demandons à Dieu pardon de nos péchés.

Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable et si digne d'être aimé. Était-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous

dev
m'a
pour
loin
en c
vous
bon
de m
d'hu

F

Qu

vous
été a
vais
une
gard
au pé
celui
vent.
grâce
père,
devoi
quau

No

nôm
que v
au cie
quotie
comm
offens
tion :

Ain

deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi. Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très-humblement pardon, et je vous conjure; ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui et jusqu'à la mort une sincère pénitence.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

QUE je souhaiterais, ô mon Dieu, de ne vous avoir jamais offensé. Mais puisque j'ai été assez malheureux pour vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai, par une conduite toute opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

NOTRE Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. • Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous induisez point en tentation: mais délivrez-nous du mal.

Ainsi soit-il.

JE vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

JE crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre; et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la Sainte Église catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

JE me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie, toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints (et à vous mon Père), parce que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions: c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute; c'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie, toujours Vierge, saint Michel Archange saint Jean-Baptiste les

sa
(e
Se

ric
no

co
et

Re

pre
vo
mo
ce,
céd
nui
ma

R.
mes
mes
m'av
que
prisc
mala
hérét

saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

QUE le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés, et nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous donne indulgence, absolution et rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Recommandons-nous à Dieu, à la sainte Vierge et aux Saints.

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre, pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge Sainte, Mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance, mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants et pour les fidèles trépassés.

RÉPANDEZ, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants; convertissez les hérétiques et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le Purgatoire, mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier, le repos et, la lumière éternelle.

Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.	KYRIE, eleison.
Jésus-Christ ayez pitié de nous.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
J.-Christ, écoutez-nous.	Christe audi nos.
J.-Christ, exaucez-nous.	Christe exaudi nos.
Dieu le Père, des cieux où vous êtes assis, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.	Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Dieu le Saint Esprit, ayez pitié de nous.	Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sainte Marie, priez pour nous.	Sancta Maria, ora pro nobis.
Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.	Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.
Sainte Vierge des vierges.	Sancta Virgo virginum.

Mère
Mère
grâ
n
Mère
Mère
Mère
Mère
Mère
Mère
Mère
Mère
pour
Vierge
Vierge
Vierge
Vierge
Vierge
Vierge
Miroir
Trône
Cause
prie
Vase
Vase
Vase
votio
Rose m
Tour de
Tour d'
Maison
Arche

Mère du Christ, priez.	Mater Christi,	ora.
Mère de la divine grâce, priez pour nous.	Mater. divinæ gratiæ,	ora pro nobis.
Mère très-pure,	Mater purissima.	
Mère très-chaste,	Mater castissima,	
Mère sans tache,	Mater inviolata,	
Mère toujours Vierge,	Mater intemerata,	
Mère aimable,	Mater amabilis,	
Mère admirable,	Mater admirabilis,	
Mère du Créateur.	Mater Creatoris,	
Mère du Sauveur, priez pour nous.	Mater Salvatoris,	ora pro nobis.
Vierge très-prudente.	Virgo prudentissima.	
Vierge vénérable,	Virgo veneranda.	
Vierge célèbre,	Virgo prædicanda,	
Vierge puissante,	Virgo potens,	
Vierge élémente,	Virgo clemens,	
Vierge fidèle,	Virgo fidelis,	
Miroir de justice,	Speculum justitiæ.	
Trône de sagesse,	Sedes sapientiæ,	
Cause de notre joie, priez pour nous.	Causa nostræ lætitiæ,	ora pro nobis.
Vase spirituel,	Vas spirituale,	
Vase honorable,	Vas honorabile.	
Vase insigne de la de- votion.	Vas insigne devotio- nis.	
Rose mystérieuse,	Rosa mystica.	
Tour de David.	Turris Davidica.	
Tour d'ivoire,	Turris eburnea,	
Maison d'or,	Domus aurea,	
Arche d'alliance,	Fœderis arca.	

Porte du ciel,	Janua cœli.
Étoile du matin.	Stella matutina.
Santé des infirmes.	Salus infirmorum.
Refuge des pécheurs.	Refugium peccatorum.
Consolatrice des affligés.	Consolatrix afflictorum.
Secours des chrétiens, priez pour nous.	Auxilium Christianorum, ora pro nobis.
Reine des anges,	Regina Angelorum.
Reine des Patriarches,	Regina Patriarcharum.
Reine des Prophètes,	Regina Prophetarum.
Reine des Apôtres,	Regina Apostolorum.
Reine des Martyrs,	Regina Martyrum.
Reine des Confesseurs.	Regina Confessorum.
Reine des Vierges.	Regina Virginum.
Reine de tous les Saints.	Regina Sanctorum omnium.
Reine conçue sans la tache originelle.	Regina sine labe originali concepta.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agneau, etc., exaucez-nous, Seigneur.	Agnus, etc., exaudi nos, Domine.
Agneau, etc., ayez pitié de ns., Seigneur.	Agnus, etc., miserere nobis.
J.-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
J.-Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.	Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.
Afin que nous deve-	Ut digni efficiamur

n
m
C

SE
supp
votre
âmes
conn
l'Ang
de v
Chris
par s
croix
résur
même
Ain

NO
cette
d'emb
vos Sa
server
toujou
Ain

AME
de par
choses

nions dignes des promesses de Jésus-Christ.

promissionibus Christi.

Oraison.

Oremus.

SEIGNEUR, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu, par la voix de l'Ange, l'incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous arrivions, par sa passion et sa croix, à la gloire de sa résurrection; par le même J.-C. N.-S.

GRATIAM tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per passionem ejus et Crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nostrum.

Ainsi soit-il.

Amen.

Autre Oraison.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner toutes sortes d'embûches du démon, notre ennemi. Que vos Saints Anges y habitent afin de nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par N.-S. J.-C.

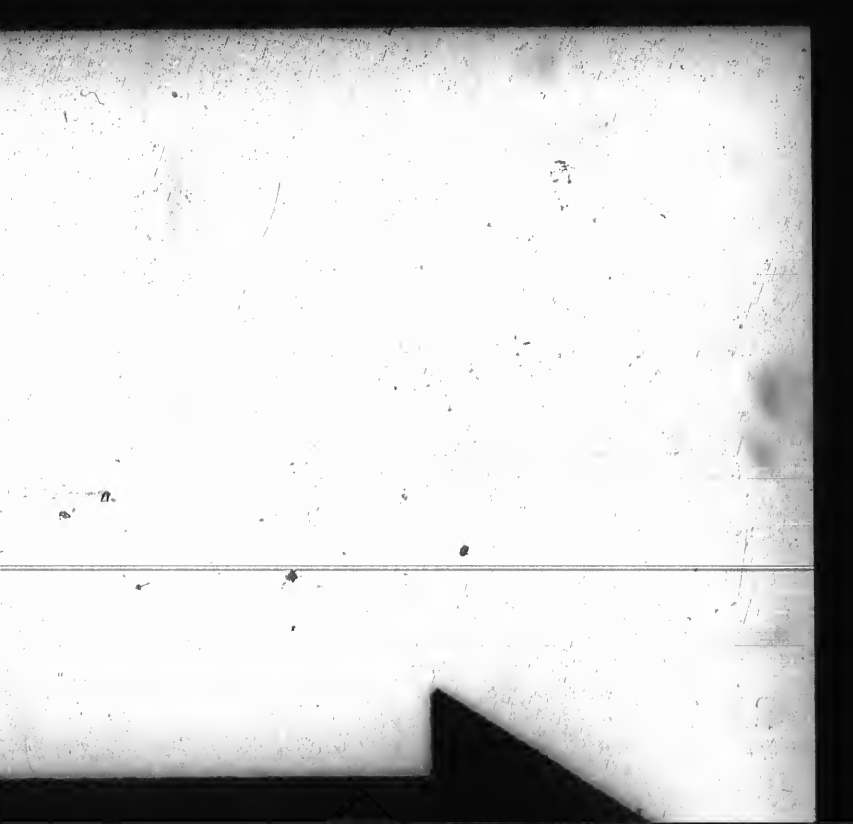
Ainsi soit-il.

Prière d tous les Saints.

AMES très-heureuses, qui avez eu la grâce de parvenir à la gloire, obtenez-moi deux choses de celui qui est notre commun Dieu.



11.

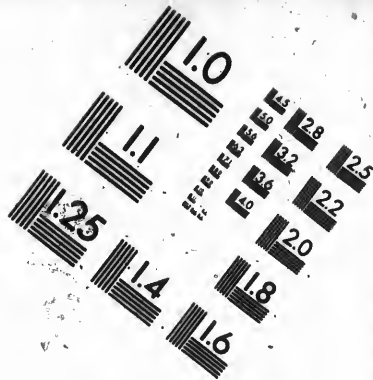
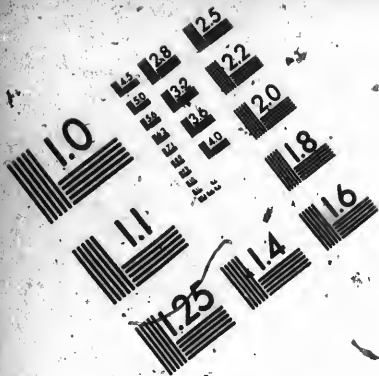


11-11-54
11-11-54

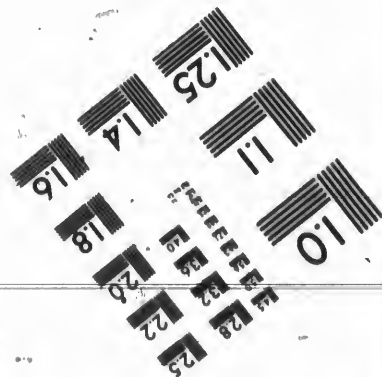
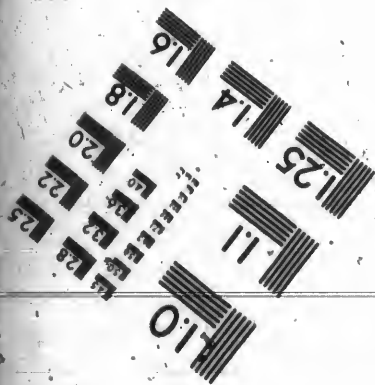
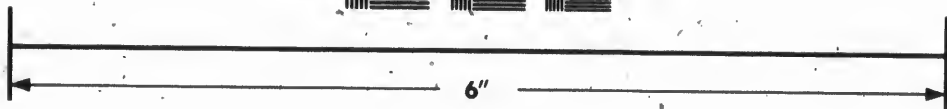
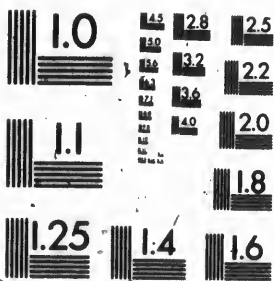
L

|

0 L



**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

15 28
18 32
20 22
25

10

et père : que je ne l'offense jamais mortellement, et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplaît. Ainsi soit-il.

Prière à Saint Joseph.

GLORIEUX Saint Joseph, époux de Marie, pensez à nous, et priez pour nous. Aimable Chérubin, qui gardez le paradis du nouvel Adam, travaillez à notre sanctification. Cher nourricier de la divine Victime, pourvoyez à tous nos besoins présents. O fidèle dépositaire du plus précieux de tous les trésors, prenez sous votre charitable conduite *l'affaire que nous vous recommandons*. Que son issue soit pour la gloire de Dieu et le bien de nos âmes. Ainsi soit-il.

1 *Pater* et 1 *Ave* avec 1 *Gloria Patri*, et 3 fois *Saint Joseph*, priez pour nous.



Dans
s'étend
Sacrifice
par des

D'abo

(1) P
étant pr
en avon
destinés
les action
Nous avc
du Canon
en la lan



ORDINAIRE DE LA MESSE.

PRIÈRE AVANT LA SAINTE MESSE.

(S. Liguori.)

PÈRE éternel, je vous offre en sacrifice votre Fils Jésus, avec tous les mérites de sa Passion, 1^o pour adorer votre Majesté, 2^o pour vous remercier des bienfaits dont vous m'avez comblé, 3^o pour expier mes péchés et ceux des vivants et des morts, 4^o pour obtenir le salut éternel et toutes les grâces nécessaires pour y arriver.

Ici l'on détermine l'intention particulière pour laquelle on veut entendre la sainte Messe.

• PREMIÈRE PARTIE. (1)

Dans la première partie de la sainte Messe, qui s'étend jusqu'à l'Offertoire, l'Église se dispose au Sacrifice par la prière, par de saints cantiques, et par des lectures tirées de l'Écriture sainte.

Le Prêtre est au pied de l'autel.

D'abord le Prêtre et les assistants disent un Psa-

(1) Plusieurs des prières de l'Ordinaire de la Messe étant propres au prêtre qui offre le saint sacrifice, nous en avons remplacé la traduction littérale par des actes destinés à mettre les assistants en rapport suffisant avec les actions et les sentiments de l'Église et du Prêtre. Nous avons fait ainsi particulièrement pour les prières du Canon, dont la Sainte Église a défendu la traduction en la langue vulgaire.

me pour se préparer au Sacrifice. Ensuite le Prêtre dit le *Confiteor*, pour s'accuser devant Dieu et se purifier avant de monter à l'autel. On doit s'accuser avec lui, et demander la pureté de cœur nécessaire pour participer avec fruit à une action si sainte. L'attitude humiliée du Prêtre rappelle Jésus-Christ au jardin des Oliviers.

AU NOM DU PÈRE, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. IN nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu. Introibo ad altare Dei.

R. Du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle. R. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

JUGEZ-MOI, Seigneur, et séparez ma cause de celle des impies: délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur. JUDICA me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta: ab homine iniquo et doloso erue me.

R. Car vous êtes ma force, ô mon Dieu: pourquoi m'avez-vous repoussé? et pourquoi me laissez-vous dans la tristesse, et opprimé par mon ennemi? R. Quia tu es, Deus, fortitudo mea: quare me repulisti, et quare tristi incedo, dum affligit me inimicus?

Faites luire sur moi votre lumière et votre vérité: qu'elles me conduisent sur votre montagne sainte et Emitte lucem tuam et veritatem tuam: ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et

dan
R.
rai
du
mon
tous
Je
loua
ô Se
pour
trist
pour
vous
R.
car j
core
grâce
Sauv
Glo
au F
Espri
R.
tous
comm
dans
siècle
Je n
l'autel
R. I
plit m
joie to
Not

dans vos tabernacles.

R. Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

Je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Seigneur mon Dieu : pour quoi êtes-vous triste, ô mon âme, et pourquoi me troublez-vous ?

R. Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore mes actions de grâces ; il est mon Sauveur et mon Dieu.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

R. Maintenant et toujours, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

R. Du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

Notre secours est

in tabernacula tua.

R. Et introibo ad altare Dei: ad Deum qui lætificat juventem meam.

Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus: quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me?

R. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi: salutare vultus mei, et Deus meus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

R. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Introibo ad altare Dei.

R. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Adjutorium nos-

dans le nom du Seigneur. *trum in nomine Domini.*

R. Qui a fait le ciel et la terre. *R. Qui fecit cœlum et terram.*

Le Prêtre dit le Confiteor, et l'on répond :

QUE le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions : c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel

MISEREATUR tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducatur te ad vitam æternam.

R. Amen.

CONFITEOR deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virginis, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ. sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis, cogitatione, verbo et opere: mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaelum Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Pau-

Ar
Ba
sai
Pa
et v
pri
gne

L

Q

puis
miser
près
don
vous
éteri

R.

Q

tout
ricor
de le
tion
nos

R.

V.

vous
nous
drez
peup
vous.

V.

gneu

Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, et vous. mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

lum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Le Prêtre prie pour les assistants et pour lui-même.

QUE le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

R. Ainsi soit-il.

V. O Dieu, vous vous tournerez vers nous, vous nous rendrez la vie. R. Et votre peuple se réjouira en vous.

V. Montrez-nous Seigneur, votre miséri-

MISEREATUR vestri omnipotens Deus: et dimissis peccatis vestris, perducatur vos ad vitam æternam.

R. Amen.

INDULGENTIAM, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

R. Amen

V. Deus, tu conversus vivificabis nos. R. Et plebs tua lætabitur in te.

V. Ostende nobis, Domine, misericor-

corde. R. Et donnez-nous votre salut.

V. Seigneur, écoutez ma prière. R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

V. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

diam tuam. R. Et salutare tuum da nobis.

V. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

Le Prêtre monte à l'autel.

Le Prêtre, après avoir fait l'humble aveu de ses fautes, monte les degrés de l'autel, et baise la pierre sacrée sur laquelle il va célébrer le saint Sacrifice. Cette cérémonie de baiser le milieu de l'autel vient de ce qu'il y a toujours en ce lieu des reliques: anciennement on élevait les autels sur les tombeaux des Martyrs.

PARDONNEZ-NOUS, Seigneur, tous nos péchés, afin que nous nous présentions devant vous avec une entière pureté de cœur et d'esprit. Nous vous le demandons par J.C.N.S. Ainsi soit-il.

AUFER a nobis, quæsumus, Domine, iniquitates nostras: ut ad Sancta sanctorum puris mereamur mentibus introire. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Le Prêtre baisant l'autel.

DAIGNEZ, Seigneur, par les mérites de vos Saints dont les reliques reposent sous cet autel, et par ceux de

ORAMUS te, Domine, per merita Sanctorum tuorum, quorum reliquæ hic sunt, et omnium Sanctorum, ut

to
fai
co
les
vo

S
ave
par
s'ad
fait
trôn

L
qu'o
à l'a
vers
autr
ou à
cette
prièr
rable

Se
prés
votr
célèb
parc
tout

CXXX
au
com
siècle

tous les bienheureux, indulgere digneris omnia peccata mea.
 faire disparaître de nos cœurs les taches qui les rendent indignes de vous. Ainsi soit-il. Amen.

Si la Messe est solennelle, le Prêtre encense l'autel avec pompe. Cette fumée, qui s'exhale de toutes les parties de l'autel, signifie la prière de l'Eglise qui s'adresse à Jésus-Christ, et que ce divin Médiateur fait ensuite monter, avec la sienne propre, vers le trône de la Majesté de son Père.

A l'Introit.

L'Introit signifie *entrée*: on l'appelle ainsi, parce qu'on la chante lorsque le Prêtre se dispose à venir à l'autel. Il est toujours composé au moins d'un verset des Psaumes, et ordinairement d'un ou deux autres versets de l'Écriture, conformes au mystère ou à la Fête. Le *Gloria Patri* partage l'Introit: cette glorification se retrouve dans plusieurs autres prières de la Messe, pour rendre hommage à l'adorable Trinité, à qui seule le saint Sacrifice est offert.

SEIGNEUR, je chanterai des cantiques en présence des Anges, je vous adorerais dans votre saint temple, je bénirai votre nom, je célébrerai votre miséricorde et votre vérité, parce que vous avez fait éclater par-dessus tout la gloire de votre saint nom. (Ps. cxxxvii, 2, 3.) Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, maintenant et toujours, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Au Kyrie eleison.

Le Prêtre implore la miséricorde du Seigneur, en répétant trois fois alternativement *Kyrie eleison*, et *Christe eleison*. Les trois premières invocations s'adressent au Père, les trois secondes au Fils, les trois dernières au Saint-Esprit. Les paroles grecques et hébraïques qui se trouvent de temps en temps dans le service divin, montrent l'universalité de l'Eglise.

Seigneur, ayez pitié de ns.	Kyrie, eleison.
Seigneur, ayez pitié de ns.	Kyrie, eleison.
Seigneur, ayez pitié de ns.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, ayez pitié.	Christe, eleison.
Jésus-Christ, ayez pitié.	Christe, eleison.
Jésus-Christ, ayez pitié.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de ns.	Kyrie, eleison.
Seigneur, ayez pitié de ns.	Kyrie, eleison.
Seigneur, ayez pitié de ns.	Kyrie, eleison.

Au Gloria.

Les Dimanches et les jours de Fêtes (les temps de pénitence exceptés), après le *Kyrie eleison*, le Prêtre dit le *Gloria in excelsis*, qui est une hymne à la gloire de Dieu et de Jésus-Christ. Les premières paroles de ce cantique ont été apportées du ciel à la naissance du Sauveur; le reste est comme le développement de cet exorde solennel. Les quatre fins du sacrifice: l'adoration, l'action de grâces, l'expiation et la demande y sont clairement marquées.

GLOIRE à Dieu dans	GLORIA in excelsis
le ciel, et paix sur la	Deo: et in terra pax
terre aux hommes de	hominibus bonæ vo-
bonne volonté. Nous	luntatis. Laudamus
vous louons. Nous	te. Benedicimus te.
vous bénissons. Nous	Adoramus te. Glori-
vous adorons. Nous	ficamus te. Gratias
vous glorifions. Nous	agimus tibi propter

vous
caus
infin
tre I
Dieu
sant.
Chris
Seign
de D
vous
péché
pitié
qui e
du m
tre p
êtes
du P
nous.
le se
Seign
Haut
avec
dans
le P

Le F
saluer
plusie
doit ét
bration

Le
avec v
votre

vous rendons grâces à magnam gloriam
cause de votre gloire tuam; Domine Deus,
infinie: Seigneur no- Rex cœlestis, Deus
tre Dieu, Roi du ciel, Pater omnipotens. Do-
Dieu le Père tout-puis- mine Fili unigenite,
sant. Seigneur Jésus- Jesu Christe: Domine
Christ, Fils unique: Deus, Agnus Dei, Fi-
Seigneur Dieu, Agneau lius Patris: Qui tollis
de Dieu, Fils du Père, peccata mundi, mise-
vous qui effacez les rere nobis. Qui tollis
péchés du monde, ayez peccata mundi, susci-
pitié de nous. Vous pe de precationem
qui effacez les péchés nostram. Qui sedes
du monde, recevez no- ad dexteram Patris,
tre prière. Vous qui miserere nobis. Quo-
êtes assis à la droite niam tu solus Sanctus;
du Père, ayez pitié de Tu solus Dominus; Tu
nous. Car vous êtes solus Altissimus, Jesu
le seul Saint, le seul Christe; Cum sancto
Seigneur, le seul Très- Spiritu, in gloria Dei
Haut, ô Jésus-Christ, Patris.

avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il. Amen.

Le Prêtre baise ensuite l'autel et se tourne pour saluer le peuple. Ce salut réciproque qui a lieu plusieurs fois pendant la Messe, marque l'union qui doit être entre le Prêtre et le peuple, dans la célébration des saints Mystères.

Le Seigneur est Dominus vobiscum.
avec vous. R. Et avec R. Et cum spiritu tuo.
votre esprit.

A la Collecte.

Le Prêtre, revenu au côté de l'Épître, dit la *Collecte*, mot qui signifie *recueil*. On appelle ainsi cette prière, parce qu'elle est comme le *recueil* des vœux du peuple assemblé; vœux que le Prêtre, ministre et interprète de toute l'Église, présente à Dieu par Jésus-Christ. Il tient pendant ce temps les mains ouvertes et élevées pour marquer l'empressement avec lequel il attend le secours demandé. Après l'Écriture Sainte, nous n'avons rien de plus vénérable et de plus touchant que ces Oraisons de l'Église.

Nous vous en supplions, Seigneur, au nom de votre miséricorde, rompez les liens de nos péchés, et par l'intercession de la bienheureuse Marie Mère de Dieu et toujours vierge, de vos bienheureux Apôtres Pierre et Paul et de tous les Saints, conservez dans une entière sainteté nous, vos serviteurs, et nos demeures; retirez du vice nos parents, nos alliés et nos amis, et ornez-les de vertus; accordez-nous la paix et le salut; éloignez nos ennemis visibles et invisibles; réprimez en nous les désirs de la chair; donnez-nous, pour la santé de nos corps, un air pur et salubre; répandez votre charité sur nos amis et nos ennemis; protégez notre Ville sainte (Rome); conservez notre Saint-Père le Pape N..., préservez de toute adversité tous les prélats, les princes et tout le peuple chrétien. Que votre bénédiction demeure toujours sur nous, et donnez à tous les fidèles défunts le repos.

éternel. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.
Ainsi soit-il.

A l'Épître.

L'Épître se lit immédiatement après les Oraisons. L'Église veut nous préparer au sacrifice par l'instruction et nous remplir de l'esprit de Jésus-Christ par les paroles des Apôtres et des Prophètes, avant de nous donner pour nourriture sa chair et son sang. La parole de Dieu et le corps de Jésus-Christ sont deux nourritures, dont l'une prépare à recevoir l'autre dignement et avec fruit.

EXERCERCEZ-VOUS à la piété; car elle est utile à tout, ayant pour elle les promesses qui regardent la vie présente à celles qui regardent la vie future. Quelque chose que vous fassiez, soit en parlant ou en agissant, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâces par lui à Dieu le Père. Attachez-vous à ce qui est bien; abstenez-vous de tout ce qui a l'apparence du mal, afin que le Dieu de la paix vous donne une sainteté parfaite et que tout ce qui est en vous, l'âme et le corps, se conserve pur et sans tache pour l'avènement de Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ne soyez point sages à vos propres yeux. Soyez l'exemple des fidèles, dans vos discours, dans votre conduite, dans ce qui regarde la charité, la foi, la chasteté. Au nom de Notre-

Seigneur Jésus-Christ, séparez-vous de qui que ce soit d'entre vos frères qui a une conduite déréglée. Ne vous laissez pas séduire : les mauvais entretiens corrompent les bonnes mœurs. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui demeure en vous, qui vous vient de Dieu, et qu'ainsi vous n'êtes plus à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc et portez Dieu dans votre corps. Aimez-vous les uns les autres avec une charité fraternelle. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Jésus-Christ. Soyez fervents, c'est le Seigneur que vous servez. Si quelqu'un n'aime pas Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème. (*Ep. S. Paul.*)

A la fin de l'Épître, on répond :

Rendons grâces à | Deo gratias.
Dieu.

Au Graduel.

Après l'Épître on lit encore quelques paroles des Psaumes, c'est le *Graduel*, suivi de l'*Alleluia*, ou du *Trait* pour les temps de pénitence. Le *Graduel*, qui remet sous nos yeux les sentiments déjà exprimés dans l'*Introit*, est ainsi appelé parce qu'il était récité ou chanté sur les *dégrés* du pupitre. A certaines Fêtes, l'Église fait suivre l'*Alleluia* d'une hymne rimée, nommée *Prose*. C'est un exposé de la Fête et une instruction en forme de cantique. Dans les jours voués à la tristesse, l'Église ne chante ni *Alleluia* ni *Prose* ; elle fait entendre d'un *Trait* ses accents de Pénitence.

ENSEIGNEZ-MOI, Seigneur, la voie de vos commandements, et je m'étudierai sans cesse à la suivre. Donnez-moi l'intelligence, et je méditerai votre loi, et je l'accomplirai de tout mon cœur. Guidez-moi dans le sentier de vos préceptes, car il est l'objet de mes désirs. Inclinez mon cœur vers l'observance de vos commandements. (Ps. cxviii, 1, 2, 3, 4.)

Avant l'Évangile.

Le Prêtre demande à Dieu de Purifier son cœur et ses oreilles, afin qu'il puisse annoncer dignement le saint Évangile.

<p>QUE le feu qui purifie les lèvres du saint Prophète Isaïe pour parler dignement de vous, ô mon Dieu, purifie maintenant mes oreilles et mon cœur pour entendre la parole de vie; ne souffrez pas qu'au lieu de nous être une source de justice, votre Évangile puisse jamais servir à nous condamner. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il</p>	<p>MUNDA cor meum, ac labia mea, omnipotens Deus, qui labia Isaïæ Prophetæ calculo mundasti ignito, ita me tua grata miseratione dignare mundare, ut sanctum Evangelium tuum digne valeam nuntiare. Per Christum Dominum nostrum.</p>
--	---

Amen.

<p>Donnez, Seigneur, à vos ministres la grâce d'être les fidèles interprètes de votre loi, afin que, pasteurs et</p>	<p>Jube, Domine, benedicere. Dominus sit in corde meo, et in labiis meis, ut digne et com-</p>
--	--

troupeau, nous nous réunissons tous en vous à jamais.

Ainsi soit-il.

petenter annuntiem
Evangelium suum. In
nomine Patris, et Filii,
et Spiritus santi. Amen

A l'Évangile.

Le Prêtre fait, avec le ponce, le signe de la croix sur le commencement de l'Évangile, afin que, par le mérite de la Croix, cette lecture fasse en nous une impression salutaire; ensuite lui et tous les assistants le font sur le front, sur la bouche et sur le cœur, pour marquer qu'ils ne rougissent pas de l'Évangile, et qu'ils sont prêts à confesser de bouche les vérités qu'ils croient de cœur. On se tient debout pendant la lecture de l'Évangile, par respect; et pour montrer qu'on est prêt à mourir pour soutenir sa foi. Adorons la sagesse et la vérité même dans toutes les paroles de l'Évangile: Jésus-Christ y parle pour nous; écoutons-le comme celui qui a les paroles de la vie éternelle; disons-lui avec une humble soumission: *Parlez, Seigneur, votre serviteur écoute.*

Avant l'Évangile, le Prêtre (ou le Diacre) dit :

Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre Esprit.

Dominus vobiscum.
R. Et cum spiritu tuo.

Commencement (ou Suite) du saint Évangile selon N...

Initium (ou Sequentia) sancti Evangelii secundum N...

R. Gloire à vous, Seigneur.

R. Gloria tibi, Domine.

Si la messe est solennelle, pendant que le chœur répond: *Gloria tibi, Domine*, le Prêtre (ou le Diacre) encense le livre du saint Évangile pour signifier le doux parfum de la divine parole qui doit se répandre dans nos esprits.

ton
tou
ma
sec
rez
nez
qui
nez
que
trou
joug
peu
mis
prie
ceux
qui
cœur
qu'u
en m
attac
qu'on
priez
tenta
honn
qui e
père
de m
suit p
gnez
que l
vous
pleur

Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit. C'est là le plus grand commandement et le premier. Mais il y en a un second, semblable au premier : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Venez à moi, vous tous qui avez de la peine et qui êtes chargés, et je vous soulagerai. Prenez sur vous mon joug, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger. Nul ne peut servir deux maîtres. Aimez vos ennemis ; faites du bien à ceux qui vous haïssent ; priez pour ceux qui vous persécutent et pour ceux qui vous calomnient. Donnez à celui qui vous demande. Heureux ceux dont le cœur est pur, car ils verront Dieu. Si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi, ce serait un bien pour lui qu'on lui attachât au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer. Veillez et priez, afin de n'être point engagés dans la tentation. Quiconque me désavouera devant les hommes, je le désavouerai devant mon Père qui est dans le ciel. Quiconque aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi. Qui ne prend pas sa croix et ne me suit point, n'est pas digne de moi. Ne craignez point ceux qui ne peuvent faire mourir que le corps ; mais craignez celui qui peut vous précipiter dans l'enfer ! là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Que sert

à un homme de gagner tout l'univers, s'il vient à perdre son âme? Celui qui persévérera jusqu'à la fin, sera sauvé. (*Ev. S. Matth.*)

Le Prêtre baise avec respect le saint Évangile, et dit :

QUE nos péchés	PER Evangelica dic-
soient effacés par les	ta leantur nostra de-
paroles du saint Evan-	licta.
gile. Ainsi soit-il.	Amen.

Après l'Évangile, on répond :

Louange à vous, ô	Laus tibi, Christe.
Jésus-Christ.	

Au Credo.

L'Évangile est suivi du *Credo*, les Dimanches et les Fêtes solennelles, parce que c'est dans ces solennités que le peuple fidèle, plein d'un même esprit, doit renouveler à la face des saints autels, la profession d'une même foi et l'adoration de tous nos mystères. Ce *Credo* ne diffère du Symbole des Apôtres que par les additions qu'y ont faites les Pères du concile de Nicée et ceux du concile de Constantinople, pour la condamnation des hérétiques qui niaient la divinité du Fils et du Saint-Esprit, et d'autres vérités de la foi. Nous devons exciter en nous une foi vive en prononçant cet abrégé de notre religion.

JE crois en un seul	CREDO in unum
Dieu, le Père tout-	Deum, Patrem omni-
puissant, créateur du	potentem, factorem
ciel et de la terre, des	coeli et terræ, visibi-
choses visibles et in-	lium omnium et invi-

visi
Seig
Fils
né d
les
Dieu
mièr
vrai
été
genc
au P
a été
cend
nous
et p
qui
pren
le se
Mari
tion
ET S'
qui a
pour
sous
été c
ressur
jour s
res, c
est as
Père;
nouve
juger
morts

<p>visibles : Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu ; qui n'a pas été fait, mais est engendré, consubstantiel au Père ; par qui tout a été fait ; qui est descendu des cieus pour nous autres hommes, et pour notre salut ; qui s'est incarné en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit, ET S'EST FAIT HOMME ; qui a été crucifié aussi pour nous, a souffert sous Ponce-Pilato, et a été enseveli ; qui est ressuscité le troisième jour selon les Écritures, est monté au ciel, est assis à la droite du Père ; qui viendra de nouveau, dans sa gloire juger les vivants et les morts, et dont le règne</p>	<p>sibilium : Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum : et ex Patre natum ante omnia sæcula : Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero ; genitum, non factum, consubstantialem Patri ; per quem omnia facta sunt : qui propter nostram salutem descendit de cœlis ; et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine : ET HOMO FACTUS EST ; crucifixus etiam pro nobis : sub Pontio Pilato passus, et sepultus est : et resurrexit tertia die secundum Scripturas ; et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris ; et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos ; ejus regni non erit finis : Et in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem ; qui ex Patre Filioque</p>
---	--

n'aura point de fin. Je procède du Père et du Fils; qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils; qui a parlé par les Prophètes. Je confesse un seul baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir.

Ainsi soit-il.

procedit: qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur; qui locutus est per prophetas: Et unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptismum in remissionem peccatorum: et exspecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi.

Amen.

DEUXIÈME PARTIE DE LA MESSE.

Cette partie s'étend jusqu'après la Communion: c'est ici qu'à lieu, à proprement parler, l'oblation et la célébration du saint Sacrifice. Autrefois on renvoyait à cet endroit de la Messe les catéchumènes: c'est ce qui a fait appeler la partie qui précède: la Messe des catéchumènes. Le reste de l'office était appelé la Messe des fidèles, parce qu'il ne restait dans l'église que ceux qui étaient censés avoir conservé la grâce du baptême, ou l'avoir recouvrée par la pénitence. Cet antique usage nous montre quelle sainteté l'Église exigeait des chrétiens qui assistaient aux saints mystères.

I
ave
vot

L
chan
pour
jour
bue
pele
chré
nous
ferv

J
ces
rai
ente
moi
yeu
Seig

On
destin
gé au
Phos
partie
Prêtr
comm
té en

R
rable
ment
fice.

Le Seigneur soit | Dominus vobiscum.
avec vous. R. Et avec | R. Et cum spiritu tuo.
votre esprit.

A l'offertoire.

L'Offertoire était anciennement un *Psaume* qu'on chantait pendant que les fidèles offraient leurs dons pour le sacrifice. Ces dons et ses offrandes sont aujourd'hui représentés par le pain béni qu'on distribue au peuple, en signe de communion, et pour rappeler les *agapes* ou repas de charité des premiers chrétiens. Les encensements qui ont lieu alors nous rappellent que nos prières doivent s'élever plus ferventes que jamais vers le Seigneur.

JE lui offrirai dans son temple des sacrifices accompagnés de cris de joie : Je chanterai des cantiques au Seigneur. Seigneur, entendez ma voix et mes cris : ayez pitié de moi, exaucez-moi. Mon cœur vous parle, mes yeux vous cherchent ; toujours je chercherai, Seigneur, votre présence.

A l'oblation de l'Hostie.

On appelle *Hostie*, c'est-à-dire victime, le pain destiné au saint Sacrifice, parce qu'il doit être changé au Corps de Jésus-Christ, qui est la victime et l'hostie véritable offerte à Dieu. Quiconque veut participer à l'Oblation doit s'unir à l'intention du Prêtre et s'offrir soi-même à Dieu avec Jésus-Christ, comme une hostie vivante, pour accomplir sa volonté en toutes choses.

RECEVEZ, Père adorable, les commencements de notre sacrifice. Ce n'est encore | SUSCIPE, sancte Pat-
ter, omnipotens, eter-
ne Deus, hanc imma-
culatam Hostiam,

que du pain que nous vous offrons; mais vous allez en faire cette hostie pure et sans tache qui s'est offerte elle-même à vous, et dont le mérite suffit à tous les fidèles présents ou absents, vivants ou morts.

Ainsi soit-il.

Le Prêtre met de l'eau et du vin dans le calice.

Le Prêtre mêle un peu d'eau au vin, parce que la tradition nous apprend que le vin consacré par Jésus-Christ était mêlé d'eau. Ce mélange se fait aussi pour trois raisons mystérieuses : la première, pour signifier l'unité de la nature humaine avec la nature divine en Jésus-Christ; la seconde, pour rappeler l'eau et le sang qui sortirent du côté du Sauveur; la troisième pour marquer que le peuple fidèle, représenté par l'eau, est uni à Jésus-Christ et offert avec lui dans le calice; car l'eau, dit saint Jean, représente les peuples.

O Dieu, qui, par un effet de votre puissance, avez créé l'homme dans un haut degré d'excellence, et qui, par un prodige plus

quam ego, indignus famulus tuus, offero tibi Deo meo vivo et vero, pro innumerabilibus peccatis. et offensionibus et negligentibus meis, et pro omnibus circumstantibus, sed et pro omnibus fidelibus christianis vivis atque defunctis; ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam æternam.

Amen.

DEUS, qui humanæ substantiæ dignitatem mirabiliter condidisti, et mirabilius reformati; da nobis, per hujus aquæ et vini

grand
misér
mirab
sa ch
rendr
la div
a bien
de no
gurée
goult
nous
vous,
vous l
votre
et règ
prit, c
Ain

Le P
lut, pa
Jésus-
Jésus-
ainsi n
frant e
la vie l

Not
Seigne
agréez
digne
chang
qui pr
monde

Ain

grand encore de votre
 miséricorde, l'avez ad-
 mirablement relevé de
 sa chute, daignez nous
 rendre participants de
 la divinité de celui qui
 a bien voulu se revêtir
 de notre humanité, fi-
 gurée ici par cette
 goutte d'eau; unissez-
 nous tous à lui et à
 vous, pour n'en être jamais plus sébarés. Nous
 vous le demandons par le même Jésus-Christ
 votre Fils, Notre-Seigneur; qui étant Dieu, vit
 et règne avec vous, en l'unité du Saint-Es-
 prit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

A l'oblation du calice.

Le Prêtre, en offrant le vin, l'appelle *calice du sa-
 lut*, parce que ce vin changé ensuite au Sang de
 Jésus-Christ devient notre salut. De même que
 Jésus-Christ nous prépare son Sang pour breuvage,
 ainsi nous devons lui préparer notre sang, nous of-
 frant entièrement à lui, disposés à donner le sang et
 la vie lorsqu'il sera nécessaire pour sa gloire.

Nous, vous offrons,
 Seigneur, ce calice,
 agrérez-le et rendez-le
 digne de vous en le
 changeant au Sang
 qui produit le salut du
 monde.

Ainsi soit-il.

mysterium, ejus divi-
 nitatis esse consortes,
 qui humanitatis nos-
 træ fieri dignatus est
 particeps, Jesus Chri-
 stus Filius tuus, Domi-
 nus noster, qui tecum
 vivit et regnat in uni-
 tate Spiritus sancti
 Deus, per omnia sæcu-
 los à la sæculorum. Amen.

OFFERIMUS tibi, Do-
 mine, calicem saluta-
 ris, tuam de precantes
 clementiam: ut in
 conspectu divinæ Ma-
 jestatis tuæ, pro nos-
 tra et totius mundi sa-
 lute, cum odore suavi,
 tatis ascendant. Amen.

Puis le Prêtre s'incline après avoir élevé les dons ; humilions-nous avec lui, et disons :

<p>DONNEZ-NOUS, Seigneur, un esprit humilié et un cœur contrit, afin que nous puissions vous présenter devant vous avec confiance, et que ce sacrifice offert pour votre gloire nous obtienne miséricorde.</p>	<p>IN spiritu humilitatis, et in animo contrito suscipiamur a te, Domine: et sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, Domine Deus.</p>
---	--

A Veni sanctificator.

Le Prêtre faisant le signe de la croix sur le pain et le vin, prie Dieu de bénir le Sacrifice qu'il lui prépare. Il invoque l'Esprit-Saint, dont l'opération va bientôt produire sur l'autel la présence du Fils de Dieu, comme elle la produisit au sein de la Vierge Marie, dans le divin mystère de l'Incarnation.

<p>FAITES, Seigneur, que la plénitude de votre bénédiction descende sur ce pain et sur ce vin. Que l'invisible et incompréhensible majesté de votre Esprit-Saint y descende également pour transformer ces terrestres oblations en votre Corps et en votre Sang.</p>	<p>VENI, sanctificator omnipotens, æterne Deus, et benedic hoc sacrificium tuo sancto nomini præparatum.</p>
---	---

Au

Qu
ni p
vers
et qu
corde
nous.

Qu

gneur
vous
de l'e
blatio
vous
comm
soir.

gneur
langu
pectio
Que m
che ja
ni de
ser me

QUE

lume
de son
flamme
charité

Aux fêtes solennelles, le Prêtre encense les oblations, en disant :

<p>QUE cet encens, bé- ni par vous, monte vers vous, Seigneur, et que votre miséri- corde descende sur nous.</p>	<p>INCENSUM istud a te benedictum, ascendat ad te, Domine; et des- cendat super nos mi- sericordia tua.</p>
--	---

Puis il encense l'autel.

<p>QUE ma prière, Sei- gneur, s'élève vers vous comme la fumée de l'encens, et que l'o- blation de mes mains vous soit agréable comme le sacrifice du soir. Mettez, Sei- gneur, un frein à ma langue et la circons- pection sur mes lèvres. Que mon cœur ne cher- che jamais de détours, ni de ruses pour excu- ser mes péchés.</p>	<p>DIRIGATUR, Domine oratio mea sicut in- censum in conspectu tuo; elevatio manuum mearum sacrificium vesperinum. Pone, Domine, custodiam ori- meo, et ostium cir- cumstantiæ labiis meis: ut non declinet côr meum in verba malitiæ, ad excusan- das, excusationes in- peccatis.</p>
---	---

Il rend l'encensoir au Diacre.

<p>QUE le Seigneur al- lume en nous le feu de son amour, et la flamme de l'éternelle charité. Ainsi soit-il.</p>	<p>ACCENDAT in nobis Dominus ignem sui amoris, et flammam æternæ charitatis. Amen.</p>
--	--

Au Lavabo.

Le Prêtre lave ses doigts par respect pour les divins mystères qu'il va toucher, et pour marquer la pureté intérieure avec laquelle il faut approcher du Saint des saints.

JE veux laver mes mains, Seigneur, et me rendre semblable à ceux qui sont dans l'innocence, pour être digne d'approcher de votre autel, d'entendre vos sacrés cantiques, et de raconter vos merveilles. J'aime la beauté de votre maison, le lieu dont vous allez faire l'habitation de votre gloire. O Dieu, ne me traitez pas comme les impies et les méchants, dont les mains sont accoutumées à l'injustice, et qui se laissent séduire par les présents. Par votre miséricorde, je suis rentré dans l'innocence, en rentrant en grâce avec vous; mais ayez enco-

re pitié de mes faiblesses, rachetez-moi encore vous qui avez, dans votre bonté, remis mes

LAVABO inter inno-
centes manus meas:
et circumdabo altare
tuum, Domine. Ut
audiam vocem laudis:
et enarrem universa
mirabilia tua. Domi-
ne, dilexi decorum do-
mus tuæ: et locum
habitationis gloriæ
tuæ. Ne perdas cum
impiis, Deus, animam
meam: et cum viris
sanguinum vitam
meam. In quorum
manibus iniquitates
sunt: dextera eorum
repleta est muneribus.
Ego autem in innocen-
tia mea ingressus sum:
et misericordia mea
in directo: in ecclesiis
benedicam te, Domi-
ne. Gloria...etc...Sicut
erat...

pas c
ces a
Père

L

Le
conju
moire.

TR

agré

déjà c

renou

de la

Résur

l'Asce

Seign

Souffr

y joi

d'hon

reuse

vierge

Baptis

saint

Paul, l

les os

dent

sous ce

les aut

mentez

ils joi

daigne

dans le

pour n

Ains

pas dans le sentier, ce dont je vous rends grâces au milieu de cette assemblée. Gloire au Père, etc...

Le Prêtre s'incline au milieu de l'autel.

Le Prêtre fait l'Oblation à l'auguste Trinité, et conjure tous les Saints dont nous célébrons la mémoire, d'intercédez pour nous dans le ciel.

<p>TRINITÉ sainte, agréez ce Sacrifice déjà commencé qui va renouveler la mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ. Souffrez que l'Église y joigne l'intention d'honorer la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, les martyrs dont les ossements attendent la résurrection sous cet autel, et tous les autres Saints. Augmentez la gloire dont ils jouissent, et qu'ils daignent eux-mêmes, dans le ciel, intercéder</p>	<p>SUSCIPE, sancta Trinitas, hanc oblationem, quam tibi offerimus ob memoriam Passionis, Resurrectionis et Ascensionis Jesu Christi Domini nostri: et in honorem beatæ Mariæ semper virginis, et beati Joannis Baptistæ, et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et istorum, et omnium Sanctorum: ut illis proficiat ad honorem, nobis autem ad salutem: et illis pro nobis intercedere dignentur in cœlis, quorum memoriam agimus in terris. per eundem Christum Dominum nostrum.</p>
---	---

pour notre salut.

Ainsi soit-il.

Amen.

A l'Orate fratres.

Le Prêtre, prêt à rentrer dans l'action du Sacrifice, se retourne pour avertir les assistants que, puisque c'est en leur nom qu'il va offrir, ils doivent lui accorder le secours de leurs prières. Il prend ainsi congé du peuple, qu'il ne reverra plus qu'après avoir consommé le Sacrifice.

PREZ, mes frères, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

R. Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité particulière, et pour le bien de toute son Église sainte.

ORATE, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

R. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, tostiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

A la Secrète.

Le Prêtre dit tout bas l'Oraison que pour cela on nomme *Secrète*, dans laquelle il prie Dieu de recevoir favorablement les offrandes qui lui ont été faites par les fidèles, afin que les dons offerts par chacun d'eux pour la gloire de son saint nom soient utiles à tous pour le salut.

PÈRE éternel, je vous offre l'immolation que vous fit de lui-même sur la Croix, et que vous renouvelle maintenant sur cet autel, votre bien-aimé Fils Jésus, et je vous l'offre au nom de toutes les créatures, avec les messes qui se sont célébrées et qui se célébreront

par te
adore
mérit
qui ve
bienfa
nos p
tisfac
pour
glise,
âmes

En

DAN
des sié
R. A
Que
avec v
R. E
prit.
Élev
R. N
élevés v
Renc
Seigne
R. C
digne e

Le Pr
leurs co

par tout l'univers, dans l'intention de vous adorer et de vous honorer comme vous le méfitez, de vous rendre les actions de grâces qui vous sont dues pour vos innombrables bienfaits, d'apaiser votre colère irritée par nos péchés sans nombre, et lui fournir la satisfaction qu'elle a le droit d'attendre; enfin pour obtenir vos grâces pour moi, pour l'Église, pour le monde entier et pour les chères âmes du purgatoire.

En concluant la Secrète, le Prêtre dit :

DANS tous les siècles des siècles.	PER omnia sæcula sæculorum.
r. Ainsi soit-il.	r. Amen.
Que le Seigneur soit avec vous.	Dominus vobiscum.
r. Et avec votre es- prit.	r. Et cum spiritu tuo.
Élevez vos cœurs.	Sursum corda.
r. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.	r. Habemus ad Do- minum.
Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.	Gratias agamus Do- mino Deo nostro.
r. C'est une chose digne et juste.	r. Dignum et justum est.

A la Préface.

Le Prêtre, après avoir averti les fidèles d'élever leurs cœurs vers Dieu et de lui rendre grâces, dit la

Préface. Cette prière est ainsi appelée parce qu'elle est une introduction aux prières du Canon. Tout y est destiné à élever les cœurs vers Dieu et à marquer la joie de l'Église. Dans chaque fête solennelle, on ajoute à la Préface commune quelques paroles qui en expliquent le mystère.

Préface commune.

IL est véritablement VERE dignum et juste et raisonnable, il justum est, æquum et est équitable et salutaire, nos tibi semper et ubique gratias grâces en tout temps agere, Domine sancte, et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, Pater omnipotens, æternus Deus: per par Jésus-Christ Notre Seigneur. C'est par Christum Dominum lui que les Anges nostrum. Per quem Majestatem tuam louent votre Majesté, adorant Dominations, tremunt Potestates; Cœli, que les Dominations ac beata Seraphim, socelorumque Virtutes, lebrant. Cum quibus l'adorent, que les puissances la révèrent et nostras voces ut ad en tremblant, et que mittere jubeas deprecacelleux, les Vertus glorie avec des transsionne dicentes. Nous vous prions de permettre que nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux, pour chanter avec eux, humblement prosternés.

Préface
les

Il est
juste
est é
taire
grâce
et en
gneur
puiss
qui,
uniqu
prit, é
et un
non es
une
mais
en une
ce. C
nous a
que n
votre
croyon
eune d
tre Fil
Esprit
confess
ble et é
té, nou
ensem
dans
l'unité

Préface qui se dit le jour de la Trinité, et tous les Dimanches qui n'en ont pas de propre.

Il est véritablement, VERE dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, qui cum unigenito Filio tuo, et Spiritu sancto, unus es Deus, unus es Dominus: non in unius singularitate personæ, sed in unius Trinitate substantiæ. Quod enim de tua gloria, revelante te, credimus, hoc de Filio tuo, hoc de Spiritu sancto, sine differentia discretionis sentimus. Ut in confessione veræ sempiternæque Deitatis, et in personis proprietatis, et in essentia unitas, et in maiestate adoretur æqualitas. Quam laudant Angeli atque Archangeli, cherubim quoque ac Seraphim, qui non

est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui, avec votre Fils unique et le Saint-Esprit, êtes un seul Dieu et un seul Seigneur, non en ne faisant qu'une seule personne, mais trois personnes en une même substance. Car ce que vous nous avez révélé et ce que nous croyons de votre gloire, nous le croyons aussi sans aucune différence de votre Fils et du Saint-Esprit: en sorte que, confessant une véritable et éternelle divinité, nous adorons tout ensemble la propriété dans les personnes, l'unité dans l'essence

et l'égalité dans la ma-
 jesté. C'est elle que
 louent les Anges et les
 Archangès, les Chéru-
 bins et les Séraphins,
 qui ne cessent de chan-
 ter d'une voix unani-
 me :

cessant clamare quoti-
 die, una voce dicentes:

Au Sanctus.

Le *Sanctus* est le cantique que le prophète Isaïe
 ouit chanter aux Séraphins. L'Église y ajoute le
Benedictus, qui est le cri de réjouissance qu'on
 chanta à Notre-Seigneur, lorsqu'il fit son entrée
 dans Jérusalem.

SAINT, Saint, Saint, est le Seigneur Dieu des armées. Les cieux et la terre sont rem- plis de votre gloire : Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : Hosan- na aux plus haut des cieux.	SANCTUS, Sanctus, Sanctus, Dominnus Deus sabaoth. Pleni sunt coeli et terra glo- ria tua : Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini : Hosanna in excelsis.
--	--

Le Canon de la Messe.

Les prières du *Canon*, sont ainsi appelées d'un
 mot grec qui signifie *règle*, pour déclarer qu'on va
 offrir à Dieu, selon la règle invariable de son Évan-
 gile, le Sacrifice institué par Jésus-Christ, avec la
 formule et les cérémonies réglées par les Apôtres
 et par la tradition perpétuelle de l'Église. Le Pré-
 tre récite à voix basse ces prières : c'est le secret du
 mystère et le silence du respect.

Le
 prièr
 prier
 celui
 de to

O

sant

avez

adm

loua

saint

adres

chan

plior

Père

nous

par

daigr

agréa

et de

puisq

nous

d'être

moins

tre F

tendre

gnez :

à vot

en fai

Nous

le Pap

A te igitur.

Le Prêtre commence le Canon en faisant des prières pour la sainte Église catholique. Il faut prier avec lui pour la sainte Église notre Mère, car celui qui aime à prier pour elle devient participant de tous ses biens.

<p>O DIEU tout-puis- sant, puisque vous avez bien voulu nous admettre à mêler nos louanges à celles des saints Anges et à vous adresser les mêmes chants, nous vous sup- plions humblement, Père très-clément, et nous vous demandons par Jésus-Christ, de daigner avoir pour agréable ce sacrifice et de le bénir. Et puisque nos péchés nous rendent indignes d'être écoutés, au- moins, à cause de vo- tre Fils, daignez en- tendre nos vœux, dai- gnez accorder la paix à votre Église, vous en faire le gardien et établir l'union en elle. Nous vous prions aussi le Pape N., pour notre</p>	<p>Te igitur, clemen- tissime Pater, per Je- sum Christum Filium, tuum, Dominum nos- trum, supplices roga- mus ac pétimus, uti accepta habeas, et be- nedicas hæc dona, hæc munera, hæc sancta sacrificia illibata; in primis quæ tibi offeri- mus pro Ecclesia tua sancta catholica, quam pacificare, custo- dire, adunare et rege- re digneris toto orbe terrarum, una cum fa- mulo tuo Papa nostro N., et Antistite nostro N., et omnibus ortho- doxis, atque catholicæ et apostolicæ fidei cul- toribus.</p>
--	--

re quoti-
licentes:

hête Isaïe
ajoute le
nce qu'on
on entrée

Sanctus,
Dominus
n. Pleni-
terra glo-
sanna in
enedictus
r nomine
sanna in

océlées d'un
qu'on va
son Évan-
st, avec la
es Apôtres
Le Prê-
le secret du

pour tous ceux qui font profession de la Foi catholique, apostolique et romaine.

Au Memento des vivants..

Le Prêtre prie pour les fidèles vivants, et pour tous ceux qui assistent avec dévotion et piété au saint Sacrifice ; il faut s'unir à lui et prier pour ceux qu'on veut soi-même recommander à Dieu.

<p>RECEVEZ dans votre bonté, Seigneur, les vœux de tous les fidèles qui assistent avec dévotion au saint sacrifice et qui vous offrent, tant pour eux-mêmes que pour ceux qui leur appartiennent. Souvenez-vous en particulier de <i>N.</i> et de <i>N.</i>, et de tous ceux qui me sont unis par des liens de famille, de reconnaissance ou de charité. Exaucez les ardentés prières que je vous adresse pour eux, et appliquez-leur les fruits de ce divin sacrifice. Donnez-leur les bénédictions de la vie présente, mais avant tout, les biens de la vie éternelle.</p>	<p>MEMENTO, Domine, famulorum famularumque tuarum <i>N.</i> et <i>N.</i>, et omnium circumstantium, quorum tibi fides cognita est, et nota devotio; pro quibus tibi offerimus, vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis, pro se, suisque omnibus, pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis et incolumitatis suæ; tibi reddunt vota sua æternò Deo, vivo et vero.</p>
--	---

À l'invocation des Saints.

Le Prêtre demande l'intercession de la très-sainte Vierge et des Saints. L'esprit de cette prière est

de ra
Chri
O
gneu
pas
de n
enco
pass
aussi
ceux
blis
Nous
pour
moir
Mari
Mère
Notr
Apôt
seurs
des V
les S
nous
puiss
venir
cont
avec
jour
le mè
Ain

de rappeler l'union de tous les membres de Jésus-Christ, tant ceux de l'Église du ciel.

Ce sacrifice, Seigneur, ne nous unit pas seulement à ceux de nos frères qui sont encore dans cette vie passagère; il resserre aussi nos liens avec ceux qui déjà sont établis dans la gloire. Nous l'offrons donc pour honorer la mémoire de la glorieuse Marie, toujours vierge, Mère de Jésus-Christ. Notre-Seigneur, des Apôtres, des Confesseurs, des Martyrs, des Vierges et de tous les Saints, afin qu'ils nous aident par leur puissant secours à devenir dignes de vous contempler à jamais avec eux, dans le séjour de la gloire. Par le même J.-C. N.-S.

Ainsi soit-il.

COMMUNICANTES, et memoriam venerantes, in primis gloriosæ semper virginis Mariæ, Genitricis Dei et Domini nostri Jesu Christi: sed et beatorum Apostolorum ac martyrum tuorum, Petri et Pauli, andræ, Jacobi, Joannis, Thomæ, Jacobi, Philippi, Bartholomæi, Matthæi, Simonis et Thaddæi: Lini, Cleti, Clementis, Xysti, Cornelii, Cypriani, Laurentii, Chrysogoni, Joannis et Pauli, Cosmæ et Damiani, et omnium Sanctorum quorum meritis precibusque concedas, ut in omnibus protectionis tuæ muniamur auxilio. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

la Foi

et pour
piété au
pour ceux

Domine,
famula-
n N. et
um cir-
quorum
ita est,
io; pro
ferimus,
offerunt
laudis,
e omni-
mptione
suarum,
s et inco-
; tistique
sua æter-
et vero.
leur les
leur les
ais avant

très-sainte
prière est

*Le Prêtre étend les mains sur le Calice
et sur l'Hostie.*

L'action du Prêtre étendant les mains sur le pain et le vin, désigne ces dons d'une manière spéciale à l'œil de la Majesté divine, comme l'offrande matérielle qui atteste notre *dépendance*, et qui va bientôt faire place à l'Hostie vivante sur laquelle ont été placées toutes nos iniquités. Cette action du Prêtre signifie aussi qu'on s'unit avec ces dons pour être consacré à Dieu, c'est-à-dire changé avec eux il faut songer alors que nous devons, à notre manière être changés en Jésus-Christ.

RECEVEZ donc favorablement, Seigneur, cette oblation que nous et toute l'Église, qui est comme votre famille, nous vous présentons, pour reconnaître votre souverain domaine et notre entière dépendance. Accordez-nous, pour toute notre vie, le précieux don de votre paix, et, après notre mort, la grâce d'être délivrés de la damnation éternelle et d'être mis au nombre de vos élus. Par J.-C. N.-S.

Ainsi soit-il.

Que ce pain et ce vin, par votre béné-

HANC igitur oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ quæsumus, Domine, ut placatus accipias, diesque nostros in tua pace disponas, atque ab æterna damnatione nos eripi, et in electorum tuorum jubeas grege numerari. Per Christum Dominum nostrum.
Amen.

Quam oblationem tu, Deus, in omnibus,

dict
pour
au S
gneu
tre l
de v
et qu
ge q
ayan
nouv
ment
re et

Qu
chang
Sauve
simpl
celle
ficacit
mais,
être in
Très-I
parole
la sép
Uniss
trembl

Jés
par la
minis
Corps.
Sang.
père.
le C

<p>diction, se changeant pour nous au Corps et au Sang de Notre-Sei- gneur Jésus-Christ vo- tre Fils, le cher objet de vos complaisances ; et que le grand prodige qu'il opéra un peu avant sa Passion se re- nouvelle en ce mo- ment, pour votre gloire et pour notre salut.</p>	<p>quæsumus, benedic- tam, adscriptam, ra- tam, rationabilem, ac- ceptabilemque facere digneris ; ut nobis Corpus et Sanguis fiat dilectissimi Filii tui Domini nostri Jesu Christi.</p>
---	--

A la Consécration.

Quand le Prêtre veut consacrer, c'est-à-dire changer le pain et le vin au Corps et au Sang du Sauveur, il cesse d'agir en homme ; il n'est plus simplement le député de l'Église ; sa parole devient celle de Jésus-Christ ; elle en a la puissance et l'efficacité. C'est d'abord l'hostie qui est consacrée ; mais, parce que l'Agneau divin ne vient que pour être immolé, le Prêtre, ministre des volontés du Très-Haut, prononce tout aussitôt sur le calice les paroles sacrées qui opèrent la mort mystique, par la séparation du Corps et du Sang de la victime. Unissons-nous aux Anges, qui contemplant en tremblant ce profond mystère.

<p>JÉSUS-CHRIST dit, par la bouche de son ministre, <i>Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang.</i> Le miracle s'o- père. Le pain devient le Corps de Jésus-</p>	<p>QUI pridie quam pa- teretur, accipit pa- nem in sanctas ac ve- nerabiles manus suas : et elevatis oculis in cælum, ad te Deum Patrem suum omnipo-</p>
--	--

Christ, le vin devient son Sang. Mon âme, arrête-toi ici : crois aussi simplement, aussi fortement que ton Dieu a parlé ; crois avec autant de soumission qu'il fait paraître de puissance. Cet ineffable prodige ne tombe pas sous mes sens, mais ma foi me le présente. Grand Dieu ! il est sur l'autel, ce même Corps livré pour moi, ce même Sang répandu pour la rémission de mes péchés. Vous le dites, cela est... Je me tais... je crois..., j'adore...
CALIX SANGUINIS MEI, NOVI ET ÆTERNI TESTAMENTII : MYSTERIUM FIDEI : QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS EFFUNDETUR IN REMISSIONEM PECCATORUM. Hæc quotiescumque feceritis, in mei memoriam facietis.

Le Prêtre élève ici le Sang adorable de Jésus-Christ.

Pendant l'Élévation.

Pendant que le Prêtre élève entre ses mains le Corps adorable et le calice du Sang précieux pour les offrir à Dieu, et les exposer à l'adoration des fidèles, il faut s'incliner avec une profonde humilité et adorer avec foi et amour.

tentem, tibi gratias agens, benedixit, fregit, deditque discipulis suis dicens : Accipite, et manducate ex hoc omnes : **HOC EST ENIM CORPUS MEUM.**

Le Prêtre élève le Corps sacré de Jésus-Christ, puis il dit sur le Calice :

SIMILI modo postquam cœnatum est, accipiens et hunc præclarum Calicem in sanctas ac venerabiles manus suas : item tibi gratias agens, benedixit, deditque discipulis suis, dicens : Accipite et bibite ex eo omnes : **HIC EST ENIM**

NOVI ET ÆTERNI TESTAMENTII : MYSTERIUM FIDEI : QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS EFFUNDETUR IN REMISSIONEM PECCATORUM. Hæc quotiescumque feceritis, in mei memoriam facietis.

Die
 vou
 amo
 êtes
 men
 êtes
 de v
 O
 San
 lequ
 de
 avez
 lut-
 péch
 de g
 mon

Le
 tre S
 comb
 assist

V
 com
 de c
 mys
 de v
 en n
 tre
 sion
 votr
 qui c

O DIVINE Victime ! ô Dieu d'amour ! ô Dieu caché ! je m'encantis devant vous ; je vous adore sous les faibles espèces dont votre amour voile votre infinie Majesté. Oui, vous êtes dans la sainte Hostie, aussi véritablement que vous étiez sur la croix, et que vous êtes maintenant plein de gloire, à la droite de votre Père.

O mon Sauveur, c'est ici le Calice de votre Sang, du Sang de la nouvelle alliance, par lequel nous avons été rachetés. O mystère de foi ! Je vous adore, Sang précieux, qui avez été répandu sur le Calvaire pour le salut du monde, et qui coulez encore pour mes péchés sur l'autel. O Sang divin, source de grâces et de miséricorde, purifiez, lavez mon âme de toutes ses iniquités.

Après l'Élévation.

Le Prêtre offre à Dieu le Corps et le Sang de Notre Seigneur ; il le prie d'agréer cette offrande et de combler de toutes les grâces du ciel les fidèles qui assistent à l'adorable Sacrifice.

<p>Vous nous avez commandé, Seigneur, de célébrer ces divins mystères en souvenir de vous. Aussi est-ce en nous rappelant votre douloureuse Passion qui nous sauve, votre Résurrection qui est le gage de la nô-</p>	<p>UNDE et memores, Domine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejusdem Christi Filii tui Domini nostri tam beatæ Passionis, necnon et ab inferis Resurrectionis, sed et in cœlos gloriosæ Ascensionis : offerimus</p>
--	--

ratias
fre-
ipulis
ipite,
hoc
ENIM

Corps
Christ,
Calice:

post-
est,
c præ-
n in
rabiles
m tibi
enedi-
discipu-
Acci-
ex eo
ENIM
NI TES-
VOBIS
SIONEM
ceritis,

Jésus-

mais le
pour les
a fidèles,
é et ado-

tre, et votre Ascension qui nous ouvre le ciel que nous vous offrons cette divine et sainte Hostie, le Pain sacré de la vie qui n'aura point de fin, et le Calice du salut éternel.

Vous avez agréé autrefois le sacrifice des agneaux que vous offrit Abel ; celui qu'Abraham vous fit de son fils Isaac, immolé sans perdre la vie ; enfin le sacrifice mystérieux du pain et du vin que vous présenta Melchisédech. Recevez ici, Seigneur, le sacrifice de l'Agneau par excellence, la victime toujours vivante, le Corps de votre Fils, qui est le Pain de vie, et son Sang qui est notre breuvage d'immortalité.

præclaræ Majestati tuæ de tuis donis ac datis Hostiam puram, Hostiam sanctam, Hostiam immaculatam. Panem sanctum vite æternæ, et Calicem salutis perpetuæ.

Supra quæ propitio ac sereno vultu respicere digneris, et accepta habere, sicuti accepta habere dignatus es munera pueri tui justii Abel, et sacrificium Patriarchæ nostri Abrahæ, et quod tibi obtulit summus sacerdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium, immaculatam Hostiam.

Le
comme
Sauve

MA

puissa
crés
seulen
tel
gneau
lé rep
l'autel
devant
tre div
ces deu
qu'un
lequel
grand
tre glo
salut :
rendre
Corps
l'augus
laquelle
te grâc
diction.

Le Pr
pour les
mander i
soi-même
encore le
Sang de
chisse co

Le Prêtre s'incline vers l'autel, et le baise comme le trône d'amour sur lequel réside le Sauveur des hommes.

MAIS, ô Dieu tout-puissant, ces dons sacrés ne reposent pas seulement sur cet autel terrestre; l'Agneau vivant et immolé repose aussi sur l'autel sublime du ciel, devant le trône de votre divine Majesté; et ces deux autels ne sont qu'un même autel, sur lequel s'accomplit le grand mystère de votre gloire et de notre salut: daignez nous rendre participants du Corps et du Sang de l'auguste Victime de laquelle émanent toute grâce et toute bénédiction. Ainsi soit-il.

SUPPLICES te rogamus, omnipotens Deus: jube hæc perferri per manus sancti Angeli tui in sublime altare tuum in conspectu divinæ Majestatis tuæ: quotquot ex hac altaris participatione, sacrosanctum Filii tui Corpus et Sanguinem sumpsérimus, omni benedictione cœlesti et gratia repleamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

Au memento des Morts.

Le Prêtre demande les effets du saint Sacrifice pour les âmes des fidèles défunts. Il faut recommander ici les âmes pour lesquelles on veut prier soi-même, et toutes les âmes des fidèles qui attendent encore leur délivrance. Il faut prier pour que le Sang de l'Agneau, découlant de cet autel, les rafraîchisse comme une miséricordieuse rosée.

Nous vous prions, Seigneur, d'avoir pitié de ceux de nos frères qui ont eu le bonheur de mourir dans votre grâce, mais qui sont encore dans le séjour de la souffrance; et particulièrement de mes parents, de mes amis, de mes bienfaiteurs, de *N.* et de *N.* Tirez-les, Seigneur, de cette triste prison où leurs âmes achèvent de satisfaire à votre justice; et recevez-les, par votre miséricorde, dans le lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix. Ainsi soit-il.

MEMENTO. etiam, Domine famulorum famularumque tuarum *N.* et *N.*, qui nos Præcesserunt cum signo fidei, et dormiunt in somno pacis. Ipsis, Domine, et omnibus in Christo quiescentibus, locum, refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas, deprecamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

A Nobis quoque peccatoribus.

Le Prêtre élève un peu la voix pour réveiller l'attention des fidèles et les inviter à s'unir à lui pour la prière qui les concerne. Il rentre ensuite dans le mystérieux silence du Canon, et il se frappe la poitrine, indiquant par là qu'il avoue nos misères et notre indignité. A la fin de la prière *Nobis quoque*, il place l'Hostie Sainte au-dessus de la coupe; puis il élève à la fois le calice et l'hostie, et présente ainsi à Dieu le plus noble et le plus complet hommage que puisse recevoir sa Majesté infinie.

Nous
cheurs
et cep
mérite
et non
œuvres
dignes
colère,
de votr
ricorde
votre
vos sa
vos sa
vos sai
tous les
Donnez
interces
et la g
que nou
dous au
Christ M
votre F

C'est
vous
nous vo
vie et
tion; pa
avec lui
l'unité du
soient à
et gloire

etiam,
 mulorum
 tuarum
 nos Præ-
 m signo
 niunt in
 . Iphis,
 omnibus
 iescenti-
 efrigerii,
 ut indul-
 mur. Per
 Christum
 strum.

Nous sommes pé-
 cheurs, ô Père saint,
 et cependant, par le
 mérite de ce sacrifice
 et non à cause de nos
 œuvres, qui ne sont
 dignes que de votre
 colère, nous attendons
 de votre infinie misé-
 ricorde une part dans
 votre royaume; avec
 vos saints Apôtres,
 vos saints Martyrs,
 vos saintes Vierges et
 tous les Bienheureux.
 Donnez-nous par leur
 intercession, la grâce
 et la gloire éternelle
 que nous vous deman-
 dons au nom de Jésus-
 Christ Notre-Seigneur
 votre Fils.

C'est par lui que
 vous répandez sur
 nous vos bienfaits de
 vie et de sanctifica-
 tion; par lui encore,
 avec lui et en lui, dans
 l'unité du Saint-Esprit,
 soient à vous honneur
 et gloire.

NOBIS quoque pec-
 catoribus famulis tuis,
 de multitudine mise-
 rationem tuarum spe-
 rantibus, partem ali-
 quam et societatem
 donare digneris cum
 tuis sanctis Apostolis
 et Martyribus: cum
 Joanno, Stephano,
 Mathia, Bernaba, Igno-
 tio, Alexandro, Mar-
 cellino, Petro, Felici-
 tate, Perpetua, Agatha,
 Lucia, Agnete, Cœci-
 lia, Anastasia, et om-
 nibus Sanctis tuis; in-
 tra quorum nos con-
 sortium non æstima-
 tor meriti, sed veniæ,
 quæsumus, largitor ad-
 mitte. Per Christum
 Dominum nostrum.

Per quem hæc om-
 nia, Domine, semper
 bona creas, sanctificas,
 vivificas, benedicis, et
 præstas nobis: per ip-
 sum, et cum ipso, et
 in ipso, est tibi Deo
 Patri omnipotenti, in
 unitate Spiritus sancti,
 omnis honor et gloria.

Au Pater.

Le Prêtre élève la voix pour dire ces dernières paroles : *Per omnia sæcula sæculorum*, qui sont la conclusion de toutes les prières précédentes qu'il a dites à voix basse. Il invite alors les assistants à souscrire à tout ce qui s'est dit dans le Canon et à le confirmer, en répondant : *Amen*. Il faut profiter de l'avertissement du Prêtre, qui dit : *Oremus* (*Prions*) : disons avec lui la plus excellente de toutes les prières, puisque c'est celle que le Sauveur nous a lui-même enseignée. Le Prêtre ajoute : *audimus dicere* (*nous osons dire*). A ces mots il faut admirer la bonté de Dieu, qui permet à des pécheurs comme nous de l'appeler notre Père.

Dans tous les siècles
des siècles.

R. Ainsi soit-il.

PRIONS.

AVERTIS par un commandement salutaire, et suivant la règle divino qui nous a été donné, nous osons dire :

NOTRE Père, qui êtes aux cieus, que votre nom soit sanctifié : que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien : et pardonnez-

Per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

OREMUS.

PRÆCEPTIS salutari-
bus moniti, et divina
institutione formati,
audemus dicere :

PATER noster, qui es in coelis, sanctificetur nomen tuum : adveniat regnum : tuum : fiat voluntas tua, sicut in cælo et in terra : panem nostrum quotidianum da nobis hodie : et dimitte nobis bibita nostra, sicut et

nous
com
nons
ont
nous
comb
R.
nous
Ain

Le P
entre d
mander
faut pe
sents et
leurs in

TRO
maux
Seigne
passés,
péchés
âme po
ces et
nos
chants
sents,
taches
emprein
pauvre
se et les
l'assiég

nous nos offenses, | nos dimittimus debi-
comme nous pardon- | toribus nostris: et ne
nons à ceux qui nous | nos inducas in tenta-
ont offensés: et ne | tionem.
nous laissez pas suc-
comber à la tentation.

R. Mais délivrez-
nous du mal.

Ainsi soit-il.

R. Sed libera nos a
malo.

Amen.

Après le Pater.

Le Prêtre, retombent dans le silence du mystère, entre dans le détail des maux dont il vient de demander à Dieu d'être délivré, ainsi que nous. Il faut penser qu'en parlant de nos maux passés, présents et à venir, le Prêtre entend surtout nos péchés leurs impressions et leurs suites.

<p>Trois sortes de maux nous désolent, Seigneur: les maux passés, c'est-à-dire nos péchés passés dont notre âme porte les cicatrices et qui ont fortifié nos mauvais penchans; les maux présents, c'est-à-dire les taches actuellement empreintes sur cette pauvre âme, sa faiblesse et les tentations qui l'assiègent; enfin les</p>	<p>LIBERA nos, quæsumus, Domine ab omnibus malis præteritis, præsentibus et futuris: et intercedente beata et gloriosa semper virgine Dei Genitrice Maria, cum beatis Apostolis tuis Petro et Paulo atque Andrea, et omnibus Sanctis, da propitius pacem in diebus nostris: ut ope misericordiæ tuæ adjuti, et a pecca-</p>
---	---

maux à venir, c'est-à-dire les châtimens de votre justice. En présence de l'Hostie du salut, nous vous prions, Seigneur, de nous délivrer de tous ces maux, et d'agréer en notre faveur l'entremise de la bienheureuse Vierge Marie Mère de Dieu, et de tous vos Saints. Affranchissez-nous, délivrez-nous, donnez-nous la paix, par Jésus-Christ votre Fils Notre Seigneur, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

Le Prêtre rompt l'Hostie au-dessus du Calice

Le Prêtre rompt l'Hostie, à l'exemple de Jésus-Christ, qui rompit le pain sacré avant de le donner à ses Apôtres. Cette fraction rappelle aussi la séparation du Corps et de l'Âme de Jésus-Christ. Quand le Prêtre a terminé la prière qu'il vient de faire, il élève la voix pour inviter le peuple à s'unir à cette prière.

Dans tous les siècles
des siècles.

R. Ainsi soit-il.

to simus semper liberi,
et ab omni perturbatione securi. Per eundem Dominum nostrum Jesum Christam. Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus.

Per omnia sæcula
sæculorum.

R. Amen.

Que
gneur
avec v
R. J
prit.

Le
tie dan
Corps
rection

SAU
qui av
dans
votre
fût sép
cré Co
avez
par vo
que ce
nous
cet a
notre
et éter
Ainsi

Le P
pain, di
dit sain
Aux
la poitr
prie alo
de nous
pos); e
(éternel

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

Pax Domini sit semper vobiscum.

R. Et avec votre esprit.

R. Et cum spiritu tuo.

*Le Prêtre laisse tomber une portion de l'Hos-
tie dans le Calice, pour marquer la réunion du
Corps et du Sang de Jésus-Christ à la Résur-
rection.*

SAUVEUR du monde, qui avez souffert que, dans votre Passion, votre précieux Sang fût séparé de votre sacré Corps, et qui les avez réunis ensuite par votre vertu, faites que ces mystères que nous rappelons sur cet autel, opèrent notre union présente et éternelle avec vous. Ainsi soit-il.

Hæc commixtio et consecratio Corporis et Sanguinis Domini nostri Jesu Christi, fiat accipientibus nobis in vitam æternam.

Amen.

A l'Agnus Dei.

Le Prêtre, arrêtant ses yeux sur les espèces du pain, dit, à la vue de Jésus-Christ, les paroles que dit saint Jean-Baptiste, lorsqu'il vit le Fils de Dieu.

Aux messes des morts, le Prêtre ne se frappe pas la poitrine, parce que ce n'est point pour lui qu'il prie alors; et au lieu de : *Miserere nobis (ayez pitié de nous)*, il dit *Dona is requiem (Donnez leur le repos)*; et à la troisième fois il ajoute : *sempiternam (éternel)*.

AGNEAU de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. | AGNUS Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. | Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix. | Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Après l'Agnus Dei.

Le Prêtre, incliné sur l'autel, demande la paix pour l'Église. On omet cette prière aux Messes des morts.

<p>SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres: "Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix," ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Église, et daignez la pacifier et la réunir selon votre sainte volonté. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.</p>	<p>Jésus-Christ, qui dixisti Apostolis tuis: Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis: ne respicias peccata mea, sed fidem Ecclesie tuæ: eamque secundum voluntatem tuam pacificare, et coadunare digneris. Qui vivis et regnas, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.</p>
---	---

Da
faisa
naien
des v
ne le
mun
à la
conci
Le
parer
vez c
vous

SE
Chri
viva
lonté
coop
Espr
vie a
rant
et j
Corp
ici p
tel:
été l
qui a
la ré
péché
dont
n'a p
faites
ce Co
sacré
votre
l'amor

Dans les premiers siècles, lorsque les chrétiens ne faisaient tous qu'un cœur et qu'une âme, ils se donnaient ici le baiser de paix. C'est pour conserver des vestiges de cet ancien usage que le clergé se donne le baiser de paix. Cette cérémonie, avant la Communion, fait voir que la plus nécessaire disposition à la Communion, c'est d'être dans une parfaite réconciliation avec ses frères.

Le Prêtre récite ensuite deux prières pour se préparer à la communion. En ce moment, si vous devez communier, recueillez-vous plus que jamais pour vous disposer à cette grande action.

<p>SEIGNEUR Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez rendu la vie au monde en mourant pour lui, j'adore et je vénère votre Corps et votre Sang ici présents sur cet autel : votre Corps qui a été livré, votre Sang qui a été répandu pour la rémission de nos péchés. Seigneur, dont la miséricorde n'a point de limites, faites, par la vertu de ce Corps et de ce Sang sacrés, que je sois un de ceux auxquels profite votre mort ; faites que je sente, par la foi et l'amour, la vertu de votre Sacrement.</p>	<p>DOMINE Jesu Christe, Filii Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spiritu sancto, per mortem tuam mundum vivificasti ; libera me per hoc sacrosanctum Corpus, et Sanguinem tuum, ab omnibus iniquitatibus meis, et universis malis, et fac me tuis semper inhærere mandatis, et a te nunquam separari permittas. Qui cum eodem Deo Patre et Spiritu sancto vivis et regnas Deus in sæcula sæculorum. Amen.</p>
---	--

J'ose vous supplier, ô mon Sauveur, de faire que ce sacrifice trois fois saint ne tourne point à mon jugement ni à ma condamnation, mais plutôt à la délivrance de mes péchés et de tous mes maux, ainsi qu'au salut éternel de mon âme. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Le Prêtre prend l'Hostie et se dispose à s'en communier.

VENEZ, Seigneur, Jésus, Pain du ciel, Pain de vie, mon âme soupire après vous.

Au Domine, non sum dignus.

Le Prêtre avant de communier répète trois fois, en se frappant la poitrine, les paroles touchantes du Centenier à Jésus Christ Notre-Seigneur. Répétez avec lui ces paroles, dans de grands sentiments d'humilité et de contrition. Si vous devez communier, adorez ensuite profondément votre Dieu, qui s'apprête à descendre en vous, et soupirez amoureux

PERCEPTIO Corporis tui, Domine Jesu Christe, quod ego indignus sumere presumo, non mihi prove-niat in judicium et condemnationem: sed pro tua pietate prosit mihi ad tutamentum mentis et corporis, et ad medelam percipiendam. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

PANEM cœlestem accipiam, et nomen Domini invocabo.

sement
gneur
munier
pour la
etc.

Seig
pas di
triez e
tes seu
role, e
guérie

Au 1.

Je n
ô mon
être v
gardez
la vie é

Ains

Le P
tre-Seig
se ces p

QUE
Seigneu
biens q
lui? Je
vous, ô
et, inv
saint n
par vou
de louer
tions de

sement vers la visite, en lui disant : *Venez, Seigneur Jésus.* Si vous n'avez pas le bonheur de communier sacramentellement, récitez l'acte ci-après pour la communion spirituelle : *Ah ! venez Seigneur,* etc.

<p>Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez en moi ; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.</p>	<p>DOMINE, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.</p>
--	--

Au moment de communier sous l'espèce du Pain, le Prêtre dit :

<p>JE me donne à vous, ô mon Sauveur, pour être votre demeure ; gardez mon âme pour la vie éternelle.</p>	<p>CORPUS Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam.</p>
---	--

Ainsi soit-il.

Amen.

Le Prêtre, après avoir adoré en silence Notre-Seigneur descendu dans son cœur, lui adresse ces paroles d'action de grâces :

<p>QUE rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'ai reçus de lui ? Je m'unirai à vous, ô mon Sauveur, et, invoquant votre saint nom, j'offrirai par vous mes chants de louanges et mes actions de grâces.</p>	<p>QUID retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo. Laudans Dominum, et ab inimicis meis salvus ero.</p>
--	--

Le Prêtre fait le signe de la croix avec le Calice, et dit :

<p>SANG précieux de mon Sauveur, je m'unis à vous, unissez-vous à moi; soyez la vie et le salut de mon âme. Ainsi soit-il.</p>	<p>SANGUIS Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.</p>
--	---

C'est en ce moment que le Prêtre donne la communion à ceux des fidèles qui se présentent pour la recevoir. Lorsque, pour cette communion, le servant de Messe récite le *Confiteor* et que le Prêtre dit le *Misereatur*, l'*Indulgentiam*, l'*Ecce Agnus Dei* le *Domine, non sum dignus*, il est très-convenable de s'unir à ces prières si belles et si touchantes.

Prière pour la communion spirituelle.

Quand vous ne communiez pas sacramentelle-ment, n'omettez jamais de le faire spirituellement. Cette communion spirituelle consiste simplement à désirer avec ardeur de recevoir Jésus-Christ dans le très-saint Sacrement, et à lui témoigner notre amour comme si nous l'avions reçu. C'est là une pratique qui est très-agréable à Notre-Seigneur, nous mérite ses grâces et nous prépare efficacement à la communion sacramentelle.

AH! venez, Seigneur, venez, ô Dieu prodigue de vous-même! donnez-moi votre Chair sacrée et votre Sang précieux! donnez-moi votre Cœur. O Jésus! venez demeurer en moi et que je demeure en vous. Venez dans mon âme pour être son salut, sa force et sa consolation dans cette vallée de larmes. Venez, mon âme désire ardemment de vous rece-

voir.
qu'è
n'est
de m
Mais
nant
moin
votre
pas le
vous
conjur
Venez
sion d
nir au
trésor
vivre.

Le P
se quel
gouttes
Prêtre f
tenir son
Christ,

Vous
sité da
Seigne
nous
fruits
pour l'é
Fait
qu'aprè
pé à d
purs et
âme ne

voir. Eh ! que puisse-je désirer en ce monde, que puis-je même souhaiter dans le ciel, si ce n'est de vous posséder, ô vous qui êtes le Dieu de mon cœur et mon partage pour l'éternité ? Mais puisque je ne puis participer maintenant à un si grand bonheur, donnez-moi du moins les miettes précieuses qui tombent de votre table. Je le reconnais, je ne mérite pas le pain des enfants, mais je le désire, je vous le demande. Levez, Levez, je vous en conjure, tous les obstacles qui m'en éloignent. Venez, ô mon sauveur, venez prendre possession de mon cœur et le rendre digne de s'unir au vôtre, venez, mon amour, ma vie, mon trésor, mes délices ; venez, je ne saurais vivre sans vous.

Aux ablutions.

Le Prêtre présente le calice au servent, qui y verse quelques gouttes de vin, et plus tard quelques gouttes d'eau pour le purifier. En même temps, le Prêtre fait deux courtes prières, pour continuer à tenir son âme dans une grande union avec Jésus-Christ, qui réside en lui.

<p>Vous nous avez visité dans le temps, Seigneur ; faites que nous gardions les fruits de cette visite pour l'éternité.</p>	<p>Quod ore sumpsisti, Domine, puramente capiamus : et de munere temporali fiat nobis remedium sempiternum.</p>
---	---

<p>Faites, Seigneur, qu'après avoir participé à des mystères si purs et si saints, notre âme ne se laisse ja-</p>	<p>Corpus tuum, Domine, quod sumpsisti, et Sanguis quem potavi, adhæreat visceribus meis : et præsta ut in-</p>
---	---

mais plus souiller par le péché. Accordez-nous cette grâce, vous qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles.

me non remaneat scelerum macula, quem pura et sancta refecerunt sacramenta. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

Ainsi soit-il.

Amen.

TROISIÈME PARTIE.

La troisième partie de la Messe consiste dans l'action de grâces qu'on fait à Dieu après la Communion.

Le Prêtre lit l'Antienne appelée Communion.

Cette antienne est appelée *Communion*, parce qu'on la chantait autrefois pendant la communion des fidèles, ainsi que le Psaume entier ou le passage de l'Écriture dont elle est tirée; elle est comme une hymne d'action de grâces. Après l'antienne, le Prêtre, au milieu de l'autel, salue le peuple en se tournant vers lui.

O MON âme, louez le Seigneur; je louerai le Seigneur durant tout le cours de ma vie: tant que j'existerai, je chanterai les louanges de mon Dieu. (Ps. CXLV, 1.)

Que le Seigneur soit avec vous. Dominus vobiscum.

R. Et avec votre esprit. R. Et cum spiritu tuo.

A la Postcommunion.

Le Prêtre vient au côté de l'Épître, et dit l'oraison appelée *Postcommunion*, c'est-à-dire, après la *Communion*, parce que c'est la prière que le Prêtre et le peuple font à Dieu pour le remercier du bonheur qu'ils ont eu de participer aux mystères divins. Après quoi le Prêtre retourne au milieu de l'autel, où

il baise le lieu de reliques. Cela fait, il salue encore le peuple et l'avertit que la Messe est finie.

O PÈRE des miséricordes, source de tout bien, prosterné devant vous, je vous supplie par le très-saint et très-aimant Cœur de Jésus, votre Fils bien-aimé, et notre Seigneur et Rédempteur, en qui vous mettez toujours toutes vos complaisances, de daigner m'accorder à moi N...la grâce d'une foi vive, d'une espérance ferme et d'une charité ardente envers vous et envers mon prochain; ensuite la grâce d'une vraie contrition de tous mes péchés, avec le ferme propos de ne plus vous offenser à l'avenir, afin que je continue jusqu'au dernier moment de ma vie à me conformer à votre bon et divin plaisir, à accomplir avec un cœur grand et généreux votre très-sainte volonté, et à persévérer dans votre saint amour. Ainsi soit-il.

Très-sainte Vierge Marie, Mère de mon Seigneur et Rédempteur, je vous le demande avec les plus instantes supplications, faites que, par votre miséricorde, je recoure à vous dans tous les périls, dans toutes les nécessités de mon âme, que je vous prie, que je vous appelle à mon secours.

sce-
quem
fece-
Qui
sæ-

s l'ac-
union.
nion.

parce
union
assage
ne une
ne, le
en se

puerai
a vie:
anges.

scum.

spiritu

l'orai-
près la
Prêtre
du bon-
divins.
utel, où

Le Seigneur soit avec vous.

Dominus vobiscum.

R. Et avec votre esprit.

R. Et cum spiritu tuo.

Allez, il vous est permis de vous retirer.

Ite, Missa est.

Quando on n'a pas dit le Gloria in excelsis.

Bénissons le Seigneur.

Benedicamus Domino.

R. Rendons grâces à Dieu.

R. Deo gratias.

Aux Messes des Morts.

Qu'ils reposent en paix.

Requiescant in pace.

R. Ainsi soit-il.

R. Amen.

La bénédiction.

Le Prêtre, incliné au milieu de l'autel, adresse sa prière à la sainte Trinité. Après avoir baisé l'autel, il élève les mains et les yeux au ciel pour montrer qu'il n'appartient qu'à Dieu de bénir. Puis se tournant vers les assistants, qui doivent s'incliner et supplier Dieu de les bénir, par la main de son ministre, il fait sur eux le signe de la Croix et les bénit.

TRÈS-SAINTE TRINITÉ

PLACEAT tibi, sancte

humblement prosternés devant vous, et nous vous prions d'agréer ce sacrifice offert à votre adorable Majesté; faites dans

ta Trinitas, obsequium servitutis meæ, et præsta ut sacrificium quod oculis tuæ Majestatis indignus obtuli, tibi sit acceptabile,

vot obt vos nou peu Par A

Q puis et S béni R.

Le de sai la div seins sur la quelq arrive manch

Le avec v votre Con saint saint à vous Au était Verbo

votre bonté qu'il nous mihique et omnibus,
 obtienne vos grâces et pro quibus illud obtuli,
 vos bénédictions à sit, te miserante, pro-
 nous et à tous ceux pitiabile. Per Chris-
 teur qui il a été offert. tum . Dominum nos-
 Par J.-C. N.-S. trum.

Ainsi soit-il.

Amen.

Le Prêtre bénit les fidèles en disant :

QUE le Dieu tout- BENEDICAT VOS om-
 puissant, Père, Fils, nipotens Deus, Pater,
 et Saint-Esprit, vous et Filius, et Spiritus
 bénisse. sanctus.

R. Ainsi soit-il.

R. Amen.

Au dernier Évangile.

Le Prêtre récite le commencement de l'Évangile
 de saint Jean, où sont marquées en termes sublimes
 la divinité de Jésus-Christ, et la grandeur des des-
 seins éternels qui ont fait descendre le Fils de Dieu
 sur la terre. L'Évangile selon saint Jean se trouve
 quelquefois remplacé par un autre Évangile ; ce qui
 arrive dans le concours de certaines fêtes avec le di-
 manche.

Le Seigneur soit Dominus vobiscum.
 avec vous. R. Et avec R. Et cum spiritu tuo.
 votre esprit.

Commencement du Initium sancti
 saint Évangile selon Evangelii secundum
 saint Jean. R. Gloire Joannem . R. Gloria ti-
 à vous, Seigneur, bi, Domine.

Au commencement In principia erat
 était le Verbe, et le Verbum, et Verbum
 Verbe était en Dieu, erat apud Deum, et

et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes; et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean; il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. Le Verbe est cette vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il

Deus erat Verbum; hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est: in ipso vita erat, et vita erat lux hominum et lux in tenebris lucet; et tenebræ eam non comprehenderunt. Fuit homo missus a Deo cui nomen erat Joannes; hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum: non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine; erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum; in mundo erat, et mundus per ipsum factus est; et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei

est v
pre
sien
Mais
voir
de I
qui l
qui
nom
nés c
volon
de la
me, n
me.
S'EST
a hab
plein
verit
vu sa
gloire
du P
R.
à Die

PR

O
dit: S
Père
puyé
au no

est venu dans son propre héritage, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. **ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR**; et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité, et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père.

R. Rendons⁹ grâces à Dieu.

fieri, his qui credunt in nomine ejus: qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex deo nati sunt. **ET VERBUM CARO FACTUM EST**, et habitavit in nobis: et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis.

R. Deo gratias.

PRIÈRES APRES LA SAINTE MESSE.

(Saint Liguori.)

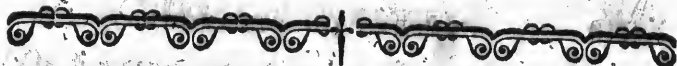
O PÈRE éternel, Jésus-Christ votre Fils, a dit: Si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, il vous le donnera. Appuyé sur cette promesse, je vous demande au nom de Jésus-Christ la sainte persévérance.

ce, et la grâce de vous aimer de tout mon cœur et d'accomplir désormais parfaitement votre sainte volonté. O mon Jésus, vous vous êtes tout entier offert en sacrifice pour moi, afin que je me donne à vous et que je vous sacrifie toute ma volonté. Voilà, Seigneur, voilà mon cœur, voilà ma volonté, je vous la donne toute entière, et je vous la sacrifie. Mais vous savez combien je suis faible : secourez-moi, ne permettez pas que je vous reprenne ma volonté et que je vous offense encore, non, ne le permettez pas ; faites que je vous aime toujours ; faites que dans toutes mes tentations et dans tous les dangers de vous offenser, je ne cesse de recourir à vous, et de vous prier de me secourir par les mérites de votre sainte Passion. Je vous recommande de nouveau tous mes parents, amis et ennemis. Je vous recommande les âmes du Purgatoire et tous les pauvres pécheurs. Ma très-sainte mère Marie, obtenez-moi la sainte persévérance et l'amour de Jésus-Christ.



O D
aide.
Seig
rir.
Gl
au R
Espr
touro
le co
dans
cles.
Al
Lo
Seign
gloir
Ant. I

LE
mon S
ez-vo
Jus
duise
vous s
pied.
Le
sortir



VÊPRES DU DIMANCHE.

Pater noster.—Ave, Maria.

O DIEU, venez à mon aide. *r.* Hâtez-vous Seigneur, de me secourir.

Deus, in adjutorium meum intende. *r.* Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit: Maintenant et toujours, comme dès le commencement et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto: Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Alleluia.

Alleluia.

Louanges à vous, Seigneur, Roi de la gloire éternelle.

Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Ant. Le Seigneur a dit.

Ant. Dixit Dominus.

PSAUME 109.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Asseyez-vous à ma droite, Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marche-pied.

Dixit Dominus Domino meo: *Sede a dextris meis, Donec ponam inimicos tuos *scabellum pedum tuorum.

Le Seigneur fera sortir de Sion le scepter.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex

tre de votre puissance : * dominare in
 ce : dominez au milieu medio inimicorum tu-
 de vos ennemis. orum.

La souveraineté se- Tecum principium
 ra avec vous au jour in die virtutis tuæ in
 de votre force, dans la splendoribus Sancto-
 splendeur des saints: rum: * ex utero ante
 je vous ai engendré de luciferum genui te.

Le Seigneur l'a juré, Juravit Dominus, et
 et il ne rétractera pas non poenitebit eum: *
 son serment: Vous Tu es Sacerdos in æter-
 êtes le Prêtre éternel num secundum ordi-
 selon l'ordre de Mel- nem Melchisedech.

Le Seigneur est à Dominus la dextris
 votre droite, il brisera tuis, * confregit in ira
 les rois au jour de sa ira suæ reges.

Il jugera les nations; Judicabit in natio-
 il consommera la rui- nibus, implebit rui-
 ne de vos ennemis; il nas: * conquassabit
 écrasera sur la terre capita in terra multo-
 la tête d'un grand rum.

Le Christ, néan- De torrente in via
 moins, boira dans sa bibet: * propterea ex-
 course de l'eau du tor- altabit caput.

Gloria Patri et Sicut erat.

(On
 ria Pa

Ant.
 dit à
 Asseye
 droite.

Je vo
 gneur,
 cœur, d
 des just
 assembl

Les o
 gneur se
 parfaite
 mes à to

La m
 la gloire
 ses ouvr
 tice den
 lement.

Le Se
 de bonté
 corde, a
 mémoire
 veilles: i
 nourritu
 le craign
 Il se so

(On termine ainsi tous les Psaumes par Gloria Patri, à moins d'indication contraire.)

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : sede a dextris meis.

PSAUME 110.

Je vous louerai Seigneur, de tout mon cœur, dans la société des justes et dans leurs assemblées.

Les œuvres du Seigneur sont grandes, et parfaitement conformes à tous ses desseins.

La magnificence et la gloire éclatent dans ses ouvrages, et sa justice demeure éternellement.

Le Seigneur, plein de bonté et de miséricorde, a perpétué la mémoire de ses merveilles : il a donné la nourriture à ceux qui le craignent.

Il se souviendra tou-

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo, * in consilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini, * exquisita in omnibus voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus, * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus : * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæcu-

jours de son alliance : il manifestera à son peuple la puissance de ses œuvres ;

Il lui donnera l'héritage des nations ; la vérité et la justice sont l'ouvrage de ses mains.

Tous ses décrets sont stables, affermis à jamais, fondés sur la justice et sur la vérité.

Il a envoyé un Rédempteur à son peuple : il a fait avec lui une alliance éternelle.

Son nom est saint et terrible : la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Ceux qui se règlent sur cette crainte ont la véritable intelligence : la louange du Seigneur subsiste dans tous les siècles.

Ant. Tous ses décrets sont stables, affermis à jamais.

lum testamenti sui : * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo :

Ut det illis hæreditatem gentium : * opera manuum ejus, veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi, * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo ; * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus ; * initium sapientiæ timor Domini :

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi.

HE
qui cr
et qui
l'obsen
Sa
puissan
la race
bénie.
La g
chesses
maison
meure
Une l
vée dan
pour ce
cœur d
gneur es
séricord
Heure
qui plai
l'indigen
ses parc
prudence
jamais éb
La mèn
sra éter
craindra
vais disce
mes.
Son co
jours prêt

PSAUME 111.

HEUREUX l'homme qui craint le Seigneur, et qui se complait dans l'observance de sa loi.

Sa postérité sera puissante sur la terre : la race des justes sera bénie.

La gloire et les richesses sont dans sa maison ; sa justice demeure éternellement.

Une lumière s'est levée dans les ténèbres pour ceux qui ont le cœur droit ; le Seigneur est clément, miséricordieux et juste.

Heureux l'homme qui plaint et secourt l'indigent ; il règlera ses paroles selon la prudence, il ne sera jamais ébranlé.

La mémoire du juste sera éternelle, il ne craindra pas les mauvais discours des hommes.

Son cœur est toujours prêt à espérer au

BEATUS vir qui timet Dominum, * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus, * generatio rectorum benedictur.

Gloria et divitiæ in domo ejus ; * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis ; * misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat ; disponet sermones suos in judicio ; * quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus ; * ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino ;

Seigneur, son cœur est confirmatum est cor
inébranlable: il verra ejus: * non commove-
sans se troubler la rui- bitor donec despiciat
ne de ses ennemis. inimicos suos.

Il a répandu libéra- Dispersit, dedit
lement ses biens dans pauperibus; justitia
le sein des pauvres; sa ejus manet in sæculum
justice subsiste dans sæculi: * cornu ejus
tous les siècles; son exaltabitur in gloria.
nom sera couronné de
gloire.

Le pécheur le verra, Peccator videbit, et
ét en sera irrité; il irascetur; dentibus
grincera des dents il suis fremet, et tabes-
sèchera de dépit; mais cet: * desiderium
le désir des pécheurs peccatorum peribit.
périra.

Ant. Il se complait *Ant.* In mandatis
dans l'observance de ejus cupit nimis.
sa loi.

PSAUME 112.

SERVITEURS de Dieu, LAUDATE, pueri,
louez le Seigneur, et Dominum; * laudate
célébrez son nom. nomen Domini.

Que le nom du Sei- Sit nomen Domini
gneur soit béni, main- benedictum, * ex hoc
tenant et dans tous les nunc, et usque in sæ-
siècles. culum.

De l'orient jusqu'à A solis ortu usque
l'occident, le nom du ad occasum, * lauda-
Seigneur est digne de bile nomen Domini.
louanges.

L
sur
sa g
des
Q
Seig
qui
des
ses r
qui
lui d
la te
Il
pous
pauv
jectio
Po
les p
princ

Il
était
se voi
son, n
enfant
Ant
Seigno
dans t

Lor
tit de

Le Seigneur domine sur tous les peuples, et sa gloire est au-dessus des cieux. Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui réside au plus haut des cieux, et abaisse ses regards sur tout ce qui est au-dessous de lui dans le ciel et sur la terre? Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra?

Il tire le faible de la poussière : il élève le pauvre du sein de l'abjection, Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem ;

Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple. Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Il donne à celle qui était stérile la joie de se voir, dans sa maison, mère de plusieurs enfants. Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Ant. Que le nom du Seigneur soit béni dans tous les siècles. *Ant.* Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

PSAUME 113.

Lorsque Israël sortit de l'Égypte, et la Égypto, * domus

maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare, Jacob de populo baro,

Juda fut consacré au Seigneur, Israël devint son domaine. Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israel potestas ejus.

La mer le vit, et s'enfuit; le Jourdain remonta vers sa source. Mare vidit, et fugit: * Jordanis conversus est retrorsum.

Les montagnes bondirent comme des béliers, et les collines comme des agneaux. Montes exsultaverunt ut arietes, * et colles sicut agni, ovium.

Mer, pourquoi astu fui? et toi, Jourdain, pourquoi es-tu remonté vers ta source? Quid est tibi, mare, quod fugisti? * Et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum?

Montagnes, pourquoi avez-vous bondi comme des béliers? et vous, collines, comme des agneaux? Montes, exsultastis sicut arietes? * et colles, sicut agni ovium?

C'est que la terre a tremblé devant la face du Seigneur, à l'aspect du Dieu de Jacob. A facie Domini mota est terra, * a facie Dei Jacob,

Qui a changé la pierre en des torrents d'eau, et le rocher en sources d'eau vives. Qui convertit petram in stagna aquarum, * et rupem in fontes aquarum.

Faites éclater votre gloire, non pas pour Non nobis, Domine, non nobis, * sed nomi-

no
un
no
vo
la
me
les
Où
le
ce
I
tion
l'or
vra
hom
E
et r
elles
ne v
E
les,
point
narin
point
E
et ne
des p
chent
sier r
aucun

nous, Seigneur, mais ni tuo da gloriam,
uniquement pour votre
nom,

Afin de manifester Super misericordia
votre miséricorde et tua et veritate tua, *
la fidélité de vos pro- nequando dicant gen-
messes; de peur que tes: Ubi est, Deus
les nations ne disent: eorum?
Où est leur Dieu?

Notre Dieu est dans Deus autem noster
le ciel: Il a fait tout in cœlo; * omnia
ce qu'il a voulu. quæcumque voluit, fe-
cit.

Les idoles des na- Simulacra gentium
tions ne sont que de argentum et aurum, *
l'or et de l'argent, ou- opera manuum homi-
vrage de la main des num.
hommes.

Elles ont une bouche Os habent, et non
et ne parlent point; loquentur; * oculos
elles ont des yeux, et habent, et non vide-
ne voient point. bunt.

Elles ont des oreil- Aures habent, et
les, et n'entendent non audient; * narès
point; elles ont des habent, et non odora-
narines, et ne sentent bunt.
point.

Elles ont des mains, Manus habent, et
et ne touchent point; non palpabunt; pedes
des pieds, et ne mar- habent, et non ambu-
chent point; leur go- labunt; * non clama-
sier ne peut proférer bunt in gutture suo.
aucun son.

Que ceux qui les font leur deviennent semblables, comme tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

La maison d'Israël a espéré dans le Seigneur ; le Seigneur est son protecteur et son soutien.

La maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur ; le Seigneur est son protecteur et son soutien.

Ceux qui craignent le Seigneur ont espéré en lui ; il est leur protecteur et leur soutien.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et il nous a bénis.

Il a béni la maison d'Israël, il a béni la maison d'Aaron.

Il a béni tous ceux qui le craignent, les petits comme les grands.

Que le Seigneur multiplie ses dons sur

Similes illis fiant qui faciunt ea, * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino ; * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino ; * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino ; * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fait nostri, * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel, * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, * super vos,

vous,
vos en

Soy
gneur
ciel et

Le
appar
gneur
la ter
des ho

Les
louero
gneur,
qui des
tombe

Mais
vons,
le Sei
nant e

Ant
vons n
Seigne

Capit
Seigne
des et l
gne no
et nos

R. R
à Dieu.

vous, sur vous et sur et super filios vestros.
vos enfants.

Soyez bénis du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre. Benedicti vos a Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Le ciel des cieux appartient au Seigneur, et il a donné la terre aux enfants des hommes. Cœlum cœli Domini, * terram autem dedit filiis hominum.

Les morts ne vous loueront point, Seigneur, ni tous ceux qui descendent dans le tombeau. Non mortui laudabunt te, Domine, * neque omnes qui descendunt in infernum.

Mais nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur, maintenant et à jamais. Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Ant. Nous qui vivons nous bénissons le Seigneur. *Ant.* Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

Capitule. Béni soit Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui daigne nous consoler dans toutes nos afflictions et nos épreuves.

R. Rendons grâces à Dieu. | R. Deo gratias.

HYMNE.

O DIEU souverainement bon, créateur de la lumière, qui la faites luire pour régler la durée des jours, et qui avez commencé par elle la création du monde ;

Vous qui avez voulu qu'on appelât jour le temps qui s'écoule du matin au soir, écoutez, au moment où les ténèbres de la nuit s'approchent, les prières que nous accompagnons de nos larmes.

Ne permettez pas que notre âme se laisse appesantir par ses fautes, ne pense point aux choses éternelles, s'engage dans les liens du péché, et soit exilée du séjour de la vie.

Mais faites que nos prières frappent à la porte du ciel, que nous remportions le prix de la vie éternelle, que nous évitions tout ce

Lucis Creator optime,

Lucem dierum profrens,

Primordiis lucis novæ

Mundi parans originem ;

Qui mane junctum vesperi,

Diem vocari præcipis,

Illabitur tetrum chaos :

Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine

Vitæ sit exsul munerè,

Dum nil perenne cogitat,

Sesequo culpis illigat.

Cœleste pulset ostium :

Vitale tollat præmium :

Vitemus omne noxium :

qui
et qu
nos i
cette
misér
Fils
Père,
conso
dans
siècle
Air
v.
Seign
vous.
encen
CA
Mo
Seign
Et
ravi d
mon s
Par
de la
servan
toutes
m'app
heureu
Car
a fait e
des ch
est sain

qui peut nous nuire, Purgemus omne pes-
et que nous expiions simum
nos iniquités.

¶ Accordez-nous ¶ Præsta, Pater
cette grâce, ô Père piissime,
miséricordieux, et vous Patrique compar
Fils unique égal au Unice,
Père, qui, avec l'Esprit Cum Spiritu Para-
consolateur, réglez elito
dans les siècles des Regnans per omne
siècles. sæculum.

Ainsi soit-il.

Amen.

v. Que ma prière, R. Dirigatur, Domi-
Seigneur; monte vers ne, oratio mea. R. Si-
vous. R. Comme cet cut incensum in cons-
encens. pectu tuo.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

MON âme glorifie le MAGNIFICAT* anima
Seigneur, mea Dominum,

Et mon esprit est Et exsultavit spiri-
ravi de joie en Dieu tus meus * in Deo sa-
mon sauveur. lutari meo.

Parce qu'il a regar- Quia respexit humi-
dé la bassesse de sa litatem ancillæ suæ: *
servante; désormais ecce enim ex hoc bea-
toutes les générations tam me dicent omnes
m'appelleront bien- generationes.

Car le Tout-Puissant Quia fecit mihi ma-
a fait en moi de gran- gna qui potens est, *
des choses, et son nom et sanctum nomen
est saint. ejus.

Sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras, et confondu les pensées des superbes.

Il a renversé de leurs trônes les puissants, et il a élevé les humbles.

Il a comblé de biens ceux qui étaient affamés, et renvoyé les moins vides ceux qui étaient dans l'abondance.

Il a pris sous sa garde Israël son serviteur, se souvenant de sa miséricorde.

Comme il l'avait promis à nos pères, à Abraham et à sa postérité, dans tous les siècles.

Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham, et semini ejus in sæcula.



VÉ

Dix
Lau

LET

* in de

Stan

Jerusa

Jeru

jus par

Illuc

mini:

nomini

Quia

super d

Roga

et adun

Fiat

turribu

Prop

loqueba

Prop

sivi bot

Glori

Nisi

vanum h

Nisi c

tra vigi

Vanu

VÉPRES DE LA Ste. VIERGE.

Dixit Dominus, *Page 339.*

Laudate, pueri, *Page 344.*

Psaume 121.

LETATUS sum in his quæ dicta sunt mihi:
* in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri * in atriis tuis,
Jerusalem.

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas, * cu-
jus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Do-
mini: * testimonium Israel, ad confitendum
nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio, * sedes
super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem; *
et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua, * et abundantia in
turribus tuis.

Propter fratres meos et proximòs meòs, *
loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæ-
sivi bona tibi.

Gloria Patri, etc.

Psaume 126.

Nisi Dominus ædificaverit domum, * in
vanum laboraverunt qui adificant eam.

Nisi dominus custodierit civitatem, * fru-
stra vigilat qui custodit eam.

. Vanum est vobis ante lucem surgere: *

surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris,

Cum dederit dilectis suis somnum : * ecce hæreditas Domini, filii, merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis ; * non confundetur cum loquetur inimicis suis in porta.

Gloria Patri, etc.

Psalme 147.

LAUDA, Jerusalem, Dominum : * lauda Deum tuum, Sion ;

Quoniam confortavit seras portarum tuarum ; * benedixit filiis tuis in te ;

Qui posuit fines tuos pacem, * et adipem frumenti satiat te ;

Qui emittit eloquium suum terræ, * velociter currit sermo ejus ;

Qui dat nivem sicut lanam, * nebulam sicut cicerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas : * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob, * justitias et judicia sua, Israel.

Non fecit taliter omni nationi, * et judicia sua non manifestavit eis.

Gloria Patri, etc.

HYMNE.

Ave, maris stella,
 Dei Mater alma,
 Atque semper Virgo,
 Felix cœli porta.

Sumens illud Ave
 Gabriëlis ore,
 Funda nos in pace,
 Mutans Hevæ nomen.

Solve vincla reis,
 Profer lumen cæcis,
 Mala nostra pelle,
 Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem:
 Sumat per te preces
 Qui, pro nobis natus,
 Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
 Inter omnes mitis,
 Nos culpis solutos.
 Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
 Iter para tutum;
 Ut videntes Jesum,
 Semper collætémur.

Sit laus Deo Patri,
 Summo Christo decus,
 Spiritui Sancto,
 Tribus honor unus. Amen.

VÉPRES DU TRÈS-ST.-SACREMENT.

Dixit Dominus, page 339.

Confitebor, page 341.

Psahme 115.

CREDIDI, propter quod locutus sum; * ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo: * Omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino * pro omnibus quæ retribuit mihi?

Calicem salutaris accipiam, * et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus: * pretiosa in conspectu Domini mors Sanctorum ejus.

O Domine, quia ego servus tuus: * ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea: * tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus: * in atriis domus Domini, in medio tui, Jerusalem.

Gloria Patri, etc.

Psahme 127.

BEATI omnes qui timent Dominum, * qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis: * beatus es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans, * in lateribus domus tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum, * in circuitu mensæ tuæ.

Ec
minu
Be
deas
tuæ.
Et
super
Glo
La

Ecce sic benedicetur homo * qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion : * et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum, * pacem super Israel.

Gloria Patri, etc.

Lauda, Jerusalem, etc. Page 354.

HYMNE.

PANGE, lingua, gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparsa verbi semine,
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cæni
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Verbum caro panem verum
Verbo carnem efficit :

Fitque sanguis Christi merum;
 Et si sensus deficit,
 Ad firmandum cor sincerum
 Sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum
 Venæremur cernui:
 Et antiquum documentum
 Novo cedat ritui:
 Præstet fides supplementum
 Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque,
 Laus et jubilatio,
 Salus, honor, virtus quoque
 Sit et benedictio:
 Procedenti ab utroque
 Compar sit laudatio. Amen.

QUI

I
I
VE
I
VN
T
C

yt.

H Y M N E S

QUI SE CHANTENT PENDANT LA MISSION.

Veni, creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia
Quæ tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus;
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium:
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis,

Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula.
Amen.

(Hors du temps pascal, on dit la Doxologie suivante:)

Deo Patri sit gloria, Ejusque soli Filio, Cum
Spiritu Paraclito, Nunc et per omne sæculum.
Amen.

V. Emitte Spiritum tuum et creabuntur
R. Et renovabis faciem terræ.

OREMUS.

DEUS, qui corda fidelium sancti Spiritus
illustratione docuisti, da nobis in eodem Spi-
ritu recta sapere, et de ejus semper consola-
tione gaudere. Per Christum.

HYMNE.

VEXILLA Regis prodeunt;
Fulget Crucis mysterium,
Qua vita mortem pertulit,
Et morte vitam profulit.

Quæ vulnerata lanceæ
Mucrone diro, criminum
Ut nos lavaret sordibus,
Manavit unda et sanguine.

Impleta sunt quæ concinit
David fideli carmine,
Dicendo nationibus:
Regnavitaligno Deus.

Arbor decora et fulgida,
Ornata Regis purpura,

PO

Ant.
in ætern

MISE-
miseric
Et se
tuarum
Ampl
peccato
Quoni
* et pecc
Tibi so

PRIÈRES POUR LE SALUT DU SOIR. 361

Electa digno stipite,
Tam sancta membra tangere.

Beata cujus brachii
Pretium pependit seculi,
Statera facta corporis,
Tulitque prædam tartari.

O Crux, ave, spes unica,
Hoc Passionis tempore,
Piis adange gratiam,
Reisque dele crimina.

Te, fons salutis, Trinitas,
Collaudet omnis spiritus;
Quibus Crucis victoriam
Largiris, adde præmium. Amen.

PRIÈRES

POUR LE SALUT DU SOIR.

Ant. Parce, Domine, parce populo tuo; ne
in æternum irascaris nobis. (3 fois.)

Psaume 50.

MISERERE mei, Deus, * secundum magnam
misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem miserationum
tuarum * dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea, * et a
peccato meo munda me:

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco,

* et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci,

362 PRIÈRES POUR LE SALUT DU SOIR.

* ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum,

* et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti: * incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor; * lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiã, * et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis, * et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus; * et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie tua, * et spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi lætitiã salutaris tui: * et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas, * et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ; * et exultabit lingua mea justitiã tuam.

Domine, labia mea aperies, * et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique; * holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus; * cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benigno fac, Domine, in bona voluntate tua, Sion, * ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, obla-

tiones
altare
Glor
Tan
V. I
R. C
V. I
facias
R.
retribu
V. C
R. I
Christi

DEUS
passion
quæsum
sacra m
fructum
vis et r
Deus,
caris, p
tius res
pro pec
Defen
semper
adversit
tratam
insidit.

tionem, et holocausta : * tunc imponent super altare tuum vitulos,

Gloria Patri, etc.

Tantum ergo, etc., 358.

V. Panem de cœlo præstitisti eis.

R. Omne delectamentum in se habentem.

V. Domine, non secundum peccata nostra facias nobis.

R. Neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

V. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

DEUS, qui nobis sub Sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti: tribue, quæsumus, ita nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus: Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

Deus, qui culpa offenderis, penitentia placaris, preces populi tui supplicantis propitius respice: et flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccatis nostris meremur, averte.

Defende, quæsumus, Domine, Beata Maria, semper virgine intercedente, istam ab omni adversitate familiam et toto corde tibi prætratam ab hostium propitius tuere clementer insidit. Per Christum Dominum nostrum.

HYMNE D'ACTION DE GRACES.

Te Deum laudamus, te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem * omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, * tibi Cœli, et universæ potestates,

Tibi Cherubim et Seraphim * incessabili voce proclamant:

Sanctus, Sanctus, Sanctus, * Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra * majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus * Apostolorum chorus,

Te Prophetarum * laudabilis numerus,

Te martyrum candidatus * laudat exercitus.

Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia,

Patrem * immensæ majestatis,

Venerandum tuum verum * et unicum Filium,

Sanctum quoque * Paraclitum Spiritum.

Tu Rex * gloriæ, Christe.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, * non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo, * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes * in gloria Patris.

Judex crederis * esse venturus.

Te
quos
Æ
mera
Sa
bene
Et
ternu
Per
Et
in. sæ
Dig
nos cu
Misc
tri.
Fiat
quema
In te
æternu
V. E
sancto
R. L
sæcula.

DEUS,
et bonit
majest
mus, tu
qui pet
non des
Per Dom

Ici on se met à genoux.

Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni,*
quos pretioso Sanguine redemisti.

Æterna fac * cum santis tuis in gloria nu-
merari.

Salvum, fac populum tuum, Domine, * et
benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, * et extolle illos usque in æ-
ternum.

Per singulos dies * Benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum, * et
in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto * sine peccato
nos custodire.

Miserere nostri, Domine, * miserere nos-
tri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos,*
quemadmodum speravimus in te.

In te, Dominè, speravi, * non confundar in
æternum.

V. Benedicamus Patrem et Filium cum
sancto Spiritu.

R. Laudemus et superexaltemus eum in
sæcula.

OREMUS.

DEUS, cujus misericordiæ non est numerus,
et bonitatis infinitus est thesaurus, piissimæ
majestati tuæ, pro collatis tibi gratias agi-
mus, tuam semper clementiam exorantes, ut
qui potentibus postulata concedis, eosdem
non deserens, ad præmia futura disponas.
Per Dominum nostram Jesum Christum, etc.

PRIÈRES POUR LA CONFESSION.

AVANT LA CONFESSION.

Lorsqu'on veut se confesser, il faut prendre un temps raisonnable pour examiner sa conscience ; car on ne pourrait faire une bonne confession si auparavant on ne s'appliquait à bien connaître ses péchés ; mais, pour les connaître, on a besoin de la grâce de Dieu : on pourra faire la prière suivante pour obtenir cette grâce.

O MON Dieu, source de lumière, je suis un pécheur ; daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, et venez m'aider à connaître mes péchés. Montrez-les-moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connaîtrai quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour être jugé.

Faites-moi connaître, ô Dieu saint, et le mal que j'ai fait et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes infidélités dans votre service. Faites que je sache combien de fois, jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain, le tort que je me suis fait à moi-même, et les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

Éclairez-moi, et ne souffrez pas, ô Dieu de vérité, que l'amour criminel que j'ai pour moi me séduise et m'avengle : ôtez le voile qu'il met devant mes yeux, afin que rien ne m'empêche de me bien connaître moi-même, et de me faire connaître autant qu'il est nécessaire à celui qui tient ici votre place.

EN
devoit
volon
sistan
de con
Env
pris, h
empor
railler
la répu
de resp
lité.

EN
songes,
à la pu
inutile
notre é

MON
lever le
quités
Je vous
ter l'or
fessera
vous su

SEIGN
mon ce
sincère.
ministre
m'applie
Fils, po
surmont
mon salu

FORMULE D'EXAMEN DE CONSCIENCE.

ENVERS DIEU : Omissions ou négligences dans nos devoirs de piété, irrévérences à l'église, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'attention, résistance à la grâce, juréments, murmures, manque de confiance et de résignation.

ENVERS LE PROCHAIN : Jugements téméraires, mépris, haine, jalousie, désirs de vengeance, querelles, emportements, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommages aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

ENVERS SOI-MÊME : Vanité, respect humain, mensonges, pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté, intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

Après l'examen.

Mon Dieu, je suis tout confus, et je n'ose lever les yeux vers vous, parce que mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête. Je vous supplie néanmoins, Seigneur, de prêter l'oreille à ma faible prière, je vous confesserai mes péchés ; je reviens à vous pour vous suivre de tout mon cœur.

Au moment de se confesser.

SEIGNEUR, soyez dans ma bouche et dans mon cœur, afin que je fasse une confession sincère. Soyez aussi dans la bouche de votre ministre à qui je vais m'adresser, afin qu'il m'applique le sang de Jésus-Christ votre Fils, pour guérir mes plaies et me rendre insurmontable aux attaques de l'ennemi de mon salut.

Il faut approcher du confessionnal modestement et humblement, et, après avoir fait le signe de la croix, dire: *Bénissez-moi mon Père, parce que j'ai péché*; répondre *Amen* à la bénédiction du Prêtre, dire *Confiteor* jusqu'à *mea culpa*, ou en français: indiquer le temps de la dernière confession, dire si l'on a reçu l'absolution, et si l'on a accompli sa pénitence; déclarer tous ses péchés, leurs motifs et leurs circonstances, avec sincérité, sans les déguiser, sans les embarrasser par des récits superflus; ne nommer aucun de ceux qui y auraient eu part.

APRÈS LA CONFESSION.

ACTION DE GRÂCES.

O MON âme, bénissez le Seigneur, qui vous pardonne tous vos péchés, qui guérit toutes vos infirmités, qui rachète votre vie de la mort, et qui vous environne de sa miséricorde et de ses grâces. O mon Dieu, vous êtes miséricordieux et plein de douceur; vous ne m'avez pas puni selon la grandeur de mes iniquités; vous avez délivré mon âme, et vous avez jeté derrière vous tous mes péchés. Je vous ai confessé mon injustice, et vous m'avez pardonné. Soyez-en béni à jamais; en continuant à me faire miséricorde, agréez les très-humbles actions de grâces que je vous rends par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, par qui vous m'avez rendu victorieux des ennemis de mon salut, et le désir ardent que j'ai de vous louer et de chanter éternellement vos miséricordes infinies.

PR

La
tous l
servir
grâce.
répond
sont p
reçoive

O J

dessei
l'ouvr
n'est p
que je
saintet
péché;
qui pe
vous p
je sois

ACT

O MO

avec er
cœur et
lance, d
Est-il en
à moi ?
et d'être
de votre
donner
amour ?
dez, com
plus que

PRIÈRES POUR LA COMMUNION.

La participation à la divine Eucharistie est, de tous les actes de religion, le plus essentiel pour conserver et fortifier l'âme chrétienne dans la vie de la grâce. On doit donc s'y préparer d'une manière qui réponde à la sainteté d'un sacrement dont les effets sont proportionnés aux dispositions des cœurs qui le reçoivent.

AVANT LA COMMUNION.

O JÉSUS, mon Seigneur et mon Dieu, j'ai dessein de vous recevoir par la communion ; l'ouvrage que j'entreprends est grand ; ce n'est pas à un homme mortel, c'est à vous que je prépare une demeure. Donnez-moi la sainteté ; purifiez mon âme ; rompez les liens du péché ; ôtez de moi l'amour du siècle et tout ce qui peut vous déplaire ; faites que je puisse vous présenter des bonnes œuvres, afin que je sois tel que je dois paraître devant vous.

ACTE DE DÉSIR ET D'AMOUR DE DIEU.

O MON Seigneur et mon Dieu, que je désire avec empressement être uni à vous ! mon cœur et ma chair même tombent en défaillance, dans l'ardeur que j'ai de vous recevoir. Est-il croyable que vous vouliez vous donner à moi ? Non content de vous être fait homme et d'être mort pour moi, vous me nourrissez de votre chair sacrée. Pourriez-vous me donner une plus grande marque de votre amour ? Il me semble que vous me demandez, comme à saint Pierre, si je vous aime plus que les autres, à qui vous ne permettez

pas d'approcher si souvent de vous. Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime; et je vais maintenant à votre sainte table, afin que le monde connaisse que j'aime mon Dieu et mon Père, et que je fais ce qu'il m'a commandé.

ACTE DE FOI EN LA PRÉSENCE DU S. SACREMENT.

Pour se préparer à la communion.

Je crois, ô mon Sauveur, que vous êtes réellement et substantiellement présent sous ces espèces qui paraissent à mes yeux. Je sais que ce n'est plus du pain et du vin; c'est votre corps adorable, c'est votre sang précieux; car vous l'avez dit, Seigneur, vous qui êtes la vérité même; vous l'avez dit de votre bouche sacrée et toute-puissante, et je sais que tout obéit à votre voix.

Je vous adore de tout mon cœur, ô Dieu caché sous ces figures; ni mes sens ni ma raison ne comprennent rien dans ce mystère; mais il suffit que vous parliez, mon esprit se soumet à vous tout entier. Ici le goût, le toucher, me trompent; l'ouïe seule ne me trompe pas, et me rapporte fidèlement ce que vous dites: je le crois, ô mon Sauveur; Il n'y a rien de plus véritable que votre parole.

Avant de communier, dire le *Confiteor*, et avec le Prêtre, *Misereatur, Indulgentiam, Domine, non sum dignus, etc.*

Lorsque le Prêtre présente le corps de Notre-Seigneur en disant: *Corpus Domini nostri Jesu Christi,*

celui

472

Q

bien

mêm

me r

étern

et n'

te; q

béni.

espri

bénis

tout

grand

faire.

que je

et de

naissa

que to

contin

R

O J

vous r

gna sa

prit de

moitié

qu'il p

vous la

sés en

celui qui communie fera un acte de foi en répondant
Amen.

 APRÈS LA COMMUNION.

QUE rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'ai reçus de lui ? Il s'est livré lui-même pour moi ; il vient se donner à moi : il me remplit de grâces ; il me prépare la vie éternelle. O mon âme, bénissez le Seigneur, et n'oubliez jamais ses grâces. Vierge, sainte ; que Jésus, le fruit de vos entrailles, soit béni. Bénissez-le et remerciez-le pour moi, esprits célestes, Saints et Saintes. Je vous bénis, ô mon Dieu, et je vous remercie de tout mon cœur. Je connais par la foi la grandeur du présent que vous venez de me faire. J'avoue que je n'en étais pas digne, et que je ne le tiens que de votre miséricorde et de votre grâce ; j'en suis pénétré de reconnaissance et de joie. Je veux faire en sorte que toute ma vie soit une action de grâces continuelle.

RÉOLUTIONS APRÈS LA COMMUNION.

O JÉSUS, quand Zachée eut le bonheur de vous recevoir dans sa maison, il vous témoigna sa reconnaissance par la résolution qu'il prit devant vous de donner aux pauvres la moitié de ses biens et de réparer les torts qu'il pouvait avoir faits. Je prends devant vous la résolution de réparer mes péchés passés en pratiquant la vertu. Je renouvelle

pour cela les promesses de mon baptême et celles que je vous faites en recevant le pardon de mes péchés. Je n'oublierai point que j'ai été nourri de votre corps sacré. Je m'en souviendrai pour me détourner de tout ce qui pourrait m'en rendre indigne. J'ai goûté dans ce sacrement combien vous êtes doux, ô Seigneur; je me ferai une joie de venir y goûter souvent cette même douceur, je regarderai comme un malheur d'en être éloigné, et je me préparerai par une vie sainte à vous recevoir encore bientôt. Je vivrai; ce ne sera plus moi qui vivrai, ce sera vous, ô mon doux Jésus, qui vivrez en moi.

ACTE D'OFFRANDE.

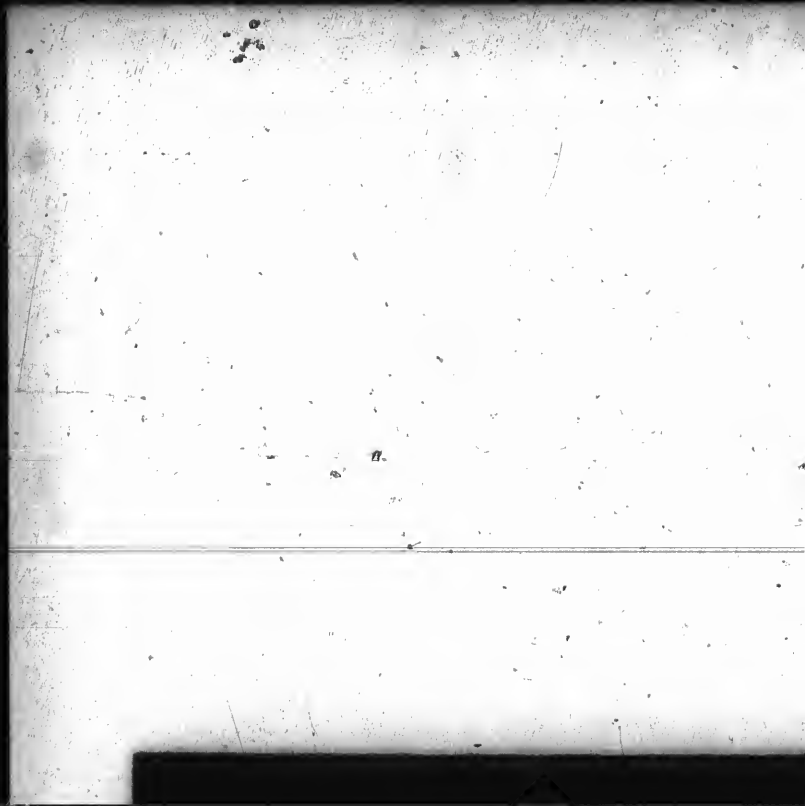
Oui, mon Dieu, votre charité me presse. Si vous avez bien voulu vous donner à moi, il est juste que je me consacre à vous; il est juste que, me nourrissant de vous, je ne vive plus que pour vous, qui êtes mort et ressuscité pour moi. Je vous en conjure donc par votre miséricorde. Je vous offre mon corps présentement que vous le consacrerez par votre sainte présence: puisse-t-il être une hostie pure, sainte, vivante et agréable! Je vous offre mon cœur pour détester le péché, vous aimer et vous craindre, et toute ma personne pour servir d'instrument à la piété et à la justice. Je me sou mets à votre sainte volonté. Je ne demande ni la vie, ni la mort, ni la maladie, ni la santé, ni la pauvreté, ni les richesses. *Que votre volonté soit faite, ô mon Dieu, et non la mienne.*

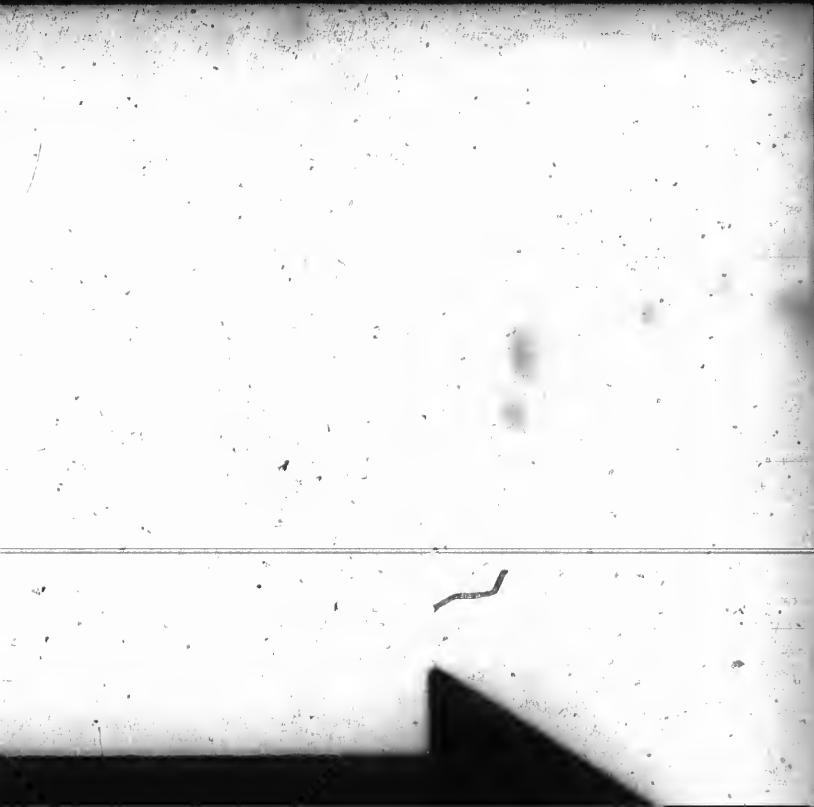
Vo
donn
vous
la fo
aimer
que v
comm
voudr
et par
Prése
ce qu
pour l
Ce
le den
fidèles
saires
lonté.
serez
Veille
dans l
prêtres
cœur.
conver
les, con
qui son
nels.

ACTE DE DEMANDE.

Vous êtes en moi, Seigneur, ne m'abandonnez pas. Que me refuserez-vous après vous être donné à moi? Augmentez en moi la foi, l'espérance et la charité; faites-moi aimer ce que vous commandez, et désirer ce que vous promettez; donnez-moi ce que vous commandez, et commandez-moi ce que vous voudrez. Demeurez en moi par votre amour et par une entière fidélité à suivre vos voies. Préservez-moi du péché, et donnez-moi tout ce qui m'est nécessaire et pour le corps et pour l'âme, en cette vie et en l'autre.

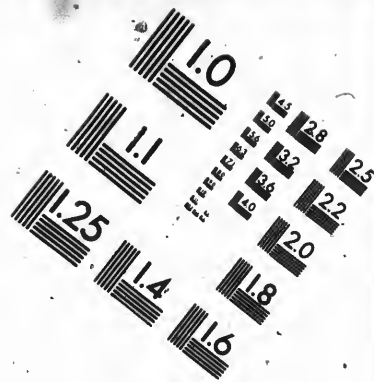
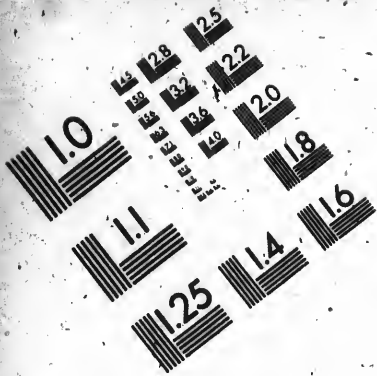
Ce que je vous demande pour moi, je vous le demande aussi, ô mon Dieu, pour tous les fidèles. Donnez à chacun les grâces nécessaires pour connaître et accomplir votre volonté. Vous êtes avec votre Église, vous y serez jusqu'à la consommation des siècles. Veillez sur elle, conduisez-la et maintenez-la dans l'union et dans la paix. Donnez-lui des prêtres et des pasteurs qui soient selon votre cœur. Accordez la persévérance aux justes; convertissez les pécheurs, éclairez les infidèles, consolez les affligés. Donnez aux fidèles qui sont morts la lumière et le repos éternels. Ainsi soit-il.



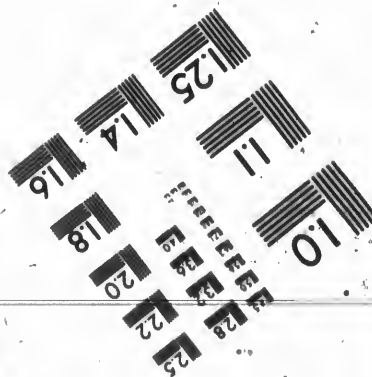
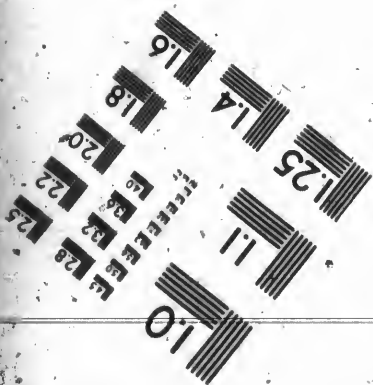
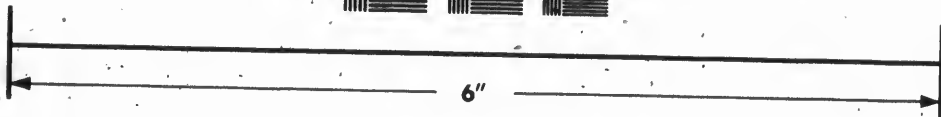
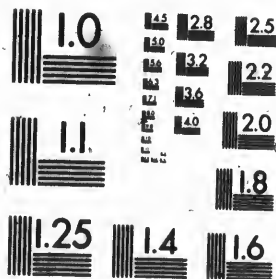


L





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

28 25
22
20





EXERCICE ABRÉGÉ

DU CHEMIN DE LA CROIX.

Voici une méthode abrégée pour faire l'exercice du Chemin de la Croix. Elle suffit pour gagner les indulgences attachées à cette précieuse dévotion.

Acte de Contrition.—Mon Rédempteur, mon Dieu, me voici à vos pieds, me repentant de tout mon cœur des péchés que j'ai commis, parce qu'ils outragent votre majesté et votre infinie bonté. Je veux plutôt mourir que de vous offenser désormais; car je vous aime par-dessus toutes choses.

DU



JÉSUS

*Adoramus te
per sanctam C*

Méditation.
ment Pilate c
Jésus et com
condamnation
la tienne.

Ah! Jésus,
charité; je vo
ce de mort éte
péchés, afin qu
der la vie étern

Pater, Ave,



Ire STATION.

JÉSUS CONDAMNÉ A MORT.

Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi, quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Méditation. Considère, ô mon âme, comment Pilate condamna à la mort l'innocent Jésus et comment ton Sauveur reçut cette condamnation, afin que tu fusses délivré de la tienne.

Ah ! Jésus, je vous rends grâces d'une telle charité ; je vous supplie d'annuler la sentence de mort éternelle que j'ai méritée par mes péchés, afin que je devienne digne de posséder la vie éternelle.

Pater, Ave, Gloria Patri

II^e STATION.

JÉSUS CHARGÉ DE LA CROIX.

Adoramus te, Christe, etc.

Méditation. Considère, ô mon âme, comment Jésus mit ses épaules sous la Croix, que tes nombreux péchés rendaient si pesante.

Ah! Jésus, accordez-moi la grâce de ne plus appesantir votre Croix par de nouveaux péchés, et de porter courageusement la mienne en faisant une sincère pénitence.

Pater, Ave, Gloria Patri.

JÉSUS

*Ado**Méd*

ment
dont i
cablé c

Ah
vôtre;
nouvel
péché.

Pater,

III^e STATION.

JÉSUS TOMBANT POUR LA PREMIÈRE FOIS.

Adoramus te, Christe, etc.

Méditation. Considère, ô mon âme, comment Jésus, ne pouvant plus porter le fardeau dont il était chargé, tomba sous la Croix, accablé de fatigue et de douleur.

Ah ! Jésus, mes chutes sont la cause de la vôtre ; accordez-moi la grâce de ne plus renouveler votre douleur, en tombant dans le péché.

Pater, Ave, Gloria Patri.

IV^e STATION.

JÉSUS RENCONTRANT SA SAINTE MÈRE.

Adoramus te, Christe, etc.

Méditation. Considère, ô mon âme, quelle douleur éprouva le cœur de Jésus quand il aperçut Marie, et le cœur de Marie quand elle aperçut Jésus : tes péchés ont été la cause de la mutuelle affliction du Fils et de la Mère.

Ah ! Jésus, ah ! Marie, faites-moi ressentir une vive douleur de mes péchés, afin que je les pleure tant que je vivrai, et que je mérite de vous trouver favorables à l'heure de la mort.

Pater, Ave, Gloria Patri.

SIMON

Ado

Mé
ment
la force
de ce f

Ah !
parce
vous a
vous la

Pate



Ve STATION.

SIMON LE CYRÉNÉEN CONTRAINT DE PORTER
LA CROIX DE JÉSUS.

Adoramus te, Christe, etc.

Méditation. Considère, ô mon âme. comment les Juifs, voyant que Jésus n'avait plus la force de porter sa Croix, le déchargèrent de ce fardeau par une feinte compassion.

Ah ! Jésus, c'est à moi qu'est due la Croix, parce que j'ai péché ; faites qu'au moins je vous accompagne en portant pour l'amour de vous la Croix de l'adversité.

Pater, Ave, Gloria Patri.

VI^e STATION.

LE VISAGE DE JÉSUS ÉSSUYÉ PAR SAINTE
VÉRONIQUE.

Adoramus te, Christe, etc.

Méditation. Considère, ô mon âme, comment cette sainte femme s'empressa de soulager Jésus, et comment Jésus, à son tour, s'empressa de la récompenser, en imprimant les traits de sa face sur le linge qu'elle tenait.

Ah! Jésus, accordez-moi la grâce de purifier mon âme de toutes ses souillures, et gravez votre sainte Passion dans mon esprit et dans mon cœur.

Pater, Ave, Gloria Patri.

JÉS

Ado

Mé
france
chute
si sou

Ah
accor
de me

Pat

VII^e STATION

JÉSUS TOMBANT POUR LA SECONDE FOIS.

Adoramus te, Christe, etc.

Méditation. Considère, ô mon âme, les souffrances que Jésus endura dans cette nouvelle chute; tu en es la cause, puisque tu retombes si souvent dans le péché.

Ah! Jésus, je me confonds devant vous; accordez-moi la grâce de me relever tellement de mes chutes, que je ne retombe plus jamais.

Pater, Ave, Gloria Patri.

VIII^e STATION.

JÉSUS RENCONTRANT LES FEMMES DE
JÉRUSALEM.

Adoramus te, Christe, etc.

Méditation. Considère, ô mon âme; comment Jésus dit à ces femmes de ne pas pleurer sur lui, mais de pleurer sur elles-mêmes, pour t'apprendre que tu dois déplorer tes péchés avant de déplorer ses souffrances.

Ah! Jésus, donnez-moi les larmes d'une véritable contrition, afin que la compassion que j'ai de vos douleurs me soit méritoire.

Pater, Ave, Gloria Patri.

JÉSUS

Méditation.
ment J
loureus
l'imput
tomber

Ah!
un tern
rer du s
tion, et

Pater

IX^e STATION.

JÉSUS TOMBANT POUR LA TROISIÈME FOIS.

Méditation. Considère, ô mon âme, comment Jésus fit une troisième chute, aussi douloureuse que les deux premières; tu dois te l'imputer, puisque ta malice obstinée te fait tomber sans cesse dans de nouveaux péchés.

Ah! Jésus, je veux mettre pour toujours un terme à mes iniquités, afin de vous procurer du soulagement; affermissez ma résolution, et rendez-la efficace par votre grâce.

Pater. Ave, Gloria Patri.



Xe STATION.

JÉSUS MIS A NU ET ABREUVÉ DE FIEL.

Adoramus te, Christe, etc.

Méditation. Considère, ô mon âme, la confusion qu'éprouva Jésus, quand il se vit réduit à une honteuse nudité, et la peine qu'il ressentit quand on lui fit boire de la myrrhe et du fiel : c'est ainsi qu'il a expié tes immodesties et tes gourmandises.

Ah ! Jésus, je me repens des libertés que j'ai prises, et des excès que j'ai faits ; je forme la résolution, moyennant votre divin secours, de ne plus renouveler votre honte et vos souffrances, et de vivre désormais dans la modestie et la tempérance.

Pater, Ave, Gloria Patri.

Ador

Médi
tourner
les Juifs
déjà tou
de gros

Ah !
moi, et
Attache
belle, je
fenser, e

Pater,



XI^e STATION.

JÉSUS ATTACHÉ A LA CROIX.

Adoramus te, Christe, etc.

Méditation. Considère, ô mon âme, les tourments excessifs qu'endura Jésus, quand les Juifs étendirent sur la Croix son corps déjà tout sanglant, et l'y fixèrent en perçant de gros clous ses mains et ses pieds.

Ah! Jésus, vous souffrez tout cela pour moi, et je ne veux rien souffrir pour vous! Attachez donc à votre Croix ma volonté rebelle, je suis enfin résolu de ne plus vous offenser, et de tout endurer pour votre amour.

Pater, Ave, Gloria Patri.

XIII^e STATION.

JÉSUS MOURANT SUR LA CROIX.

Adoramus te, Christe, etc.

Méditation. Considère, ô mon âme, qu'après trois heures d'agonie, ton Rédempteur expira sur la Croix pour opérer ton salut.

Ah ! Jésus, puisque vous donnez votre vie pour moi, il est bien juste que j'emploie pour vous le reste de la mienne ; j'en prends ici l'engagement sacré ; accordez-moi, par les mérites de votre mort, la grâce de la remplir

Pater, Ave, Gloria Patri.

LE C

Ado

Mie

fut l'a
reçut
pâle, éAh !
de ne p
de nou
vivre e
tiennes

Pate



XIII^e STATION.

LE CORPS DE JÉSUS DÉTACHÉ DE LA CROIX.

Adoramus te, Christe, etc.

Méditation. Considère, ô mon âme, quelle fut l'affliction de la Mère de Dieu, quand elle reçut dans ses bras le corps de son divin Fils, pâle, épuisé de sang et privé de la vie.

Ah ! Vierge sainte, obtenez-moi la grâce de ne plus faire mourir Jésus, en commettant de nouveaux péchés, mais de le faire toujours vivre en moi par la pratique des vertus chrétiennes

Pater, Ave, Gloria Patri.



XIV STATION.

LE CORPS DE JÉSUS MIS DANS LE SEPULCRE.

Adoramus te, Christe, etc.

Méditation. Considère, ô mon âme, comment le corps de Jésus fut mis avec un souverain respect dans le sépulcre neuf qui avait été préparé pour lui.

Ah ! Jésus, je vous rends grâces de tout ce que vous avez souffert pour me sauver ; je vous supplie de me disposer à recevoir, par la sainte communion, le corps que vous avez livré pour moi, et d'établir à jamais votre demeure dans mon âme.

Pater, Ave, Gloria Patri.

De
guine
volui
ejusde
quoq
Chris
Fid
quiesc

Not
l'indu
une C
l'exerc
vant à
entre
yeux,
s'il n'
noms d

On termine ainsi l'exercice:
Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

OREMUS.

Deus, qui unigeniti Filii tui pretioso sanguine vivificæ Crucis vexillum sanctificare voluisti, concede, quæsumus, ut omnes qui ejusdem sanctæ Crucis gaudent honore tuo quoque gaudeant protectione. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

Notre saint Père le pape Pie VII accorde l'indulgence plénière à quiconque possédant une Croix ou un Crucifix béni pour faire l'exercice du Chemin de la Croix, et se trouvant à l'article de la mort, tiendra l'objet entre ses mains, ou qui l'aura devant ses yeux, et prononcera de la bouche ou du cœur s'il n'a plus l'usage de la parole, les saints noms de Jésus et de Marie.



TABLE DES CANTIQUES.

Pour le temps de l'Avent.

Douce espérance.....	8	Venez Verbe adorable.	6
Venez Céleste époux..	5		

Pour la fête de Noël.

A l'exemple des Anges, dans ce beau jour...	16	Le Dieu de Majesté...	15
Amour, honneur, lou- anges.....	20	Mon cœur t'implore, ô Sauveur naissant...	20
Ça, bergers, assem- blons-nous.....	11	Nouvelle agréable....	19
Chantons l'enfance... 27		O divine enfance.....	22
Dans cette étable.... 17		Quel bruit retentit dans les airs.....	14
Il est né le Rédempteur 21		Reçois, Enfant aimable	24
J'entends là-bas dans nos montagnes.....	10	Tu viens à nous.....	25
		Un Sauveur enfin vient de naître.....	12

Pour la fête des Rois.

Quelle étoil elumineu- se.....	28	nous éclaire.....	29
Quel nouvel astre		Suivons les Rois dans l'étable.....	31

Fête du Saint Nom de Jésus.

Jésus ! ô mon Sau- veur.....	33	Vive Jésus.....	32
Loin de Jésus que j'ai- me.....	36	Vole au plus tôt, vole, vole, mon âme.....	35

Fête de Saint Joseph.

Chaste époux d'une vierge mère.....	38	Puissant protecteur de l'enfance.....	41
O toi, digne Époux de Marie.....	40	Remplis d'une sainte allégresse.....	41

Temps de la Passion.

Au sang qu'un Dieu va répandre.....	43
-------------------------------------	----

Aimor
nou

Jésus

Chant
saint

Quel s
à ma
Quand

Sur les

Esprit-S
nos vo

Pourqu

Vive JÉS

D'un Die
Pot

J'engage

Chantons

Aux chan
toire...

Princes il

TABLE DES CANTIQUES.

391

Hommage à la Croix.

Aimons Jésus par O croix, cher gage.... 46
 nous en croix..... 47

Temps de Pâques.

Jésus paraît en vainqueur..... 48

Fête de la sainte Famille.

Chantons, famille | Jésus, Joseph et Marie 51
 sainte..... 50

Fête de l'Ascension.

Quel spectacle s'offre | plerai-je..... 55
 à ma vue..... 52 | Sainte cité, demeure
 Quand vous contem- | permanente..... 53

Fête de la Pentecote.

Sur les Apôtres assemblés..... 56

Invocation au Saint-Esprit.

Esprit-Saint, comblez | Esprit-Saint, descen-
 nos vœux..... 58 | dez en nous..... 59

Triomphe de la Religion.

Pourquoi ces vains complots..... 59

Fête de la Sainte Trinité.

Vive Jésus, vive Jésus, vive Jésus..... 61

Hommage à la Sainte Trinité.

D'un Dieu créateur..... 63

Pour la Renovation des Vœux du Baptême.

J'engageai ma promesse au baptême..... 64

Fête de Dieu.

Chantons le mystère adorable..... 66

Procession du Saint Sacrement.

Aux chants de la vic- | Quel beau jour! quel
 toire..... 69 | touchant spectacle.. 67

Fête de la Saint Pierre.

Princes illustres de l'Église 70

Fête de la Dédicace.

Tabernacles aimables, 71 | premiers vœux..... 73
 Temple, témoins des

Fête de Saint Michel.

Ange de Dieu..... 74 | O toi de tous les anges 75

Fête de la Toussaint.

Beau ciel! éternelle | Loin de vous mon âme
 patrie..... 78 | languit, mon Dieu.. 78
 Chantons les combats | Le ciel en est le prix.. 79
 et la gloire..... 77

Jour des morts.

Au fond des brûlants | vengeance..... 84
 abîmes..... 83 | Écoutez les voix la-
 Au Seigneur, Dieu de | mentables..... 81

Fête de la Sainte Vierge.

De tes enfants reçois | d'innocence..... 85
 l'hommage..... 89 | Salut, ô Vierge imma-
 Enfin de son tonnerre. 87 | culée....., 84
 Quelle est cette fleur

Purification de la Sainte Vierge.

Quel amour! quel amour extrême..... 90

Annonciation de la Sainte Vierge.

Angelus Domini nun- | Le Dieu que nos sou-
 tiavit Mariæ..... 91 | pires appellent..... 92
 Auguste et divine Ma- | Salut, gloire, ô Marie. 93
 rie..... 94

Notre Dame des sept douleurs.

Viens pécheur, et vois le martyr..... 95

Notre Dame Auxiliatrice.

Tendre Marie..... 96

Visitation de la Sainte Vierge.

Astres, brillez d'un feu | Un ange ayant dit à
 plus doux..... 97 | Marie..... 93

Avec
 cie
 mé
 Chan

Mère
 mag
 Quel

C'est l

Cœur

D'une

Chrétie

C'est le
 Devant
 rie...

A ton ar
 rable
 Cette ép
 rée...

Il va fini
 de Mar

Can

Adresson
 mage..

Brillante

Chantons
 de Mari

De Marie

Assomption de la Sainte Vierge

Avec transport les cieux Pont procla- mée.....102	Je la verrai cette mère chérie.....103
Chantons la Reine....104	Triomphez Reine des cieux.....100

Nativité de la Sainte Vierge.

Mère de Dieu, quelle magnificence.....105	s'offrir à notre âme ravie.....106
Quel beau jour vient	

Saint Nom de Marie.

C'est le nom de Marie.109	Dans nos concerts...108
---------------------------	-------------------------

Le Cœur très-pur de Marie.

Cœur sacré de Marie.....110	
-----------------------------	--

Notre Dame du Rosaire.

D'une Mère chérie.....111	
---------------------------	--

Notre Dame de la Victoire.

Chrétiens qui combattons.....113	
----------------------------------	--

Mois de Marie.

C'est le mois de Marie.115	Réunissons nos voix..116
Devant ton image ché- rie.....118	Salut, ô beau mois de Marie.....114

Fin du mois de Marie.

A ton autel, incompa- rable Reine.....125	Il faut quitter le sanc- tuaire.....124
Cette époque tant dési- rée.....120	Prévenons les feux de l'aurore.....120
Il va finir le beau mois de Marie.....118	Pourquoi cette vive al- légresse.....123

Cantiques en l'honneur de la Sainte Vierge.

Adressons notre hom- mage.....147	D'être enfants de Marie158
Brillante aurore.....153	En ce jour.....143
Chantons, chantons, de Marie.....143	Heureux qui dès le premier âge.....128
De Marie à jamais....145	Je mets ma confiance.129
	Jurons à la Mère....136

J'aime Marie et je suis aimé d'elle..... 155	Marie..... 126
J'entends une voix at- tendrie..... 156	Puissante protectrice. 132
Je veux célébrer par mes louanges..... 159	Que le monde..... 149
Je vous salue, auguste et sainte Reine.... 161	Reine des cieux..... 133
Mère de Dieu du mon- de souveraine..... 137	Rassemblons nous dans ce saint lieu... 138
Marie..... 152	Sion, de ta mélodie... 140
Nous vous invoquons tous..... 152	Salut, douce Marie... 141
O puissante Mère de Dieu..... 154	T'aimer ô Marie..... 127
O ma Reine, ô Vierge Marie,..... 157	Tendre Marie, Souve- raine des cieux.... 135
Protégez-nous Vierge	Un jour qu'il t'offrait sa prière..... 140
	Unis aux concerts des anges..... 151
	Vierge Marie..... 131
	Vierge Marie, souris à ton enfant..... 139
Cantiques pour un temps de retraite.	
Plaisirs inouïs, paix la plus parfaite..... 164	entendre..... 163
Un Dieu vient se faire	Voici les jours de la Miséricorde..... 166
Sur le Salut.	
Travaillez à votre salut 168	Nous n'avons à faire.. 169
Le péché mortel.	
Oh ! si l'on pouvait bien comprendre..... 170	
La mort.	
Arrête ici passant, re- garde cette tombe... 171	Je me voyais au milieu de ma course..... 174
A la mort, à la mort.. 173	
Mort des justes.	
Après le cours heureux d'une vie innocente..... 176	
Le jugement.	
J'entends la trompette effrayante,..... 177	
Sur l'enfer.	
Malheureuses créatures..... 179	

Dan
m
Dep
ta
Peu
vo
A tes
j'a
Brav
En s
m'a
J'ai p
fan
Jésus
mèn
Mon I
A serv
Enfan
Ah ! q
Jésu
Brûlon
lons.
Célesté
saint
Ouvrag
Funest
Ne rési
Aux ch
conna

Vanités du monde.

Dans ce malheureux monde.....182 | Tout n'est que vanité.184

Invitation au pécheur.

Depuis longtemps Dieu t'appelle.....185 | Réviens pécheur, c'est ton Dieu qui t'appelle.....188
Peuple infidèle quoi vous me trahissez..187

Retour du pécheur.

A tes pieds Dieu que j'adore.....196 | touché d'avoir péché192
Bravons les enfers....198 | Non, non la gloire ni les richesses.....191
En secret le Seigneur m'appelle.....195 | Quelle nouvelle et sainte ardeur.....197
J'ai péché dès mon enfance.....194 | Seigneur, Dieu de clémence.....190
Jésus est la bonté même.....200 | Voici Seigneur cette brebis errante.....189
Mon Dieu, mon cœur

Exhortation à la jeunesse,

A servir le Seigneur..201 | Le temps de la jeunesse.....204
Enfants, la jeunesse..203

Amour de Dieu.

Ah! qu'il est doux, ô Jésus, tendre Époux206 | Goûtez âmes ferventes.....210
Brûlons d'ardeur, brûlons sans cesse....208 | Mon âme! aime le Seigneur.....206
Célesté flamme, feu du saint amour.....211 | O digne objet de nos chants.....208

Hommage au Créateur.

Ouvrages du Seigneur célébrez sa grandeur....212

Contre la danse.

Funeste danse.....213

Exhortation à la Tempérance.

Ne résistons plus, allons à Jésus.....214

Cantiques d'action de Graces.

Aux chants de la reconnaissance.....217 | Bénissons à jamais...215

Cantiques pour la Messe.

Allons parler.....	218	Le voilà, le Roi.....	221
Autour de nos sacrés.....	219	O victime de tout.....	223
Adorons tous.....	225	O Roi des cieux.....	223
Abaisse les cieux.....	228	O l'auguste sacrement.....	226
Chantez, Anges.....	224	Que cette voûte.....	226
Honneur, hommage.....	224	Silence, ciel, silence.....	220
Il est présent, mortel.....	221	Sur cet autel.....	222
Jésus descend.....	222		

Pour la communion.

Allons au banquet.....	238	Mon bien-aimé.....	239
Comblez mes vœux.....	235	Oh ! que je suis.....	242
Chantons en ce jour.....	246	O faveur inestimable.....	229
Dans ce profond.....	236	Par un amour extrême.....	251
Il n'est rien de si.....	233	Par les chants.....	250
L'Encens divin.....	230	Qu'ils sont aimés.....	
Le voici l'Agneau.....	234	Que mon sort.....	244
Le monde en vain.....	248	Quel beau jour.....	249
Mon cœur en ce jour.....	231	Rendons nos vœux.....	
Mon âme vous désire.....	237	Tu vas remplir.....	23

Pour la première communion.

Célébrons ce grand.....	256	Quel doux penser.....	255
O saint Autel.....	252	Troupe innocente.....	253

Prières diverses.

Prières du matin.....	258
Prières du soir.....	271
Ordinaire de la messe.....	281
Vêpres du Dimanche.....	339
Vêpres de la Sainte Vierge.....	353
Vêpres du très-saint-Sacrement.....	356
Hymnes qui se chantent pendant la mission.....	359
Prières pour le salut du soir.....	361
Hymne d'action de grâces.....	364
Prières pour la confession.....	366
Prières pour la communion.....	369
Cours abrégé d'exercices du Chemin de la Croix.....	374

oi.....221
out.....223
x.....223
crement226
e.....226
silence.220
.....222

.....239
s.....242
imable.229
extrême251
.....250
nés..
.....249
ceux...
f.....3

ser.....255
nte.....253

.....258
.....271
.....281
.....339
.....353
.....356
ion...359
.....361
.....364
.....366
.....369
a Croix.374

